BEAU ET CHAUD

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XIII-No 39
MEMBRE DE l'A.B.C.

MONTREAL
DIMANCHE
16 juillet 1939

5c

UN NAGEUR SAUVE SIX JEUNES FILLES

(Voir page 5)

FAITES DU SKI SUR LE SABLE

Mlle Melen Saunderson, de Montréal, se prépare à faire du ski sur le sable. Quoique cela vous paraisse étrange ou bizarre, ce nouveau sport vient d'être inauguré avec succès à Tadoussac, petit village fort connu pour son site pittoresque et sa saison estivale magnifique. Il faut aux skieurs pour pratiquer ce nouveau sport d'été (on aura tout vu) une côte de 75 degrés. On obtient ainsi une glissade parfaite et une vitesse de trente-cinq milles à l'heure. Voilà pour vous M. Ripley! Nous sommes fiers nous aussi de nos curiosités.

L'enfant chargé de chaînes

Le petit Raymond HUM, 10 ans, domicilié à 1116, rue Chenneville, exhibe ici les chaines avec lesquelles son père, George Hum l'avait attaché à son lit, vendredi midi. C'est la police du poste numéro 4 qui a délivré le prisonnier vendredi soir à la demande des voisins qui entendaient l'enfant pleurer et gémir. Voir notre nouvelle en page 3. (Photo "Le Petit Journal")

"Pas de voyage de noces sans ma panthère", dit Sigrid Gurie

HOLLYWOOD, 15. — Sigrid Gurie ne veut pas partir pour son voyage de noces sans amener sa panthère. Son fiancé, le Dr Laurence S. Spangard, s'est soumis à cette exigence, et il a fait inviter "Lancelot" à son mariage qui aura lieu le 6 août prochain.

ASSISTANCE NOMBREUSE

On s'attend à ce que presque toutes les étoiles de la colonie du film assistent à la cérémonie et aux réjouissances qui leur seront offertes après.

Cependant, parmi ceux qui ne s'y rendront pas figure certainement l'ancien époux de Sigrid, Thomas W. Stewart qui, dit-on, a dépensé la somme de $50,000 pour elle, afin d'en faire une actrice en vue.

A un certain moment, on a fait autour de Sigrid Gurie une publicité défavorable; on était toujours sous l'impression qu'elle était Norvégienne, mais il fut découvert qu'elle était née à Brooklyn; cependant, ses parents étaient des

Voici "Lancelot", la panthère favorite de Sigrid Gurie, que cette dernière veut amener avec elle pendant son voyage de noces.

Norvégiens, et c'est dans le quartier norvégien de cette ville qu'elle vit le jour. Ses admirateurs lui ont pardonné depuis.

UNE GIFLE

On se souvient que, au cours du procès qu'elle intenta à son mari pour divorce, l'année dernière, elle déclara que ce dernier l'avait giflée. Stewart avoua, mais ajouta qu'il l'avait fait dans une crise de jalousie.

Le 6 août prochain, Sigrid Gurie épousera le Dr Laurence S. Spangard. Cependant, elle ne veut pas faire de voyage de noces si elle ne peut amener sa panthère.

En tout cas, toutes ces difficultés seront oubliées lorsque Sigrid Gurie partira pour son voyage de noces avec sa panthère.

Au retour, elle tournera un nouveau film dont le titre n'a pas été divulgué.

TRENTE MINEURS ENSEVELIS VIVANTS A DEUX MILLES SOUS TERRE

PROVIDENCE, Kentucky, 15. — L'un des quelque trente mineurs ensevelis vivants à deux milles sous terre, par une explosion survenue vendredi soir dans une mine située au nord de la ville de Providence, dans le Kentucky, a été ramené à la surface du sol par une forte équipe de sauveteurs qui travaille nuit et jour depuis l'accident.

Jusqu'à maintenant, les manoeuvres ont réussi à déblayer les galeries souterraines sur une distance d'un mille, et les travaux vont bon train. Le rescapé, William Reynolds, était assez fort pour marcher lorsqu'il arriva à terre, mais M. W. F. Hume, secrétaire de la Duvin Mining Company a déclaré aux journalistes qu'il n'avait pas été questionné parce que son état physique ne lui permettait pas de subir de nouvelles émotions.

LE SORT DES AUTRES

On ne sait encore quel est le sort des autres mineurs qui sont encore retenus prisonniers; Hume a dit cependant que s'il en juge par le travail de ses équipes de secours, on saura à quoi s'en tenir d'ici quelques heures. C'est un mineur qui travaillait dans une autre partie de la mine lorsque l'explosion se produisit qui vint l'avertir de l'accident.

Immédiatement, on manda du secours des autres centres miniers environnants. Charles-O. Hebert, ingénieur du bureau des Mines des Etats-Unis, a quitté Vincennes, Indiana avec un énorme camion chargé des instruments nécessaires au sauvetage.

On se demande si les quelque trente mineurs qui sont encore à deux milles sous terre pourront être secourus à temps.

PIE XII PERD L'ANNEAU PAPAL A UNE AUDIENCE

CITE DU VATICAN, 15. — Sa Sainteté Pie XII venait de terminer une audience publique, comme Elle en accorde tous les jours aux pélerins, et Elle marchait au milieu des fidèles lorsqu'Elle constata la disparition de l'anneau papal qu'Elle porte à l'annulaire droit. Le pape demeura inquiet l'espâce de quelques secondes mais un des pélerins s'approcha discrètement et présenta l'anneau. L'homme expliqua que l'anneau lui avait glissé dans la main alors qu'il baisait les doigts du Saint Père. L'incident en rappelle un autre du genre. Le Pape était au milieu de ses visiteurs lorsqu'il perdit un bouton de manchette. Quelques jours plus tard, Sa Sainteté recevait un billet de $1,000 avec un mot expliquant que le pélerin gardait le bouton en souvenir du Pape.

Bravant un épais brouillard, cinq avions recherchent les aviateurs perdus au Labrador

MOISIE, Qué., 15. — Cinq avions malgré un épais brouillard qui rend toute envolée dangereuse, recherchent activement le pilote Cliff Fréchette, de Québec, et l'opérateur de radio Edward Gaynor, de Montréal, disparus depuis le 3 juillet alors qu'ils entreprirent une envolée de 250 milles depuis le lac Sandgirt jusqu'à Moisie, Québec.

L'escouade de recherche a été concentrée à Moisie, sous la direction du pilote Bill Ressaguier, de la compagnie Newfoundland Skyways Limited.

Vu la topographie des lieux que Fréchette a vraisemblablement survolés, on croit que l'avion disparu a pu atterrir sans difficulté. Fréchette et Gaynor avaient des provisions pour trois semaines lorsqu'ils partirent.

Le 4 mai dernier, Fréchette, un co-pilote et un passager s'étaient embarqués à Halifax pour se rendre à Saint John, Nouveau-Brunswick, mais à cause du brouillard ils s'étaient vu forcés d'atterrir à la baie de Chignectou. Les trois hommes se rendirent au téléphone le plus rapproché et avertirent les autorités juste au moment où ces dernières allaient dépêcher une flotte d'avions à leur secours.

M. et Mme Frank Gaynor, de Montréal, espèrent que leur fils Edward leur reviendra vivant. Quant à Fréchette, il n'est marié que depuis deux mois, et son épouse est aussi certaine qu'il est sauf.

Quoi qu'il en soit, on recherche activement les deux disparus malgré que la température ne soit pas favorable depuis quelques jours.

Le procès Dionne-Dafoe renvoyé à l'automne!

NORTH BAY, 15. — Il est possible que le procès intenté par M. Oliva Dionne contre le Dr Dafoe, médecin des quintuplées, soit renvoyé à l'automne. En effet, le juge J.-A.-S. Plouffe, après la première audition des témoins, hier, a renvoyé sa décision à mercredi prochain.

Il a déclaré qu'il déciderait à cette date s'il a, oui ou non, juridiction pour entendre et juger cette cause. La poursuite veut que le Dr Dafoe rembourse aux quintuplées une partie des argents qu'il s'est fait en se servant des photos et des noms des jumelles, lors de la signature de quatre contrats.

Si le juge Plouffe ne veut pas entendre cette cause, il est certain que ce procès sera remis à l'automne. Ce même juge souhaite que l'on approuve une résolution demandant que l'on renvoie la cause devant une Cour plus élevée.

Le Dr Dafoe a déclaré qu'il montrerait les quatre contrats en question, contrats approuvés par les gardiens des jumelles, dès que le procès se poursuivra devant une Cour qui a juridiction pour l'entendre.

IMPORTANTE ASSEMBLEE DE L'UNION NATIONALE

Comme notre journal l'a déjà annoncé c'est dimanche, aujourd'hui, à 2 hres. (heure solaire) qui se tiendra une assemblée régionale de l'Union Nationale à Ste-Martine, Comté de Châteauguay. Parmi les orateurs, nous apprenons de l'Organisation Centrale qu'il y aura monsieur Aug. Boyer, député de Châteauguay, dont le discours sera irradié par le poste CKAC de 3.30 hrs à 4.30 hres. (heure avancée), l'hon. Jean-Paul Sauvé orateur de la Chambre, M. Emile Bouteau, député de Bellechasse, M. Patrice Tardif, député de Frontenac et M. Paul Beaulieu, ancien candidat de l'Union Nationale dans St-Jean. L'assemblée sera tenue sur le terrain de l'Exposition ou, s'il fait mauvais, à la salle de l'Ecole d'Agriculture. On annonce également que plusieurs autres députés seront présents.

"C'est faux! L'Allemagne ne louera pas le port de Trieste"

ROME, 15. — La presse italienne qualifie d'"absolument faux" les dépêches étrangères annonçant que le gouvernement italien louerait, pour une période de 10 ans, le port de Trieste à l'Allemagne.

Chez les dirigeants italiens, ceux qui voudraient bien croire à la possibilité de la chose, se demandent quelle pourrait bien être la raison de cette location. On n'est pas sans savoir qu'il y a coopération étroite entre les deux gouvernements fascistes d'Allemagne et d'Italie, d'autant plus que d'après les résolutions de l'accord militaire entre Rome et Berlin, le port de Trieste, automatiquement, en temps de crise, devient le refuge des navires allemands. D'autre part, ce port, au point de vue stratégie militaire, n'offre aucune garantie sérieuse. On se souvient que pendant la grande guerre, les navires autrichiens y ont circulé en toute sécurité.

De toute manière, si le port de Trieste devenait une base navale pour les navires de la marine allemande, économiquement parlant, l'Italie ne pourrait qu'en tirer grand profit. En effet, depuis l'Anschluss et surtout depuis l'absorption de la Tchécoslovaquie, les marchandises qui passaient par l'Adriatique passent maintenant par Hambourg.

Les Nazis envahissent la Lybie

Mussolini semble entièrement dominé par Hitler

WASHINGTON, 15. — Des rapports reçus à Washington directement de Lybie, cette colonie italienne située entre l'Egypte et la Tunisie française, veulent que des avions allemands transporteraient en Libye, depuis quelques jours, des techniciens et experts militaires qui y seraient déjà au nombre d'environ 3,000! Cette nouvelle a eu pour effet de troubler les cercles politiques européens.

Cela, en effet, voudrait dire que les Nazis veulent occuper la Lybie militairement, et l'opinion générale voulant que Mussolini soit une sorte de jouet entre les mains du chancelier Adolf Hitler semble s'accréditer de plus en plus. On dit même que, quoique le peuple italien ne veut pas la guerre, Mussolini sera forcé d'emboiter le pas sur Hitler, dans le cas d'un conflit.

A quoi lui servaient ces outils ?

Ernest Rodrigue, 46 ans, 1006 ouest, rue Sherbrooke, est accusé d'avoir été trouvé en possession d'outils pouvant servir à des cambriolages. Il a protesté de son innocence et subira son procès le 20 juillet.

'L'ACTION FRANÇAISE' N'EST PLUS A L'INDEX

CITE DU VATICAN, 15. — La Congrégation du Saint-Office a informé le monde, samedi, qu'elle vient de lever le décret d'index prononcé, en 1926, contre le journal royaliste "L'Action Française" de Paris, dirigé par Charles Maurras et Léon Daudet.

Des forçats américains voulaient manger au lit et porter des chemises de soies

NEW-YORK, 15. — Les forçats du pénitencier de Lansing (Kansas) se sont mutinés: ils réclament le droit de porter des caleçons, des chemises de soie et de manger leur collation du soir au lit.

Ces forçats, qui travaillent dans les mines de charbon, ont fait la grève sur le tas. Descendus au fond de la mine, ils retinrent leur gardien chef prisonnier et commencèrent à parlementer.

Le directeur du pénitencier refusa obstinément de satisfaire à leurs revendications et appela la garde armée. Après quatre heures de résistance, les forçats se rendirent. Ils prétendent avoir bien le droit de porter du linge de soie, puisqu'il l'ont payé de leurs deniers; mais la direction du pénitencier affirme que ce luxe est contraire au règlement et "démoralisant".

Concordia retire plus de 6 millions en nouvelles taxes

La ville de Montréal a retiré au cours de l'année dernière, la jolie somme de $6,353,299 de l'imposition des taxes de vente et sur le revenu. Ces deux taxes, comme on le sait, sont relativement récentes. Ainsi la taxe de vente a rapporté $4,296,706 tandis que la taxe du revenu a rapporté $2,034,104... Et dire que nos édiles n'en ont jamais assez!

Ces chiffres ont été rendus publics à la Commission Métropolitaine où un chèque de $845,067 attend pour être divisé comme suit entre les diverses municipalités: Westmount, $151,042; Verdun, $378,588; Outremont, $178,502; Montréal-Est, $13,973; Ville de Mt-Royal, $12,549; Pointe-aux-Trembles, $18,516; Montréal-Ouest, $19,881; Ville St-Laurent, $35,331; Ville St-Michel, $9,523 et Montréal-Nord, $28,164.

Les Italiens chassent 8 mille Allemands

INNSBRUCK, Allemagne, 15. — Huit mille Allemands viennent de recevoir l'ordre d'évacuer, d'ici deux mois et demi, la province de Bolzano, dans le Tyrol, a-t-on appris de source fiable, samedi.

Tous les gens qui ont du sang allemand dans les veines avaient déjà été notifiés en bloc de quitter cette province dans un délai de deux ans, mais il y a quelques jours, il fut décidé que ce délai serait ramené à deux mois et demi seulement, après l'ouverture de négociations secrètes entre l'Italie et l'Allemagne.

QUESTION BRULANTE

La question des minorités allemandes du Tyrol a été un sérieux problème pour l'Italie depuis qu'elle a gagné cette possession. Les Allemands qui y habitaient se sont toujours montrés réfractaires à leur italianisation, tenant probablement à garder les traditions qui les distinguaient lorsqu'ils étaient sujets autrichiens. Le Duce a donc décidé de régler ce problème une fois pour toute pour les plus grand bien de l'axe Rome-Berlin.

On ne sait pas encore le sujet des négociations secrètes entre l'Allemagne et l'Italie ni comment elles s'effectuent, par voies diplomatiques ou représentants spéciaux. On est sûr, cependant, que l'on est en train d'élaborer les détails d'une entente.

19 DES MINEURS EMMURES SONT RETROUVES MORTS

PROVIDENCE, Ky., 15. — L'équipe de sauveteurs qui depuis plusieurs heures travaillait fiévreusement dans le but de sauver d'une mort horrible les 30 emmurés de la mine de charbon Ruchman vient de trouver, malheureusement morts, 19 de ces malheureux mineurs. On continue les recherches pour trouver les 11 autres.

Ces mineurs étaient à travailler à 181 pieds au-dessous du sol quand une explosion se produisit. On croit que l'explosion soudaine a été produite par le gaz. Il s'agit d'une mine de charbon mou. M. Ruchman, l'un des propriétaires de la mine, dirige les travaux de sauvetage.

150 suspects d'espionnage en France

PARIS, 15. — On rapporte, ce soir, que les agents du Deuxième Bureau, le service de contre-espionnage français, ont instruit une enquête sur l'activité d'environ 150 personnes, afin de nettoyer la capitale des espions qui l'infestent. Cette campagne d'épuration, commencé hier, a donné des résultats puisque quatre personnes, deux employés de journaux parisiens et deux Allemands, ont été incarcérées.

Les barbiers hériteront de la terre!

LONDRES, 15. — Plusieurs des 50,000 barbiers que compte la ville de Londres, se sont réunis vendredi dans le but de demander de meilleurs salaires. On leur a dit que ceux qui s'occupent de coiffure sont "parmi les plus modestes, et qu'il est dit que les modestes hériteront de la terre. Ils ne perdent donc rien pour attendre!"

Leur porte-parole, J.-M. Allen, un membre de l'union, mène une campagne pour que le salaire minimum du barbier soit fixé à trois livres sterling, soit environ quinze dollars. Quant aux coiffeurs pour dames, leur salaire ne devrait pas être moins de 3 livres et 10, soit environ $15.50. Leurs heures de travail, disent les barbiers, devraient être fixées à 40.

"Les barbiers ne demandent qu'un shilling pour couper les cheveux des citoyens et leur permettre de se tenir au courant des nouvelles du jour..., dit M. Allen. Si le premier ministre veut connaître l'esprit de la population sur les choses courantes, a-t-il ajouté, il pourrait bien faire pire que de demander l'avis de douze coiffeurs de Londres!"

Petit chinois enchaîné dans son lit

La police délivre le petit Raymond Hum, âgé de dix ans, que son père tenait enchaîné dans sa maison, à 1116 rue Chenneville.

L'ENFANT RACONTE SON HISTOIRE

La police a secouru, vendredi soir, un enfant de dix ans, Raymond Hum, domicilié à 1116, rue Chenneville, lequel a déclaré avoir été séquestré par son père, le matin du même jour. L'affaire est venu aux oreilles de la police après de nombreuses démarches faites par les voisins qui entendirent les plaintes et les gémissements de l'enfant.

Le sergent Gagnon, du poste numéro 4, se rendit sur les lieux et avec un constable tenta d'ouvrir la porte mais sans succès. Ils crièrent à l'extérieur et demandèrent à se faire ouvrir mais ils ne reçurent aucune réponse. C'est alors que le sergent Gagnon ordonna au constable qui l'accompagnait de passer par la fenêtre... ce qu'il fit.

Au rez de chaussée ils trouvèrent l'enfant enchaîné sur son lit au fond d'une chambre plus ou moins propre. L'enfant était attaché par un pied à un pied du lit. Son père, George Hum, disait-il, l'avait attaché avant de partir le midi. La police délivra l'enfant et le conduisit aux quartiers-généraux afin de le questionner. Il a prétendu qu'il avait mangé un peu de riz durant la journée.

PARCE QU'IL DESERTAIT

Le garçonnet raconta alors à la police que son père ne le maltraitait pas mais ne voulait pas qu'il rentre tard le soir. Il suppose que son père lui en voulait parce qu'il avait déserté deux ou trois fois malgré sa défense formelle.

On apprit à la police que George Hum avait acheté de nouvelles chaînes afin d'être bien certain de ne pas voir s'échapper son rejeton. Mais l'enfant déclara aux questions de la police que son père ne l'avait pas autrement maltraité.

LE PERE QUESTIONNE

Dans la soirée de vendredi George Hum réintégra son logis et s'aperçut que l'enfant était disparu. Il se rendit aux quartiers-généraux de la police afin de porter plainte. Il ne savait pas que la Sûreté l'attendait avec anxiété.

Le lieutenant Morin s'occupa de faire subir un premier interrogatoire au Chinois qui ne savait évidemment pas quoi répondre.

— Vous auriez eu l'air de quoi maintenant si le feu s'était déclaré dans la maison et que l'enfant eut été brûlé? de demander le lieutenant Morin.

Le père ne put que hausser les épaules bêtement et marmonner des mots incompréhensibles. Lorsqu'il demanda à voir l'enfant la police lui dit de se rendre à la Cour juvénile où le petit a été placé pour la nuit, afin d'y trouver gite et protection. George Hum devait s'expliquer avec la Cour samedi matin.

A un cheveu!

Harry Gronder, 25 ans, ci-haut, golfeur professionnel, avait parié $25 qu'en un seul coup de bâton il enverrait la balle au dixième trou, c'est-à-dire à 36 verges, à l'occasion d'un marathon de golf, au Beverly Shores Country Club, à Michigan City, Indiana. Gronder ne réussit pas son exploit. Pendant 16 heures, frappant en moyenne trois coups à la minute, il tenta cet exploit, pour enfin se retirer vaincu. Une fois cependant, la balle tomba dans le trou pour bondir à côté, comme le fait voir la photo.

Enterrée en Palestine en 1929, elle viendra visiter Montréal!

NEW-YORK, 15. (INS). — Mme Liba Levin, qui, il y a dix ans, fut considérée comme morte, enterrée, puis exhumée et rétablie après une cure de deux ans à l'hôpital, est arrivée à New-York samedi, à bord du paquebot grec "Mea Hellas". Elle est en route pour Cornwall, Ontario, où elle doit visiter des amis. Elle désire également séjourner à Montréal durant quelques jours.

Mme Levin fut gravement blessée au cours d'une escarmouche survenue en Palestine en 1929. On la crut morte, et l'on procéda à son inhumation avant le coucher du soleil, selon le rite juif.

RANIMEE

Une amie de la "disparue" fit tout de suite pression auprès des autorités pour qu'elle soit déterrée, alléguant que Mme Levin n'était pas morte lors de son inhumation. Ses instances furent si fortes qu'on se rendit à sa demande.

Un médecin appelé sur les lieux ne put que constater la mort, mais, toujours à la demande pressante de la même personne, il entreprit de la ranimer, convaincu de l'inutilité de sa tentative. Il fut tout surpris, quelques minutes plus tard, de voir la "morte" remuer une paupière. Mme Levin fut transportée à l'hôpital où elle fut pendant deux ans sous les soins des médecins.

Mme Levin ne se souvient de rien de ce qui s'est passé pendant les heures où elle était supposée être morte. Elle sera de passage à Montréal dans quelques jours.

L'hon. Pierre Casgrain sera-t-il secrétaire d'Etat?

OTTAWA, 15. — On se demande dans les cercles politiques de la capitale, qui succédera au poste de Secrétaire d'Etat, laissé vacant depuis jeudi par le décès du regretté M. Fernand Rinfret.

On laisse entendre que l'hon. Pierre Casgrain, président de la Chambre des Communes, serait tout désigné pour être nommé au Secrétariat.

En effet, l'hon. Pierre Casgrain, comme l'hon. Fernand Rinfret, est un Montréalais. On sait qu'il fit ses études au collège de Montréal, au collège Sainte-Marie et à l'Université de Montréal. Admis au barreau en 1910, il fut élu député en 1917. Il est donc au Parlement depuis 22 ans, et l'estime générale dont il est l'objet, aussi bien au sein de son parti que chez ses adversaires, le désigne pour un emploi où il faut constamment de la diplomatie et une très grande expérience politique.

Gréviste tué dans une émeute

Plusieurs blessés à coups de fusil à Minnéapolis.

WASHINGTON, 15. — En dépit du fait que M. Roosevelt ait déclaré, cet après-midi, aux ouvriers de la Works Progress Administration qu'ils n'avaient pas le droit de faire la grève contre l'Etat, la grève continue et, ce soir, à Minneapolis, elle a provoqué des désordres graves au cours desquels un homme a été tué et plusieurs autres personnes, blessées. Il y eut une fusillade après que l'on eût lancé des pierres à un groupe de femmes qui sortait d'un édifice gouvernemental. Un enfant et un policier sont au nombre des victimes.

* * *

WASHINGTON, 15. — Le président Roosevelt a déclaré, aujourd'hui, aux employés de la Works Progress Administration, mécontents de la nouvelle loi fédérale du chômage, laquelle les oblige à travailler beaucoup plus longtemps qu'auparavant pour gagner un salaire qui reste le même, qu'ils n'avaient pas le droit de faire la grève contre le gouvernement des Etats-Unis. A Washington, on a approuvé le président. Toutefois, des milliers de grévistes ont refusé d'entendre cet avertissement et ils ne sont pas retournés à leur travail.

A Minneapolis, entretemps, la police a dû se servir de bombes lacrymogènes pour disperser des manifestants qui voulaient attaquer des employés de la Works Progress Administration qui refusent d'abandonner leur travail. Des cailloux ont été lancés qui ont enfoncé plusieurs glaces de magasins. A Rochester, on a dû interrompre les travaux commencés par crainte de violences. On estime, d'autre part, que de 18,000 à 20,000 ouvriers ont été congédiés pour avoir participé pendant cinq jours à la grève.

UNE CANADIENNE ET TROIS AMERICAINS MALTRAITES DANS UNE VILLE DE CHINE

WASHINGTON, 15. — Les autorités britanniques et Américaines ont fait des représentations auprès du consulat américain, à Shanghai, au sujet d'un incident qui serait survenu le 3 juillet dernier, alors qu'une sentinelle japonaise de Wou-Hou aurait giflé une femme missionnaire canadienne, deux femmes missionnaires américaines et un garçonnet de même nationalité.

D'après les informations reçues, il s'agissait de Mlle Bertha Cassidy, une Canadienne, de Mlle Anna Stocks, de l'Advent Christian Mission, de Mme Walter Haskell, de l'United Christian Missionnary Society, et de son fils, âgé de 14 ans.

PAR UNE SENTINELLE

On dit que tous quatre déambulaient dans une rue de Wou-Hou, ce jour-là, lorsqu'après avoir dépassé une sentinelle, ils entendirent cette dernière prononcer des paroles inintelligibles. Ils se retournèrent et exhibèrent leurs sauf-conduits. Cependant, le soldat aurait giflé chaque personne avec une telle vigueur que chacune garda l'empreinte de ses doigts pendant plusieurs heures.

Gagné succombe au choc des 72,000 volts

Malgré les soins des médecins et le travail désespéré d'un chirurgien, le jeune Maurice Gagné, de Lachine, a succombé aux blessures et au choc qu'il reçut lorsqu'il s'avisa de grimper au faite d'un pylône portant des fils chargés de 72,000 volts d'électricité. Le jeune garçon, âgé de 17 ans, marchait avec un camarade lorsqu'il tenta l'ascension d'un pylône situé à l'arrière de la Dominion Engineering, Lachine. Le choc fut tellement violent que le malheureux retomba d'une hauteur de 60 pieds. Il fut immédiatement conduit à l'hôpital St-Joseph de Lachine. Mais la mort triompha de la science médicale.

ELLE RISQUE SA VIE POUR SAUVER SON HONNEUR

BOSTON, 15. — Une très jolie jeune fille de 19 ans, Eileen Keefe, a été trouvée inanimée près de Tennean Beach, sur les bords de la baie Dorchester, vendredi matin.

La police a questionnée Mlle Keefe, et cette dernière a déclaré qu'elle avait accepté l'invitation d'un homme d'affaire de Belmont, âgé de 70 ans, qui était de passage dans un hôtel du bas de la ville de Boston.

Ce dernier la fit monter à bord de son yacht, au bassin de la rivière Charles et partit vers la baie Dorchester.

A un certain moment, toujours d'après la jeune fille, le vieillard lui fit des avances si osées qu'elle se jeta par-dessus bord, nagea la distance qui la séparait de la terre ferme, soit environ cent verges, et s'évanouit en arrivant sur la grève.

NAINE TUEE PAR UN COLOSSE

NEW-YORK, 15. — Un maniaque d'une taille colossale et d'une force herculéenne a tué de ses mains une pauvre petite naine de 75 livres, vendredi, parce qu'elle se plaignait du bruit que la brute faisait dans son appartement.

Premièrement, il étrangla la malheureuse petite naine, puis il la noya et se battit contre quatre officiers de police qui, mandés d'urgence sur les lieux, tentaient de lui faire lâcher prise. Le maniaque tenait la victime à la gorge et ne la lâchait pas malgré les efforts des quatre policiers. Hurlant et vociférant, le dément blessa les officiers, détruisit son appartement dans une crise de rage incontrôlable et finalement tomba mort d'épuisement.

Après le drame

La police cherche à ramener la vie dans le corps d'Elizabeth Schneider, naine de 3 pieds et demi noyée dans un bain par un colosse dément. Mais leurs efforts furent inutiles.

L'affaire dura environ une demi-heure mais les voisins furent dans l'anxiété, la crainte et l'énervement pendant des heures après la scène dont ils furent témoins.

Le maniaque a été identifié comme étant un nommé Walter Ferguson, 45 ans, anciennement de Détroit et chômeur depuis neuf mois.

La victime est Mlle Elizabeth Schneider, 55 ans, ancienne artiste d'un cirque forain, qui vivait des revenus d'un fonds légué par son père.

ACCES FREQUENTS

Les voisins ont déclaré à la police que Ferguson avait souvent des accès de rage et qu'il dérangeait lui-même toute la maisonnée. Il se plaignait d'être sans travail et disait qu'il avait de la peine a trouvé douze dollars par mois pour son loyer et sa subsistance. Mais on trouvait tout de même étrange de le voir conserver et souvent même acheter des livres, des magazines et des pamphlets traitant de religion. Souvent il passait des semaines sans sortir ni adresser la parole à quiconque. Il allait dans la maison, les yeux hagards et l'air perdu. Vendredi une de ses crises nerveuses le surpris dès l'après-midi. Il commença à hurler et vociférer contre le gouvernement, contre la municipalité et les logeurs de l'appartement. Mlle Sneider fut d'abord ennuyée puis terrifiée. Elle laissa "Bessie", une petite chienne d'allure paisible, à son appartement, au quatrième, et descendit sonner à la porte du géant pour lui demander de bien vouloir se calmer et laisser les locataires en paix. Ce qui se passa par la suite fut raconté à la police par Sam Fox, un autre logeur.

Il déclara qu'il avait vu émerger la main du maniaque en dehors de la porte saisir la naine à la gorge et la rentrer comme une éclair.

— Je me suis lancé à son secours mais la porte était fermée à clef et tous mes efforts pour l'enfoncer furent vains.

HORRIBLE SPECTACLE

C'est alors que Fox manda l'officier de service dans la rue, l'agent Campbell. Celui-ci se rendit à l'appartement de Ferguson et lui ordonna d'ouvrir. Le maniaque cria au travers de la porte qu'il n'ouvrirait pas. Campbell fit alors sauter la serrure et pénétra dans l'appartement. Ce qu'il vit alors le fit reculer d'horreur. Le géant tenait la naine à la gorge et la noyait dans le bain. L'agent et Fox tentèrent de délivrer la malheureuse mais Ferguson les tenait à distance avec son autre main. Finalement Fox courut pour avoir du secours. Les agents Lamonte, William Seubert et Moore arrivèrent à la rescousse et réussirent à maîtriser Ferguson. Cependant, il parvint à se dégager de nouveau. Il se jetait partout sur les murs de l'appartement et lançait à la tête des officiers tout ce qui lui tombait sur la main. C'est ainsi qu'il assomma Lamonte en lui brisant une table sur la tête.

Il mordit cruellement le sergent Seubert à la main droite et tenta d'étrangler l'agent Moore. Soudainement, au beau milieu de la mêlée, il s'arrêta court. Il battit des bras dans l'air et tomba lourdement sur le parquet. Il était mort.

Un navire esthonien fait escale au port

C'était la première fois depuis deux ans. Il porte les couleurs de son pays et une forte cargaison de charbon. — Le capitaine Tarandi donne une courte et intéressante entrevue.

Un cargo esthonien a fait son apparition dans le port de Montréal après une absence de deux ans. C'est le capitaine Madis Tarandi qui le commande. L'officier en second est Yoosef Part. Il porte une cargaison de charbon et sera quelques jours sous le ciel de Montréal.

Le capitaine parle le russe et l'allemand tout aussi bien que sa langue maternelle. Mais lorsqu'il désire parler à son voisin, c'est à dire le capitaine du EVERONIKA, de Lettvie, il parle l'anglais que tous deux parlent asez bien. L'Esthonie est un pays industriel et laborieux.

Il n'y a pas de chômage dans notre pays, dit le capitaine Tarandi, aux journalistes. Notre pays exportent du bois et du beurre en Angleterre. Nous sommes cousins des Finlandais et nous nous entendons très bien avec eux. Nous connaissons leur langue et leur histoire. Nous sommes aussi des marins. Autrefois nous étions les champions de la marine marchande et beaucoup des nôtres travaillaient pour la marine des tzars.

Le capitaine Tarandi raconta ses aventures périlleuses alors qu'il commandait des cargos qui devaient transporter des munitions et des approvisionnements sur la Baltique durant la guerre.

FATALE ERREUR

Un malheureux a pris du poison à fourmis à la place du sirop de fraises.

ST-HYACINTHE, 15. — Un vieillard de 74 ans, M. Hormisdas Grisé, s'est empoisonné accidentellement hier, à St-Pie de Bagot. Le vieillard était seul à l'heure du souper, sa fille, Mlle Germaine Grisé, ayant eu à s'absenter. Il avisa une assiette contenant un liquide rougeâtre, qu'il prit pour du sirop de fraises, y mêla de la crême et se mit à manger. Or, c'était du poison préparé pour les fourmis. Il fut pris de douleur intolérable. Un médecin fut demandé et découvrit l'erreur. M. Grisé expirait aujourd'hui. Il était le père de M. Olier Grisé, marchand à Saint-Pie.

Le duc de Kent voit la mort de près

LONDRES, 15. — Le duc de Kent a failli être victime d'un accident d'avion hier soir. Les roues de l'avion qui le ramenait à Londres s'enfoncèrent dans la boue, à l'aéroport de Dyce, Aberdeen, au moment du décollage. L'avion fit alors plusieurs zigzags périlleux et les spectateurs craignirent pour la vie du duc. Heureusement, l'avion ne capota pas et le duc, en sortant de la carlingue, fumait placidement sa cigarette.

Garçons de table en guerre contre les serveuses trop bien... déshabillées

HOUSTON, Texas, 15. — Houston, la plus grande ville du Texas, est en ébullition.

Par la voix de leur syndicat, les garçons de bars et restaurants viennent de déclarer la guerre aux tenues ar trop légères et écourtées de leurs collègues féminins.

Quiconque a séjourné aux Etats-Unis a remarqué avec quel sens du sex-appeal sont choisies et habillées les serveuses de restaurants.

Dans les Etats du Sud-Est en Californie et dans les autres parties de l'Union, en été, le costume de ces jeunes personnes est adapté aux rigueurs du thermomètre.

C'est ainsi qu'il est très courant de voir une accorte personne, en robe de plage ou en short et soutien-gorge, vous servir avec le sourire "Hollywood" le classique "hamburger steak".

Il est évident, dans ces conditions, que la concurrence est assez dure pour la corporation des garçons dont les calots fantaisistes ne peuvent rivaliser avec les paréos de ces demoiselles.

Ainsi les garçons de Houston se sont révoltés. Le secrétaire de leur syndicat, Jack Parniley, a adressé un ultimatum aux serveuses, leur enjoignant de corriger "dans les trois jours" la légèreté de leur tenue et... d'exiger de leurs patrons des salaires plus élevés.

Les dames des clubs de moralité de Houston ont, par l'entremise de leur présidente, Mme C. S. Simon, entièrement approuvé cette initiative.

Les serveuses n'ont à l'heure actuelle pas fait connaître leur réponse. La situation reste tendue.

Deux promenades en un quart de siècle

Visitant Montréal pour la première fois depuis vingt-cinq ans, M. Thomas D. Green, président de l'American Hotel Association of United States and Canada, profita de l'occasion pour faire une promenade dans cette voiture pittoresque. M. Green se souvenait que lors de son premier voyage ici, ce genre de locomotion était fort à la mode, les autos étant en minorité. M. Green est accompagné ici de M. Emerson D. Owen, chef de la publicité de la A.H.A. Ils étaient en ville pour préparer le congrès qui réunira ici 1,200 hôteliers, du 9 au 14 octobre prochain. Ils venaient discuter avec les membres du comité et M. Vernon G. Cardy, de l'hôtel Mont-Royal, président du comité.

Décès de M. J.H. Caillé

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. J.-H. Caillé, survenue hier, après une courte maladie. Le défunt était âgé de 64 ans. Il fut pendant 42 ans épicier dans la paroisse de St-Vincent-de-Paul. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Mariette Gratton, et cinq enfants: Mme Dr Louis Archambault, Mme Dr W. Hawk, Jeannette, Roland et Jean-Paul; deux gendres, une bru, Mme Roland Caillé et une petite-fille, Hélène Caillé.

DECES

CAILLE — A Montréal le 13 juillet 1939 à l'âge de 64 ans, 7 mois, est décédé J.-H. Caillé, époux de Mariette Gratton. Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure au No 4281 rue St-Hubert à 9 hrs 10 pour se rendre à l'église St-Jean Baptiste où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORIN-MAILLOUX — A Verdun, le 15 juillet 1939 à l'âge de 58 ans, est décédée Blanche Mailloux, épouse de Lucien Morin. Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira des Salons Mortuaires Bourgie Ltée, 5551 rue Wellington à 7.45 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun où le service sera célébré à 8.00 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

UN HEROIQUE NAGEUR SAUVE 6 JEUNES FILLES L'UNE APRES L'AUTRE

Les naufragées agrippées à une chaloupe chavirée. — Un cousin paralysé par les crampes coule sous les yeux du sauveteur. — Tragédie de Richmond.

RICHMOND, Qué., 15. — (De notre correspondant). — N'écoutant que son courage et sûr de sa force herculéenne, un jeune homme de 28 ans a accompli, cette semaine, un exploit comme on en trouve peu dans les annales de l'héroisme et du sang-froid. Sans hésiter devant le danger qu'il courait, sans une pensée pour la mort qu'il affrontait et sans même réfléchir au risque d'une étreinte mortelle, Irénée Côté, sportsman et athlète bien connu de Richmond, a nagé 6 fois de suite à 500 pieds de la rive pour ramener l'une après l'autre, 6 jeunes filles qui étaient agrippées désespérément à une chaloupe chavirée. Au courage indomptable du jeune Côté, on pourrait peut-être comparer le stoicisme et la tenacité des deux jeunes filles qui furent les dernières à recevoir l'aide du brave nageur.

UN EMOI EXTRAORDINAIRE

L'exploit de Côté a été accompli à la suite d'une tragédie qui a coûté la vie à son cousin, Richard Côté, 17 ans, et a causé un émoi extraordinaire sur le lac Richmond, à quelque distance de la ville du même nom.

L'infortuné Côté était à se baigner lorsqu'il s'aventura un peu loin de la rive. Il fut saisi de crampes et se mit à appeler au secours. Mais le rivage était presque désert et le jeune homme était fort loin. Ses cris de détresse attirèrent six jeunes filles qui se promenaient en chaloupe et ces dernières s'empressèrent de voguer à son secours. Mais il était trop tard. Dans un effort pour saisir le malheureux avant qu'il ne disparaisse sous les flots, les jeunes filles firent chavirer la chaloupe.

UN BRAVE A LA RESCOUSSE

Les appels désespérés des malheureuses furent entendus par Irénée Côté. Il n'hésita pas. Sans repos, sans aucune pause pour reprendre haleine, le jeune athlète nagea jusqu'aux naufragées et les ramena l'une après l'autre. Pour comble de sang-froid, Côté avait l'audace, à chacun de ses voyages de secours, de calmer les jeunes filles et de leur conseiller patience en attendant leur tour. Quand il eut à choisir entre la cinquième et la sixième des femmes en péril, Côté s'empara de celle qui paraissait le plus exténuée et il trouva la force de dire à la dernière: "Ne soyez pas inquiète, je reviens dans quelques minutes." C'est ce qu'il fit. Le cadavre du noyé Richard Côté fut retrouvé quelques heures plus tard. Mais il fallut fouiller le lit du lac au moyen de grappins.

M. Irénée Côté. (Photo de notre correspondant).

Le Canada entier a manifesté sa sympathie pour l'honorable Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, qui est mort subitement jeudi matin à Los-Angeles.

•▬•

Et comme le faisait remarquer hier l'hon. R. J. Manion à Gaspé, au sujet des décès presque simultanés des honorables W. G. Ernst et Fernand Rinfret: "La vie politique est dure, et faite de sacrifices tels, que souvent la mort nous foudroie à la tâche...

•▬•

M. Fernand Rinfret n'avait que 56 ans. Il fit ses premières armes dans la politique fédérale alors qu'il était tout jeune. Il dirigea ensuite pendant plusieurs années notre confrère quotidien le "Canada". Il retourna de là dans la politique "active" et devint bientôt ministre. Chacun se souvient également qu'il fut maire de Montréal. Le regretté secrétaire d'Etat était sûrement destiné au Sénat, quand la mort l'a frappé.

•▬•

Fernand Rinfret était un orateur d'une éloquence rare, d'un langage châtié, et d'une culture de beaucoup supérieure à la majeure partie de celle des hommes publics, ses confrères. Le Canada français en général, et le parti libéral en particulier, ont perdu en lui un politicien qui fit honneur à la politique.

•▬•

Et il faut, hélas! parler déjà de succession... Qui lui succédera au Secrétariat d'état? On doute, dans les milieux renseignés, que son poste soit immédiatement comblé. Si nous avons des élections, toute nomination ministérielle ne serait faite qu'à la veille de la lutte. Sinon, il faudrait une session spéciale du Parlement pour désigner le nouveau Secrétaire.

•▬•

Qui sera successeur? L'hon. Fernand Rinfret fut toujours considéré comme le "ministre de' Montréal". M. Pierre F. Casgrain, président de la Chambre habite également Montréal, mais il a été élu par un comté du bas Saint-Laurent. De leur côté, le colonel Thomas Vien et M. Ernest Bertrand représentent des comtés hors des limites métropolitaines. Alors, qui prendra la succession? C'est actuellement un mystère politique.

•▬•

La radio américaine va être épurée d'une partie de sa publicité!

•▬•

On annonce, en effet, que l'Association nationale des postes émetteurs, qui possèdent plus de 400 stations aux Etats-Unis, a décidé d'établir un standard d'honnêteté et de bon goût dans la publicité radiophonique. Puisse radio-état agir de même, en septembre prochain, à l'égard de nos postes privés!

•▬•

On apprend que durant tout le mois d'avril dernier, il n'y eut pas une seule naissance dans la ville de Westmount. Disons à notre éloge que très peu de Canadiens français habitent cette banlieue montréalaise.

● Qui donne à propos un bon conseil, un sage avertissement, une instruction utile, donne plus que s'il donnait de l'or. —Lamenais.

● En aucune chose peut-être, il n'est donné à l'homme d'arriver au but; sa gloire est d'y marcher.

Le duc et la duchesse de Windsor reviendraient en Angleterre

LONDRES, 15. — L'Evening Standard publie en première page et en gros caractères la nouvelle suivante: "Le duc et la duchesse de Windsor ont décidé de revenir en Angleterre. Ils arriveront en octobre et résideront ici. Ils n'auront pas à obtenir de permission, étant citoyens britanniques et libres de venir ou de repartir comme bon leur semble". (Ci-haut, le duc et la duchesse dans leur plus récente photo, prise à Paris. On dit aussi que le célèbre couple désire séjourner à Aix-les-Bains, place d'eau où la duchesse veut soigner un léger rhumatisme).

INTREPIDE DIANE DE LA JUNGLE

Mme Aloah Baker, une Canadienne de Winnipeg, a parcouru 85 pays et a connu des aventures diverses dont nous donnons une histoire complète en page 21. La voici avec une peau de léopard. L'animal, qui avait plus de six pieds, fut abattu dans la jungle brésilienne. Cette intrépide Diane de la jungle était de passage à Montréal, ces jours derniers. (Photo "Le Petit Journal").

Le roi câble ses sympathies à la famille de l'hon. Rinfret

La dépouille mortelle ne sera à Montréal que lundi. — Des funérailles d'Etat. — Une rumeur démentie.

Le gouverneur-général du Canada a remus copie du câblogramme suivant à la famille de l'hon. Fernand Rinfret: "La reine et moi sommes vivement affectés d'apprendre la triste nouvelle de la mort de M. Rinfret. Offrez notre plus sincère sympathie aux membres de sa famille." Le message a été adressé à Lord Tweedsmuir à Rideau Hall.

ARRIVEE LUNDI

La dépouille mortelle de l'hon. Fernand Rinfret décédé soudainement à l'âge de 56 ans, ne sera pas à Montréal avant lundi soir. Le corps arrivera à bord du convoi venant directement de Chicago. La date des funérailles n'a pas encore été fixée mais on croit qu'elles auront lieu jeudi. Il n'est pas décidé, non plus, si les funérailles seront officiellement d'Etat. Mais la présence à Montréal de l'hon. Pierre F. Casgrain, président de la Chambre des Communes, donne à croire que les funérailles seront affaire d'Etat.

M. Jean Rinfret, fils de l'hon. juge Thibaudeau Rinfret est actuellement en route à la rencontre du corps de son oncle; M. Fernand Corbin, secrétaire de l'ancien maire de Montréal accompagne déjà la dépouille mortelle.

RUMEUR DEMENTIE

Les membres de la famille Rinfret ont nié catégoriquement hier la rumeur publiée dans un quotidien à l'effet que l'hon juge Thibaudeau Rinfret avait exigé l'autopsie du cadavre de son frère. Le Secrétaire d'Etat s'est affaissé dans le "lobby" de l'hôtel Biltmore, à Los Angeles, et un médecin fut immédiatement demandé. Mais la mort avait déjà fait son oeuvre.

Des protestations en masse à Québec

Les membres de la ligue des citoyens de St-Roch et de St-Sauveur de Québec ont décidé, lors de leur dernière assemblée, de protester contre une foule de choses. D'abord contre l'octroi de $300, au maire pour enquête sur assurance; 2.—contre l'octroi de $200, pour une fête de famille, ce qui est un antécédent dangereux; 3.—contre l'emploi d'avocats étrangers par la ville; 4.—contre les baignades et le canotage à moteur sur les lacs qui alimentent le système de distribution d'eau de la ville et en fin contre l'attitude du Bureau d'Hygiène et du Conseil Municipal qui n'agissent pas à ce sujet.

BLOC-NOTES

dimanche

L'arrivée du cirque Ringling Bros., Barnum & Baily à Montréal est des plus sensationnelle. Dix ambulances attendaient l'arrivée du premier train pour transporter aux hôpitaux de la ville 32 employés du cirque souffrant d'empoisonnement. Tous avaient ressenti les premiers malaises de l'intoxication alimentaire dont ils souffraient, au départ du train Cornwall, Ont. Dans un second train arrivé dans la soirée, 25 autres employés du cirque prennent également le chemin des hôpitaux. Cet empoisonnement est attribué à des aliments consommés à bord des trains qui amenaient le cirque à Montréal.

lundi

Le conseil municipal de Verdun approuve le congédiement de 19 agents de police et de nombreux changements dans le service de la police et des incendies. Cette décision avait d'abord été prise quelques jours auparavant à une réunion du comité exécutif, sur les recommandations du directeur de police M. A. Dubeau. Cependant, bien qu'approuvé par le conseil, ce rapport du directeur de la police sera de nouveau discuté dans une semaine. Lors de l'élection du maire Wilson, la population avait reçu la promesse de changements au service de la police et des incendies, mais on ne s'attendait pas à un tel chambardement. Il ne reste que 69 hommes au service des incendies.

mardi

La Compagnie des Tramways refuse catégoriquement d'assumer la responsabilité de l'enlèvement de la neige dans les rues de la ville de Montréal. A la question qui lui a été posée par le comité municipal de l'enlèvement de la neige, à la suggestion du maire, la compagnie, dans une longue lettre envoyée à ce comité répond: "Non!" 'L'enlèvement de la neige, dit M. Watt, signataire de la lettre, nécessite la coopération des services des travaux publics, de la police, des pompiers et de la canalisation, de sorte que la Ville est la seule qui puisse logiquement le faire.

mercredi

Le comité des finances de la Commission Métropolitaine a rapporté, cet après - midi, à la séance régulière de la Commission, que les banques de la Commission Métropolitaine, la Banque Canadienne Nationale et la Banque de Montréal, avaient, en date du 5 juillet, informé la commission que "tout avance en capital serait suspendue, tant que la Cité de Montréal n'aura pas remboursé à la dite commission sa quote-part du produit de la taxe de vente et de l'impôt sur le revenu".

jeudi

Toute la population de Montréal apprend avec stupeur la nouvelle de la mort subite de M. Fernand Rinfret, à Los Angeles, Californie. L'hon. Rinfret était secrétaire d'Etat, dans le gouvernement King et député libéral de St-Jacques, Montréal, aux Communes. Il n'était âgé que de 56 ans. M. Rinfret était en voyage de repos sur la côte du Pacifique quand la mort l'a foudroyé avant qu'il n'ait pu se rendre à l'hôpital. Il a succombé à une attaque cardiaque. Il était né à Montréal le 28 février 1883, fils de François Rinfret et d'Albina Pominville.

vendredi

M. S. J. Hugerford, président d'Air-Canada, annonce qu'à compter du mardi, 18 juillet, sa compagnie fera circuler des avions de jour entre Montréal, Ottawa et Toronto. L'envolée, y compris 10 minutes d'arrêts à Ottawa, durera deux heures et quarante-cinq minutes. Grâce à ce nouveau service, un homme d'affaires pourra partir de Montréal le matin, passer la journée à Toronto et revenir le même soir à Montréal. La distance entre Montréal et Toronto, par cette route aérienne, sera de 386 milles.

La Société

Mme T.-C.-W. Carlyon et son fils, Peter, sont partis pour La Malbaie où ils seront pendant quelque temps les hôtes de lady Gouin.

◆ ◆ ◆

Mme Hubert Prévost et son jeune fils, Jacques, sont les hôtes de Son Honneur le lieutenant-gouverneur et de Mme E.-L. Patenaude à Spencer-Wood, Québec.

◆ ◆ ◆

Mlle Martha Allan est partie pour Saint-André-sur-Mer, afin d'y passer une quinzaine avec ses parents, sir Montagu et lady Allan, en villégiature sur cette plage.

◆ ◆ ◆

Le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, est l'hôte de sa soeur, Mme Edward Ford Stevenson, à sa maison d'été Stonehaven, de South Norwalk, Conn., cette semaine. Mme H. Feller Archibald, de Chicago, est également l'invitée de Mme Stevenson.

◆ ◆ ◆

L'hon. Mme H.-W. Beauclerk, Mlle Audrey Beauclerk et M. Thomas Beauclerk se sont embarqués, à bord du Duchess of York, pour un voyage de six semaines en Angleterre.

◆ ◆ ◆

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe Leblanc, fille de M. Arthur Leblanc ,décédé, et de Mme Leblanc, de Lachine, avec M. Charles-Ovide Berthiaume, fils de M. et de Mme Ludger Berthiaume, de Lachine également.

◆ ◆ ◆

Mlle E. Cantin, Mlle E. Franchette, de Montréal, et Mlle L. Dumais, de Joliette, sont au nombre des passagers à bord du New-Northland, parti lundi pour une croisière dans le golf et au Labrador.

◆ ◆ ◆

Le mariage de Mlle Madeleine Mercure, fille de M. Alexandre Mercure, régistrateur du comté de Drummond, et de Mme Mercure, avec M. Charles Lupien, fils de M. Philippe Lupien, décédé, et de Mme Lupien, de Drummondville, sera célébré le lundi, 24 juillet, à 8 h. en l'église Sainte-Thérèse de Drummondville. Pas de faire-part.

◆ ◆ ◆

En l'église Saint-Edouard de Montréal, à 8 h. 30, sera célébré le 18 juillet, le mariage de Mlle Simonne Dazé, fille de M. Donat Dazé, décédé, et de Mme Dazé, avec M. Gérard Gervais, fils de M. Henri Gervais, décédé, et de Mme Gervais.

◆ ◆ ◆

Mlle Jeannette Houde de la rue Ste-Marguerite à St-Henri est partie pour un voyage de deux mois aux Etats-Unis. Nous lui souhaitons bon voyage.

◆ ◆ ◆

Mme Alfred Monk et Mlle Elizabeth Monk sont rentrées d'un voyage sur les côtes du Pacifique.

◆ ◆ ◆

Mme T .Dupré est l'invitée de Mme R.-E. Valin, à sa villa d'été, sur les bords de la rivière Ottawa, près de Clarence Creek.

◆ ◆ ◆

Mme Albert Décarie et ses enfants, Alberte, Jeanne, Carmel et Pierre, partent pour Old Orchard, où ils passeront le reste de la saison.

◆ ◆ ◆

Mme Jean Lafontaine passe quelques semaines, à la Pointe-au-Pic, l'invitée de Mme Albert Sévigny.

◆ ◆ ◆

Mme L.-Roméo Beaudry, accompagnée de sa fille, Mme Louis Mongeau, est revenue d'un séjour d'une semaine à Rawdon.

◆ ◆ ◆

MM. Charles Fontaine, F. Dufresne et M. Saint-Pierre, d'Oka, passent quelques jours à Tadoussac.

◆ ◆ ◆

Mme Louis Verret de Omaha, Nebraska et sa fille Marguerite, sont en ville, les invités de Mme Z.-R. La Flèche.

◆ ◆ ◆

Le Dr et Mme B. Bibaud, de Valleyfield, et leur nièce, Mlle Delphine Chouinard, de Montréal, sont à Port Lewis jusqu'en septembre.

◆ ◆ ◆

Mlle Marie-Paule Taurillon et Mme Yvonne-B. Macé passent une quinzaine au Lac Lamoureux, à Saint-Jovite, les invitées de Mme Stanislas Macé.

◆ ◆ ◆

Mlle Jeannine Coupal est revenue d'Ottawa, où elle était l'invitée de son oncle et de sa tante, le Dr et Mme J.-L. Coupal.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Adolphe Larivée et leurs filles, Georgette et Jacqueline, ont passé quelques jours à Valois, les invités de M. et de Mme Eugène Vanier.

QUEBEC

Son Honneur le lieutenant gouverneur et Mme Patenaude accompagnée de leurs aides-de-camp le lieutenant-colonel D.-B. Papineau et le lieutenant-colonel J.-D. Brousseau, ont honoré de leur présence le thédansant donné mardi par le consul américain et Mme John Randolph au Quebec Winter Club, en l'honneur de l'amiral A.-W. Johnson, de Mme Johnson et de quelques officiers de l'escadre américaine accompagnés de leurs femmes. Pour recevoir ses invités, Mme Randolph portait une robe de crêpe imprimée brun et blanc, un grand chapeau blanc et des accessoires blancs. Mme A.-W. Johnson portait une robe de crêpe imprimé sous une redingote vert sombre et un chapeau de paillasson noir orné de fleurs. Mme Patenaude, accompagnée de sa fille, Mme Hubert Prévost, portait un ensemble gris-perle avec grand chapeau de paille garni de violettes et des accessoires violets. Mme Prévost portait une robe de crêpe jaune atténué avec jaquette, un chapeau à larges bords et des accessoires blancs.

◆ ◆ ◆

M. et Mme R.-A. Benoit et Mlle Denys Benoit sont partis, pour La Malbaie, où ils seront les invités de M. et de Mme Charles Donohue.

◆ ◆ ◆

Le Dr et Mme Mayrand, de Québec et Mlle Mayrand sont en villégiature à Tadoussac.

◆ ◆ ◆

Mme Georges Parent est à Carleton-sur-Mer.

◆ ◆ ◆

Mme Henri DesRivières et sa fille, Mlle Renée DesRivières passent quelques semaines à Carleton-sur-Mer.

◆ ◆ ◆

Mme R.-J. Manion a été mardi après-midi l'invitée d'honneur à une réception donnée à Mont-Joli par les dames de la région de Rimouski, de Matane et d'Amqui.

◆ ◆ ◆

Mlle Marie Gibaut est l'invitée de Mlles Dorothy et Helen Le Grand à Paspébiac, Gaspé.

◆ ◆ ◆

Mlle Juliette Lane passe quelque temps à Sainte-Luce-sur-Mer.

OTTAWA

A l'occasion de la fête nationale des Français, le ministre de France au Canada et la comtesse de Dampierre ont reçu à la Légation, entre cinq heures et trente et sept heures le 14 juillet.

◆ ◆ ◆

L'hon. M. et Mme Paul Leduc, qui passent quelque temps au Lac Blue Sea, sont attendus à Ottawa dans quelques jours.

◆ ◆ ◆

Mme Donat Gauthier, de Détroit, accompagnée de sa fille, Michelle, passent quelques semaines à Ottawa chez ses parents, le capitaine et Mme T.-D. Caldwell.

◆ ◆ ◆

M. et Mme Henri Gill étaient les invités du colonel et de Mme Desmond McMahon, pour la fin de semine au lac Lochiel.

◆ ◆ ◆

Mme Béland s'est embarquée pour l'Angleterre, vendredi, à bord de l'Aurania.

◆ ◆ ◆

Mme Charles Carter partira, prochainement pour Saint-André-sur-Mer, où elle sera l'invitée de l'honorable sénatrice Wilson.

◆ ◆ ◆

Mlle Eileen Devlin est revenue de Québec où elle était l'invitée de Mme W.-W. Chipman.

FETE NATIONALE DES BELGES

A l'occasion de la fête nationale des Belges, le 22 juillet prochain, on fêtera, cette année, le 109ème anniversaire de l'indépendance belge. Les fêtes débuteront par un banquet le 21 juillet, au club St-Denis. Le dimanche, 23, il y aura défilé. Le cortège se formera en face de l'église St-Jacques, à 10.15 a.m. Les policiers à cheval ouvriront la marche; viendront ensuite les Carabiniers Mont-Royal, sous la direction de J.-J. Goulet; puis les drapeaux, invités, vétéra s, etc... L'itinéraire sera annoncé plus tard. A 1 heures, il y aura messe à l'église Notre-Dame. Après la messe, retour au local de l'Union Belge, rue St-Denis, en cortège. Là, il y aura réception. Tous les Belges et leurs amis sont priés d'être présents.

UN MONUMENT A SAINT-CHRISTOPHE PATRON DES VOYAGEURS

Voici la maquette du monument que l'on élèvera sous peu en face de l'église St-Christophe de Pont-Viau, Laval, 34 boulevard Lévesque. Sur le piédestal en granit, portant bas-reliefs en bronze, une belle statue de bronze représentera le saint.

En face de l'église de St-Christophe de Pont-Viau.

On projette d'élever bientôt, (probablement le 25 juillet, jour de la fête du saint,) en face de l'église St-Christophe de Pont-Viau, un monument au saint qui entoure de sa protection les voyageurs, et plus spécialement les automobilistes, qui se recommandent à lui.

On sait que l'image de St-Christophe, depuis son martyre au troisième siècle, est considérée par les chrétiens comme un gage de protection contre les accidents.

A cause de son nom, Christophe (Porte-Christ), la légende a ajouté beaucoup de détails à l'histoire du Saint martyr. Après sa conversion, Christophe, suivant les conseils d'un pieux ermite, s'était établi sur le bord d'une rivière large et profonde afin de faire passer les voyageurs de l'autre côté de la rive. Un jour il entendit la voix d'un enfant qui l'appelait. Il le prit sur ses épaules et entra dans le torrent. Mais à mesure qu'il avançait, l'eau montait et l'enfant devenait plus lourd, si bien que Christophe craignait d'être englouti.

Avec beaucoup de peine, il arriva enfin à l'autre rive et dit à l'enfant: "Il me semblait que je portais le monde entier!" —Tu portais bien plus encore, lui répondit l'enfant, car tu portais celui-là même qui a créé le monde; je suis le Christ!"

Saint Christophe est donc depuis longtemps le patron des voyageurs, car cette légende remonte au 3ème siècle.

A Pont-Viau, Laval, près Montréal, une petite église dédiée à ce saint est devenue l'endroit de prédilection où des automobilistes viennent se recommander à leur patron.

Roosevelt n'a donné aucun message au Délégué apostolique

CITE DU VATICAN, 15. — Les autorités du Vatican nient formellement que Mgr Amleto Cicognani, délégué apostolique à Washington, ait apporté un message du président Roosevelt à Sa Sainteté Pie XII. Une rumeur voulait que le président des Etats-Unis ait privément chargé le Délégué apostolique d'assurer le Pape de la sympathie de Roosevelt pour la campagne de paix du Vatican. La visite de Mgr Cicognani a été purement personnelle, à l'occasion de son passage à Rome.

On demande à toute Aryenne quatre enfants

BERLIN, 15. — Quatre enfants pour chaque bonne Allemande! Voilà le slogan qui vient d'être adopté par le parti National-Socialiste .Une campagne pour augmenter la natalité allemande vient d'être entreprise par les nazis qui pourtant se plaignent de n'avoir pas assez le place dans leur pays pour leur déjà énorme population.

TEMPERATURE

Temps probable à Montréal: BEAU et MODEREMENT CHAUD.

Nord - ouest du Québec et lac St-Jean: partiellement nuageux et frais.

Vallée du Bas du fleuve partiellement nuageux et frais.

Rive nord, golfe et baie des Chaleurs: averses et brouillard.

A l'exception de légères averses qui tombèrent dans plusieurs régions de l'Alberta, il a fait beau et chaud dans les provinces de l'Ouest. Dans l'est du pays, il y a eu des orages électriques en plusieurs endroits.

FETE DU JOUR:
S. Henri, empereur, confesseur.

CONTRE LA FATIGUE EN ÉTÉ
ORANGE MISSION
at
Gurd
BOUTEILLES de 7 · 10 · 30 oz.

● Il faut mériter les louanges et les fuir. —Fénélon.

● Qu'est-ce que ton devoir? L'exigence de chaque jour. —Goethe.

● L'homme a besoin d'aimer; son coeur est un abîme qui appelle à haute voix la plénitude et le rassasiement que l'amour seul contient.

TAIT - FAVREAU LIMITÉE
LORENZO FAVREAU, O.A.A.
PRESIDENT
LE SPECIALISTE
Examen de la VUE
Optométriste
LORENZO FAVREAU
et ses assistants
Pierre Crevier, Ba. O.
Lucien Hébert, Ba. O.
Guy Monette, Ba. O.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"
Ajustement des verres correcteurs
Bureau du Centre:
265 E., rue Ste-Catherine
Tél. LA. 6703
Bureau du Nord:
6890, rue Saint-Hubert
Tél. CA. 9344

OTTAWA, QUEBEC et TORONTO NE S'ENTENDENT PAS et le CHOMAGE AUGMENTE en CONSEQUENCE

Le gouvernement central semble, à la veille des élections générales, vouloir livrer une offensive intense au chômage, mais les deux provinces majeures répondent que leur trésorerie est épuisée et que l'effort du gouvernement central est tardif. — Congédiements et travaux suspendus. — La mort de l'Honorable Rinfret qui fut maire de Montréal "selon la charte". — L'enlèvement de la neige. — Refus de la Compagnie des tramways. — Suggestions utiles du président de celle-ci.

Le conflit entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial au sujet de la politique de chômage ne semble pas devoir tôt se résoudre. Dans le Québec comme dans la province d'Ontario, on se plaint de ce que le gouvernement central, qui a ménagé ses forces et ses ressources pendant que les trésoreries municipales s'épuisaient, veut, à la veille des élections générales, faire une démonstration éclatante et mettre fin, au moins temporairement, au chômage. MM. Duplessis et Hepburn trouvent que ce n'est pas de jeu et ils répondent à cela, à en croire les gens qui se disent bien informés, en suspendant les travaux entrepris depuis deux ou trois ans pour enrayer le chômage en alléguant l'épuisement de leurs trésoreries réciproques. Résultat: nombre d'ouvriers retournent en chômage. Mais là l'effort des gouvernements provinciaux est moins accablant puisque le gouvernement fédéral a pris l'engagement ferme de solder quarante pour cent du coût total.

Cependant, les congédiements qui se sont effectués sur les chantiers du Jardin botanique et de l'île Sainte-Hélène n'iront pas, dit-on dans les cercles gouvernementaux, jusqu'à laisser en plan les constructions déjà commencées.

La mort de l'honorable M. Rinfret

Le drapeau flotte en berne au mât de l'hôtel de ville. Le secrétaire d'Etat qui vient de mourir si brusquement, fit, en effet, un court passage sous le toit de Concordia. Elu après une brillante victoire, il se contenta d'exercer les fonctions de maire "selon la charte". Cela faisait contraste avec la façon dont son prédécesseur, M. Houde, qui fut aussi son successeur, s'était emparé du pouvoir, en dépit de la charte et de tous les obstacles. Volontairement effacé, M. Rinfret fut cependant un brillant représentant de Montréal dans les réceptions publiques ou sa diserte éloquence avait les occasions de se manifester. Il termina tout juste les deux ans de son terme d'office, comme l'avait fait M. Charles Duquette et comme devait le faire M. Raynault. Ces termes brefs font contraste avec les longs règnes auxquels M. Houde et M. Médéric Martin ont accoutumé notre bonne ville.

L'enlèvement de la neige

On se rappelle que le maire de Montréal a proposé, il y a quelque temps, à la compagnie des tramways de prendre à sa charge l'enlèvement de la neige, en échange du monopole virtuel, selon les propres termes de M. Houde, que la compagnie exerce sur les rues de Montréal. En échange de ce service, la ville aurait été disposée, selon ce que disait le maire, à abandonner les crédits actuellement consacrés à l'enlèvement de la neige.

L'idée parut séduisante à certains parce que c'est un fait connu que la compagnie s'acquitte fort bien pour ce qui la concerne de cette partie de la besogne. Ses services compétents prévoient littéralement les tempêtes et dès avant que celles-ci se produisent, ils sont prêts à se mettre à la besogne. Sans cette prévoyance et cette efficacité le public voyageur souffrirait de graves préjudices mais aussi la compagnie serait affectée quant à ses recettes. Cette dernière a donc un intérêt direct à dégager ses voies le plus tôt possible. Par voie de conséquence, elle dégage aussi la chaussée où ces voies sont installées c'est-à-dire la chaussée d'un bon nombre des rues principales de la ville.

La compagnie avait ajourné sa réponse pour se donner le temps de la réflexion. Elle l'a fait connaître mardi et cette réponse est un non formel. M. Watt, qui est président de la Montreal Tramways déclare, en effet, que l'enlèvement efficace de la neige exige des efforts continuels et coordonnés d'un certain nombre de services municipaux tels que les travaux publics, la police, les incendies et les égouts, de sorte que la ville est la seule autorité qui puisse logiquement entreprendre cette besogne.

M. Watt avait été invité, comme nombre d'autres témoins, à faire connaître ses suggestions sur le meilleur mode d'enlèvement de la neige. La compagnie a, en effet, une longue expérience dans ce domaine et en s'appuyant sur celle-ci, M. Watt recommande de mettre à la disposition du service des travaux publics le budget nécessaire dès avant l'hiver de façon à ce qu'il puisse commencer son travail dès la première tempête et continuer sans attendre la seconde. "La neige, dit-il, ne peut être enlevée efficacement que si le service est en mesure de se mettre au travail dès qu la neige commence de tomber et de devancer pour ainsi dire la tempête. Un retard de quelques heures, voire une seule heure, est coûteux et gros de conséquences."

M. Watt est d'avis que l'on doit commencer par enlever la neige dans les rues principales d'abord. Si la neige n'est pas enlevée immédiatement dans les rues qui portent la plus lourde circulation, elle est tout de suite roulée et durcie ce qui augmente le travail et conséquemment le coût du travail. Il recommande encore que l'on pourvoie à un plus grand nombre de regards d'égouts communiquant avec les égouts collecteurs. Ces bouches spéciales devraient être construites dans les rues secondaires et reliées aux égouts mettre au travail dès que la neige serait repoussée par une pression d'eau. Par exemple, il est impossible de faire usage des canalisations d'égouts dans les rues Craig et Sainte-Catherine où le roulage est trop intense. Enfin, dans le mémoire de la compagnie, M. Watt se prononce en faveur de l'emploi de machinerie laquelle, dit-il, est absolument essentielle, mais elle doit être opérée par des gens parfaitement entrainés et compétents.

Dernière suggestion qui ne plaira pas à tout le monde mais qui sera sûrement agréée par le public voyageur en général: La ville, affirme M. Watt, doit appliquer rigoureusement le règlement qui interdit le stationnement des automobiles pendant le travail de l'enlèvement de la neige. Avec la manière dont se fait actuellement le stationnement, il est impossible de coordonner l'emploi des tramways et de l'outillage municipal.

Des conseils que donne le président de la compagnie des tramways sont fondés sur l'expérience d'une exploitation qui a, encore une fois, tout intérêt à ce que l'enlèvement de la neige et le dégagement de toutes les artères principales se fassent le plus efficacement et le plus rapidement possible, car il ne faut pas perdre de vue que la compagnie des tramways transportent tous les jours des milliers de personnes, non seulement au moyen de ses voitures électriques, mais également au moyen de ses autobus, lesquels circulent dans des rues dont l'entretien n'est point à sa charge.

SANS-QUARTIER.

Visites dirigées au Jardin botanique

Les visites organisées au Jardin botanique au cours de la semaine ont remporté un tel succès, que la direction du jardin a décidé de les continuer au cours de la semaine du 17 juillet. Comme d'habitude, ces visites seront dirigées par MM. Marcel Racine, Raymond Goudreault et Mlle Cosette Marcoux, de la Commission des écoles catholiques de Montréal et anciens élèves de l'Institut botanique.

Les visites auront lieu à 10 heures, le matin, et le rendez-vous est fixé à la grille d'entrée du Jardin botanique, angle Sherbrooke et boulevard Pie IX. L'autobus "Sherbrooke-Jardin botanique" de la Compagnie des tramways, fait le service de la rue Saint-Denis au Jardin botanique (tarif des tramways).

Voici le programme des visites pour la semaine:

Lundi, 17 juillet, 10 h. a.m., institutrices (laïques et religieuses);

Mardi, 10 h. du matin, instituteurs (laïcs et religieux);

Mercredi, 10 h. du matin, écoliers

Jeudi, 10 h. du matin, écolières.

Vendredi, 10 h. du matin, jeunes enfants accompagnés de leurs parents.

LA CONFUSION DES HEURES

AMERST, N.-E., 15. — Au début de l'été, les conseilliers municipaux de la ville d'Amherst votaient une résolution relative à l'adoption de l'heure d'été. La résolution votée n'a pas reçu cependant l'approbation de tous les habitants de la cité. Bien des gens cependant ont décidé de ne point avancer leurs montres et leurs horloges.

Il en est résulté, de par toute la population une véritable confusion des heures. Bien des employés arrivent à l'atelier ou au bureau une heure trop tôt ou une heure trop tard. Le dimanche, les fidèles se rendent également à l'église ou trop tard ou trop tôt.

Des malins en profitent pour se rendre au travail une heure en retard. On dit qu'un homme d'affaires porte dans ses goussets deux montres, car il ne se souvient jamais exactement, quand il n'a qu'une montre, s'il est à l'heure normale ou à l'heure avancée.

Toujours délicieux

THÉ VERT "SALADA"

• "PHOTO-JOURNAL" EN VENTE TOUS LES MERCREDIS.

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

VAUT 2 FOIS SON PRIX

NOUVEAU! ENRAIE VITE LES CORS

Soulagement instantané. Prévient cors et sensibilité des orteils.

Essayez cette découverte scientifique et nouvelle pour le soulagement des pieds—les nouveaux *Ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl. La douleur disparaît dès que vous les appliquez sur les cors ou autre endroit sensible, sur vos pieds ou orteils, causé par la pression et la friction des chaussures. Ils sont faits de Kirotex, un matériel calmant, léger. Nouveaux disques *médicamentés* séparés inclus pour enlever rapidement les cors ou callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés séparés, seulement 35c. Grandeurs pour cors, callosités, oignons, cors mous entre les orteils. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui! En vente partout.

Nouveaux *ultra-doux*

Dr Scholl's Zino-pads

• "PHOTO-JOURNAL" EN VENTE TOUS LES MERCREDIS

POUR L'EXAMEN DE

VOTRE VUE

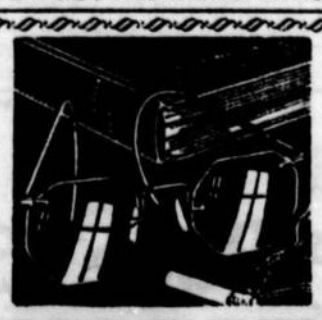
SPECIALISTE

PAUL-E. TALBOT

B.A., O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Bachelier en Optométrie — Diplomé de l'Université de Montréal



SPECIALITE: CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DE VERRES

6761 SAINT-HUBERT
CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171

Après quinze ans d'attente Mars visitera la Terre

LE 27 JUILLET PROCHAIN

Notre globe recevra bientôt une visite attendue depuis quinze ans avec impatience. En effet, dans quelques semaines, la planète Mars, cet autre membre de la famille solaire, ne sera qu'à trente-six millions de milles de la terre; ce sera exactement le 27 juillet. Cette opposition sera une véritable chance pour les astronomes d'étudier cette planète de près.

TOUS LES QUINZE ANS

On dit qu'une planète solaire est en opposition lorsque la Terre se trouve exactement entre elle et le Soleil. Cela ne dure qu'un instant et les astronomes doivent profiter de cette aubaine pour en tirer les meilleures photographies, au moyen des plus puissants instruments.

La planète Mars apparait ordinairement aux astronomes assez éloignée, comme on la voit à droite; mais le 27 juillet prochain, elle s'approchera considérablement de la Terre. La dimension apparente qu'elle aura alors, comparativement à la dimension apparente ordinaire, sera très appréciable, comme on peut le voir dans la vignette ci-haut.

Pour Mars, l'opposition revient environ tous les deux ans, ou, plus exactement, sept fois dans l'espace de quinze années; mais chaque opposition ne se présente pas avec des conditions toujours aussi favorables, pour permettre de bonnes et utiles observations.

La dernière bonne opposition a eu lieu le 23 août 1924; la précédente, le 24 septembre 1909.

LA DISTANCE MARS-TERRE

Mars gravite autour du Soleil, en 687 jours, à une distance moyenne de 142 millions de milles (à la vitesse de 15 milles par seconde). La Terre, plus proche de l'astre central, évolue en un an à la distance moyenne de 93 millions de milles. Pour apprécier la distance qui nous sépare de Mars, il semble donc qu'il suffice de retrancher, l'un de l'autre, ces deux nombres, dans le moment où nous en sommes le plus rapprochés et de les ajouter, au contraire, l'un à l'autre, dans le moment où nous en sommes le plus éloignés.

Mais ce calcul "simpliste" ne serait pas juste, en raison de la forme elliptique et non circulaire des orbites décrites par ces planètes, et les distances réelles sont, de ce fait, très variables suivant les dates. Ainsi, en 1909, Mars et la Terre étaient à 35 millions de milles l'un de l'autre; en 1924, nous avons gagné encore un rapprochement de plus d'un million de milles.

Cette année nous serons à 36 millions de milles. Mars est avec Vénus l'astre le plus proche de nous.

LA TERRE MARTIENNE

On sait bien, maintenant, qu'un jour martien (24 h. 37 m. 23 s.) est sensiblement équivalent au jour terrestre. Mais, l'année martienne (687 jours) vaut sensiblement 2 années terrestres. Les saisons y sont donc sensiblement deux plus longues que les nôtres. Pour les Martiens, s'ils existent, l'équinoxe de printemps austral a eu lieu, le 28 mai dernier et l'été commencera le 21 octobre.

Dans les instruments, on distingue déjà les neiges polaires australes de la planète dont l'étendue diminuera au cours de l'été martien.

De quoi ces neiges sont-elles faites? D'eau congelée, comme celles de la Terre? C'est loin d'être certain. Bien au contraire, il est fort probable que la calotte martienne est constituée par de la neige sèche, c'est-à-dire par de la neige de gaz carbonique, telle que celle couramment employée dans le commerce et l'industrie terrestre, comme source intense de froid. De sorte que (et c'est l'opinion d'éminents savants) l'atmosphère de Mars serait extrêmement sèche et très froide. Nous savons bien qu'on a émis l'hypothèse que cette calotte polaire martienne pourrait n'être qu'un effet de nuages de l'atmosphère martienne; mais cette opinion n'a pas lieu d'être retenue.

LA LEGENDE DES "CANAUX"

Il y a exactement soixante ans (en 1879), que le savant italien Schiaparelli a cru voir sur Mars des lignes légères, sensiblement droites, qu'il a nommées canaux; ces lignes, en se réunissant en certains points, formaient des taches, lesquelles ont reçu l'appellation de lacs et de fontaines. La longueur de ces canaux pouvait être d'environ 2,500 à 3,000 milles.

Jugez de l'impression causée chez tous les astronomes par une telle trouvaille. Toutes les lunettes de la Terre, braquées sur la planète, trouvèrent bientôt tant de canaux que, si l'on avait voulu les prendre tous au sérieux, la planète Mars n'aurait pas été assez étendue pour les loger tous.

Il y a cinquante ans, nouvelle annonce sensationnelle de Schiaparelli, lequel devait tenir à conserver le premier plan de l'actualité. Les canaux n'étaient pas simples, mais doublés, à la manière de la voie montante et de la voie descendante d'une ligne de chemin de fer. Concevez l'émotion de l'opinion en apprenant une chose aussi extraordinaire et pensait-on, aussi caractéristique de l'ingéniosité des habitants de Mars!

MARTIENS

"Ce fut alors, nous rapporte-t-on, que des projets furent édifiés pour "causer" avec les Martiens, en établissant, dans de grandes plaines comme celles de Sibérie, d'immenses signaux formés de figures géométriques simples et qui seraient certainement perçus par les Martiens, dont l'ingéniosité, qui avait réalisé leurs canaux, avait dû également (on juge toujours les autres d'après soi) leur fournir de puissants télescopes."

Un beau matin, une dépêche d'Amérique (naturellement) annonça que les Martiens venaient de nous envoyer des signaux de feu! Pour le coup, l'émotion fut à son comble, et une dame, aussi riche qu'elle était ignorante, fonda, sous l'influence d'une excitation généreuse, un prix à l'Académie des Sciences, prix destiné à récompenser les travaux "faits en vue de communiquer avec les autres planètes, excepté avec la planète Mars, pour laquelle la chose est trop facile".

Hâtons-nous de vous dire que le prix n'a jamais été accordé. Quant aux canaux de Mars, au fur et à mesure que des instruments de plus en plus puissants ont été construits, ils ont perdu leur caractère de continuité; si bien qu'aujourd'hui ils n'ont plus que peu de partisans.

QUATRE FOIS ASSASSIN !

Sensationnelle arrestation du Weidmann suisse

GENEVE, 5. — (Par courrier) — Hans Vollenweider, jeune criminel de 30 ans, est surnommé, à juste titre, le Weidmann suisse. Tout comme le monstre de "La Voulzie", il a tué un chauffeur dont il a ensuite usurpé l'état civil. C'est un repris de justice dont la vie fourmille de sinistres exploits.

Arrêté d'abord, il y a quelques années, ses avocats ayant réussi à le faire passer pour "demi-fou", il fut interné dans un asile d'aliénés. Il va sans dire qu'il s'évada aisément de cette prison sans barreau, pour recommencer la série de ses crimes... et il commit quatre meurtres!

Il y a quelques jours, heureusement, la police du canton d'Unterwald précédait à son arrestation.

SA CARRIERE DE CRIMINEL

En 1934 déjà, il avait essayé d'attirer un directeur de fabrique dans la montagne pour le dévaliser et, l'année suivante, il s'était également livré à une tentative d'agression sur un caissier de banque, contre lequel il tira plusieurs coups de revolver, heureusement sans l'atteindre.

Des experts psychiatres ayant estimé qu'il ne jouissait pas de son plein équilibre mental, il fut condamné à deux ans et demi de pénitencier, puis enfermé dans une colonie de travail. Mais, trois mois plus tard, il réussit à brûler la politesse à ses gardiens et dès lors ses méfaits ne se comptent plus.

Le 20 juin dernier, c'est-à-dire deux semaines à peine après son évasion, il abattit à coups de revolver, en pleine rue de Zurich, un facteur postal pour lui prendre sa sacoche. Mis en fuite par l'arrivée d'un passant, il prit le large dans une voiture volée et dès ce moment la police perdit sa trace.

Mais l'enquête à laquelle elle procéda démontra qu'il était également l'auteur d'un autre assasinat commis cinq jours auparavant.

A LA WEIDMANN

Suivant l'exemple de Weidmann, il avait publié dans un journal une annonce demandant un chauffeur pour l'accompagner à Paris. La victime se présenta en la personne d'un jeune employé d'hôtel du nom de Zwyssig, qui disparut dès lors sans laisser de traces.

Cependant, les larges taches de sang relevées dans l'auto volée qu'on retrouva abandonnée sur le bord de la route et sur le tapis de laquelle gisait également une douille de cartouche avec le chapeau du trop confiant chauffeur ne laissaient aucun doute sur son sort.

Le signalement du criminel, qui était d'autant plus redoutable qu'il s'agissait d'un maniaque et d'un solitaire, fut naturellement communiqué dans toute la Suisse et diffusé par l'organe de la radio et de la presse.

C'est ainsi que le propriétaire d'un petit hôtel de Sachfel, dans le canton d'Unterwald, fut frappé, hier, par les allures d'un personnage qui venait lui offrir ses services comme portier.

IL TIRE SUR L'AGENT

Dans le courant de la journée, le même individu s'était présenté à l'autorité militaire de la localité avec un livret de service au nom de Zwyssig. Sans doute voulait-il faire croire que son avant-dernière victime était toujours en vie. Cependant, la police veillait et, sur les indications de l'hôtelier, un gendarme se rendit aussitôt dans la chambre de Vollenweider pour l'arrêter.

Allant de Zurich à Zoug dans une automobile volée, Vollenweider tua Zwyssig d'une balle dans la tête, s'empara des papiers du mort qu'il jeta dans le lac de Zoug, après avoir empli ses poches de pierres.

Vollenweider a donné comme motifs de ce crime le fait qu'il voulait se procurer des papiers afin de pouvoir prendre la fuite. Avec le permis de séjour de Zwyssig, il alla retirer les papiers de ce dernier à Zurich, le 16 juin, ce qui lui permit de se présenter à Sachsein sous ce nom.

Hans Vollenweider, le "Weidmann suisse", auteur de quatre meurtres.

Mais à peine avait-il ouvert la porte qu'il s'effondra grièvement blessé d'une balle au ventre. Le malheureux est mort le lendemain.

Et ce ne fut qu'après beaucoup de peine que le meurtrier put être désarmé et conduit en lieu sûr.

Cette tragédie qui, naturellement, a causé une profonde émotion en Suisse, a, en outre, eu pour conséquence de faire rebondir les vieilles polémiques auxquelles donne lieu dans ce pays, comme partout, le problème de l'internement préventif à vie des déséquilibrés dangereux.

QUATRE ASSASSINATS

Vollenweider est coupable de deux autres assassinats. Au premier interrogatoire, il a donné des détails sur l'afaire Zwissig.

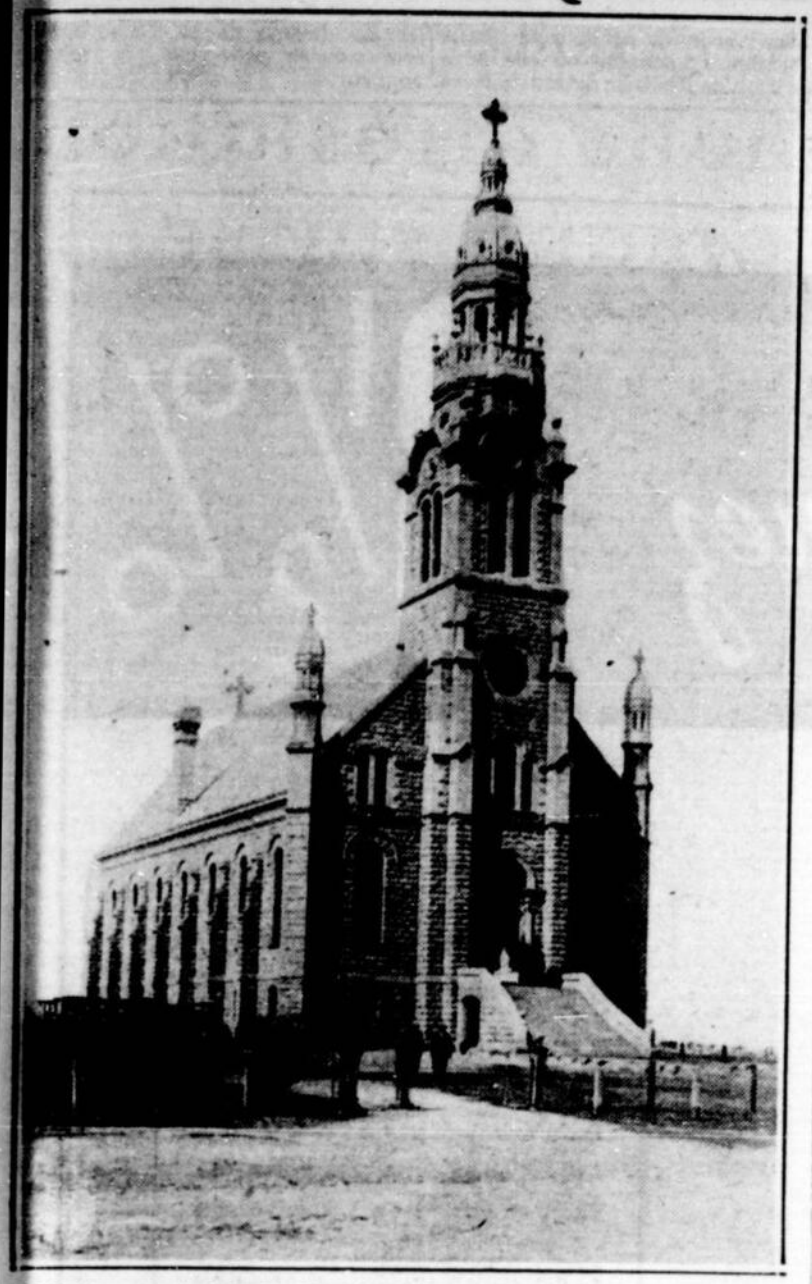
Le roi Pierre II de Yougoslavie reçoit son diplôme de bachelier

BELGRADE, 15. — Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au palais en présence du roi Pierre II, de la reine Marie, du prince régent Paul, de la princesse Olga, des régents royaux Stakavitch et Perovitch, et des membres des maison civile et militaire du roi, le gouverneur du roi a remis au roi Pierre II de Yougoslavie, qui vient de terminer ses études secondaires, le diplôme de bachelier.

... Vous cherchez des aubaines dans les Autos

Voyez en Page 16 ce que vous pouvez obtenir

ÉGLISE UNIQUE EN SON GENRE AU CANADA



L'église paroissiale de Grande-Anse, au Nouveau-Brunswick, que l'on voit ci-haut, est un temple certainement unique en son genre au Canada, en ce sens que ce sont des gens de la paroisse qui l'ont construite en entier. Elle est toute en pierre, depuis les murs jusqu'au lustre qui contient la lampe du sanctuaire.

Le maître-autel de l'église de Grande-Anse pèse six tonnes, et il a été sculpté à la main par un paroissien décédé depuis, M. Degruchy. Il est soutenu par quatre colonnes qui s'appuient sur le roc. C'est l'un des rares autels qui puissent recevoir directement les reliques prescrites par le rite catholique.

GRANDE-ANSE, N.-B., 15. (De notre correspondant). — La paroisse de Grande-Anse, au Nouveau-Brunswick, possède une église de construction récente, qui est un temple certainement unique en son genre au Canada. C'est l'église de Saint-Simon et Saint-Jude.

A première vue, on dirait d'une construction comme il y en a plusieurs dans les campagnes canadiennes; en réalité, pourtant, par les matériaux dont on s'est servi, par les méthodes suivies dans les travaux d'érection, cette église s'apparente aux vieilles cathédrales du moyen âge et constitue un monument d'une catégorie à part.

TOUTE EN PIERRE

L'église de Saint-Simon et Saint-Jude est entièrement construite en pierre, à l'intérieur comme à l'extérieur, des fondations jusqu'à la toiture.

Les colonnes, la voûte, le maître-autel, les autels latéraux, les bénitiers, jusqu'au lustre qui contient la lampe du sanctuaire sont en pierre.

Toute la matière calcaire qui est entrée dans la construction du temple a été donnée par un paroissien, propriétaire d'une grande carrière.

Ce sont les paroissiens qui l'ont extraite, travaillée et posée.

AUTEL DE SIX TONNES

Le maître-autel pèse six tonnes et est soutenu par quatre colonnes qui passent à travers la crypte et s'appuient sur le roc. Il a été sculpté à la main par un paroissien, M. Degruchy, maintenant décédé. La table de l'autel est une pierre solide posée à plat sur la base, de sorte que cet autel est l'un des très rares au Canada qui puissent recevoir directement, sans le bénéfice d'une tablette de marbre, les reliques prescrites par le rite catholique.

Tout le travail a été fait par des gens de la localité. C'est l'ancien curé Doucet — Mgr Stanislas Doucet — et M. Degruchy qui ont préparé les plans; c'est un sculpteur de l'endroit qui a travaillé les bénitiers et la lampe du sanctuaire; c'est aussi un jeune de la paroisse qui a peint le chemin de croix.

Cette église est la troisième de la paroisse. Elle est située sur les bords de la baie des Chaleurs et fut commencée, en 1902, par le curé d'alors, Mgr Doucet, et terminée en 1937 par le curé actuel, l'abbé Léon Lévesque.

Payez maintenant et épargnez 3½%

L'administration de Montréal se propose d'inviter ces jours-ci, par la voix des journaux, les contribuables à s'acquitter au plus tôt du paiement de leurs taxes. L'administration municipale, en 1935, avait lancé un appel analogue; le public y répondit cordialement et plusieurs millions entrèrent dans les coffres avant la date ultime fixée par le percepteur.

Pour encourager les contribuables à anticiper leur paiement, le Service des Finances accorde un escompte de 3½% à ceux qui paieront tout de suite leurs taxes 1939-40. Plusieurs villes ont adopté ce système, notamment Vancouver, Détroit et Cleveland. En même temps qu'il permet à la municipalité de se nantir d'argent liquide, d'éviter des emprunts et des intérêts, il récompense, par une remise assez substantielle, le contribuable qui fait montre d'esprit civique.

Les rouages et les services d'une grande métropole exigent beaucoup d'argent immédiatement liquide. La provenance normale de cet argent est le fruit de l'impôt. Comme on n'échappe pas au paiement de ses taxes, autant s'en acquitter promptement et gagner 3½% du total.

L'esprit civique des contribuables montréalais se fera, cette fois-ci encore, un plaisir d'épargner à la Ville des charges nouvelles. A l'Hôtel de Ville, on espère que cet appel sera compris et écouté. En attendant, le Service des Finances invite les contribuables à lui écrire ou à passer en personne au bureau. On est prêt à fournir tous les renseignements possibles à chaque citoyen qui veut profiter de l'offre du Trésor municipal.

● Les injures sont les raisons de ceux qui ont tort. —J. J. Rousseau.

● Rendez-vous complètement maître de ce que vous venez d'apprendre avant d'apprendre à nouveau.

Les effets bienfaisants de la musique sur les vaches

TOKIO, 15. — On connaissait déjà cette nouvelle. Mais cette fois, elle nous parvient du Japon.

Une agence japonaise rapporte que M. Nanazawo, technicien de la section d'hygiène de la police métropolitaine, qui s'est trouvé amené à étudier l'effet produit par la musique sur la production laitière des vaches, est arrivé à cette conclusion que ces animaux donnaient très sensiblement plus de lait quand ils avaient l'occasion d'entendre de la musique.

C'est la lecture d'un article de journal, précise l'agence, qui avait donné à M. Nakazawo l'idée d'étudier cette question. Un journaliste que le hasard avait amené près d'une ferme aux environs de Tokio, intrigué d'en entendre sortir de la musique, eut la curiosité d'y entrer pour admirer de près les artistes.

C'est avec surprise qu'il constata qu'il était arrivé dans une étable où une trentaine de vaches écoutaient avec un vif intérêt les airs qui s'échappaient d'un poste de radio pendant qu'on les trayait.

Le journaliste apprit ainsi que les vaches traites dans ces conditions donnaient de dix à vingt pour cent de lait en plus.

Le fermier avait eu un jour l'idée d'acheter un poste de radio pour agrémenter la vie de ses employés. Il devait être récompensé de sa bonne action.

Est-ce que les bruits de guerre ne tariraient pas, par hasard, le lait des "ruminantes"?

COUPON DE PRESENCE

Pour être déposé dans l'Ile en face de la plage —

AU COURS DU

FESTIVAL ANNUEL

donné par le

SYNDICAT ST-HENRI

dans l'île Ste-Hélène

Mercredi, le 19 Juillet 1939

Nom .....

Adresse .....

.....

1er Prix — UN BEAU RADIO

PJ

LE FUHRER ENVOIE UNE DANSEUSE A SON AMI DE COEUR... LE DUCE...

Hitler connait-il les goûts de Mussolini? — Le sévère Italien succombera-t-il aux charmes de la gracieuse Américaine?

BERLIN, 15. — A Berlin, à chaque générale d'opérette, se joue en quelque sorte le sort d'une danseuse; en effet chacun attend les applaudissements du Fuhrer pour consacrer ou abattre une jeune vedette qui joue sa renommée sur des pointes fragiles.

La dernière fois il s'agissait d'une Américaine de 19 ans. Miriam Verne, et de Dorothy van Bruck, qui devaient danser dans "Happy Journey", d'Edouard Kuennecke.

La première fut si gracieuse dans ses attitudes, si souple dans ses acrobaties, que M. Hitler donna à maintes reprises le signal des applaudissements. A la fin du spectacle, il se déclara ravi au point de recommander l'artiste à son grand ami Mussolini.

Miss Verne va partir pour Rome la semaine prochaine où elle aura l'occasion de dessiner devant le Duce les pas favoris de M. Hitler avec, souhaitons-le pour elle, le même bonheur.

Miriam Verne, jolie danseuse de Pittsburgh, a soulevé l'enthousiasme du Fuhrer qui l'a fortement recommandée à son "ami" le Duce...

1er RASSEMBLEMENT GENERAL DES FEMMES FASCISTES

ROME, 15. — Venues de toutes les régions de l'Italie, 70,000 femmes et jeunes filles appartenant aux organisations du parti fasciste sont actuellement à Rome où, pour la première fois, se tient le grand rassemblement des forces féminines du fascisme. 15,000 d'entre elles, en présence du Duce et des autorités du parti, ont été passées en revue sur la via de l'Impero.

Après la revue, une manifestation en l'honneur de M. Mussolini s'est déroulée place de Venise. Acclamé par la foule, le Duce est apparu au balcon du palais de Venise et, en quelques mots, a félicité les femmes fascistes pour la belle tenue de leur défilé. La foule l'a longuement acclamé.

L'or d'un inconnu

MILAN, 15. — On redore la statue de la Vierge du dôme de Milan. Cette statue est à une hauteur de 325 pieds mais, ces derniers temps, elle était devenue invisible, car les intempéries l'avaient complètement delavée.

Sept mille feuilles d'or lui redonneront son éclat.

Qui payera tout cet or?

Un inconnu, qui a laissé $50,000 d'or dans l'église, en spécifiant que c'était un don...

Une belle histoire. Espérons qu'elle porte bonheur à l'inconnu et à... l'Italie.

Gagnez 3½%

PAYEZ VOS TAXES Maintenant

On n'échappe pas à l'impôt
Autant s'en acquitter au plus vite
Surtout quand on y trouve son profit.

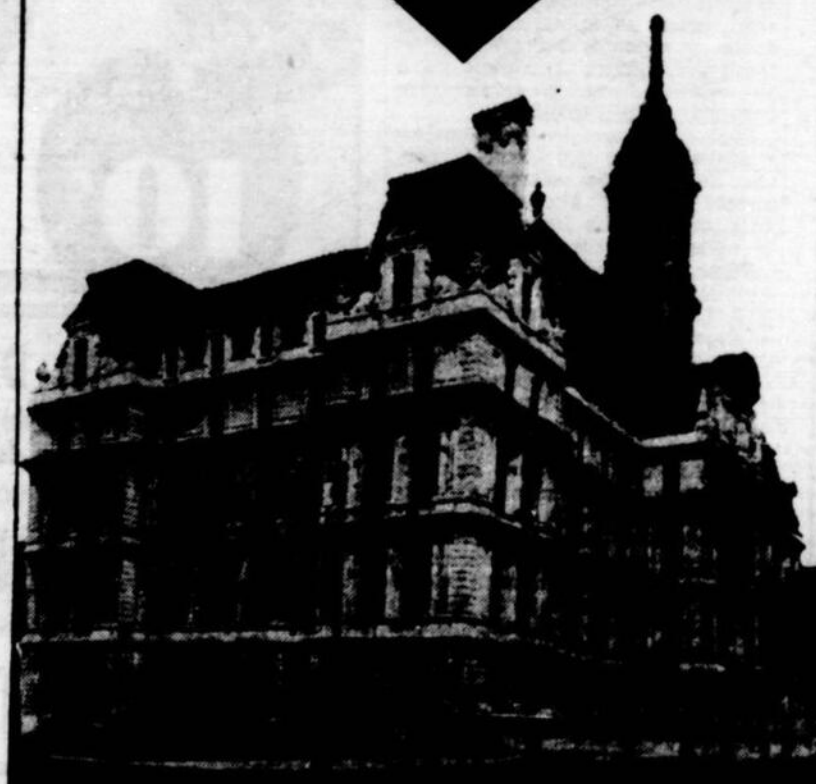
Le Service des Finances de Montréal offre de nouveau cet escompte pour faciliter la perception rapide de l'impôt et profiter de l'économie qui découle de cette façon simple de financer.

On est enclin, de nos jours, à tout prendre pour acquis: l'EFFICACITE DE LA POLICE, ... la DISTRIBUTION DE L'EAU, ... le SERVICE PUBLIC DE LA SANTE, ... la PROTECTION CONTRE L'INCENDIE, ... les OCTROIS A LA CHARITE, ... les PARCS ET TERRAINS DE JEU, ... et CENT AUTRES SERVICES qui coûtent des millions, exigés par les besoins grandissants d'une métropole qui s'accroit toujours.

Le contribuable oublie souvent la dépense énorme qu'exige le fonctionnement de ces activités essentielles.

Ecrivez à l'Hôtel-de-Ville ou passez-y en personne. On vous y renseignera de façon complète sur vos impôts.

SERVICE DES FINANCES
HOTEL-DE-VILLE
Juillet, 1939



CITE DE MONTREAL

LES ETATS-UNIS VEULENT LE POLE SUD

Jusqu'ici, les explorations effectuées dans les grandes régions antarctiques du pôle Sud étaient dues à l'initiative privée de quelques aventuriers et savants, mais maintenant, le gouvernement de Washington en prendra charge.

LES DECLARATIONS DE L'AMIRAL BYRD

Car il s'agit, cette fois, non seulement d'intérêt scientifique, mais aussi "d'acquisition" de territoires qui, quoique recouverts de glace, contiendraient, paraît-il, de grandes richesses minérales. On sait qu'une véritable et bien curieuse compétition des nations se livre aujourd'hui autour du mystérieux et inaccessible continent où est situé le pôle Sud, et même le Reich, tout dernier venu dans cette course, a élevé récemment des prétentions sur un de ses secteurs. Les Etats-Unis entendent agir vite et fort.

SEANCE SECRETE

Une séance secrète de la commission du Congrès américain nommée à ce sujet eut lieu ces jours-ci, pour discuter la question de l'assignation des crédits nécessaires à l'organisation d'une nouvelle expédition d'une très large envergure.

Le "clou" de la séance a été l'audition de l'amiral Byrd.

Le célèbre explorateur insista, en effet, pour que l'Amérique étende tout simplement la doctrine de Monroe sur toute la partie des territoires antarctiques qui se trouvent dans les limites de l'hémisphère occidental.

La Terre de Palmer, qui constitue la partie la plus septentrionale de l'antarctique n'est, selon lui que le prolongement de l'Amérique du Sud, la distance entre la pointe extrême de celle-ci et la Terre de Palmer étant seulement de 575 milles.

L'amiral Byrd a réaffirmé devant les membres de la commission sa conviction que le continent antarctique contient dans son sol d'énormes masses de naphte et de charbon.

ASSEZ DE CHARBON POUR UN SIECLE

—Nous y avons découvert, a-t-il déclaré, des gisements de charbon tellement puissants qu'ils pourraient satisfaire les besoins des Etats-Unis en combustible solide au moins pendant un siècle. Ces gisements sont disséminés le long des flancs d'une haute chaine de montagnes, à une distance de 300 milles du Pôle Sud, ce qui rendrait relativement facile leur exploitation. Leur présence, a-t-il ajouté, démontre que jadis le climat de l'antarctique était tropical ou subtropical.

LA PLUS GRANDE EXPEDITION

L'expédition que prépare le gouvernement de Washington, par son ampleur et la puissance des moyens

L'amiral Richard Byrd qui partira pour le pôle Sud au mois d'octobre prochain dans le but de prendre possession d'une grande région antarctique au nom des Etats-Unis.

techniques dont elle sera pourvue, constituera la plus formidable tentative qui ait jamais été faite pour percer les secrets du continent glacé. Elle devrait marquer une grande date dans l'histoire des explorations polaires.

L'expédition, composée de plusieurs navires avec des avions spéciaux à bord, partira le 1er octobre. Elle séjournera au moins six mois dans les parages du Pôle Sud, et sa tâche première sera d'explorer et de porter sur la carte les régions récemment découvertes par l'amiral Burg et Elssworth et que les Etats-Unis considèrent comme leur "possession".

Le continent antarctique — immenses étendues blanches, hérissées de gigantesques rochers — a plus de 14 millions de kilomètres carrés. Il appartient déjà théoriquement en très grande partie à différents pays, notamment l'Empire britannique, la Norvège, la France. Mais il y reste encore un "no man's land" de quelque 3 millions de kilomètres carrés. Il est vrai aussi que les droits de possession que la Norvège a proclamés l'année dernière sur presque la moitié du territoire antarctique sont encore sujets à caution.

Le Syndicat Saint-Henri à Ste-Hélène

C'est mercredi, le 19 juillet, qu'aura lieu son festival annuel dans l'île.

Mercredi, le 19 juillet, grand festival annuel du Syndicat Saint-Henri, à l'île Ste-Hélène. M. Moïse Feldman, le propriétaire de ce grand magasin à rayons invite chaleureusement toute la population de la métropole à venir se récréer. Il y aura des milliers de prix, des distributions gratuites de lait, de friandises, de souvenirs et de casquettes blanches. Il y aura concours de tables décorées, de costumes, courses pour enfants, de 4 ans, refrains en choeur et récital de chant et musique par Pierrette Alarie, la merveilleuse chanteuse-diseuse en costumes, Marie-Ange Léger et Frank Ravenda, des accordéonistes, Cécile Barrette, pianiste-virtuose, Jacques Fecteau et Benoit Frigon, les gais lurons.

BULLETIN DE PRESENCE

Qu'on n'oublie pas le bulletin de présence qui paraît aujourd'hui dans l'annonce du Syndicat S.-Henri. Le premier prix est un radio-cabinet.

Il faudra le déposer, après l'avoir rempli de son nom et adresse, dans la boîte à l'avant du théâtre, sur le terrain des courses. M. Moïse Feldman, reconnu pour sa générosité promet de se surpasser cette année.

En finale, course de 10 milles dans l'île avec les vedettes suivantes Gérard Côté, Lloyd Evans, Denis Desautels, Fournier, Leblanc, Boisvert, Tessier, Joanis, etc. Paul Laporte, président de l'A.A.A. du Syndicat S.-Henri, est en charge de cette épreuve. En foule donc, le 19 du courant, dans l'île!

Le prince Michel de Roumanie épouserait une fille du peuple

BUCAREST, Roumanie, 15. — La nouvelle circule que le prince Michel, héritier du trône de la Roumanie, est amoureux d'une jeune fille de 17 ans, dont il songerait à faire sa femme.

Malheureusement, cette jeune fille n'appartient pas à la noblesse roumaine. De plus, elle n'est pas davantage une classique Cendrillon. Son père, Ion Malaxa, est l'un des plus riches financiers du pays. Il est l'homme d'affaires du roi Carol et son partenaire favori au poker.

Il est donc aisé de croire que Michel a rencontré ainsi plus d'une fois Lulu Malaxa. Le jeune prince devra-t-il, pour la gloire de son pays, marcher sur son amour, tenter d'oublier la jolie Lulu? La noblesse roumaine est inflexible quand il s'agit d'épousailles. On n'est pas sans savoir, en effet, que le prince Nicholas, le frère du roi, a dû s'exiler parce qu'il avait fait un mariage morganatique...

BARON DE LA FINANCE

Si Ion Malaxa, père de Lulu, n'est pas un noble, il peut se consoler en se disant qu'il est un baron de la finance. En Roumani, il a le monopole de l'industrie ferroviaire. La favorite du roi, Mme Magda Lupescu, femme ambitieuse et toute attention pour les siens, est en quelque sorte la cause de la rapide ascension de Malaxa.

Après la grande guerre, l'industrie ferroviaire, en Roumanie, était dans un état déplorable. Malaxa, jouant d'influences et d'intrigues, la releva. Il fit voter des décrets-lois par le parlement et obtient ainsi le monopole de l'industrie lourde de la Roumanie.

Il fit des millions. Mais ces millions ne suffisaient pas à son ambition. Il voulait être le seul maître de l'industrie dans tout le pays, tout contrôler, tout posséder. Il voulait écarter tous ses rivaux.

HEUREUSE COINCIDENCE

Roi de l'industrie ferroviaire, il voulait devenir également le roi de l'acier dans son pays. Il connaissait, pour sa bonne fortune, Mme Lupescu. Mais comment entrer dans son commerce intime?

Madame Lupescu avait une nièce des plus jolie qu'elle voulait à tout prix marier. Coincidence heureuse, M. Malaxa employait à son bureau un jeune ingénieur plein de talent, et qui ne demandait pas mieux que d'épouser une jolie femme. De plus cet ingénieur était son cousin.

Naturellement, les deux jeunes gens se rencontrèrent et peu de temps après le mariage était bâclé...

Depuis lors, Ion Malaxa joue aux cartes avec le roi Carol et la table à cartes devient souvent un table à contrats. Sa fille Lulu a grandi; maintenant âgée de 17 ans, aguichante brunette aux yeux noirs et aux cheveux soyeux, son père l'adore et rêve pour elle d'épousailles somptueuses et si possible royales.

TRES POPULAIRE

A Bucarest, tout le monde connait la jolie Lulu et tous l'aiment. Si elle n'a pas de sang royal dans les veines, elle est ce qu'il y a de plus roumain au monde. De plus, elle possède une autre noblesse que celle du sang, celle de la richesse... Or, les nationalistes les plus convaincus, tout en feignant de mépriser le veau d'or, font souvent le révérence devant cette noblesse.

Le mariage du prince Michel et de la belle Lulu se fera-t-il? A moins de complications, toujours possibles tout semble le laisser croire.

Lulu Malaxa n'a pas la noblesse du sang, mais elle a celle de l'argent et, pourrions-nous ajouter, celle de la beauté. Les nationalistes de la Garde de Fer roumaine seront-ils défavorables à l'union de Lulu avec le prince Michel? Tout semble laisser croire que l'on autorisera ce mariage morganatique.

Les sept porcelets et les souvenirs de guerre

LILLE, 15. — Il y a encore des souvenirs de guerre en Europe...

Les Anglais avaient abandonné des cartouches détériorées à Landrecies, près de Lille. Des porcs vinrent dans la prairie; le soir même, un porc de 280 livres mourut, puis ce fut le tour de sept porcelets.

Le vétérinaire constata un empoisonnement provoqué par la poudre... Poudre que les pauvres animaux avaient prise pour une gourmandise.

C'est un VRAI GAILLARD!

Rien ne l'arrête!

Autrefois, il se sentait souvent alourdi — résultat de l'évacuation incomplète. Mais, un jour, un de ses amis lui dit: "Il te faudrait plus de 'volume' dans ton alimentation — assez pour assurer le mouvement usuel du bol alimentaire!" Bientôt il *se sentit* mieux, et trouva que ce simple changement apporté à son déjeuner l'aidait à *se maintenir* en bonne santé. Maintenant, il mange des Kellogg's Bran Flakes *tous* les matins! C'est un moyen facile d'aider à éviter l'irrégularité.

NE VOUS LEURREZ PAS

Si vous voulez être toujours "plein d'entrain", suivez les règles de la Nature. Evitez les effets déprimants de l'évacuation incomplète. Mangez assez de "volume" pour assurer le mouvement du bol alimentaire.

Des milliers de gens jouissent maintenant des avantages du son sous cette forme délicieuse. Tous les jours, ils mangent des Kellogg's Bran Flakes pour se maintenir en forme! Légèrement laxatifs, les Kellogg's Bran Flakes, avec d'autres parties du blé, fournissent aussi des protéines essentielles à la santé. Commandez aujourd'hui le carton jaune doré. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

S'il était vraiment malade, il verrait son médecin

D'abord, rétablissez-vous. Rien ne peut remplacer les conseils de votre médecin. Ensuite, *restez* bien portants. Il vaut mieux ajouter du "volume" à votre alimentation que d'avoir souvent recours à des drogues âpres.

Et quel goût! Les Kellogg's Bran Flakes, croquants et délicieux, doivent leur popularité à leur saveur exquise.

5 GRANDS VERRES 6c

Remplissez votre bulletin de concours... aujourd'hui!

KIK

Qualité et Quantité

DELICIEUX — GLACE

Buvez-en aux repas!

La fête de la France au collège de Montréal

Voici une vue d'ensemble des tables dressées sur la pelouse, dans les jardins du collège de Montréal, où la fête de la France a été célébrée avec l'éclat qu'on a est accoutumé de voir. Le comte de Dampierre, ministre plénipotentiaire de France au Canada, a parlé aux convives d'Ottawa grâce à une transmission radiophonique. La fête fut organisée par le consul général de France à Montréal, M. Noël Henry. Dans la photo du haut on remarque, à la table d'honneur: Son Honneur le maire de Montréal, Mme la mairesse, M. Noël Henry, consul-général de France à Montréal, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, qui adressa aussi la parole, M. Alfred Tarut, secrétaire du comité France-Amérique, M. Raymond Treuil, le docteur Villard, médecin attaché au consulat français. (Photo "Le Petit Journal").

Collision d'autos, rue Atwater

NM. David Handlesman, 40 ans, 3993, rue Wellington, a été légèrement blessé, vendredi soir, au cours d'une collision d'autos survenue à l'angle des rues Atwater et Selby. La victime a été traitée d'urgence à la division ouest de l'hôpital Général de Montréal. D'après les informations de la police, M. Handlesman pilotait sa voiture vers le sud, rue Atwater lorsqu'il vint en collision avec une auto sortant de la rue Selby et dans laquelle se trouvait M. et Mme W.-H. Stanley, 1210, avenue Green, Westmount. Ceux-ci s'en sont tirés indemnes. Les deux autos ont été considérablement endommagées. Voici celle de M. Handlesman. (Photo "Le Petit Journal").

Hitler rejette tout compromis

MUNICH, 15. — On dit, ce soir, dans les milieux officiels du Troisième Reich, après que le chancelier Hitler eût eu de longs entretiens avec M. Albert Foster, leader des nazis de Dantzig, à Berchtesgaden, que le retour de la ville libre à l'Allemagne est la seule solution acceptable du problème qui oppose actuellement les Allemands aux Polonais. Quant aux résultats des conversations, on comprend que le Führer a vraisemblement décidé d'en finir avec l'affaire de Dantzig et qu'il a donné à son lieutenant des instructions très précises à ce sujet.

OPERATRICE: APPELEZ
DO. 4606 JUSQU'À MINUIT
JE VEUX LOUER UNE
BALAYEUSE ELECTRIQUE
À 25¢ PAR SEMAINE SUR
NOUVEAU PLAN DE LOUAGE
SERVICE
VACUUM REBUILDERS LTD.
MONTREAL.

Trente mille conscrits anglais sous les armes aujourd'hui

LONDRES, 15. — Les milliers de jeunes gens qui font partie de la première classe de conscrits anglais doivent commencer à se rapporter aujourd'hui même. Ce premier groupe comprend les jeunes gens âgés de 20 ans et l'on s'attend à ce que lundi environ 30,000 conscrits auront déjà revêtu l'uniforme kaki.

Quand les autres conscrits de la même classe auront été appelés sous les armes, ce nombre se portera alors à 200,000. Ces chiffres sont bien peu de chose comparés à l'armée territoriale qui compte 500,000 membres, mais si l'on tient compte que l'armée britannique, jusqu'à maintenant, n'était composée que de volontaires, les nouveaux conscrits font déjà une armée imposante.

Le gouvernement de Hong Kong doit publier aujourd'hui même une ordonnance décrétant que tout sujet britannique non naturalisé Chinois, entre 18 et 55 ans, doive se tenir prêt à être appelé sous les armes. Ceci comprend un peloton de 500 hommes.

Le premier ministre Chamberlain annonçait jeudi que 12,000 réservistes de la marine seraient appelés à faire deux mois de service, d'ici au 31 juillet. D'autre part, le chancelier de l'Echiquier, Sir John Simon vient de déclarer que le gouvernement dépenserait pour les armements, cette année, $702,000,000 de plus que ce qu'on l'on avait prévu pour le budget annuel des armements.

Tout ceci porte à croire que la Grande-Bretagne se prépare sérieusement à faire face à toute éventualité.

Fusion du "Sunday Referee" avec le "Sunday Chronicle"

LONDRES, 15. — Le "Sunday Referee", l'un des organes de la presse dominicale populaire, vient d'être acheté par le "Sunday Chronicle", dont le propriétaire est lord Kensley, qui possède quelque vingt journaux quotidiens et du dimanche, parmi lesquels le "Daily Telegraph and Morning Post".

De l'arsenic dans du chocolat au lait pour empoisonner des Juifs

LES TOURS DE "TIT-ROUGE", UN CURIEUX TYPE DE CANADIEN

Eleanor Holm doit sa renommée autant à l'eau qu'au champagne!

UNE VISITE CHEZ LE DUC DE WINDSOR ET LA DUCHESSE à PARIS

Un jeune médecin de Tadoussac lance le sport du ski sur sable

Voici quelques-unes des nouvelles illustrées que vous lirez avec intérêt dans

PHOTO-JOURNAL

en vente partout dès le mardi

Fils d'humble fermier, président d'université, finira-t-il en prison?

NOUVELLE-ORLEANS, Louisiane, 15. — La carrière enviable que s'était édifiée un jeune fermier après quarante ans d'efforts vient de s'effronder par l'arrestation sensationnelle du Dr James Monroe Smith, président de l'Université de Louisiane, effectuée ces jours derniers à Brockville, Ontario.

$18,000 PAR ANNEE

L'Université de Louisiane vaut quinze millions de dollars, et le Dr Smith jouissait d'un salaire de $18,000 par année. Ce dernier était chevalier de la Légion d'Honneur de France et commandeur de l'Ordre de la Couronne d'Italie. Il menait un train de vie en rapport avec son titre.

Tout semblait marcher dans l'ordre à l'Université, mais des

Mlle Marjorie Lee Smith, lorsqu'elle fit ses débuts au cours de l'hiver de 1936-37.

comptables chargés de reviser les livres de cette institution découvrirent qu'il manquait dans les fonds une somme variant entre cinq cent mille et un million de dollars. Quand on voulut questionner le président à ce sujet, il était disparu. C'est alors qu'on se mit à le rechercher et que l'on offrit un prix de $2,750 pour sa capture.

PETIT FERMIER

James Monroe Smith était né à Jackson, dans le nord de la Louisiane, le 9 octobre 1888. Il fit ses premières études dans une école rurale, tout en travaillant sur la ferme, comme c'est le cas pour tous les fils de cultivateurs.

Quand il quitta Jackson pour aller faire ses études supérieures à Ouachita, il n'avait que 25 sous dans sa poche. A force de courage et d'énergie, il finit par décrocher une situation de professeur de campagne.

Grâce à la plus stricte économie, il amassa $300, puis alla suivre des cours à l'Université de Valparaiso, dans l'Indiana.

Il revint en Louisiane et s'y maria avec une maîtresse d'école rurale, Mlle Thelma Ford. C'était le 3 juin 1914. Deux enfants naquirent de cette union: Marjorie Lee Smith et James Monroe Smith, fils.

Le jeune couple continua de faire de l'enseignement, et ses minces revenus lui servirent à acquérir encore de nouvelles connaissances.

A LAFAYETTE

Puis, M. Smith apprit qu'un petit collège de Lafayette avait besoin d'un gérant d'affaires qui puisse en même temps faire de l'enseignement. Il se présenta et fut choisi pour remplir cette fonction. C'était en 1920.

Puis, Huey P. Long fut élu gouverneur de la Louisiane. C'est alors que Smith eut la chance de sa vie.

Thomas W. Atkinson était alors président de l'Université de Louisiane qui, située à Bâton-Rouge, comptait deux mille étudiants.

Atkinson n'était pas un ami de Long qui était devenu automatiquement, depuis son élection, directeur de l'Université. Long, après avoir étudié pendant neuf mois à l'Université de Tulane, demanda d'être reçu docteur en droit. Cet honneur lui fut refusé.

Il rassembla alors quelques amis et leur demanda qui pourrait bien être désigné pour devenir président de l'Université de Louisiane. Il fallait quelqu'un de discret, d'obéissant et de soumis. L'un des conseillers de Long s'écria: "Il y aurait Jim Smith, à Lafayette!" — "Qui est Smith?" demanda le gouverneur.

On le lui dit, et Smith se rendit en vitesse à Nouvelle-Orléans; on l'installa tout de suite dans ses nouvelles fonctions. Atkinson avait démissionné quelques jours auparavant "pour cause de santé".

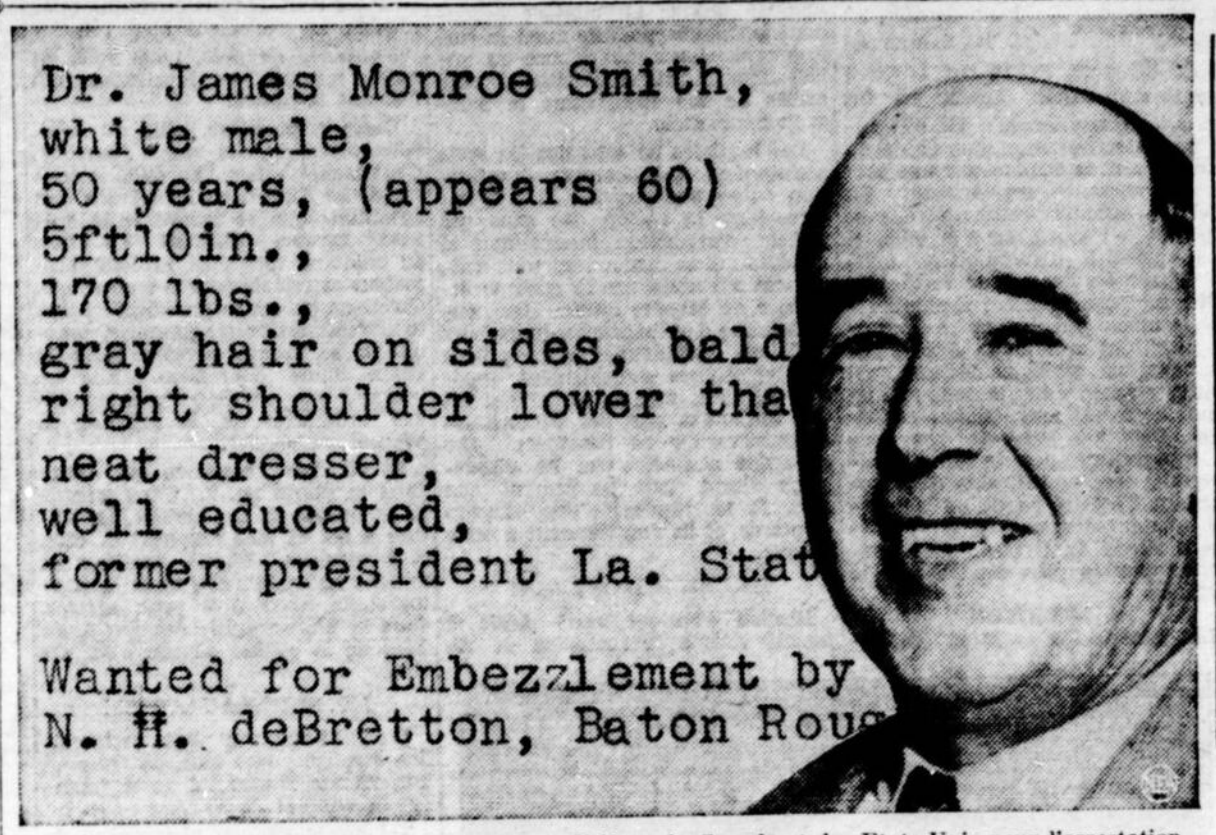
UNIVERSITE IMPORTANTE

Au cours des neuf années qui suivirent, le gouverneur Long dépensa la somme de treize millions et demi de dollars pour faire de l'Université de Louisiane une institution importante, afin de faire pâlir l'étoile de l'Université de Tulane qui lui avait refusé son doctorat. Et c'est ainsi que sous le règne de Smith, l'Université de Louisiane vit le nombre de ses étudiants sauter de deux mille à huit mille.

Au cours de l'hiver de 1936-37, Marjorie Lee Smith, la fille du président, fit ses débuts; puis, au mois de juin 1938, elle épousa Owen Ware, un jeune avocat de Bâton-Rouge.

James Monroe Smith fils, après deux ans d'études à l'Université de son père, partit pour Grenoble, France, pour y poursuivre ses cours. Mme Smith, sa mère, alla l'y retrouver, fit le tour de l'Europe, et ne revint en Louisiane que pour s'enfuir avec son mari.

Parti de chez lui il y a quarante ans avec 25 sous dans sa poche pour faire ses études supérieures, Smith est devenu président de l'Université de Louisiane avec un salaire de $18,000 par année. Voilà une carrière très enviable. Mais, l'ambition fait périr son maître, dit un vieux proverbe. L'arrestation de Smith en est une confirmation.



Voici la carte qui fut envoyée aux autorités policières du Canada et des Etats-Unis pour l'arrestation de James Monroe Smith, président de l'Université de Louisiane.

Mme James Monroe Smith, l'épouse du président de l'Université de Louisiane une ancienne maîtresse d'école rurale.

LE CLIMAT AVEC NOUS!

WASHINGTON, 15.—Transporter son "climat" comme un appareil de T.S.F. ou un sac à main.

C'est une invention américaine: la valise-climat, qui se branche sur le secteur, et l'air vous arrive filtré, ozonisé, frais, parfumé.

Des chèvres charitables

HECSKEMET, Hongrie, 15. — Une caravane de cent chèvres est à faire actuellement une "tournée de charité" à travers les villages du centre de la Hongrie où sévit la famine.

Les chèvres vont de maison en maison et donnent gratuitement leur lait aux enfants pauvres. On parle d'un mouvement en faveur d'une souscription nationale ayant pour but de recueillir des fonds pour l'achat d'une centaine d'autres chèvres.

...Vous cherchez des aubaines dans les Autos

Voyez en Page 16 ce que vous pouvez obtenir

DANS UNE LETTRE ADRESSEE AU LOUVRE...

Un peintre anonyme s'accuse d'avoir volé et jeté "L'indifférent" dans la Maine, à Angers

Plaisanterie ou histoire de fou?

PARIS, 15. — L'affaire de "L'Indifférent" va-t-elle brusquement rebondir et les policiers parisiens vont-ils réussir à identifier le mystérieux voleur? Peut-être. En tout cas — nous sommes en mesure de pouvoir l'affirmer — une lettre anonyme, postée d'Angers quarante-huit heures après le rapt du célèbre tableau et adressée à un haut fonctionnaire du musée du Louvre, fait actuellement l'objet de minutieuses vérifications.

Voici, en substance, ce que dit le mystérieux message:

"Lorsque vous recevrez ma lettre, je serai loin d'Angers, car la police ne manquerait pas d'avoir l'oeil sur un étranger. C'est moi qui, pour me venger d'un procès que j'ai perdu voici quelques années contre l'Etat, ai volé "L'Indifférent" et je l'ai jeté dans le Maine, près d'Angers.

"Signé: *Un peintre amateur.*"

La police parisienne a, au reçu de cette lettre, commencé des recherches. On ignore encore le résultat de celles-ci.

D'ailleurs, bien que la lettre du "peintre amateur" ne paraisse pas, au premier examen, émaner d'un fou, il faut pourtant se garder d'y attacher une importance trop grande et attendre patiemment la suite des événements...

Bonne circulation favorise la cicatrisation naturelle

COMPRIMES
Elasto
Enregistré

PROMPT SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT DES JAMBES

LES MAUX de jambes et douleurs sont promptement soulagés quand on a recours à Elasto. La douleur lancinante et les ennuis causés par les veines enflées, congestionnées, (varices) et les maux de jambes qui en résultent, généralement dénommés "jambes malades" cèdent vite et vous pouvez facilement accomplir votre tâche quotidienne et jouir de vos moments de loisir. Les victimes des maux de jambes, par tout le Canada, font les éloges d'Elasto pour le bienfaisant soulagement qu'il leur a procuré.

Vous vous demandez, naturellement — Qu'est-ce qu'Elasto?

Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette qui explique, dans un langage simple, la méthode Elasto pour le traitement de maux de jambes par voie du sang. Il y en a un exemplaire pour vous, voyez le coupon ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'Elasto aide l'organisme à récupérer ses propres pouvoirs de cicatrisation. Il redonne au sang certains reconstituants précieux qui contribuent à la formation des membranes organiques élastiques, permettant ainsi à la NATURE de redonner la force et l'élasticité aux veines et aux tissus relachés. Tous ceux qui souffrent de maux de jambes devraient essayer eux-mêmes ce remède éprouvé. Jamais auparavant un tel remède ne fut offert au grand public; il est agréable ,très efficace et à un prix à la portée de tous.

Lisez ce que disent les usagers d'Elasto:

"Je marche maintenant de longues distances avec facilité."
"J'ai ressenti le plus grand confort durant ces trois dernières semaines."
"Les plaies de jambes sont maintenant cicatrisées."
"Depuis que j'ai commencé à prendre Elasto, je puis accomplir mon travail, avec aise et sans douleurs."
"Je puis constater une grande amélioration dans mes jambes depuis que j'ai commencé à prendre Elasto."

ENVOYEZ AUJOURD'HUI MEME CE COUPON PAR LA POSTE ET VOUS RECEVREZ UN ECHANTILLON GRATUIT

COUPON — POUR UN ECHANTILLON D'ESSAI GRATUIT D'ELASTO

ELASTO (Dépt. 104-A-10), 455 rue Craig Ouest, Montréal, Canada.
Veuillez m'envoyer l'échantillon gratuit et la brochurette spéciale gratuite expliquant comment Elasto soulage les maux de jambes.

NOM .....

ADRESSE .....

CONTRE MAUX DE JAMBES, ESSAYEZ ELASTO!

LA "COLLINE MAGNETIQUE" DE MONCTON

MONCTON, N.-B., 15, (De notre correspondant). — Jeudi dernier, un automobiliste laissait sa voiture au bas d'une côte, sur la rue Lowe, à Leominster, Mass. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit son auto remonter la pente sans l'aide du moteur, attirée comme par une sorte de puissance mystérieuse. En quelques minutes, cette nouvelle se répandit à travers toute la ville, et une quantité d'automobiles arrivaient sur les lieux pour vérifier la rumeur. Tous restèrent ébahis lorsque le même phénomène se produisit pour tout le monde. Appelé sur les lieux, un géologue déclara qu'il devait y avoir, dans le sous-sol, un dépôt de métal magnétique; cependant, l'opinion générale veut que la topographie des terrains environnants crée une illusion d'optique par laquelle cette partie de la route qui semble monter soit en réalité une déclivité du terrain. Cette assertion semble plus fondée que la première.

A MONCTON

Les Américains croyaient probablement avoir découvert là un phénomène unique au monde; cependant le Canada possède aussi sa colline mystérieuse, qui repose au milieu d'un terrain accidenté, à cinq milles de Moncton, dans le Nouveau-Brunswick.

Les touristes ne sont pas les seuls à s'étonner et à chercher l'explication de ce phénomène. Il y a encore dans la région des gens qui parlent d'attraction magnétique et d'autres qui se demondent tout bonnement s'il n'y a pas là quelque influence de Messire Satan. On connait même d'authentiques ingénieurs civils qui ont avancé à ce propos des hypothèses radicalement opposées les unes aux autres et qui les ont soutenues par des démonstrations savantes et détaillées. Les gens qui n'aiment pas les discussions disent tout bonnement que c'est là le résultat d'une illusion d'optique, et ils s'en tiennent à cette théorie.

ILLUSION D'OPTIQUE

Illusion d'optique, soit! Mais si jamais vous avez l'occasion de visiter cet endroit vous direz que cette illusion est rudement bien réussie!

Examinez de près, pour vous en rendre compte, les illustration qui figurent ci-contre.

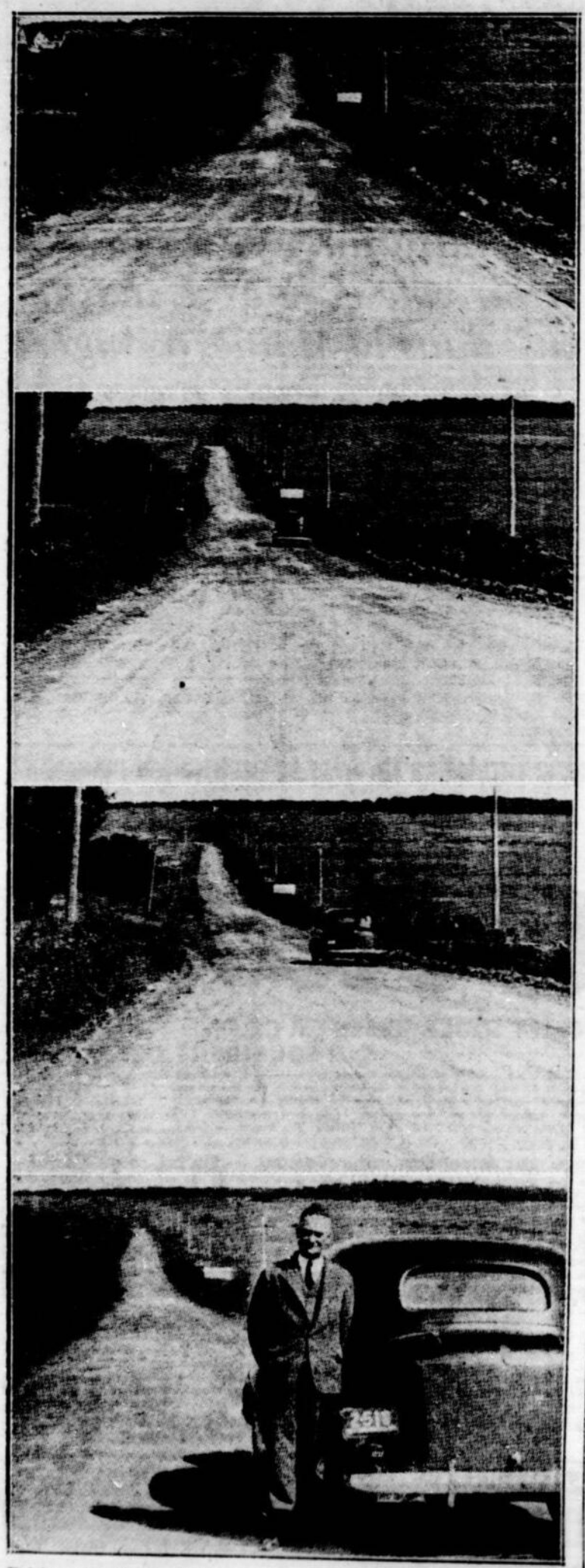
Dans la première, celle du haut, vous voyez du dos une automobile. C'est bien, n'est-ce pas, dans le centre d'une dépression de terrain très accentuée que se trouve cette voiture. Erreur! Illusion! En effet, au point où vous êtes, arrêtez votre moteur et relâchez votre embrayage. Qu'est-ce qui va se produire? L'auto devrait rester stationnaire, puisqu'elle se trouve arrêtée dans le creux d'une dépression. Elle ne saurait, par conséquent, selon les lois ordinaires de la gravité, ni avancer, ni reculer.

Et pourtant, voyez ce qui arrive dans la photo no. 2. Sans aucune intervention du conducteur, la voiture a bel et bien "monté" la côte, et à reculons. Et elle continue sa marche ascensionnelle dans la photographie numéro 3 pour arriver, dans la photographie numéro 4, au faite de la colline où elle s'est arrêtée.

LE RUISSEAU AUSSI!

Un petit ruisseau côtoie cette colline étrange. Eh! bien, le ruisseau fait comme l'auto: lui aussi "monte" la colline!

Tel est le curieux phénomène de la "colline magnétique" de Moncton, au Nouveau-Brunswick.



Voici quatre phases de la marche ascensionnelle d'une auto, sur la "colline magnétique" de Moncton. Ce phénomène intrigue fortement les gens des alentours comme les touristes. Voyez notre article ci-contre.

Le chauffeur se reconnait coupable d'une double offense

Le juge C.-E. Guérin, de la cour de police, s'est montré plutôt indulgent à l'égard d'un chauffeur qui s'est avoué coupable d'avoir négligé d'arrêter à la suite de deux accidents survenus à une heure d'intervalle. Le prévenu, Camilien Chales, commis-boucher, a été condamné à $35 d'amende.

Chales paiera $35 pour avoir oublié d'arrêter après avoir été mêlé à un accident au cours duquel deux jeunes filles furent blessées à Laprairie; il paiera $10 pour avoir oublié d'arrêter après que son auto eut été mêlée à une collision sur le pont Victoria. Les deux accidents sont survenus à une heure d'intervalle.

● La paresse fait avorter plus de talent que l'activité n'en fait éclore.

Visiteurs de l'Exposition

Vous êtes bienvenus à l'

HOTEL HAMILTON

143 WEST 73rd ST.
NEW YORK
Juste à l'est du Broadway

Sans surcharge de taux

350 chambres avec bain privé et douche

1 Personne $3
2 Personnes (lits jumeaux) $4
3 Personnes (lits jumeaux) $5

Taux spéciaux pour groupes

●

Une rue de Central Parc. Une rue des Subways et des lignes d'autobus. 3 minutes du Times Square. — 20 minutes de l'exposition pour 5 sous. Prix modérés au Restaurant.

Délassez-vous
PRENEZ LA ROUTE
Fluviale Pittoresque
POUR ALLER A
QUÉBEC

DÉPARTS QUOTIDIENS
du quai Victoria, à
6.45 p.m.
h.n.e.

Faites un voyage doublement agréable . . . *allez en bateau!* Suivez la route pittoresque du fleuve, à la fraiche de la soirée. Danse . . . promenade . . . changement complet et relaxation. Vous arrivez le lendemain matin . . . frais et dispos pour voir à vos affaires . . . ou plein d'entrain pour un séjour de vacances.

PRIX ALLER-RETOUR $10.15
(*Repas et couchette, en plus*)

VENEZ AVEC VOTRE AUTO! Seulement $5.00 accompagnée de 1 ou de 2 passagers; $4.50 avec 3; $4.00 avec 4 ou plus.

MQ-49F

Consultez votre agent de voyage local ou la

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA • Tél. LAncaster 0231

Hôtel Mont-Royal PLateau 1863 · Hôtel Windsor PLateau 7443 · Hôtel Ford PLateau 5111 · Hôtel Queen's MArquette 8536

Troisième anniversaire de Canada-Voyage

"M. Y. Villanova"

Inauguration officielle du service

TOUS LES JOURS

Visite du port de Montréal

10 h. a.m., 2 h. p.m., 4 h. p.m. $1
Par personne . . . . . .

TOUS LES SOIRS

Croisières régulières

7 h. 30 $1.50 9 h. 00 $2.00
Par personne Par personne

Croisières privées les samedis et dimanches à 9 h. a.m., et chaque soir à 11 h. 30 p.m. Accommodation limitée

Une attention spéciale sera accordée aux groupes particuliers qui désireront passer quelques heures agréables. Les réservations, cependant devront être faites à l'avance.

POUR INFORMATIONS ET RESERVATIONS :

CANADA-VOYAGE

Palestre nationale, 840, rue Cherrier, FR 1182 (dimanche excepté)
Au quai Pie IX, le dimanche, FR 8727

On attend avec impatience les débuts de la "petite Gloria"

Gloria Vanderbilt est maintenant âgée de quinze ans et demi. Elle ne possède pas seulement la fortune, mais une beauté qui lui permettra d'être candidate au titre de débutante numéro un de la société. Cette photo prise à Hollywood légitime bien son aspiration.

NEW-YORK, 15. — Toute la société attend avec impatience le jour où Gloria Vanderbilt, quatre fois millionnaire, sera débutante.

Les années passent, et Gloria a déjà quinze ans et demi. Elle ne possède pas seulement la fortune, mais une beauté qui lui permettra d'être candidate au titre de femme numéro un de la société. Elle suivra ainsi l'exemple de sa mère, Mme Reginald C. Vanderbilt, et ses tantes, Thelma, Gloria et Consuelo Morgan.

Gloria aura 16 ans le 21 février prochain, et quoiqu'elle soit très jeune pour une débutante, on imagine que les prétendants à sa main seront nombreux. Sa mère entra dans la société à l'âge de seize ans, et sa tante, Thelma Morgan se maria à dix-huit ans.

PROCES CELEBRE

Il n'y a pas plus de cinq ans, Gloria Vanderbilt fut le sujet d'un procès qui restera célèbre. On sait que la cour avait alors décidé qu'elle demeurerait la plus grande partie du temps chez sa tante, Mme Harry Payne Whitney. Vu le bruit qu'on avait fait autour d'elle, on disait de Gloria qu'elle était une "pauvre petite fille riche".

Aujourd'hui, aucune des soeurs Morgan n'est mariée. Consuelo est veuve après deux mariages; Gloria est veuve aussi; Thelma s'est divorcée deux fois.

LE SIAM EST MORT, VIVE LE "THAILAND"

BANGKOK, 15. — (C. Havas) — Suivant une notification de la présidence du conseil en date du 24 juin, à partir du 1er juillet, le Siam a pris officiellement le nom de "Thailand" et les Siamois seront appelés "Thaï".

130 lépreux portent en terre leur bienfaitrice soeur Bernard

Pendant 40 ans, la supérieure de la léproserie de la Guyane française s'est dévouée sans compter, à sa tâche héroïque. — Les lépreux en deuil déposent sur sa tombe ce qu'ils ont de plus précieux.

PARIS, 3 (par courrier). — Pendant 40 ans, trois religieuses françaises de l'ordre de Saint-Joseph-de-Cluny se sont dévouées sans compter à la léproserie de l'Acaronany, léproserie érigée au coeur même de la Guyane française.

Elles débarquaient à Cayenne en 1900. Soeur Bernard, supérieure, y a 40 ans. Ses chers malades l'ont assistée à ses derniers moments.

LE DEUIL DES LEPREUX

Cent trente lépreux, les membres rongés par l'incurable maladie, ont conduit soeur Bernard en terre.

Tous ces malades, versant des larmes sincères, ont déposé sur la tombe de la religieuse leurs souvenirs les plus précieux. Les uns des photos, d'autres les quelques sous qu'ils avaient, pour l'offrande de messes. Une femme a fait don à la morte de son anneau de mariage, sa seule richesse. Les plus pauvres allèrent cueillir des fleurs sauvages dans les champs pour orner la tombe de leur bienfaitrice.

Deux types de lépreux soignés par soeur Bernard.

soeur Martellien et soeur Claire, sans s'attarder dans la ville, se dirigèrent immédiatement vers l'Acaronay.

Ces trois religieuses ne sont jamais revenues en France. Sans un jour de congé, elles ont soigné les plaies les plus répugnantes, les plus infectes.

La supérieure, soeur Bernard, vient de s'éteindre usée par l'âge. Elle repose aujourd'hui dans le cimetière de la léproserie qu'elle avait juré de ne jamais quitter il

LA LEGION D'HONNEUR

Soeur Bernard devait recevoir sous peu la croix de la Légion d'honneur. Elle n'aura pas la joie de recevoir, des mains du gouverneur de la Guyane, cette récompense si bien méritée. Cependant, en dépit des honneurs non reçus, le nom de soeur Bernard restera gravé bien longtemps dans le coeur de tous les Guyanais et les lépreux de l'Acaronay, plus particulièrement, lui ont déjà voué un culte qui ne fera que grandir avec les années.

La stérilisation des crétins

COLOMBUS, Ohio, 15. — La Chambre des Représentants de l'Ohio vient de passer un bill autorisant la stérilisation des personnes souffrant de déficience mentale et vivant dans des institutions entretenues aux frais de l'état.

Vingt-neuf états ont déjà adopté une législation semblable, mais le bill de la Chambre des représentants de l'Ohio doit, avant d'entrer en vigueur, recevoir la sanction du Sénat, et le gouverneur John W. Bricker doit y sous-parapher sa signature.

VOUS le TROUVEREZ PARTOUT où l'on EXIGE le MEILLEUR

LAURENTIAN

SODA WATER

Servi aux Hôtels, Clubs etc; et vendu dans tous les bons magasins en syphons et bouteilles.

LE PLAISIR... d'un voyage RAPIDE... à la plage, sans aucun ACCIDENT

et cela... grâce aux chambres à air, et pneus

GOODYEAR LIFEGUARDS

Voilà certes la meilleure assurance et une protection sûre contre tout fâcheux accident, car les "Lifeguards" sont efficaces même après éclatement de vos pneus. Venez le constater par vous-même.

ECHANGE Généreuse allocation sur vos pneus usagés acceptés en échange pour des neufs.

GRATIS Confiez à nos experts l'examen complet de vos pneus. A cette fin ils seront démontés puis remis soigneusement en place. Tout cela GRATUITEMENT.

OCCASIONS Pneus usagés mais remis en parfait ordre offerts à prix d'aubaine.

TERMES FACILES

ET SANS INTERET. ECHANGE ET GENEREUSE ALLOCATION SUR PNEUS USAGES.

NOUS nous SPECIALISONS dans tout TRAVAIL de

Vulcanisation

et NOTRE OUVRAGE est ABSOLUMENT GARANTI

ESCOMPTE — UNE REMISE APPRECIABLE EST FAITE SUR TOUT ACHAT AU COMPTANT.

CITY TIRE SHOP REG'D

Victor Grenier

Bureau-chef : 1151 DORCHESTER EST (Coin Wolfe) CH. 1133

Succursale : 540 RUE BELANGER EST (Coin Châteaubriand) DO. 8300

UTILE AUX NOUVEAUX CHAUFFEURS

Les nouveaux chauffeurs de Cleveland, pourront désormais jouir de plus d'espace pour circuler dans les rues de la ville, grâce à une invention du club d'automobile local. Delmar Roedel, moniteur, et Mlle McKay, tous deux de l'association, examinent la plaque que tous les nouveaux chauffeurs utiliseront, afin que les autres usagers de la route soient plus courtois à leur égard. Bon système à appliquer dans Québec.

La police évente un attentat monté contre les paquebots anglais

TOULON, 15. — La police de Grenoble vient d'éventer un attentat qui, croit-on, devait être commis à Toulon.

Rappelons que trois suspects étaient recherchés, dont l'un, un Allemand naturalisé Américain, serait actuellement à Toulon.

Dans les milieux policiers de Toulon on croit que l'attentat qui avait été préparé à Grenoble n'était pas dirigé contre des navires de guerre français mais bien contre des paquebots anglais et, notamment, contre ceux de la compagnie de l'"Orient Line".

Les paquebots de cette compagnie font escale deux vendredis par mois à Toulon, soit en allant en Australie, soit en en revenant.

Vendredi dernier, l'escale habituelle se fit sans incident et les passagers descendirent à terre normalement sans remarquer qu'un service d'ordre très vigilant surveillait toutes les allées et venues.

L'information est d'ailleurs arrivée à Toulon par une source anglaise.

LE REVEILLE-MATIN PREND FEU

ALBANY, Oregon, 15. — "Quelle heure peut-il bien être ? se dit Mme John Rich, tout en se réveillant au milieu de la nuit; allumons une allumette". Elle frotta une allumette sous la table de son chevet, puis l'approcha de son réveil-matin. Celui-ci prit feu. La flamme se communiqua aux bibelots et aux fleurs qui ornaient la table, puis au meubles. On dut appeler les pompiers.

Mme Rich put donc voir l'heure car il se fit beaucoup de lumière dans sa chambre. Son réveille-matin était recouvert d'un boîtier en celluloïd inflammable. En voulant éteindre les flammes, elle se fit quelques brûlures légères.

27 MILLIONS D'AUTOS FORD

La popularité de la voiture Ford est telle que le milliardaire propriétaire de cette entreprise, M. Henry Ford, à l'occasion du 36ème anniversaire de la fondation de sa compagnie présentait à l'Exposition de New-York, sa millionnième auto, il y a quelques jours. M. Ford fit le voyage de Détroit à New-York dans cette voiture. On s'était arrangé de manière à ce que tous les Etats à travers lesquelles on passerait fournissent à M. Ford, une plaque de licence portant le numéro de 1 million. On voit, ci-haut, Grover Whalen, président de l'Exposition, signant l'événement au livre d'or de la grande foire mondiale. A sa droite est le pilote de la voiture M. Jimmie Rooney.

PROMOTION MERITEE

L'incessante activité de M. Glenn Bannerman et les heureux résultats qu'elle a eus ont valu une belle promotion au directeur de la publicité de la Hudson Motors of Canada. Des quartiers généraux de la compagnie, à Détroit, M. W.-A. James, directeur de la publicité et des ventes, annonce que M. Bannerman devient directeur-gérant de la nouvelle division d'Hudson qui sera connue sous le nom de: Département de la publicité et des ventes d'Hudson du Canada. Cette nouvelle division a été créée spécialement pour faciliter la tâche des distributeurs en faisant connaître leurs produits et en préparant les campagnes de ventes. "Le Petit Journal" félicite M. Bannerman.

PROGRES DE FORD EN AFRIQUE DU SUD

WINDSOR, Ont., 15. — Le volume des ventes d'autos et de camions Ford en Afrique du Sud étant en progression continue, on a décidé de construire une annexe de $250,000 à la manufacture de la Ford Motor Company of South Africa, Limited, à Port Elizabeth.

La compagnie sud-africaine est l'une des cinq compagnies filiales de la Ford Motor Company of Canada, Limited. L'annonce de l'agrandissement projeté vient de Wallace-R. Campbell, président de la compagnie-mère canadienne.

"Nos marchés d'exportation, qui ont l'an dernier absorbé plus de la moitié de notre production annuelle totale au Canada se maintiennent fort bien cette année, déclare M. Campbell. Nous allons construire la nouvelle annexe à nos bâtiments sud-africains aussitôt qu'une extension de nos facilités nous paraîtra nécessaire".

"Les exportations de la compagnie en 1938, poursuit M. Campbell, représentaient en 1938 73.5 pour cent des expéditions totales de matériel canadien auto-moteur aux nations britanniques en dehors du Royaume Uni et de l'Etat libre d'Irlande. De tels échanges développent le volume de production canadienne en abaissant le coût et en augmentant l'emploi du travail et du capital. Ces raisons rendent tout développement de notre commerce d'exportation profitable au Dominion tout entier aussi bien qu'à la compagnie".

Il se marie à 92 ans

Hial-J. Spicer, dernier vétéran de la guerre civile américaine, a célébré la fête de l'Indépendance des Etats-Unis le 4 juillet dernier en contractant mariage avec Madame Eunice-M. Brann, 70 ans, de Coopers Mills, Maine

Spicer est âgé de 92 ans et malgré son âge plutôt avancé pour commencer la vie à deux, il a déclaré qu'il était en parfaite santé

Il réside à Hallowell, Maine.

VENTE DE JUILLET
R. & G.

RECONDITIONNES ET GARANTIS
1000 MILLES 50-50

38	Ford Sedan de luxe	$725
37	Dodge Ser., custom, lic.	675
34	Lasalle Sedan	600
37	Nash Lafayette Sedan	595
38	Ford Tudor	595
38	Austin Touring Sedan	595
36	Ford Tudor	425
34	Dodge Sedan	375

SPECIAUX A 2070 STE-CATHERINE O.

30	Oldsmobile Sedan, lic.	150
31	Essex Sedan	125
30	Nash Sedan	125
34	Ford Sedan	250

Plusieurs autres au choix

Pneus tout neufs sur tous nos FORDS 1938

GENEREUX
MOTOR CO.

2144 BLEURY LAnc. 6241
2070 STE-CATHERINE O. LAnc. 6695
6130 SHERBROOKE O. DEx. 0600

GENEREUSES ALLOCATIONS
FACILITES DE PAIEMENT

OUVERT LE SOIR

IL REMPORTE LA PALME

M. Maurice Limoges, gérant de Pagé et Fils Limitée, distributeurs de Ford, Mercury et Lincoln-Zephyr.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le concours de ventes entre les deux branches de cette importante firme a été si contesté que jusqu'à la dernière minute on n'aurait pu dire quel serait l'heureux gagnant.

Cependant, c'est M. Maurice Limoges qui a obtenu le plus grand nombre de points, et qui a reçu, samedi, en plus des félicitations de son président, M. Wilfrid Pagé, et de tout le personnel, un prix de très grande valeur.

M. M. S.
"AUTOS PEDIGREE"

Garantie reconnue d'une auto neuve

No. Stock	Marque	Année	Modèle	Prix
126	Chev.	37	Coupé conv.	675
526	DeSoto	36	Sedan conv. rad. Overdrive	750
148	DeSoto	37	Sedan, radio	825
321	DeSoto	38	Sd. rad. overdrive	995
562	DeSoto	38	Coach	895
1137	Dodge	38	Sedan	825
459	Ch. Im.	37	Sed. overdrive	975
527	Ch. Im.	38	Sed. rad. overdrive	1150
366	Pontiac	38	Coach	750

Autos Reconditionnées
GARANTIE 50-50 PENDANT 60 JOURS

869	Buick	34	Sedan, 6 roues	375
214	Chev.	36	Coach	475
270	Chev.	37	Coach	525
444	Chev.	37	Sedan	550
162	Dodge	34	Sedan, 7 pass.	450
367	Dodge	35	Sedan	450
1126	Dodge	36	Sedan	525
116	Dodge	37	Sedan	625
288	Dodge	38	Coach	675
183	Dodge	38	Sedan	750
974	Plym.	36	Sedan	525
751	Plym.	36	Sedan, 7 pass.	595
344	Chrys.	36	Sedan	575
645	Chrys.	37	Sedan	725
361	Chrys.	37	Sedan, 7 pass.	850
82	DeSoto	36	Sedan	575
51	DeSoto	37	Sedan	725
269	DeSoto	38	Sed. pneus neufs	895
1128	Ford	36	Sedan	425
788	Ford	37	Coach, radio	525
716	Ford	37	Sedan	525
261	Olds.	36	Coach	465
434	Olds.	37	Sedan	725
346	Pontiac	37	Sedan	595
227	Pontiac	35	Coupé conv.	475
917	Pontiac	35	Sedan	395
737	Packard	37	Sedan	750
478	Nash	37	Sedan, radio	725

Autos Analysées

1132	Essex	32	R. Coupé	175
512	Stud.	33	Sedan	275
489	Cad.	31	Vict.	125
250	Dodge	36	Sedan	450
520	Dodge	37	Sedan, custom	625
560	Dodge	37	Sedan De Luxe	575
403	Dodge	38	Sedan	725
239	Olds.	31	Coupé R. S.	150

Camions "Pedigree"
Garantie reconnue d'un camion neuf

362	Ford	38	½ ton., Pan.	650

Camions Reconditionnés
GARANTIE 50-50 PENDANT 60 JOURS

546	Austin	37	Modèle 10, Pan.	550
764	Dodge	35	2 tonnes	550
488	Dodge	36	3 tonnes, lève-charge et carr.	850
340	Dodge	37	2 tonnes, carros.	825
978	Ford	33	4 cyl., pan.	295
450	Ford	34	½ tonne, pan.	375
263	Ford	36	2 tonnes, carross.	850
164	Ford	37	2 tonnes, carross.	725

Camions Analysés

441	Intern.	34	½ tonne, pan.	275
466	Ford	33	½ tonne, pan.	275

DEMANDEZ NOTRE BROCHURETTE EXPLIQUANT LA CLASSIFICATION DE NOS AUTOS ET CAMIONS "PEDIGREE", RECONDITIONNES ET ANALYSES.

1924—15 ans de service reconnu—1939

Modern Motor Sales Limited

1400 rue Dorchester O. BE. 1951
6335 St-Hubert CA. 0527

AUTOS USAGEES
VENTE DE JUILLET – VALEURS SPECIALES AU CHOIX

1939 CHEVROLET Démonstrateur à réduction

'37 DODGE Spécial Sedan No 2063, noir, avec valise, tel que vu $395

1939 BUICK Démonstrateur à réduction

'35 CHRYSLER Sedan No 2021 $475

'38 FORD CABRIOLET Radio, Chaufferette. Garanti .. $865

'36 BUICK Limo. 7 p. No 2565 $795

SEDANS		COACHS	
'36 Buick No 2060	$595.	'38 Chev. No 2099	$540.
'36 Plymouth No 1781	490.	'31 Ford No 2084	95.
'31 Buick No 2002	195.	'37 Chev. No 2056	495.
'37 Ford No 1988	520.	'34 Ford No 1833	330.
'34 Olds. No 2037	345.	'36 Chev. No 2048	435.
'37 Packard No 2142	760.	'35 Ford No 1818	390.
'34 Dodge No 1992	345.	'37 Ford No 1915	495.
'36 Chev. No 2012	460.	'38 Ch. cam. ½ tonne	645.

DUVAL MOTORS Ltd
3930 Est, rue STE-CATHERINE — FR. 2110
ou 529 rue JARRY — DU 5757
Succursale St-Lambert, 154 Victoria. Tél. Sonnez 7-335.
OUVERT LE SOIR

"Je veux être enterré aux côtés de Jos Monferrant"

Un "Bully" de 96 ans n'a d'autre rêve que celui de dormir éternellement auprès de son idole. — Il fallait défendre sa peau. — La raison du plus fort. — Un défi aux meurtriers.

"Monsieur le reporter, j'ai 96 ans et je viens de convoler en secondes noces; c'est vous dire que je n'ai pas l'intention de mourir jeune... mais s'il m'arrivait de rendre l'âme, je veux absolument que mon corps soit enterré auprès du

M. Alphonse Côté a 96 ans... il ne souhaite pas la mort mais il veut dormir son dernier sommeil près de la tombe de Jos Montferrant. (Photo "Le P. J.").

meilleur canadien-français qui a jamais vécu: Jos Montferrant." Voila la déclaration que nous faisait récemment M. Alphonse Côté, vénérable vieillard de Buckingham.

"LE MEILLEUR HOMME..."

"Si je vous assure que Montferrant était le meilleur homme de son temps, continue M. Côté, c'est que j'ai été témoin de plusieurs de ses exploits et que je sais par expérience que Montferrant n'a reculé devant personne dans un milieu où on ne reconnaissait d'autre loi que celle des "poings et des pieds."

J'étais moi-même un "bully" assez difficile à battre, dit le bon vieux, et je n'avais de respect que pour Montferrant, mon aîné de plusieurs années. Toutefois, il m'est arrivé de me trouver dans une situation désespérée... Je n'avais pas à hésiter... et alors, j'y allais de mon mieux... sans jamais perdre le verdict!"

"LES PIEDS AU PLAFOND"

"Dans ce temps-là, dit le "père Côté", il fallait **faire impression** d'abord et dicter ensuite. C'est ce que comprit Montferrant alors qu'il était appelé à régler nombre de différends entre draveurs de toutes races. Il comprit si bien l'importance de ce principe qu'il se décida, un jour, à laisser un souvenir vivace de sa force. A cet effet, il se contenta d'imprimer au plafond d'une auberge le dessin de ses bottes garnies de clous. L'auberge, propriété d'une dame O'Brien, était située à Papineauville; inutile de dire que l'exploit trouva écho dans tous les environs. A partir de ce jour, on s'inclinait au passage de l'homme fort!

Mais les autorités de la ville ont décidé, à tort, de faire démolir cette vieille maison historique! Celui qui répétera l'exploit... aura, je l'espère, l'honneur d'être cité à la postérité!

UNE TOMBE QUI INSPIRE

A ceux qui, cependant, voudraient se retremper dans le souvenir de ce géant insurpassable, je dirai de visiter la modeste tombe du cimetière de Buckingham. C'est là que je veux être inhumé...!

"Mais je ne veux pas mourir aux mains d'assassins lâches comme ceux qui ont abattu mon cousin Hyacinthe Côté. — "Ah,s'ils ne l'avaient pas attaqué par en arrière, je suis sûr que mon cousin aurait fait reculer ces bandits avides qui l'ont lâchement attaqué pour quelques piastres..."

M. Côté faisait alors illusion au meurtre de M. Hyacinthe Côté,

La maison natale de Jos Montferrant, l'homme fort de Buckingham. Personne ne fit jamais reculer le géant canadien-français. (Photo "Le Petit Journal").

vieillard assassiné près du boulevard Persilliers, à St-Laurent. L'un des bandits, Exélaphat Benoit a payé son crime de sa tête... l'autre, Gauthier, est à St-Vincent de Paul pour la vie.

Les superbes pins du cimetière de Buckingham se dressent comme une garde d'honneur autour de la tombe du vaillant Jos Montferrant. La croix de bois simple marque la fosse de l'homme "qui n'avait peur de rien." (Photo "Le Petit Journal").

Une armée secrète de terroristes en Palestine

NEW-YORK, 15. — Un riche anglais qui demeure en Palestine certifie qu'il y a dans ce pays une armée secrète de terroristes sionistes, semblable à l'armée secrète des terroristes irlandais, en Angleterre.

M. Ammon Gilead, tel est le nom de cet Anglais, a déclaré être un officier de cette armée secrète. Il dit que cet organisme secret s'appelle Irgun Zvai Leumi (Organisation militaire nationale). Le nom du chef suprême de cette armée est tenu secret. On sait toutefois que c'est un Juif.

Les quartiers généraux de ces terroristes sionistes sont à Jérusalem, toujours d'après M. Gilead, avec avant-postes à Paris, à Londres, à Belgrade et à Varsovie. On enrôle dans cette armée hommes et femmes. Cette organisation compte actuellement 5,000 membres, mais il paraît qu'en temps de guerre ses effectifs se porteraient aisément à 10,000. En temps de paix, ajoute M. Gilead, cette armée secrète se rangerait du côté des démocraties.

EMILE CARRIERE, O.O.D. — ADRIEN SENECAL, O.O.D.
Assistés de MM.
A. Valois, O.D., — H. Migneron, O.D.
Optométristes - Opticiens
à l'Hôtel - Dieu
CARRIÈRE & SENÉCAL Limitée
Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques
277 Est, rue Ste-Catherine. — LA. 2211

Ford
Pagé & Fils Limitée
"Les doyens des vendeurs de Ford au Canada"
10,000 CLIENTS SATISFAITS
SON ENORME ASSORTIMENT D'AUTOS REMISES A NEUF
SES TERMES SPECIAUX SUR CREDIT APPROUVE
VOUS POUVEZ, SANS HESITER, VOUS ADRESSER A PAGE & FILS POUR L'ACHAT OU L'ECHANGE D'UNE AUTO NEUVE OU USAGEE
et pour 3 BONNES RAISONS
Autos usagées, à partir de $50.00
Paiements aussi bas que $15.00 PAR MOIS
Pagé & Fils Ltée
Ford - Mercury - Lincoln - Zephyr
3762, rue WELLINGTON
VENTE: Fltz 9603 — SERVICE: 280 Regina Fltz 9659
SUCCURSALES: 5014 BOULEVARD DECARIE — 5271 AVENUE DU PARC
Terrain des Autos Usagées: Angle Wellington et Rhéaume

Il n'y a pas de meilleurs gins
BOULTON'S
LONDON DRY . . . . OLD TOM
GINS
25 oz. $1.90
40 oz. $2.85
25 oz. $1.90

Une illustre morte survit toujours dans la région de la Gatineau

M. Edouard Letang, âgé de 70 ans, "chef-draveur" de la rivière Gatineau, a raconté à notre représentant, cette semaine, les souvenirs touchants et pittoresques qu'il a gardés de lord et lady Aberdeen.

Le gouverneur-général du Canada et son épouse, reconnus pour leur charité envers les pauvres et leur amitié pour les Canadiens-français, se promenaient souvent dans la région de la Gatineau avec leur magnifique landau. Ils s'arrêtaient chez les "draveurs" et les cultivateurs pour les encourager dans leurs pénibles travaux.

Voici deux portraits autographiés de lord et lady Aberdeen, qui ornent les murs du presbytère du village de la Pointe-Gatineau. Voyez plus loin nos autres vignettes. (Photo "Le Petit Journal").

"Lady Aberdeen, dit M. Letang avec émotion, était une femme d'une grande beauté, jeune et charmante. Elle était l'idole de toute la population. Quand elle quitta notre pays, elle ne laissa que des regrets. Aussi, lorsque l'année dernière un cablogramme venant d'Angleterre nous annonça sa mort, tout le monde fut profondément attristé.

ELLE VOIT LA MORT DE PRES

"Par un bel après-midi de l'été de 1895, raconte M. Letang, lord et lady Aberdeen, accompagnés de deux serviteurs, remontaient le long de la rivière Gatineau comme c'était leur habitude, lorsque, pour une raison que j'ignore, les deux chevaux fringants qui tiraient leur landeau prirent le mors aux dents.

"Rien ne put arrêter les bêtes qui traversèrent le village de la Pointe-Gatineau en coup de vent et se jetèrent en bas de la falaise, vis-à-vis la résidence actuelle du maire Moreau.

"Les voyageurs réussirent à se jeter en bas de la voiture, sauf lady Aberdeen qui fut entraînée au fond de la rivière. Elle revint cependant à la surface, mais ne sachant pas nager, elle disparut dans l'onde.

UN SAUVETEUR

"Charles Carrière, décédé depuis six ans, était un "draveur" et un plongeur extraordinaire. Il n'était pas loin lorsque l'accident se produisit. Il accourut, et lady Aberdeen venait de disparaître pour la troisième fois lorsqu'il s'élança à son secours. Après bien des difficultés, il la ramena à la surface. Ce n'est qu'une heure plus tard que la victime put être considérée comme sauvée.

"On transporta lady Aberdeen au presbytère, et c'est avec les vêtements de la vieille mère du curé Champagne qu'elle retourna à Rideau Hall.

ELLE CHANTERA TOUJOURS

"Imaginez, monsieur, continue M. Letang, la reconnaissance de lady Aberdeen. Elle pleurait de joie quand elle venait voir les "draveurs", et presque chaque jour, elle distribuait des cadeaux à tous. Elle récompensa généreusement le défunt Carrière, et pour rendre grâce à Dieu de lui avoir conservé la vie, elle fit fondre une cloche que l'on peut voir encore dans le clocher de notre église paroissiale. Cette cloche, c'est la "Lady Aberdeen".

M. Edouard Letang, âgé de 70 ans, qui a raconté à notre représentant les souvenirs touchants et pittoresques qu'il a gardés de lord et lady Aberdeen. Voyez plus loin nos autres vignettes. (Photo "Le Petit Journal").

PAS UN SEUL ACCIDENT

"Voilà pourquoi je dis que lady Aberdeen est toujours avec nous: elle survit dans l'airin. Depuis le jour où cette cloche est venue habiter notre église, jamais le moindre accident n'est survenu parmi les milliers d'ouvriers qui ont travaillé ici, et cela depuis 42 ans.

"Aussi, chaque fois qu'elle fait entendre sa voix, tout le monde se découvre en signe de respect et s'arrête quelques instants pour se rappeler le souvenir de cette belle et grande dame qui jetait un rayon de soleil dans le coeur de tous lorsqu'elle se promenait dans la région de la Gatineau, au siècle dernier."

DEUX HOMMES SE BATTENT EN DUEL . . . A L'AUTO

DENVER, 27. — A Denver, dans le Colorado, deux hommes se sont battus en duel d'une manière originale. Ayant à régler un différend d'ordre privé, ces deux innovateurs, qui répondent aux noms de Théodore Bennett et d'Ora Nicholson, sont montés chacun à bord de leur voiture et, tenant leur volant d'une main ferme, se sont jetés l'un contre l'autre, à pleine vitesse.

Un policeman fut le témoin visuel de ce règlement de compte, qui ne se termina pas, d'ailleurs, de façon tragique. Le représentant de l'ordre estimant que les deux automobilistes avaient contrevenu à la police de la route les interpella, et c'est ainsi qu'il apprit que les deux hommes se battaient en duel.

Le policeman ne sourcilla pas. Il sortit son carnet et dressa un procès-verbal contre les deux automobilistes pour... excès sur la voie publique.

LA CONSTIPATION DÉMOLIT

● Oui, la constipation démolit votre santé et votre caractère. Vous souffrez, vous n'avez plus d'entrain. Secouez la léthargie de votre intestin en prenant chaque jour une généreuse portion de ALL-BRAN. Cette céréale croustillante est l'ennemie de la constipation parce qu'elle aide à former dans l'intestin le "volume" nécessaire à une évacuation "régulière," et qu'elle contient le tonique intestinal naturel, la vitamine B_1. Mangez ALL-BRAN chaque jour, comme céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau, devenez "régulier," c'est-à-dire plein de gaieté et de vitalité.

ALL-BRAN RÉTABLIT!

Fabriqué au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

populaire

comme une

sweet caporal

● Tout le monde aime les Sweet Caps. Ce sont les cigarettes les plus recherchées au Canada. Leur popularité ne connaît pas de déclin, tant elles sont douces et agréables sous tout rapport.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

Trois enfants tirés au sort pour devenir Dieu!

On tirera au sort l'enfant qui deviendra le maître souverain du Thibet et l'incarnation terrestre du Très Parfait Seigneur Bouddha. — La gagnant de cette loterie règnera sur des millions de sujets. — Conséquences politiques pour l'Angleterre et la Chine.

LHASSA, Thibet, (Par correspondance), 25 juin. — A la fin de juillet, dans la mystérieuse capitale du Thibet, à Lhassa, un enfant de 5 ans sera tiré au sort. Cet enfant deviendra le souverain du Thibet et il sera surnommé le Bouddha vivant. Le choix se fera entre trois enfants du même âge. L'enfant élu deviendra Dalaï Lama, maître souverain du Thibet et chef spirituel de la puissante secte lamaïste du bouddhisme.

LE 14ème DALAI LAMA

L'enfant choisi par le sort sera le 14ème Dalaï Lama. Le treizième est mort à Lhassa, en 1933 et depuis à cause des influences politiques de la Chine, de l'Angleterre et quant quant au choix du nouveau souverain et de son entourage.

NES LA MEME HEURE

Les trois candidats sont nés à l'heure même ou mourut le dernier Dalaï Lama. C'est l'heure de leur naissance qui leur donne droit à cette candidature. Les lamas, ces moines bouddhistes du Thibet, parcourent depuis cinq ans les provinces chinoises voisines de la frontière thibétaine dans le but de trouver celui qui remplirait les fonctions de bouddha vivant, celui qui serait en somme l'incarnation terrestre du très parfait Seigneur Bouddha.

Un de ces enfants est né dans la province chinoise de Changhai et les deux autres dans la province du Thibet. Leurs noms seront placés dans des urnes d'or pour le tirage au sort.

REGNE TROUBLE

Le précédent Lama qui règna pendant plus de 25 ans, eut à faire face à des ennemis aussi cruels que fourbes. Au premières années de son règne, une expédition chinoise dirigée contre lui occupa Lhassa. Il dut s'exiler pendant deux ans dans les Indes anglaises. Il manifesta dès lors beaucoup de sympathie envers l'Angleterre et gouverna le Thibet comme un Etat indépendant.

Cependant Dalaï Lama avait un rival en la personne de Pansham Lama, qui partageait avec lui la souveraineté spirituelle du Thibet. En 1924, le bouddha vivant chassa du Thibet Pansham Lama. Ce dernçu à bras ouverts. Pansham Lanier se réfugia en Chine où il fut ma mourut en Chine, grand ami de son pays d'adoption. Les moines du Thibet sont donc ainsi de grands amis des Anglais et des Chinois et les régents du prochain Lama seront tout-puissants.

Ils favoriseront ou le protectorat anglais ou le protectorat chinois et toute la politique du pays, intérieure et extérieure s'en ressentira.

L'Angleterre et la Chine attendent donc avec impatience le résultat de cette étrange loterie qui désignera le maître souverain du Thibet. Les Thibétains, jaunes aux moeurs bizarres, exercent une profonde influence politique et religieuse sur tous les habitants des pays voisins. De là l'importance du choix du Lama, pour la Chine et l'Angleterre.

Les Thibétains sont des gens aux moeurs bizarres et primitives. Le moderne et le préhistorique s'épousent en un mariage grotesque. On voit, ci-haut, un combat royal de boxe dont les partenaires sont gantés de fer. Il va sans dire que ces combats sont rudes; le sang coule et parfois l'un des combattants va pour tout de bon au pays des rêves.

Le combat est long. Les boxeurs, gantés de fer, ont la mâchoire aussi solide que le poing de leurs adversaires. Les spectateurs, accroupis comme des bouddhas, suivent le spectacle silencieusement. Ces habitants du "toit du monde", ainsi qu'on appelle le Thibet, profondément enracinés dans leurs croyances religieuses, sont des "contemplatifs" même aux heures de divertissement.

LA FEMME COUPEE EN MORCEAUX AVAIT UN PEU TROP PARLE...

de ses amis les gangsters... ...et les bandits l'exécutèrent avant que la police la questionne

LONDRES, 15. — On a retrouvé le tronc de Miss Whaithmel à environ trois milles de l'endroit où la tête et les membres de la jeune fille avaient été découverts.

La police qui a identifié le corps en moins de 24 heures a continué son enquête dans les bas-fonds de Londres où la victime était connue sous les noms de la "Petite Shirley" et de la "Petite aux yeux de poupée".

Elle fréquentait assidûment un des membres d'un "gang" de la grande ville manufacturière. Mais — et les bandits le savaient fort bien — la police était sur les traces du "gang". La "Petite aux yeux de poupée" avait bavardé inconsidérément et les policiers devaient, cette semaine, l'interroger sur ses amis du "gang".

Les malfaiteurs, pour assurer leur sécurité, ont, avant que la police l'entende, fait définitivement taire "Little Shirley"...

Le meurtre dut être conçu et exécuté en grand hâte. Le corps fut grossièrement dépecé, emballé sommairement dans des journaux et jeté, au hasard, dans la prairie...

Deux cents détectives battent les bois et fouillent les champs autour de Scholes, pour découvrir les membres qui manquent au puzzle sanglant et pour découvrir aussi peut-être les assassins s'iis sont demeurés tapis dans les bois.

Le couvre-feu, source de revenus pour la ville

BELGRADE, Yougoslavie, 15. — Dans la petite ville de Senia, sise sur la frontière hongroise de la Yougoslavie, toute personne trouvée à flaner dans la rue ou les restaurants, après 10 h. p.m. doit payer une amende de 10 sous.

Le trésorier de la ville déclare que la mise en pratique du couvre-feu, avec amende pour les transgresseurs, a fait énormement de bien aux coffres du Trésor.

COMPAREZ
LES PNEUS CHAMPION
Firestone
En Valeur! Securite! Prix!

PNEU	Carcasse "Resistance-Securite"	GOMMAGE	2 Plis Additionnels en Dessous de la Semelle	SEMELLE A DESSIN DENTELE	Reconnu Sur Les Pistes Comme Securite Sur La Grande Route
Pneu Champion Firestone	✔	✔	✔	✔	✔
TOUT AUTRE PNEU					

"Les Champion Firestone sont les meilleurs que j'ai employés", dit Wilbur Shaw, gagnant 1939 à Indianapolis.

PROTEGEZ votre vie et celles de ceux de votre famille en équipant votre auto avec des pneus Champion Firestone. Et c'est seulement avec les pneus Champion Firestone que vous aurez tous ces avantages exceptionnels de sa fabrication exclusive...

- SA CARCASSE "RESISTANCE-SECURITE" est 35% plus forte — et force additionnelle veut dire sécurité additionnelle. Une nouveauté et un avantage de sécurité exclusifs à Firestone.
- LE NOUVEAU PROCEDE DU GOMMAGE enraye la friction intérieure de la chaleur et protège contre les éclatements. Autre avantage de sécurité exclusif à Firestone.
- LES 2 PLIS ADDITIONNELS sous la semelle assurent plus de protection contre les crevaisons et rendent le pneu plus résistant à n'importe quelle vitesse. Autre avantage de sécurité exclusif à Firestone.
- SA SEMELLE A DESSIN DENTELE avec ses milliers de dents à angles effilés assure des arrêts instantanés et sûrs. Autre avantage de sécurité exclusif à Firestone.
- EPROUVE SUR LES PISTES — pendant 20 années consécutives les pneus Firestone ont été l'équipement des autos gagnants dans la grande course annuelle de 500 milles à Indianapolis. Autre avantage exclusif à Firestone.

Ces nouveaux, élegants et aérodynamiques pneus Champion donneront à votre char une toute autre apparence. Procurez-vous-en aujourd'hui chez le marchand Firestone le plus proche.

Les Seuls Pneus Qui Soient Fabriques Puis Prouves Sur Les Pistes Comme Pouvant Assurer Votre Securite Et Votre Protection Sur La Grande Route!

EN VENTE CHEZ
CITY TIRE SHOP REG'D
VICTOR GRENIER, Prop.
1151 est, Dorchester — CH. 1133
540 est, Bélanger — DO. 8300

ACHETEZ vos PNEUS FIRESTONE aux PRIX du COMPTANT du
SYNDICAT ST-HENRI
PAR VERSEMENT à PARTIR de .50 par SEMAINE SANS INTERET
3619 OUEST, RUE NOTRE-DAME
4008, RUE SAINT-DENIS (Succursale)

Seul le VÉRITABLE SCOTCH WHISKY porte le nom "SCOTCH" SUR L'ÉTIQUETTE!

"Bien Nommé... de réputation mondiale"...
JOHN BEGG
VIEUX SCOTCH WHISKY
IMPORTÉ
DISTILLÉ ET MÛRI EN ÉCOSSE

Dernier membre de la garde archiepiscopale de Mgr Fabre

SERGENT FOURRIER — LA GARDE DOLLARD — L'ESCRIME.

(Spécial au 'Petit Journal' par A. P.)

Toutes les semaines, "Le Petit Journal" ne manque pas de publier régulièrement six petites entrevues qui permettent à tout le monde de donner son opinion sur diverses questions.

Au cours de ces entretiens des personnes très intéressantes sont interviewées: Monsieur Edouard Cusson est de celles-là.

C'est au cours d'une de ces entrevues, faites au marché St-Jacques, que M. Cusson nous invita chez lui où de nombreux souvenirs sont entassés.

M. Cusson se souvient très bien de tout ce qui se passa lorsqu'il était Sergent-Fourrier de la garde archépiscopale de Mgr Fabre, archevêque de Montréal. Notre hôte distingué se prêta aimablement aux questions qu'on lui posait. Il nous confia même deux portraits que nous reproduisons ci-contre.

C'est en 1887 que M. Cusson servait Mgr Fabre. De plus, ce militaire, fervent de l'escrime, fut pendant assez longtemps Colonel de la Garde Dollard, après avoir été successivement secrétaire, propagandiste, président.

M. Edouard Cusson, dans son uniforme de Sergent-Fourrier tel qu'il apparaissait en 1887 lorsqu'il faisait parti de la garde de Mgr Fabre. A cette époque, M. Cusson avait 18 ans.

Voici M. Cusson dans son uniforme de Colonel de la Garde Dollard. Le titre le plus élevé de cette garde. A remarquer l'uniforme (rouge et bleu) garni de quatre soutaches qui apparaissent aussi sur le képi. Cette photo fut prise en 1933.

M. Cusson est un menuisier, mais un artiste menuisier qui prend son art à coeur. C'est lui qui exécuta des travaux délicats dans plusieurs églises de Montréal. La paroisse de l'Immaculée Conception lui doit tout son travail de bois: autels, confessionnaux, chaire et le reste.

— Si vous vous rendez à l'église du St-Sacrement, là encore, vous verrez de mon travail. La chaire est une de mes oeuvres.

— La marquetterie?

— J'ai fait beaucoup de travail de ce genre.

— C'est un travail appliquant.

— Je pense bien, il y a jusqu'à 100 morceaux par pouce carré. On n'en fait pas beaucoup dans une journée.

— Et l'excrime ?

— J'ai pratiqué durant plusieurs années l'escrime. C'était mon fort favori. Il y a longtemps que je m'occupe de ce sport. Durant que j'étais au services de Mgr Fabre, nous avions un club d'escrime. C'est là que j'ai commencé à pratiquer l'escrime qui comprend tous les autres sports.

— Garde Dollard comme Colonel et Président, Sergent-Fourrier dans la garde archépiscopale de Mgr Fabre, escrimeur, vous avez donc tout fait.

— Et n'oubliez pas la musique.

— La musique ?

— Oui, durant 40 ans, j'ai chanté dans divers choeurs de chant paroissiaux. J'ai connu tous les musiciens.

— Vous vous rappelez de Lavigne.

— Lavigne le joueur de cornet du parc Somher? Oui, je l'ai rencontré très souvent de même que Gagnon, Drolet, d'autres maitres de chapelle. Je me souviens très bien de M. Poliquin, maitre de chapelle à St-Jacques qui est mort, à côté de moi, dans la rue, durant la procession du Congrès Eucharistique Mondial à Montréal en 1910. C'est moi qui l'ai soutenu; il est mort dans mes bras.

M. Edouard Cusson croit être le seul membre vivant de cette fameuse garde archiépiscopale de Mgr Fabre. Il a perdu de vue les compagnons qu'il avait à cette époque. Sergent-Fourrier, il avait plusieurs hommes sous ses ordres. Ces derniers portaient le titre du "fourrier" et "Il n'y en a pas de vivant que je sache" de dire M. Cusson.

Notre hôte conserve jalousement tous ces souvenirs tant en photos, qu'en article de journaux et en brochures de toutes sortes.

Il nous dit, en terminant, qu'il serait très heureux de rencontrer ses anciens amis et que son domicile (2056 rue Berri) leur est ouvert pour renouer connaissance et causer des glorieux jours du passé.

Les obsèques de M. Henri St-Onge

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Henri St-Onge, décédé à l'âge de 56 ans, époux de Léonie Rivard. Le cortège était précédé d'un landeau de fleurs et des membres de la ligue du Sacré-Coeur, drapeau en tête porté par M. Royal. Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, 2578 Lebrun pour se rendre à l'église Sainte-Claire. La levée du corps fut faite par l'abbé Donat Godin, curé; le service fut chanté par ce dernier, assisté des abbés Oulmet et Naud. La chorale était sous la direction de M. E. Dubois. M. J .Vincent touchait l'orgue. Les porteurs étaient: MM. J. De Maisonneuve, L.-J. Crevier, J. Valin, W. Higgin, A. Lacombe, A. Beaulme.

Le défunt laisse, outre son épouse, trois fils, Viateur, Charlemagne et Lucien; cinq filles, Rose, Thérèse, Yvette, Jeanne d'Arc et Jeannine; un frère, Georges et une soeur, Alexandrina. Le cortège était conduit par les fils du défunt, Viateur, Charlemagne et Lucient, son frère Georges, ses neveux: Alcide St-Onge, Florien St-Onge, Clovis St-Onge, Médé St-Onge, Emile Collard, Wilbrode Collard; ses oncles: MM. Al. Gagnon et Alexis St-Onge; ses beaux-frères: Arthur St-Onge, J. Collard, Thomas Rivard, Donat Bergeron, et ses cousins: Léonard Collard, Fernando Blais, O. Baril, Jean-Marie St-Onge, A. Lacoursière, Armand Lamirande, D. Rivard, O. Rivard, A. Lavoie, G.-A. Lamirande, Léo Houle.

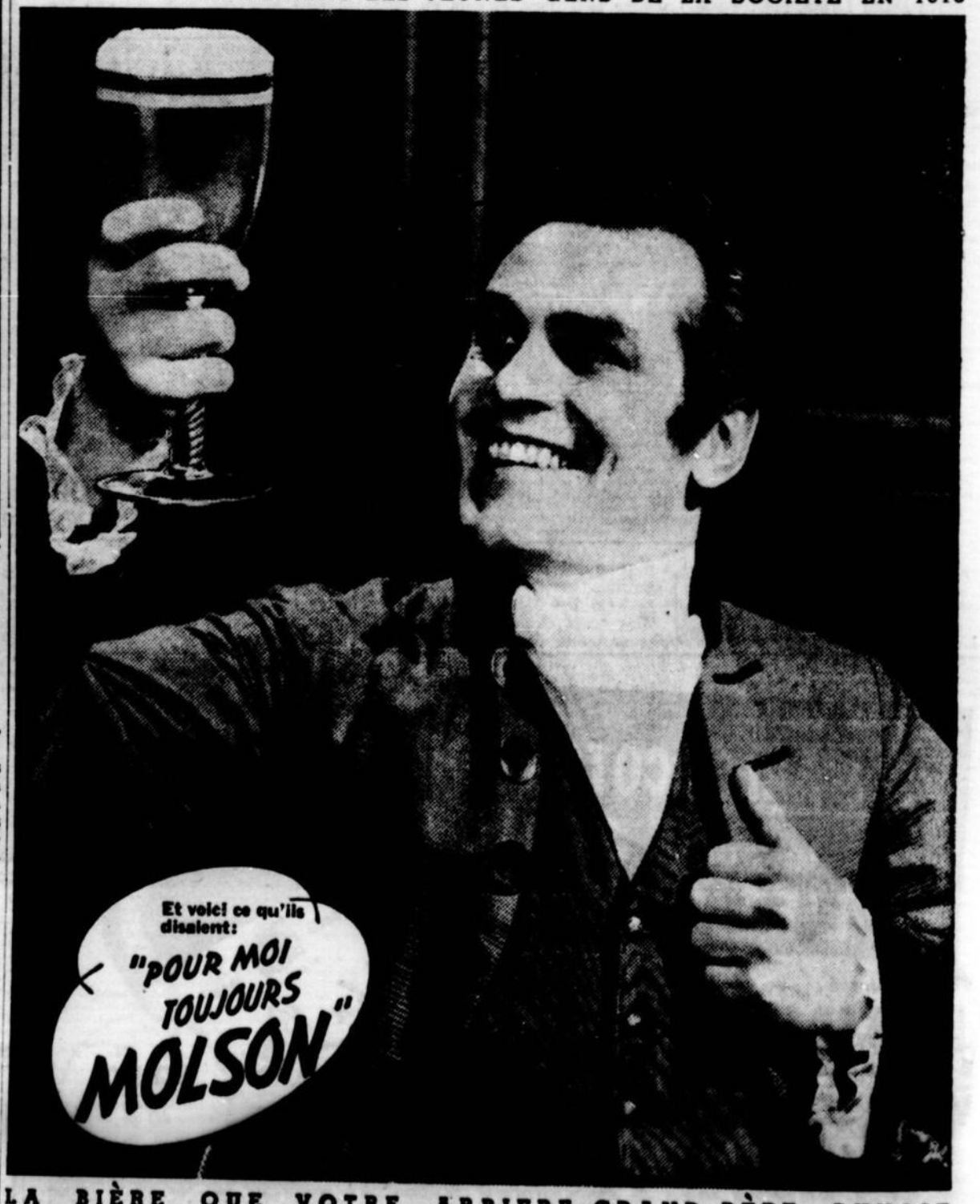
Aussi: MM. A. Lecompte, A. Lapierre, N. Beaudry, P. Delisle, H. Marchand, F. Hutting, F. Legris, E. Herr, J.-P. Blanchette, A. Marsolais, D. Bellefeuille, W. Boire, Dalma Bellefeuille, J.-L. Dojois, Edouard Prévost, J. Giard, R. Blanchette, J. Orr, Léo Hainault, J. Tomasso, R. Hétu, J.-E. Tomasso, P. St-Amour, N. Dolrta, A. Stang, W. Meunier, F. Miron, A. Beaulme, F. Lavoie, D. Boyle, Ad. Lavoie, R. Giroulx, A. Lefebvre, P. Giroulx, E. Lavoie, A. Martineau, J. Bouvier, C. Guérin, Roméo Lavoie, M. Témens, A. Brière, C. Lelièvre, O. Turcotte, G. De Maisonneuve, A. Oulmet, N. Cadoret, C. Bonnenfant, L.-W. St-Jean, W. Fontaine, E. Pigeon, E. Mercier, J. Dufresne, A. Lapierre, L.-A. Richard, J.-H. Trudeau, M. Dionne, J.-E. Brodeur, E. Lavoie, E. Morin, R. Boisjeau, R. Quesnel, P. Bélanger, R. Henri, H. Lussier, A. Chevalier, M. Dubrule, M. Reeves, J.-D. Leroux, D. Toupin, J.-A. Morel, E. Malo, E. Baribeau, R. Tremblay, Edée Baribeau, N. Tremblay, W. Boucher, A. Desrochers, M. Tremblay, L. Tremblay, L. Wagner, E. Archambault, G. Galardeau, P. Bonenfant, R. Quesnel, H. Vigeant, I. Crevier, H. Bonin, D. Liboiron, T. Copper, R. Manseau, G Copper, C. Guérin, J. Duchesne, P. Délisle, R. Lussier, W. Chartré, G. Sylvestre, T. Lussier, W. Fontaine, T. Sylvestre, J. Chalifour, A. Landry, J.-C. Goulet, J. Froment, T. Ruel, J. Laporte, G. Lapointe, A. Lachapelle, Ch. Lamarre, L April, J. Bissonnette, J. Larose, E. Denis, O. Desjardins, J. St-Amour, G. Laplante, I. Viger, E. Descastiau, A. Frigon, R. Vaillancourt, G. Bonin, J.-A. Lambert, H. Beaudoin, H. Robert, O. Benoit, A. Savare, R.-R. Gaudet, C. Savore, E. Morin, J. April, E. Lamontagne, G. Morin, A. Ducharme, P. Lavoie, P. Marion, E. Bouvier, J.-A. Lamarche.

Le coup de foudre

COPENHAGUE, 17. — La foudre a souvent des effets curieux qui sont parfois sans danger. C'est ainsi qu'à Copenhague, M. Ulrik Palslev, au cours d'un orage, étant sorti sur le pas de sa porte, admirait les effets des éclairs lorsque la foudre le frappa à la tête et sortit par les deux jambes pour disparaître dans le sol humide. Témoins de l'incident, des voisins accoururent pour porter secours à M. Palslev, qui n'avait pas perdu connaissance, mais qui se trouvait en chemise, son pantalon s'étant volatilisé.

C'est ça le "coup de foudre"!

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES GENS DE LA SOCIÉTÉ EN 1810



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Une Canadienne à visité 85 pays

Les Canadiens ont toujours été réputés intrépides voyageurs, mais il n'y en a probablement pas un seul qui ait jamais égalé le record fantastique de Mlle Aloah Baker, une jeune fille de Winnipeg, de passage à Montréal depuis une semaine avec son jeune mari, le colonel Walter Baker, qui tous deux viennent de visiter **85 pays différents** et ont ainsi vu pratiquement tous les recoins du globe terrestre, hormis le Thibet et les deux Pôles.

Mme Aloah Baker, née à Winnipeg, photographiée à Montréal avec son auto, laquelle porte les médaillons-souvenirs de plus de 80 pays qu'elle visita avec son jeune mari de 25 ans, le colonel Baker.

Née dans l'ouest canadien, Mlle Baker, une **grande blonde** très jolie, a parcouru **90,000 milles**, dont environ **40,000 milles à pied**, à travers les régions les plus reculées de la Terre.

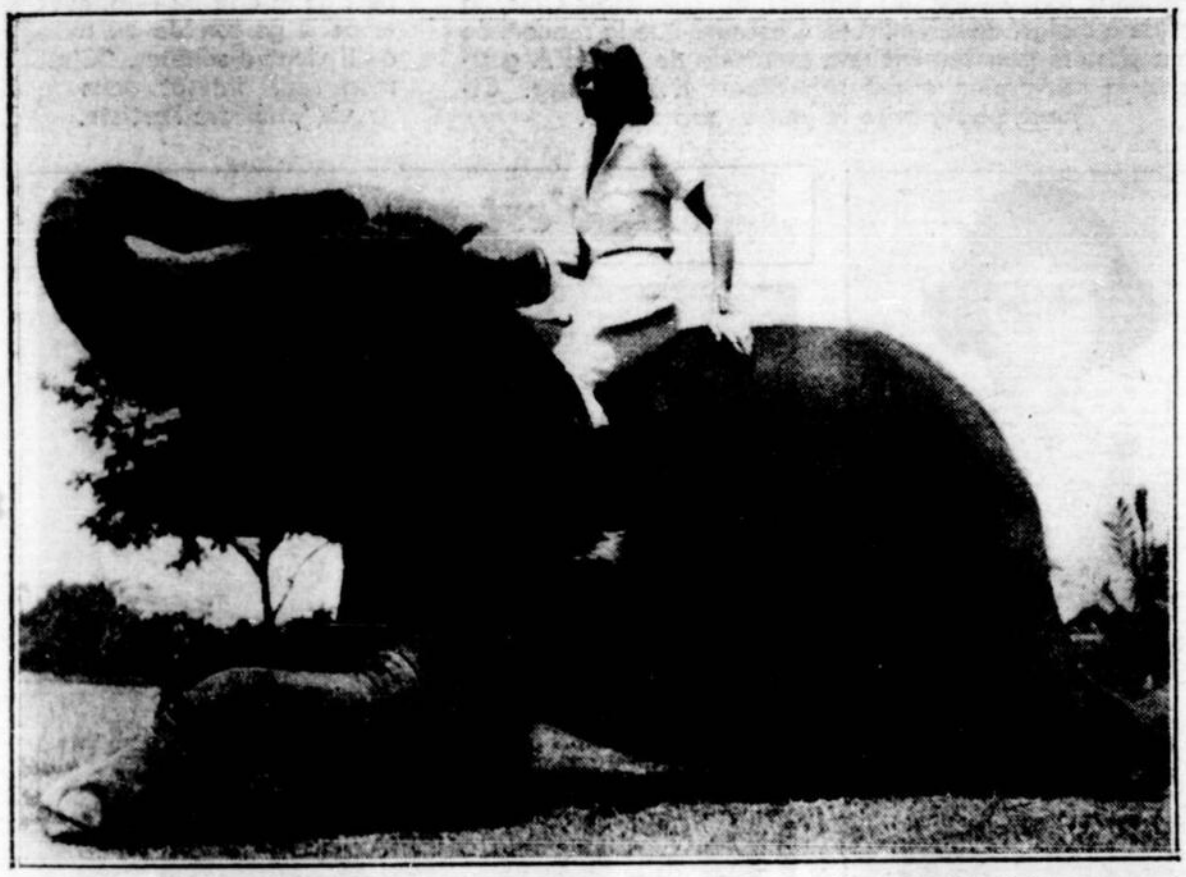
Ses aventures furent, on le devine, innombrables et périlleuses. Au Brésil, **elle s'enfonça dans la jungle où se perdit le colonel Fawcett.** Son expédition fut attaquée et décimée par une tribu d'Amazones, **ces guerrières enlevant plusieurs des porteurs indigènes pour en faire leurs maris après les avoir drogués au moyen de flèches empoisonnées.**

En Chine, elle fut prisonnière des Japonais **pendant plusieurs heures** et put s'évader **alors que le commandant du bataillon nippon fut soudainement frappé d'épilepsie. Elle assista avec son mari à des scènes de** cruauté indicible.

la Tasmanie et les milliers d'îles de l'Océanie, qu'ils visitèrent également l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale et que l'Europe n'a plus pour eux de secrets puisqu'ils se rendirent jusqu'en Laponie.

Aux Indes, ils faillirent être victimes d'un troupeau d'éléphants qui chargèrent subitement leur campement. Ils connurent les étendues désertiques de la Sibérie, les pampas de l'Argentine, les cannibales des Phillipines, les temples de l'Inde, les jungles de la Malaisie, les marchés d'esclaves de la Perse, les brousses africaines, le désert du Sahara, les altitudes des Andes ou les steppes russes.

De Montréal qu'ils quittent aujourd'hui, les Baker se dirigeront vers **New York** pour retrouver la civilisation dans ce qu'elle a de plus moderne avant de retourner vers



Mme Aloah Baker, de Winnipeg, à dos d'éléphants, île de Ceylan, l'un des 85 pays qu'elle visita au cours de ses randonnées de 90,000 milles sur la surface du globe terrestre.

TOUTE L'ASIE

Les Baker visitèrent toute l'Asie, hormis la région sacrée du Thibet où ils ne purent pénétrer: mentionner tous les pays où ils mirent pied serait trop long: il suffit de dire qu'ils traversèrent toute l'Afrique, pénétrant jusque dans le Congo Belge parmi les pygmées, qu'ils virent l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Orient qui semble leur pays de prédilection.

Leur automobile a franchi des milliers de milles. Les médaillons qui la recouvrent attestent des randonnées que leur "Ford V-8" a parcourues.

PLUSIEURS LANGUES

Ajoutons que Mme Baker, qui reçut son instruction à Nic, en plus de parler très bien le français et trois ou quatre des langues les plus usuelles, peut se faire comprendre dans six ou sept dialectes indigènes.

Elle est actuellement à mettre la dernière touche à un livre qu'elle publiera d'ici trois mois" **In the laps of the Gods".** Mme Baker est de plus conférencière à la radio et donne des causeries racontant les principaux épisodes de ses merveilleux voyages à travers le monde.

EXCELLENT PHOTOGRAPHE

M. Baker, un tout jeune homme puisqu'il n'est âgé que de 25 ans, était jadis "rancher" dans le Wyoming. Il excellent dans la photographie tel que les cinéastes ont pu s'en rendre compte au théâtre Orphéum au cours de la semaine qui vient de se terminer.

Comme la plupart des voyageurs et aventuriers, il n'est guère loquace et il déteste la publicité. De fait, il n'apparait pas sur une seule des centaines de photographies qu'il rapporte de ses expéditions hasardeuses.

VOIR LES QUINTUPLEES!

Les Baker vinrent au Canada, non seulement pour visiter notre pays, mais surtout pour voir le roi et la reine, de même que les quintuplées Dionne.

Il faut certainement du cran et une constitution athlétique pour qu'une femme puisse accomplir de tels voyages à la Jules Verne, mais la jeune Mme Baker est une voyageuse intrépide, tout comme une chasseresse habile. Dans la jungle brésilienne, elle tua un jour un léopard long de six pieds et demi, sans compter la queue. Dans la Malaisie et les Indes, elle fit le coup de feu contre les plus redoutables fauves qui soient.

Mme Baker est convaincue que les neuf dixièmes de la population de la Terre ne connaissent pas ce qui se passe vraiment hors de leur pays.

Il n'y a là rien d'étonnant puisque la plupart des gens ne connaissent même pas ce qui se passe chez eux.

Montre GRATIS avec tout achat de bague payée dans un an

Une montre ayant la couleur de l'or pur. Inoxidable. Précise. Avec la garantie de la manufacture de $1,000,000. Cette montre est vôtre GRATIS avec l'achat de toute bague dès maintenant et payée en dedans d'un an d'apres notre plan facile de deux paiements de $2 (Total seulement $4). Rappelez-vous que l'achat de la montre est inclus dans le prix de la bague. VOUS NE PAYEZ AUCUN EXTRA pour la montre. Pas d'intérêt pour le crédit... nous vous faisons confiance. Affaire sérieuse. Essai gratuit de 10 jours. ENVOYEZ CARTE - POSTALE OU COUPON MAINTENANT. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT avec votre commande! Votre paquet vous arrive par retour du courrier.

Bague "Gladiator" à double tête sertie, en véritable argent, richement décoré.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT AVEC VOTRE COMMANDE

Gold Standard Watch Co., Dept. X-167, Empire Life Bldg. Montréal. Offre d'urgence.
——— Pour homme
——— Pour femme
Nom .....
Adresse .....

Nous payons les timbres si le premier paiement de $2, accompagne la commande; autrement nous vous enverrons votre paquet C. O. D. pour le premier paiement de $2, plus les frais de poste.

LEONARD GENDREAU
OPTOMETRISTE DIPLOMÉ

EXAMEN DES YEUX — VERRES AJUSTES

Situé chez

PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
1003 RUE STE-CATHERINE OUEST

IL VAUT SON PESANT D'OR À SON PÈRE ET À SA MÈRE *toutefois*

TOUT L'OR DU MONDE NE POURRAIT LE RAMENER À LA VIE...

Conduisez avec Prudence

Publié dans l'intérêt de la sécurité par
LA MUTUAL LIFE OF CANADA
FONDÉE EN 1869
SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONTARIO

A PROPOS DE SECURITE FINANCIÈRE CONSULTEZ UN REPRÉSENTANT DE CETTE COMPAGNIE

La reine a maigri de 16 livres

Pendant son voyage au Canada et aux Etats-Unis, la reine a maigri de seize livres. C'est dire que la randonnée n'a pas été précisement une excursion de repos! A gauche, la souveraine avant son départ d'Angleterre. Ci-haut, photo prise le jour de son retour.

Fils de célibataire!

La manie d'adoption est telle à Hollywood, que voilà les célibataires qui s'en mêlent. On voit ci-haut Sydney Guilaroff, coiffeur expert de la cité du film, avec le petit garçon de 14 mois qu'il vient d'adopter. "C'est mon seul intérêt dans la vie", déclare l'artiste.

Comment ai-je pu faire cela?

Frank Dolezal, que l'on soupçonne de 13 meurtres à Cleveland, se cache la face et sanglote pendant que la police recherche la tête de Mme Florence Polillo, à l'endroit qu'il avait indiqué. On n'a rien trouvé, mais la police croit que le monstre cherche à brouiller ses pistes.

Cà, c'est un vrai pas!

Sous l'oeil connaisseur d'officiers nazis en visite à Rome, une sentinelle italienne devant le palais de Venise exécute le "pas de l'oie" avec une perfection à rendre jaloux les volatiles du même nom.

Prenez garde aux accidents: cette fin de semaine sera-t-elle pour vous la semaine de la fin?

NOS PRINCESSES REÇOIVENT LEUR DIPLOME DE NAGEUSES

Elizabeth et Margaret d'Angleterre ont obtenu leur certificat de nageuses en présence de la reine. A gauche, on voit l'héritière du trône arborant fièrement sa médaille de "sauveteur". A droite, la princesse Elizabeth, nageant sur le dos, donne une démonstration de sauvetage.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242 RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4251
Réseau Particulier

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques photographiques téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation" officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 16 JUILLET 1939

Hommage à la France

A l'occasion du quatorze juillet, fête de la République française, nous croyons interpréter le sentiment unanime de nos compatriotes en présentant à la France notre sincère hommage. En dépit d'une longue séparation, les Canadiens français sont restés fidèles au souvenir de leur patrie d'origine. Ils ont gardé les reflets de sa grande civilisation, et ils savent que, s'il veulent conserver leur langue et leurs plus chères traditions, ils doivent puiser sans cesse à ce foyer de culture.

Souvenir vivace

Les relations de notre peuple avec la France se sont intensifiées au cours du dernier demi-siècle. Les moyens de communication devenant plus faciles, un grand nombre des nôtres ont traversé les mers chaque année et sont allés passer quelque temps à Paris ou dans les provinces françaises. Une foule d'étudiants, qui se sont spécialisés dans diverses branches, ont cru devoir aller chercher leur savoir en ce pays. Ils ont apporté ici un langage plus épuré et une culture plus étendue.

De la sorte, des liens d'amitié se sont multipliés entre Français et Canadiens français. On se sent plus près les uns des autres. Il est vrai que de profondes différences se sont créées entre ces deux familles humaines, à cause de la distance, du climat, des conditions sociales et économiques, mais il y aura toujours, entre le Canada français et la France du nord surtout, une grande et fructueuse affinité.

La neige en juillet !

L'hiver est d'actualité, même à l'époque de la canicule. On s'en est rendu compte, ces jours derniers, quand le maire a proposé que la compagnie des Tramways se chargeât de l'enlèvement de la neige dans les rues de Montréal, au cours de la saison à venir.

Toujours d'actualité !

M. Houde a exprimé l'opinion que les tramways, à cause de la place qu'ils occupaient dans nos rues et des privilèges spéciaux qu'ils possédaient dans la circulation, devaient être priés de déblayer.

Comme on devait s'y attendre, la compagnie a refusé nettement d'accomplir un tel travail. M.R.N. Watt, en une lettre polie et ferme, a démontré au maire que l'enlèvement de la neige devait se faire par la municipalité.

Nous n'avons pas à nous prononcer sur ce débat, mais nous avons la certitude que tous les citoyens de Montréal sans exception refuseront d'accepter, pour un autre hiver, les conditions déplorables de la saison dernière. Ils ont trop souffert de l'incurie et de la désorganisation dans certains services municipaux, ils se sont trop fait secouer dans les neiges et les glaces accumulées, pour envisager la répétition de pareilles épreuves.

On ne voudrait pas que la cause de la neige fût renvoyée indéfiniment de Caïphe à Pilate. Ceux qui ont la responsabilité de l'administration devraient le savoir.

Le Pape et la paix

Sa Sainteté Pie XII fait actuellement de grands efforts pour ramener en Europe un esprit de paix. Son action diplomatique s'exerce spécialement sur l'axe Rome-Berlin, attendu que c'est dans les Etats totalitaires que la volonté de guerre existe.

Un point névralgique

D'après des rapports récents, la requête du Pape a été accueillie avec une sympathie réelle en Italie, mais avec beaucoup de froideur en Allemagne. Cette différence d'attitude s'explique aisément. Les Italiens sont opposés à la guerre. Ils savent qu'ils n'auraient rien à y gagner. Au contraire, ils y perdraient totalement les quelques avantages qu'ils ont péniblement gagnés en ces dernières années.

Quant à l'Allemagne, elle est entre les mains d'hommes qui n'ont jamais digéré la défaite de 1918 et qui ne rêvent que revanche. L'orgueil national y est cultivé avec une intensité haineuse et destructrice. En cet état d'esprit, on est préparé aux plus folles aventures.

D'ailleurs, le Pape actuel a déjà manifesté sa sympathie aux nations démocratiques. L'Allemagne ne saurait le lui pardonner. C'est pourquoi elle fait la sourde oreille à ses appels à la paix.

Rumeurs électorales

Le temps est aux conjectures politiques. Comme le gouvernement fédéral de l'heure a parcouru son cycle régulier, il semble bien qu'on aura des élections générales au commencement d'octobre. A moins d'un grave événement, la guerre par exemple, on devrait normalement faire l'appel au peuple.

Elections en octobre ?

Mais c'est dans le champ provincial que les rumeurs se donnent cours avec le plus de fantaisie. Plusieurs journaux ont répandu qu'une alliance Duplessis-Hepburn existait déjà et que l'on formerait une sorte de coalition nationale contre les deux vieux partis.

Tout le monde sait qu'une vive amitié unit les chefs des deux provinces voisines, mais il semble prématuré de dire que tous deux ont d'ores et déjà décidé de se jeter dans la fournaise fédérale. M. Hepburn déclarait, mardi dernier, qu'il n'avait nullement l'intention de se mêler de politique fédérale.

Enfin, une autre nouvelle court les rues: M. Duplessis, dit-on, ferait des élections à la fin d'août. Nous avons peine à y ajouter foi, car le premier ministre n'a pas fait une session électorale. Sans doute, il pourrait être tenté de profiter de la faiblesse de ses adversaires, mais rien, dans les dernières législations, ne pourrait justifier la prophétie des lanceurs de canards.

NOS PETITES ENTREVUES

Quel est d'après vous le meilleur remède au chômage?

O. Harel,
2264, Montgomery.

La semaine de 30 heures! Avec la semaine de trente heures, tout le monde travaillerait. Il y a en effet bien des manufactures et des firmes qui font travailler leurs employés le soir; alors, ce sont toujours les mêmes qui travaillent. Ce n'est donc pas le travail qui fait défaut, mais la législation.

A. Allard,
526, Jeanne d'Arc.

Des travaux évidemment! Mais pas n'importe quelle sorte de travaux. Des travaux utiles, qui resteront, qui serviront aux générations futures, des travaux d'améliorations et d'embellissement comme ceux que l'on fait actuellement à l'île Sainte-Hélène.

J. Sauvé,
439, Létourneux.

Les travaux de chômage sont mille fois préférables aux secours directs. D'autant plus que les secours directs ne sont pas un remède au chômage, c'est quelque chose comme un cataplasme sur une jambe de bois. Si vous donnez quelque dollars par semaine à un chômeur, il ne mourra pas de faim, mais il sera toujours un chômeur.

Roger Lemieux,
3872, Ontario est.

Des travaux, encore des travaux et toujours des travaux! Ce n'est pas compliqué, on chôme quand on n'a pas de travail... Que les gouvernements, fédéraux, provinciaux et municipaux se donnent la main pour de grands travaux de chômage et la crise sera une chose du passé.

Paul-Emile Pigeon,
2055, Davidson.

Des travaux! Les gouvernements de tous les pays du monde, dès le début de la crise, auraient dû élaborer des programmes de construction, d'embellissement, d'améliorations de toutes sortes. Ici, à Montréal, il y a les taudis à détruire et la réfection complète de tous les vieux quartiers.

Jean Besselle,
5452, 7ème avenue,
Rosemont.

Il me semble que si tous les politiciens et les financiers du monde le voulaient, il y aurait moyen de donner de l'ouvrage à tout le monde. Ce n'est pas l'argent qui manque, c'est le travail. On donne de l'argent aux chômeurs et plusieurs ensuite ne veulent plus travailler. Qu'on leur donne du travail, ce serait bien mieux!

Hitler attendra-t-il la fin des moissons?

Une nouvelle de Berlin nous annonce que cinq astrologues ont expliqué cette semaine à Hitler que sa bonne étoile ne se lèvera qu'en septembre... alors que les moissons seront engrangées et les hommes prêts à quitter leurs terres. Sera-ce au tour de la Mort à faucher?

BILLET DU DIMANCHE

ON N'EST JAMAIS SAUVE QUE PAR SOI-MEME

Un bras normal, c'est celui que l'on conserve musclé et adroit, une jambe normale est celle avec quoi vous pouvez courir et, au besoin, donner un coup de pied; une intelligence normale est celle qui pense clairement. L'un et les autres sont gardés normaux par le danger, la difficulté, l'effort.

Les protéger, les dorloter, les abriter, ne fait que les rendre mous et faibles.

C'est la loi de la vie.

La femme qui est réellement normale est celle qui met au monde et qui élève une grande famille.

Les enfants amènent la difficulté, le souci, le travail, l'oubli de soi, souvent l'angoisse, toujours la responsabilité. Et ce sont là les choses qui sauvent une femme.

Les femmes les plus nobles que j'aie rencontrées sont celles qui ont formé de jeunes vies. L'âme la plus magnifique qui puisse exister sur notre globe est celle d'une mère.

A plus d'un adolescent plein de promesses, il ne manque que d'être brimé, contrarié découragé, pour devenir un homme.

Non point qu'on doive maltraiter un jeune garçon. Nous devons l'aider. Mais notre méchant monde et la nature et les destins, ont bien l'intention de l'assaillir, de l'étourdir, de le rouler dans la boue.

Et si ce rude traitement éveille sa combativité, le fait lutter et vaincre, il est sauvé. Notre protection et nos précautions ne sauvent pas.

On n'est jamais sauvé que par soi-même.

OPINION DES AUTRES

L'ITALIEN N'AIME PAS L'ALLEMAGNE

En Italie, ce qui domine sous le conformisme officiel et obligé, c'est la défiance à l'égard de l'Allemagne et le mécontentement que cause la présence de nombreux Allemands dans les services publics de l'Est: police, armée, principaux ministères. "Nous sommes entraînés par Hitler, dit-on quand on peut parler librement, et nous allons ainsi à une guerre dont nous ne voulons pas". La sorte de subordination de l'Italie à l'Allemagne qu'exige la politique de l'axe telle qu'elle est voulue et imposée de Berlin, est certainement impopulaire et répugne au sentiment national italien.

On la subit sans l'aimer et parce qu'il n'y a pas moyen de faire autrement, comme on se rend compte que, jusqu'à ce jour, la conquête de l'Ethiopie a coûté sans payer. La vie en Ethiopie, où l'Italie entretient à grands frais une armée de 150,000 hommes est peu sûre et très difficile. Les denrées alimentaires y ont atteint des prix exorbitants et certains préfèrent revenir dans la péninsule où ils auront des gains et des traitements trois fois moindres que de vivre là-bas dans des conditions précaires et onéreuses. ("L'Indépendant", Fall-River).

POUR RENFLOUER LE SOUS-MARIN

Voici le premier des sept immenses pontons dont on se servira pour renflouer le sous-marin "Squalus" au large de Portsmouth, N.H. Les hommes de la marine travaillent au préparatifs. Il s'agit non seulement de renflouer le submersible, mais les vingt six sous-mariniers morts qu'il contient.

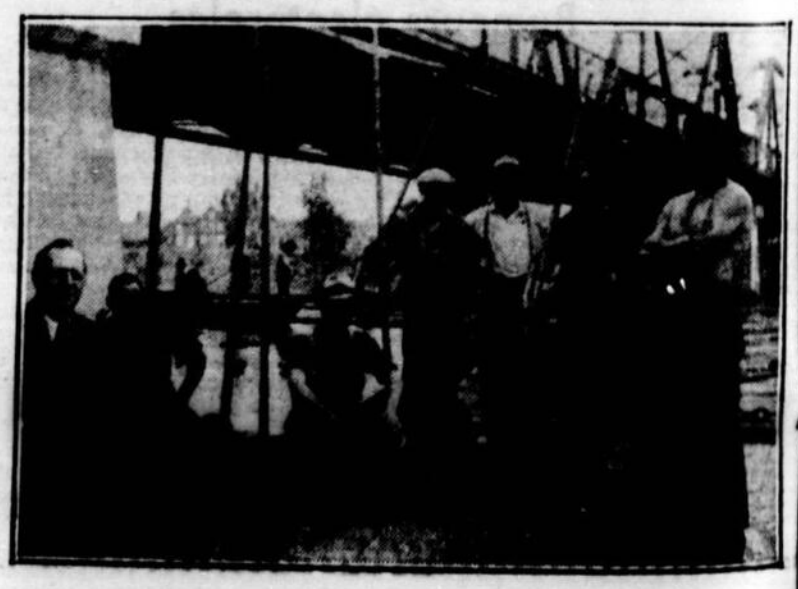
Les chapeaux de Sa Majesté ont inspiré les créations les plus jolies...

•

La visite récente de la gracieuse reine Elizabeth a non seulement enthousiasmé Canadiens et Américains mais elle eut une influence marquée sur les récentes créations des "artistes". Voici trois chapeaux "inspirés" par ceux de l'aimable Souveraine. La petite toque en haut, à gauche, est surmontée d'une plume royale rattachée à un plateau en crin de cheval. Le couturier de la reine a créé lui-même le bonnet (au centre) en leghorn avec longue plume d'autruche de couleur bleu-hyacinthe. Le chapeau de droite est de modèle "fausse-calote" avec ceinture noire sur une fabrique blanche piquée et relevée au chignon.

LADY ABERDEEN PARLE ENCORE AUX "DRAVEURS"...

Voici, à gauche, "Lady Aberdeen" qui, depuis le 22 avril 1896, annonce à toute volée les baptêmes, mariages et sépultures à toute la région de la Gatineau. Cette cloche a été donnée par lady Aberdeen elle-même après qu'un humble "draveur" l'eût sauvée d'une mort certaine. Aujourd'hui, quand l'airin fait entendre sa voix, tout le monde aux environs se découvre pieusement, évoquant le souvenir de la belle et grande dame qui s'était faite leur protectrice. On voit ci-dessous un groupe de "draveurs" de la Gatineau. (Photos "Le Petit Journal").



5c

BUREAUX:
1242 ST-DENIS *MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

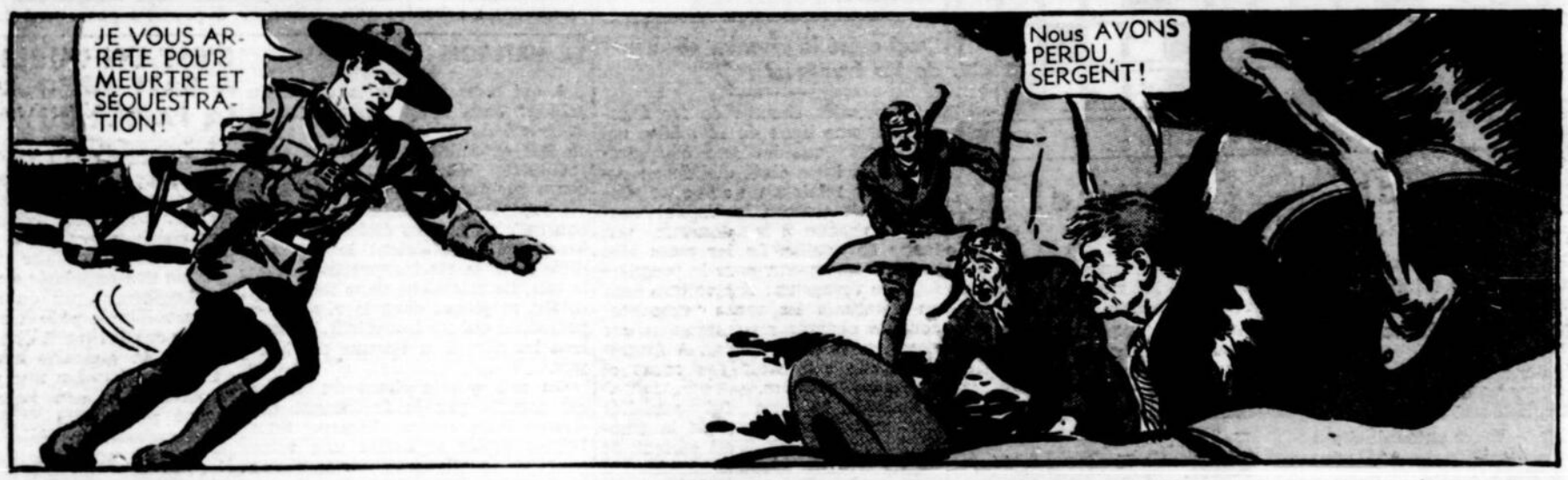
Montréal, 16 juillet 1939
MEMBRE DE L'A.B.C.
Vol. XIII — No 39

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

APRÈS QUE LES BANDITS EURENT CUEILLI, EN AVION, LA CAGE CONTENANT L'ARGENT DU BIJOUTIER DREW, ROY ET LAROUX LES POURSUIVENT.



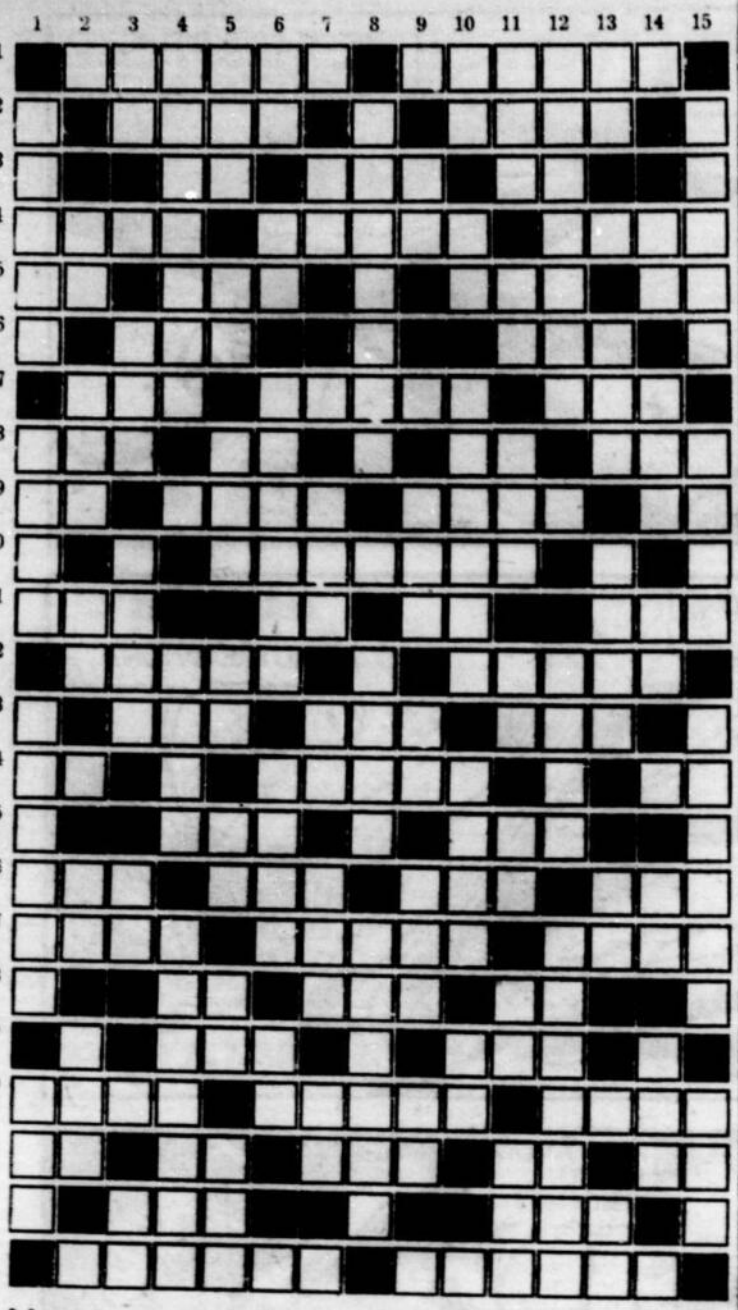
APRÈS AVOIR COFFRÉ LES BANDITS

Copyright 1939 { Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

La semaine prochaine.

UNE AUTRE AVENTURE PALPITANTE DU SERGENT ROY.

MOTS CROISES



Horizontal

1.—Petit livre. — Errer çà et là.
2.—Dont la taille est inférieure à la moyenne. — Dénués d'esprit.
3.—Note. — Mois. — Inflammation du poignet.
4.—Egal d'une personne. — Partie supérieure d'un chapeau. — Tout ce qui sert à lier.
5.—Préfixe. — Terre entourée d'eau. Règle obligatoire. — Adj. num.
6.—Partie d'une poulie. — Sainte.
7.—Bois pour soutenir les tonneaux. — Relâche. — Lettre grecque.
8.—Maison de campagne. — Conjug. — Lettre grecque. — Epoque.
9.—En les. — Mouvement des genoux. — Mammifère carnivore. — Pron. Pers.
10.—Manque de forces.
11.—Tête d'une tige de blé. — Partie dure du corps. — En les. — Bison d'Europe.
12.—Pâte pour nettoyer les dents. — Instrument pour les opérations.
13.— Bourg de Prusse. — Anc. forme de loup. — Bière anglaise.
14.—Petit ruisseau. — Action de passer. — Pron. dém.
15.—Patriarche. — Action de rire.
16.—Anc. nom du gruau. — Production. — Préfixe égalité. — Préfixe.
17.—Riv. de France. — Affl. de la Loire. — Emotion.
18.—Mesure chinoise. — Epoque. — Grad fleuve de Sibérie.
19.—Unité de travail méc. — Fort.
20.—Mammifère ruminant. — Instrument de musique à vent. — Viscère double.
21.—Particule. — Prép. — Possédé. — Nég. — Pron. Pers.
22.—Animal solipède. — Fille de Cadmus.
23.—Tresser en natte. — Nom vulgaire de l'ache améliorée.

Vertical

1.—Mammifère rongeur du genre lièvre. — Mélangé. — Construire. — Donation entre vifs.
2.—Année. — Monceau d'objets. — Fleuve d'Italie. — Petit ruisseau. — Etendue d'eau entourée de terre.
3.—Préfixe. — Partie d'une voile. — Outil de sculpteur. — Ville de Chaldée. — Fleuve cotier de France.
4.—Personne de nulle valeur. — Ministre de la religion mahométane. — Corps simple.
5.—Cérémonie. — Art. simp. — Roi d'Israel. — Carte à jouer. — Particule. — Conjug. — Propre.
6.—Prép. — Pron. dém. — Bâton gros et court. — Créateur. — Librement.
7.—Adj. Poss. — Genre de légumineuses. — Art. simp. — Bison d'Europe. — Ile de l'Atlantique.
8.—Qui n'a lieu qu'en partie. — Groupe des officiers ainsi réunis.
9.—Conjug. — Enlève. — Usages. — Colère. — Note.
10.—Carte à jouer. — Art. esp. — Affaibli. — Anneau de cordage. — Etui de métal.
11.—Possessions portugaises de l'Hindoustan. — Partie dure du corps. — Colère. — Soleil chez les Egyptiens. — Fille d'Inachos. — Métal. — Grand fleuve d'Afrique.
12.—Service que rend une personne. — Terres entourées d'eau. — Produit industriel.
13.—En les. — Saison. — Amas de sable. — Avant-midi. — Métal.
14.—Possédé. — Adresse. — Note. — Lac d'Afrique. — Genre de liliacés.
15.—Servante. — Riv. de France. — Enchasser une pierre dans un châton. — Partie saillante du visage.

Par qui furent fondés New-York, Philadelphie et Baltimore?

En 1623 les colons hollandais débarquaient en Amérique et fondèrent New-Amsterdam qui devint plus tard la grande cité de New-York. En 1681 les Quakers, conduits par William Penn, l'un des fondateurs de leur secte, colonisèrent les territoires situés à l'ouest du Delaware et bâtirent les premières maisons de Philadelphie. Enfin, à peu près à la même époque, une colonie de catholiques ayant à sa tête lord Baltimore, arriva en Amérique et fonda par la suite une ville à laquelle ils donnèrent le nom de leur chef.

Connais-toi toi-même

Peut-on attribuer le crime au manque d'intelligence ?

Cette question a fait le sujet de plusieurs études psychologiques faites par des psychiâtres, après que l'on eut découvert que la moyenne de l'intelligence est en bas de la normale, dans les institutions pénales. Cependant, après avoir considéré les records judiciaires, l'on s'aperçoit que ce sont les criminels les moins intelligents qui sont derrière les barreaux, les autres ayant pu éviter les poursuites de la police. Il serait plus exact de dire que la nature du crime est en rapport avec le degré d'intelligence. En effet, on sait que ce sont ordinairement des gens d'une intelligence exceptionnelle qui se rendent coupables de fraude ou de dilapidation; d'un autre côté, les crimes sexuels ou autres du genre sont commis par des gens d'une intelligence inférieure.

Quel a été le premier chemin de fer français?

Le premier chemin de fer français fut une ligne de 18 milles, qui réunissait Pont-de-l'Ane à Andrézieux. La ligne était divisée en relais: d'un relais à un autre un cheval devait trainer le chariot contenant chacun à la descente une tonne de houille. Le 1er mars 1832 la ligne transporta pour la première fois des voyageurs: une voiture dont on détachait les roues "vulgaires" pour la charger au moyen d'une grue, sur un chariot plat. A Andrézieux elle retrouvait des roues et redevenait routière.

En 1845, la ligne fut exploitée tout entière au moyen de la traction mécanique. Et il est curieux de rappeler ces débuts lointains, à l'heure où la France vient d'inaugurer, entre Paris et Hendaye, la plus longue ligne ferrée électrique de l'Europe.

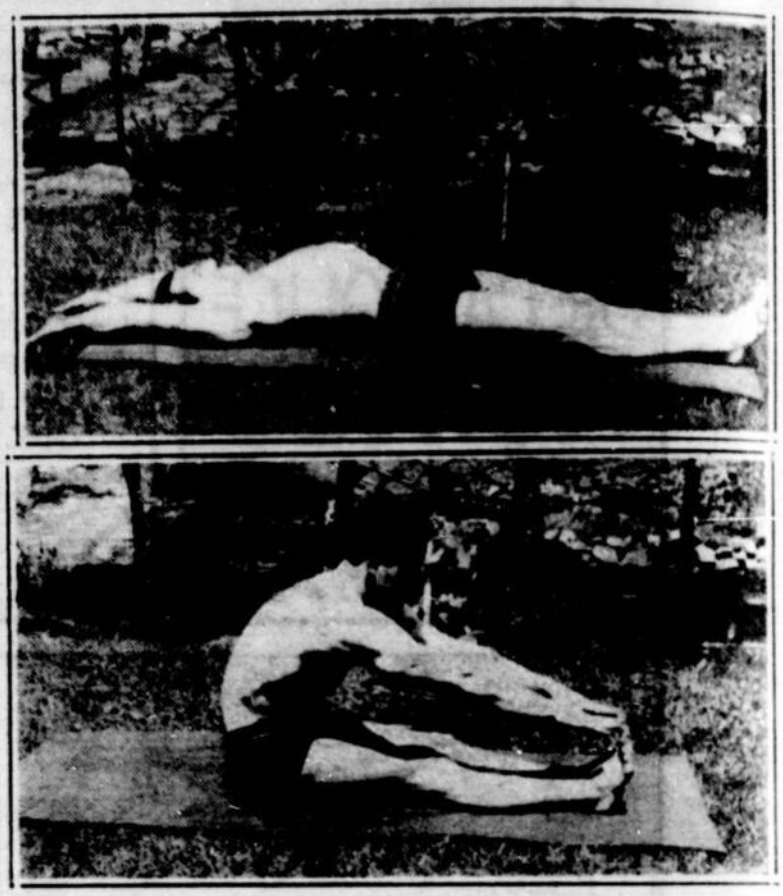
Dure comme une pierre

Serait le comble de dureté. Et pourtant, il existe des pierres flexibles.

La plus connue est celle que l'on trouve au Brézil et qui s'appelle Itacolumite. Cette pierre extraordinaire reste flexible comme du caoutchouc, même à une épaisseur de plusieurs pouces !

Réponse de la semaine dernière

Pour diminuer votre abdomen



Voici un mouvement très simple, mais aussi très pratique. Il a pour objet de renforcer les muscles du ventre et de faire diminuer l'abdomen. Cet exercice corrige aussi la constipation.

Exécutez ce mouvement tel que le fait dans les deux photos ci-haut M. Jacques Langevin, professeur de culture physique bien connu.

Alongez-vous sur le dos, les bras tendus au-dessus de la tête (vignette du haut); puis, sur un effort de l'abdomen, relevez-vous jusqu'à ce que vous puissiez vous toucher les pieds avec la pointe des doigts (vignette du bas).

Respirez par la bouche en vous levant, et expirez par le nez en revenant à la position première.

Vos vacances à la campagne vous permettront de faire une cure de gymnastique, et les mouvements illustrés par M. Langevin spécialement pour le "Petit Journal" vous indiqueront les moyens à prendre pour vous regaillardir.

LE GRILLON

A qui n'est familier le chant du grillon? Rien n'égale le charme et la gaieté de ce son connu lorsqu'il se fait entendre avec modération.

Gilbert White, le naturaliste, conte que dans la maison où il écrivit son "Histoire naturelle de Selbourne", les grillons étaient si nombreux qu'ils rendaient le sommeil difficile et la vie insupportable. Dès le soir, ils voletaient dans toutes les pièces, se jetant dans le visage des personnes qui s'y trouvaient, se brûlant les ailes à la flamme des bougies.

On sait que le chant du grillon est produit par le frottement des élytres l'une contre l'autre. Sous l'élytre droite se trouve une veine pourvue de minuscules encoches, à la manière d'une lime. Du frottement très rapide de l'élytre gauche sur la droite résulte une vibration qui forme une musique agréable mais, à la longue irritante et monotone.

Les grillons sont très bataillards. En enferme-t-on dans une cage, ils se battent à mort, et les femelles ne sont pas moins agressives que les mâles.

CURIOSITES SUR L'HYGIENE

L'histoire nous apprend que l'hygiène n'a fait que subir une éclipse, car auparavant, vers l'an 1000, et au temps des Romains et des Grecs, la culture physique et l'hygiène corporelle furent en grand honneur. Il arriva cependant deux fois, dans l'espace de deux mille ans, que la religion et l'Etat se déclarèrent contre la propreté, qu'ils considéraient comme la source de tout mal.

L'hygiène eut un regain timide au siècle passé. En 1885, il fallait, à Boston, une autorisation du médecin pour se faire installer une baignoire. En Europe, on utilisait des baignoires en caoutchouc qui furent plutôt des sacs où dépassait la tête du baigneur. L'eau qu'on y versait en haut, sortait en bas par une ouverture aménagée à cet effet.

Ce qu'est Ankara ou Angora, capitale de la République turque?

Cette importante cité industrielle, qui, en 1923, est devenue capitale de la Turquie, en remplacement de Constantinople — devenue depuis Istanbul — compte 175.000 habitants. Elle est située en Asie mineure, sur un affluent du Haut-Sakaria.

C'EST UN OUBLI QUI A FAIT DECOUVRIR LE PAPIER BUVARD

Longtemps nos aïeux n'eurent à leur disposition pour sécher l'encre, que du sable fin ou de la cendre. Le papier buvard fit son apparition assez tard et encore, il fut le résultat d'une erreur.

Dans une papeterie du Berkshire, en Angleterre, un ouvrier chargé de surveiller la pâte à papier, commit un oubli. Il omit de mettre dans la cuve la quantité nécessaire de colle, ce qui causa une perte assez importante à son patron. Il fut chassé pour cette faute.

Ne sachant que faire de ces articles mal venus, le papetier les jeta dehors. Mais il pleuvait et, soudain, il se rendit compte que le papier absorbait les gouttes d'eau.

Le papier buvard venait d'être découvert.

Quelle est la différence entre un million et un billion ?

Vous savez tous qu'un billion est un million de millions...

Nous ferons comme les sauvages, et nous dirons "beaucoup" !

Mais voici un moyen très simple pour se faire une idée de cette différence vraiment surprenante.

En douze jours s'écoulent un peu plus d'un million de secondes.

Et un billion de secondes équivaut à plus de 30,000 années! C'est-à-dire que la race humaine — d'après nos connaissances actuelles — n'existe pas encore depuis un billion de secondes sur notre planète!

Madagascar, une des îles les plus vastes

Cette immense terre, située dans l'océan Indien, en face de Zanzibar, a pour dépendances administratives l'archipel des Comores (Mayotte, Angouan, Mohéli), et Diego-Suarez. La population appartient à des groupes ethniques très différents, les uns issus de la race malaise, les autres rattachés au type négroïde ou bien encore de souche arabe.

Le chiffre de la population de cette belle et riche colonie française, plus étendue que la métropole, est de 3 millions 800.000 habitants, et la capitale, Tananarive compte 125.000 âmes. L'île couvre 224.721 milles carrés.

Détail curieux: il n'existe aucun fauve dans l'île de Madagascar.

L'Oncle Pacifique

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

PROTÉGÉ PAR LA PORTE DE L'AVION, LOTHAR A MONTÉ À L'ASSAUT DE LA MONTAGNE, POUR TROUVER LA VILLE D'OR.

MONTEZ! PAS DE DANGER!

MANDRAKE ET SES GENS MONTENT PAR L'ÉCHELLE DE CORDE DÉROULÉE PAR LOTHAR.

IL FAUT LEUR FAIRE COMPRENDRE QUE NOUS NE LEUR VOULONS AUCUN MAL.

JE M'EN CHARGE AVEC CECI.

SUR LA PREMIÈRE GALERIE, ILS RENCONTRENT UN GROUPE DE SAUVAGES HOSTILES.

MAIS MANDRAKE DISTRIBUE DIVERS OBJETS.

PENDANT QUE JE VAIS LES AMUSER, ALLEZ VISITER LES LIEUX.

VOUS VOYEZ CETTE GRAPPE DE RAISIN? JE VAIS LA CHANGER EN...

UNE CRUCHE!

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

5:14

PAPA, DE L'OR!

NE TOUCHE À RIEN; CE SONT PEUT-ÊTRE DES VASES SACRÉS! NOUS AVONS PEUT-ÊTRE TROUVÉ LA VILLE D'OR!

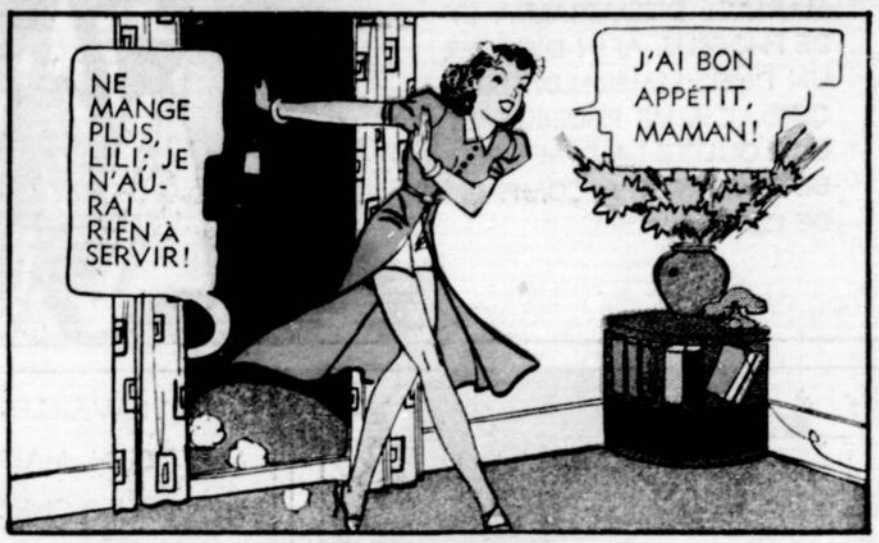
PENDANT CE TEMPS, LE DOCTEUR ET SA FILLE EXPLORENT...

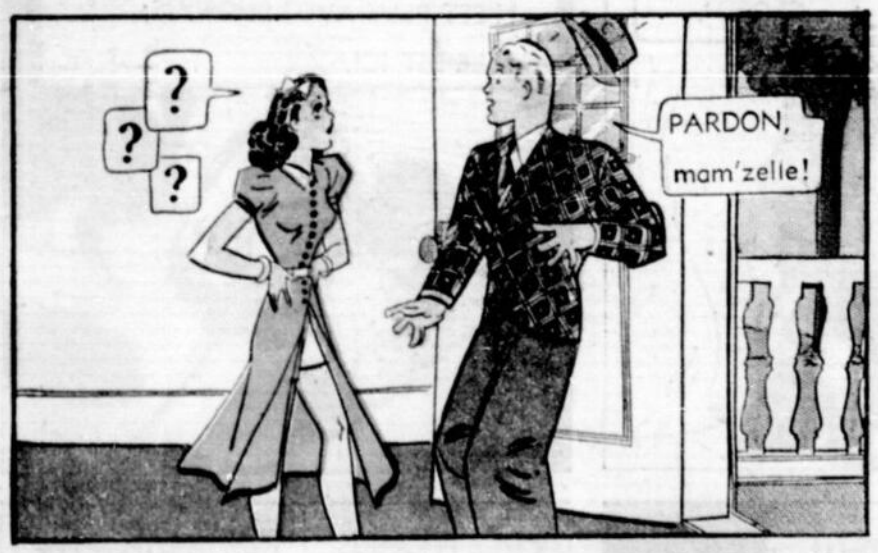
À SUIVRE.

LILI RUBIS

par

Paul Robinson





King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LE BOSSU DE NOTRE-DAME

Tiré de l'oeuvre de VICTOR HUGO – – – – – – – – – – – – – – – – – – Illustré par Dick Briefer

La mère JAVETTE

par H. Christin

— *Es-tu capable de défaire des noeuds, mon vieux ?*

Discrétion

Yvonne vient de finir sa prière avant d'aller se coucher. Sa mère l'interroge:

—As-tu, au moins, avoué dans ta prière les méchancetés que tu avais commises aujourd'hui?

—Oh! non, maman. J'ai pensé qu'il valait mieux que ça reste entre nous.

La voix de madame: — Veux-tu une serviette ?

Lui: — Non, je voudrais plutôt un parapluie.

— *Ne t'énerves pas, Robert ! Pour ne pas l'exciter, faisons semblant de ne pas l'avoir vu !*

Le docteur s'y connait

A la campagne, au fond de sa cabane, le vieux est bien malade et sa femme s'est tout de même décidée à aller chercher le docteur:

Le père Jérot se laisse ausculter sans bouger ni yeux, ni membres.

Le médecin, habitué à ce qu'à la campagne on l'appelle, comme toujours, à la dernière extrémité, s'exclame:

—C'est bien la peine, mère Jérot, vous avez attendu qu'il soit presque mort!

Le malade en entendant cela rassemble quelques forces et murmure:

—Non, docteur, j'suis encore vivant!

—Tais-toi donc, réplique la mère, l'docteur s'y connait tout de même mieux qu'toi.

Histoire d'ivrogne

Après s'être copieusement rafraîchi la gorge au café du coin, Mouliard rentre chez lui. Son jeune fils lui demande:

—C't'après-midi, la maitresse a parlé de la saoulographie. Qu'est-ce que c'est?

—Ben, tu vois, on dit qu'un homme est saoul lorsque, regardant un objet, il en aperçoit deux. Ainsi, tu vois ces deux vases sur le buffet? Et bien, si tu en voyais quatre, tu serais saoul.

— Mais papa, il n'y en a qu'un!

La demande en mariage

—Vous nous plaisez beaucoup, mais vous paraissez un peu jeune...

—Un peu jeune? Oh! j'ai déjà des rhumatismes et je viens de faire une crise d'urémie!

Il se rase souvent

Un pasteur vient d'appeler le docteur à son chevet. Celui-ci lui prescrit un régime sévère, tout en lui conseillant de prendre une ponse au rhum tous les soirs.

—Une ponse au rhum? Mais, que vont dire mes ouailles? Moi qui ai toujours prêché contre l'alcool.

—Le médecin lui fournira en cachette une bouteille de rhum et du sucre.

—Et l'eau chaude? demande le pasteur. Ma servante va chercher pourquoi je désire de l'eau chaude tous les soirs.

—Je vais m'en occuper.

Et le docteur explique à la servante que M. le pasteur doit se raser tous les soirs à l'eau chaude.

Quelques jours après, le docteur est interpellé, à son passage, par la bonne.

—Monsieur est devenu complètement fou.

—Pourquoi?

—Trois ou quatre fois par soirée il se rase et dans la journée il réclame encore plusieurs cruches d'eau chaude.

— *Non, il ne vous va pas ! Je crois monsieur que vous n'êtes pas fait pour ce complet !*

La bonne honnête

—Et la qualité la plus appréciable, c'est l'honnêteté. Ma dernière bonne m'a volé des cuillères en argent.

—Oh! Madame, avec moi, vous pouvez être tranquille, j'en ai une provision pour au moins un an.

Appréciation enfantine

La maman. — Quand tu seras grand, Toto, ne voudrais-tu pas devenir directeur dans une banque, comme l'oncle Charles?

Toto (regardant l'oncle Charles). —Ne pourrais-je pas devenir un directeur de banque autre que l'oncle Charles?

Bonne raison

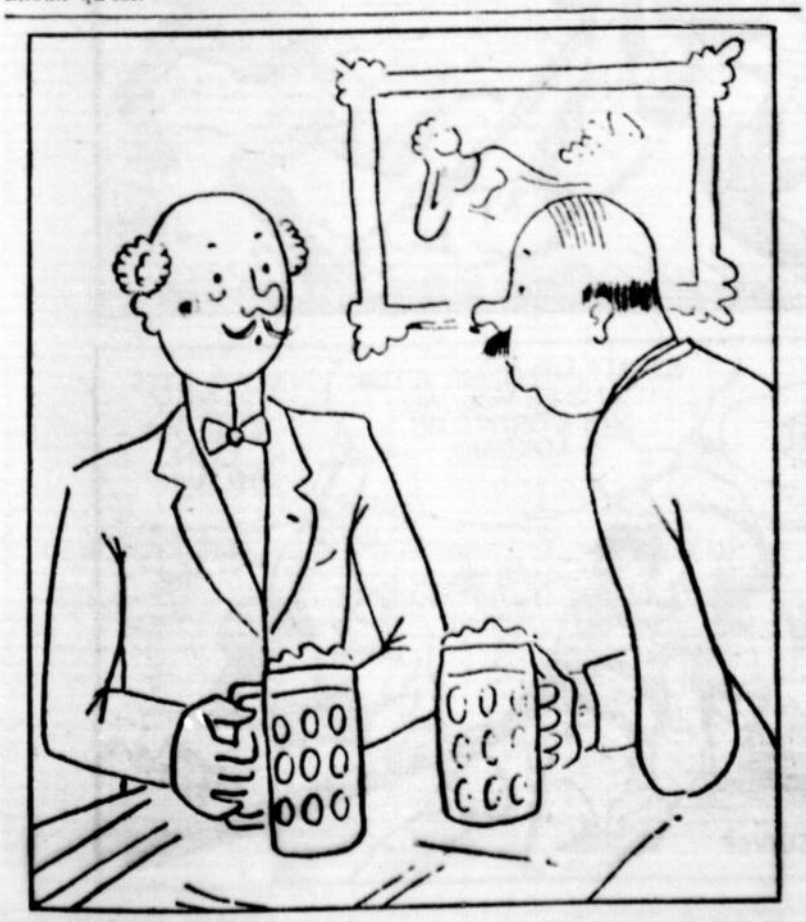
Totoche arrive très en retard en classe et le professeur l'accueille avec sévérité:

—Quelle excuse as-tu encore trouvé pour justifier ce retard?

—Oh! m'sieur, réplique en tremblant un peu le jeune Totoche, faut vous dire que dans ma rue où qu'je passais y avait un tas de monde, parc'qu'un monsieur il avait perdu un billet de dix piastres. Alors j'ai dû attendre que tout le monde y soit parti.

—Je ne comprends pas pourquoi tu étais obligé d'attendre qu'il n'y ait plus personne?

—Ben, c'est parceque j'avais le pied d'ssus le billet.



— ***Ma femme est un ange !***
— ***Vraiment ? Comme tu es chanceux, la mienne n'est pas encore morte !***

Chacun son goût

—Moi, dans le temps, je portais la barbe comme vous; mais, quand j'ai vu l'air que ça me donnait, je l'ai coupée.

—Vraiment! Eh bien, moi, j'avais une tête qui ressemblait à la vôtre; alors, comme je ne pouvais pas la couper, j'ai laissé pousser ma barbe.

— ***Il est joli ton nouveau collier !***
— ***Oui, c'est précisément celui que j'ai trouvé sur le siège arrière de ta voiture !***

RICHARD LE TÉMÉRAIRE

par

LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.

AVANT LA MORT de BARENGAY, CE DERNIER NOUS A DIT QUE LA REINE LORONO VIVAIT PRÈS DU VOLCAN.

INFORMONS-NOUS AUPRÈS DU CHEF NAGAMI

LORONO, C'EST MAL D'AVOIR FAIT JETER BARENGAY DANS LE VOLCAN.

IL A VOULU ME VOLER ALROOD; CE TRÉSOR EST À MOI!

J'AI LA CARTE QUI M'INDIQUE L'ENDROIT PRÉCIS.

JE SUIS VOTRE FRÈRE, J'AI DROIT DE LE PARTAGER AVEC VOUS.

VOUS ÊTES CRUELLE, INJUSTE ET MALHONNÊTE.

VOUS AUREZ PEUT-ÊTRE BESOIN DE MOI UN JOUR...

LA BELLE REINE LORONO DEMEURE PRÈS DE CE VOLCAN.

MERCI, CHEF NAGAMI. BONJOUR!

C'EST UN BLANC! ILS LE CONDUISENT AU VOLCAN!

LES SAUVAGES S'ENFUIENT À LA VUE DES TROUPIERS.

HO! HO!

CES COUPS DE FEU VONT LES EFFRAYER.

J'ESPÈRE QUE LA VICTIME VIT ENCORE.

9-25

Copr. 1939, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

VOTRE NOM EST ALROOD?

ILS ALLAIENT ME JETER DANS LE VOLCAN SUR L'ORDRE DE LORONO.

VOUS ÊTES LE DEUXIÈME QUE L'ON DÉLIVRE!

LYMAN YOUNG

A SUIVRE.

Et dire que les photographes se plaignent..!

Ted Underhill, étudiant de Vancouver, s'est approché de la voiture royale lors du passage de Leurs Majestés et a pris un instantané des Souverains. Depuis ce temps notre jeune artiste amateur a amassé la jolie somme de $1200 en vendant les copies de cette photo qui a été trouvée "excellente" par la reine elle-même. Le jeune homme a "placé" son premier $200 et s'est acheté un appareil de journaliste... le chanceux! Ci-dessus, à gauche, la photo exclusive et, à droite: Ted Underhill.

Protestation têtue

Ray Carter, propriétaire d'une bijouterie de Kansas City, Mo., se vit forcé, au mois de décembre 1938, de renvoyer sa seule employée, Mlle Carol Harris, 22 ans. En signe de protestation, cette dernière décida de faire la grève, et de se promener en face de l'établissement, portant au dos une affiche où sont écrits ses griefs. Mlle Harris se promène encore tous les jours devant la bijouterie, et Carter n'a pas fermé ses portes. Peut-être trouve-t-il que c'est là une excellente publicité qui ne lui coûte rien! On les voit tous deux ci-haut, au moment où l'ex-employée reprend son va-et-vien, alors que le bijoutier vient ouvrir son établissement.

Débutante au repos

ernanda Wanamaker doit ébuter dans le grand mon- e l'hiver prochain, à Phila- elphie. Fernanda est l'une es plus riches jeunes filles e l'Amérique. Il va sans re que ses débuts feront du uit et lui occasionneront la fatigue. En attendant, le ammagasine du repos.

37 NOYES AU CANADA DIMANCHE DERNIER: SOYEZ PRUDENTS!

ARRETES POUR AVOIR VENDU UN BEBE

Un bébé nouveau-né a été vendu pour cinquante dollars, dernièrement, à Pittsburgh. La Justice ayant été informée de cette odieuse négociation a fait arrêter trois personnes: Mme Isabelle Farrel, âgée de 24 ans (vignette de gauche), la mère de l'enfant et l'épouse d'un forçat; Don Armon, âgé de 31 ans, ci-haut, à gauche, le père présumé du bébé, et le Dr John W. Tippie, à droite, que l'on accuse de s'être occupé de l'adoption illégale.

LA CHRONIQUE de la MODE

PAR JANIE

Quand on n'a plus vingt ans

Il vient un moment, hélas! où on n'a plus vingt ans! Mais croyez-moi, cela ne veut pas dire qu'il faille renoncer totalement à toute élégance, et faire comme les femmes d'il y a un siècle, qui se disaient vieilles à trente ans et qui commnçaient à cet âge à porter une immuable robe noire ou grise et un bonnet blanc.

A notre époque, la vie commence à quarante ans, ce qui fait, comme l'a si joliment dit un poète: "deux fois vingt ans." Et d'ailleurs, la femme qui a su ne pas trop se laisser empâter, qui a encore une belle taille peut s'habiller aussi bien qu'une jeune fille. La seule chose à laquelle elle doive faire bien attention, c'est d'éviter certaines choses et de ne jamais sacrifier à l'excentricité, que seule dans l'extrême jeunesse et à condition d'avoir beaucoup de chic naturel, on puisse se permettre.

LE GENRE TAILLEUR

Quand on a la taille un peu épaissie, il n'est pas nécessaire de porter des robes de fantaisie quand le genre tailleur ,toujours si chic, a tant de ressources pour nous. En plein leur, toujours si chic, a tant de ressources pour nous. En plein été tout comme aux autres saisons, on peut porter des robes légères et simples, néanmoins pleines de chic et d'allure. La femme de quarante et quelques années peut se présenter sous deux modèles: celle qui est munie d'un aimable embonpoint et a le teint frais et les yeux vifs et celle qui est sèche et doit demander au maquillage les couleurs de la santé.

Examinons-les en détails, en commençant par la plus facile à habiller. C'est évidemment la mince. Elle peut porter des robes toutes faites qui lui vont fort bien, si elle s'habille en 16.—18 ou 20 ans. A la condition d'éviter les genres trop fanfreluchée et trop jeunes, elle peut se permettre à peu près tout ce qu'elle veut.

Il faut, par exemple, qu'elle fasse bien attention au choix des couleurs. Les couleurs neutres ne lui iront probablement pas, à moins d'être relevées de tonalités vives, qu'il faut une grande expérience et beaucoup de goût pour bien doser.

Le genre "Petite Fille", qui est si charmant porté par une jeune personne a beaucoup moins d'allure sur une femme plus âgée, même si sa taille lui permet de le porter. De dos, on peut encore s'y méprendre, mais de face, c'est moins réussi, et mieux vaut éviter que de tomber dans le ridicule.

DECRETS-LOIS

Cette année, d'ailleurs, on dirait que la mode s'est mise à favoriser les femmes de 40 ans. C'est à peu près compréhensible. C'est elles qui ont le plus d'argent, à dépenser et les créateurs de modèles, ceux dont les décrets ont force de loi, sont tout de même trop hommes d'affaires pour l'ignorer. Et, pour vendre, il faut plaire.

Regardez d'abord les coiffures hautes. Elles ont tendance à donner au visage un cachet de maturité. On ne peut pas dire qu'elles vieillissent, mais elles impriment un autre cachet que les coiffures basses, qui sont celles des enfants. C'est pourquoi une coiffure haute est si piquante sur une jeune tête. Cela produit un effet de douche écossaise qui a un grand charme.

Mais ne nous éloignons pas du sujet et voyons à présent la femme de deux fois vingt ans, qui est douée d'un aimable enbompoint. Il faut tout de même qu'elle ait gardé une certaine ligne, pour pouvoir mettre une robe en valeur. Et je vous assure que les robes qu'elle sait bien choisir, elles les porte avec autrement de chic que le faisaient les femmes trop maigres, sans relief aucun qu'on nous imposait comme modèles de chic et même de beauté, il y a quelques années et que nous avons, avec tant de bon sens, jetées pardessus bord. Une femme est une femme, telle que la nature l'a voulue et non une planche à pain.

LE VETEMENT DE FOND

S'il est une pièce vestimentaire sur laquelle on ne devrait jamais lésiner, c'est bien le corset ou la corselette, selon le genre qu'on préfère. La corselette est souvent plus recommandable parce qu'elle donne une ligne plus continue. Celles que l'on fait en ce moment sont d'ailleurs très bien comprises. Elles affinent les hanches, ne moulent la taille que juste ce qu'il faut, sans donner une taille de guêpe ridicule avec le buste rond et les hanches galbées de la maturité et elles savent donner au buste la rondeur qu'il faut et que les robes actuelles mettent en valeur.

Les sous-vêtements deviennent de plus en plus féminins. Les jupons, les cache-corsets, qui ont tenté une réapparition, tous les jolis falbalas d'antan reviennent à la mode. Ils ne sont jamais si jolis que portés par une femme de cet âge, qui est peut-être le plus aimable de toute la vie, quoi qu'on en dise.

Et quand on a de belles jambes, mollet rond et cheville fine, on peut mettre toute sa coquetterie dans le chic du soulier. Faire bien attention à ce que les bas soient toujours bien tirés, c'est d'une importance capitale.

ROBES ET ENSEMBLES

Je vous ai offert aujourd'hui deux robes charmantes. Vous pourrez en admirer tous les détails, ils sont prévus très exactement pour vous. Les imprimés à pois ou a tout petits motifs sont un charme pour la femme de 40 ans. C'est pourquoi les robes que voici sont si charmantes. Et puis, voici les ensembles. Que ferions-nous sans les ensembles? C'est à se le demander. Parole d'honneur, on les inventerait.

Celui que je vous présente aujourd'hui est d'un chic vraiment parisien. Il est étudié jusque dans les moindres détails et il n'est pas jusqu'à la grosse touffe de fleurs qui orne le revers de la jaquette qui ne soit d'une agréable nouveauté. La jaquette vague et trois-quarts a de plus l'avantage de pouvoir servir avec quantité d'autres robes diverses car, si on la choisit de teinte sobre, bleu marine, tabac, ou encore violine, elle peut composer, avec chaque robe, un nouvel ensemble d'un indéniable chic.

LES CHAPEAUX

Le chapitre des chapeaux n'est pas de ceux qu'on puisse négliger. Il faut choisir savamment celui qui nous va le mieux et ne pas se laisser guider par la fantaisie. Il faut savoir résister aux vendeuses qui ne songent évidemment qu'à placer leur marchandise et nous affirment, la main sur la conscience que ce chapeau nous va admirablement, ce qui est quelquefois vrai, quelquefois faux, malheureusement.

Un Chapeau, pour bien aller, doit être gracieux sur toutes ses faces, devant, dos, et côtés. Il vaut mieux qu'il ne soit pas trop garni. La voilette est assurément à recommander aux femmes de 40 ans, car elle jette sur le visage une ombre légère qui est comme un aimable mystère.

Quarante ans, c'est l'âge du bonheur et, si on le veut bien, l'âge du chic. Il ne s'agit que de bien savoir choisir.

JANIE

Les pois, les imprimés à petits motifs et les tissus souples et légers ont toujours été recommandés aux personnes qui n'ont plus vingt ans. Vous avez sous les yeux des plus jolis modèles qu'on puissent voir. Ils sont sobres, dignes et charmants tout à fait dans la note. Vous pouvez les adapter pour vous-mêmes.

Un ensemble est toujours synonyme d'élégance. Celui que voici est particulièrement étudié pour les personnes dont la ligne est quelque peu alourdie. Le corsage au drapé subtil met le buste en valeur. La jupe est droite et le manteau, vague et de longueur trois-quart finit le tout comme une apothéose.

Les chapeaux d'été sont vraiment logiques quand ils sont grands. Une personne d'un certain âge pourra peut-être difficilement porter le breton relevé du centre, mais la forme de gauche en haut relevé de côté et le grand chapeau baissé du bas, pourront leur convenir moyennant peut-être quelques retouches.

Sirop des quatre fruits

Prendre comme proportion: groseilles rouges, 2 livres; groseilles blanches, 2 livres; cerises, 1 livre; framboises, 1 livre. Ecraser ces fruits dans un récipient tenu au frais pendant vingt-quatre heures, de façon à provoquer le départ d'une légère fermentation. Le marc monte à la surface; on passe sans pression dans un tamis. Le jus obtenu librement est pesé. On lui ajoute: une livre de sucre par livre, on pousse la cuisson jusqu'au premier bouillon, et, après refroidissement, on met en bouteilles que l'on a soin de cacheter.

● *LES ONGLES ne doivent jamais être coupés, mais simplement limés, et les bouts doivent être passés au papier de verre.*

Pour détruire la vermine des moutons

La toison du mouton est habitée par une innombrable quantité de parasites et de bactéries. Pour détruire ces indésirables, employez des poudres: carbolique rouge, préparation blanc grisâtre, talc, etc... mais les bains contenant de la nicotine, de la poudre d'ellébore, du goudron de houille ou des acides du goudron bien émulsionnés, ont des résultats plus complets.

Porte manteau

LES porte manteaux mobiles des armoires à tringle doivent être choisis à bords arrondis pour que les vêtements ne risquent pas de s'y user aux épaules, ou mieux, habilles d'étoffe rembourrée. A défaut, habillez-les de papier de soie.

Soulagement NOUVEAU et très rapide des CORS

CALLOSITES, OIGNONS, IRRITATIONS DES PIEDS, — AGIT INSTANTANEMENT!

Cessez de souffrir! Procurez-vous cette découverte merveilleuse d'une autorité célèbre dans le traitement des pieds — les nouveaux *ultra-doux* Zino-pads du Dr. Scholl. Appliquez ces coussinets sur n'importe quelle partie de vos pieds ou orteils où la chaussure froisse, presse ou pince et la douleur disparaîtra—instantanément. Ces coussinets sont faits de Kirotex médicamenté, un tissu adoucissant, calmant, — ils sont 630% plus doux! Nouveau bord mince, SEAL-TIP moulant le coussinet à l'orteil—n'adhère pas au bas ni ne se détache quand vous vous baignez. Nouveaux disques *médicamentés* séparés inclus pour enlever rapidement cors ou callosités. 15 coussinets pour les cors et 12 disques médicamentés—seulement 35c dans les pharmacies, magasins de chaussures, à rayons et aux comptoirs d'articles de toilette. Grandeurs pour cors, callosités, oignons, cors mous entre les orteils. Procurez-vous-en une boîte aujourd'hui!

NOUVEAU BORD MINCE SEAL-TIP

Met fin à la friction et à la pression de la chaussure, prévient cors, orteils sensibles.

630% plus doux

Nouveaux ultra-doux

Dr Scholl's Zino-pads

Composez-vous un home agréable grâce à l'harmonie des couleurs

La couleur est la plus directe expression de la vie; son absence, c'est la journée sans soleil, c'est l'ennui. Il faut donc dans un intérieur, savoir doser et mélanger les couleurs; ce sera la joie exubérante des tons purs, ou le calme bonheur des teintes voilées. Accusée par un bel effet d'éclairage, l'harmonie des couleurs fera toute l'atmosphère de notre maison. Dégageons-nous de ces salles à manger brunes, de ces corridors foncés, de ces papiers vert-tapisserie, qui rapetissent les pièces et nous écrasent de leur présence désagréable. Il ne faut pas non plus, sous le prétexte de faire "coloré", tomber dans le mauvais goût de certains papiers aux teintes brutales, aux dessins abracadabrants et qui, sous le prétexte de modernisme, choquent l'oeil et sont comme un tintamarre visuel. Donc pas de bariolages fatigants, ni, par contre, de camaïeux fades, mais des ensembles clairs et jeunes, respirant la joie de vivre.

Sur quoi pouvons-nous nous baser et qu'est-ce qui peut nous guider sur le choix d'une couleur par rapport à une autre? D'abord, avant de faire ces "mélanges", il faut que nous sachions qu'une teinte claire agrandit une pièce, l'aère. Les meubles, quels qu'ils soient, les tableaux, prendront toujours plus de valeur sur un fond clair. De plus, la lumière de la fenêtre ou l'éclairage du soir, se heurtant aux surfaces pâles, est renvoyée et donne dans la pièce une intensité lumineuse beaucoup plus grande. Comment donc, allons-nous employer les couleurs? A priori, elles vont toutes entre elles, si nous savons les doser et les équilibrer. C'est comme l'accord juste en musique, et plus un accord sera recherché et frôlera même la dissonance (en n'y tombant surtout pas!) plus il sera aigu, juste et satisfaisant.

Prenons d'abord une règle: pour qu'un effet soit réussi, il faut trois tons; par exemple, deux couleurs pâles qui forment un accord très doux et une troisième qui fera un accent. Cette dernière devra être en très petite quantité, si nous voulons que l'aspect soit calme et reposant. Si, au contraire, nous préférons un effet plus "sonore", nous aurons un ton vif en assez grande proportion, qui sera en harmonie avec une autre couleur franche; le troisième ton servira alors de palliatif, et calmera ce que l'ensemble pourrait avoir d'agressif. Mais tout ceci est très abstrait, voici quelques exemples qui, en se rapportant à ces données, les expliqueront plus clairement et il serait facile de s'y reporter lors d'une recherche de couleurs pour une installation.

Voici un mur blanc, des rideaux et des sièges bleu clair, et une note vive de rouge fuchsia (un pouf— ou un autre siège — ou un coussin).

Ou alors un mur jaune serin, des rideaux et sièges rouge orangé et un fauteuil blanc, ou vert-de-gris ou bleu pâle.

Prenons, si vous le voulez bien, une chambre. Nous voulons une teinte douce et reposante: nous pourrions alors avoir les murs bleu lavande clair, des rideaux d'organdi et de voile, blancs, et le dessus de lit et les sièges rouge-bordeaux. Si nous voulons encore plus calme et moins fantaisie, avec le bleu clair des murs, nous ferons les rideaux, le dessus du lit et les sièges bleu de nuit. Mais il nous faudra une teinte qui "secouera" un peu ce camaïeu: un abat-jour rouge orangé sera tout indiqué.

Voyons, maintenant, ce que nous pourrions faire avec les murs roses. Le bleu de nuit, également, serait joli avec cette teinte, mais à condition d'être en petite quantité, sans cela, l'ensemble serait trop voyant; nous pourrions alors avoir un fauteuil de cette teinte, et le restant rouge-bordeaux. En admettant que le dessus de lit et deux chaises soient de cette teinte, nous ne pouvons pas faire les rideaux de cette couleur, il y en aurait par trop. Reprenons alors l'orandi blanc, dont nous "couperons" l'effet par un noeud de satin bordeaux.

Voici, maintenant, pour être plus clair encore, quelques types de combinaisons de couleurs:

Avec un mur blanc: rouge orangé et vert pâle, violet et vert vif.

Avec un mur bleu pâle: brun et jaune serin, bordeaux et vert amande.

Avec un mur ocré: paille et vert pâle, vert pâle et bleu soldat.

Avec un mur rose: blanc et vert vif, bleu pâle et vert vif.

Avec un mur jaune: vert-de-gris et bleu acier, vert wagon et rouge vif.

Ces indications de couleur ne sont que des bases que l'on peut interpréter de façon plus ou moins différente, de même que les tissus ne seront pas forcément unis, mais des imprimés, des tapisseries, etc., et ce sera la couleur dominante qui alors servira de guide.

Mais je reviens, volontiers, aux murs blancs, si agréables. Beaucoup de gens s'imaginent que le blanc est fatigant, trop cru; c'est une erreur complète. De plus il a l'avantage de donner une sensation d'espace, de "pousser" les murs, surtout si les pièces sont petites. C'est aussi une erreur de croire que pour faire plus intime, il faut avoir un intérieur aux teintes assourdies. Un blanc sur lequel sonne joyeusement un bleu dur, ou un rouge orangé ou un beau vert, donne une envie de vivre, et apporte un air de joie et de jeunesse, plus profitable que ces soi-disants calmants, qui sentent la poussière et l'ennui.

Même si vous avez des meubles qui ne vous plaisent qu'à demi, même si votre maison n'est pas celle que vous auriez désirée, n'oubliez pas que pour la couleur vous pouvez tout sauver et lui donner une atmosphère vivante, gaie et très "actuelle".

Le noir en vogue

On nous promet pour cet automne beaucoup de noir surtout dans les tisus légers. La robe de diner que voici convenable aussi pour le soir, est en sheer noir sur fourreau de taffetas. L'encolure s'orne d'un gros rûché.

La cuisine moderne est le vrai domaine de la femme

La cuisine fut longtemps la pièce la plus délaissée de la maison; aujourd'hui, combien de femmes doivent s'occuper elles-mêmes de leur intérieur, tout en conservant leurs autres occupations! Il est donc indispensable que la cuisine soit installée d'après des principes d'organisation tels qu'un minimum de temps et de fatigue soit requis pour la préparation des repas. Un certain souci esthétique s'y fait même jour: les murs sont lavables ou à revêtement de faïence, les appareils émaillés blancs sont de nettoyage facile. Trois groupes de travaux se font à la cuisine: réserve et préparation des aliments, cuisson, puis remise en ordre. Les appareils, meubles et ustensiles, doivent donc être groupés de façon à économiser du temps, des pas et de la place.

Les mouvements du travail, dans la cuisine idéale, doivent se développer sans reculs et sans allées et venues. Ce principe de la division du travail, par groupement des objets, évite l'encombrement et facilite la remise en place.

Il y a intérêt à ne laisser aucun espace vide entre les placards et armoires; accolés les uns aux autres, ils suppriment les coins difficiles à nettoyer et constituent un ensemble plus net. La hotte, percée d'une prise d'air, est nécessaire pour établir un courant d'air avec la fenêtre et chasser rapidement les odeurs désagréables. De nombreux perfectionnements sont en cours, ils ont tous pour but d'éviter le temps perdu et les besognes qui répugnent: poubelle à couvercle réglé par pédale automatique, réfrigérateur avec pédale d'ouverture de porte; sur le poêle électrique, l'horloge qui règle le temps de cuisson et l'arrête au moment voulu, donc conscience tranquille en sortant, puisque le diner se fera tout seul, un coin mobile à tamis posé dans l'évier pour en faciliter le nettoyage, etc. Choisissez des meubles à coins arrondis, des tables à tirettes, une table roulante de desserts suffisamment spacieuse, et surtout étudiez bien la hauteur de vos instruments de travail pour éviter courbatures et fatigues inutiles.

LA PLUS GRANDE VENTE DE
CHAPEAUX
BLANCS
jamais vue à Montréal!

98c

Chez Charlebois

11 MAGASINS A VOTRE SERVICE
66 STE-CATHERINE EST
1106 STE-CATHERINE OUEST
1155 STE-CATHERINE EST
1660 MONT-ROYAL EST
2649 MASSON
3904 NOTRE-DAME OUEST
4416 WELLINGTON, VERDUN
5808 SHERBROOKE OUEST
6648 SAINT-HUBERT
751 MT-ROYAL EST
708 NOTRE-DAME OUEST

Contre la rouille de votre bicyclette

Préservez la machine de la rouille en passant sur la machine, avant chaque sortie, sur toutes les parties non émaillées, un chiffon légèrement gras. Il est un autre moyen: en les recouvrant d'une légère couche de vernis à tableaux allongé avec un peu d'esprit de vin. La machine sera ainsi absolument protégée contre la pluie, la brume; même l'eau salée ne l'attaquera pas.

Utilisation des vieux journaux (cuivres et vitres)

Gardez précieusement les vieux journaux. Ils sont utiles pour de nombreuses besognes et remplacent avantageusement les vieux chiffons. Les cuivres, par exemple, astiqués et passés aux journaux sont magnifiques. Les vitres frottées avec un journal trempé dans l'eau, puis essuyées avec un journal à sec sont parfaitement nettes.

● *UNE PARURE CHARMANTE.* — Les boutons vont être, au printemps, le sourire de votre tailleur.

Ils sont fantaisistes, audacieux; ils ont forme de masque ou de fruit ou de fleur. C'est par eux que vous pourrez exprimer le mieux votre personnalité.

Manteaux de saison

Pour la campagne aussi bien que pour la ville un manteau d'été est toujours indispensable. En voici deux genres, nouveaux et coquets. Le premier est en réalité, une jaquette ornée de motifs piqués semblables à des feuilles de trèfles. Le scond, un manteau court et trois-quarts est entièrement matelassé. Les revers sont en piqué blanc.

...*"Et dites à maman que je m'ennuie!"*

L'ENFANT a grandi sans le soutien du bras maternel. Elle entre dans la vie comme dans une pièce froide et sans soleil . . . Il y a sept ans, elle a été le centre d'un drame silencieux entre les murs d'une chambre d'hôpital. La vie de cette fillette a coûté une vie. Mais pourquoi? Dans plusieurs cas, une soumission rigoureuse aux conseils du médecin et un traitement suivi aux pilules FEMOL éviteraient ces conséquences douloureuses . . .

FEMOL n'est *pas* un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes particuliers au sexe féminin et les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Depuis près de vingt-cinq ans, des milliers de femmes heureuses ont recours à FEMOL pour franchir sereinement les étapes pénibles de leur vie. Pourquoi pas *vous?*

★ ADOLESCENCE MATERNITÉ RETOUR D'ÂGE ★

FEMOL
CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

L'élégance du moyen âge

Les personnes d'âge moyen n'ont plus à se tracasser au sujet de leur élégance grâce à la versatilité des modes actuelles. Nous voyons en haut, porté sur une robe noire, un manteau d'angora beige, doux et léger. A côté, cet ensemble tailleur, bleu marine sombre s'éclaire d'une blouse blanche à jabot de dentelle qui forme un charmant contraste.

POUR AVOIR DES CHEVEUX SOUPLES ET BRILLANTS

Rien n'embellit plus un visage que le cadre d'une chevelure souple et brillante. Or, toutes les femmes peuvent avoir de beaux cheveux si elles savent les soigner.

Voici la recette d'un excellent shampoing:

Faire bouillir 20 parties de bois de panama dans une chopine d'eau. Laisser refroidir et passer pour ne garder que la décoction. Ajoutez une bonne poignée de savon en paillettes, ou un peu de savon de Marseille que vous aurez râpé ou coupé en petits morceaux pour qu'il fonde plus vite. Faire chauffer jusqu'à dissolution. Ajouter le même poids que de bois de Panama de borate de soude.

Quand vous vous serez bien savonné la tête avec cette préparation, en massant énergiquement le cuir chevelu du bout des doigts, rincez abondamment dans une première eau tiède, puis dans une deuxième, dans laquelle vous ajoutez du vinaigre d'alcool (une cuillerée par pinte) ou le jus d'un citron. Ceci pour enlever les dernières traces de savon et assouplir vos cheveux. Terminez par une bonne friction à l'eau de Cologne. Ensuite, si vous êtes adroite, vous ferez vous-même votre mise en plis. Vous avez remarqué que le coiffeur, après avoir formé les ondulations, enroule chaque mèche en une bouclette qu'il fixe avec des épingles. Vous en ferez autant. Un peu de fixatif (gomina diluée dans un peu d'eau de Cologne ou autre produit de ce genre) qui maintient les cheveux sans les graisser, vous facilitera la tâche. Sur la nuque roulez vos cheveux sur des bigoudis. Puis, enveloppez votre tête d'un filet et laissez-la sécher. Enfin, enlevez toutes les épingles et brossez vos cheveux pour les débarrasser des traces du fixatif, formez vos crans et vos boucles habituels.

Pour leur donner un joli brillant, vaporisez un peu de brillantine liquide.

★ Ne faites pas rétrécir les épaules de votre manteau de fourrure: on les portera aussi larges qu'il y a deux ans.

Pour les soirs d'été

Voici deux charmantes robes dont l'exquise simplicité convient parfaitement à l'époque. La première en haut, est une habile adaptation de la robe paysanne à bretelles. La blouse en organdi possède de volumineuses manches. Remarquez les poches, pour les moins inédites. La seconde, très féminine, est agrémentée de volants de broderie à l'encolure carrée ainsi qu'au bas de la jupe où on peut le prendre pour un jupon qui dépasse.

LA LECTURE, PLAISIR DE VACANCES

La période des vacances, qui est pour beaucoup de fillettes et de jeunes filles l'occasion de mener une vie plus sportive et tout en dehors, est, parfois aussi, un temps propice à la lecture. Cela dépend de leurs goûts, de la vie qu'elles mènent durant les mois de travail et aussi de l'endroit où elles passent leurs vacances.

Certaines jeunes filles, prises par des travaux manuels assez absorbants, ont fort peu de temps pour lire. Elles aspirent à se retremper un peu dans l'étude, trop vite délaissée. D'autres fillettes, absorbées au contraire par des études classiques très poussées, cherchent dans des lectures amusantes et plus légères un changement d'"atmosphère" intellectuelle (dont le cerveau juvénile a besoin de temps en temps). De toute manière, la lecture est une nécessité de contre poids à l'existence quotidienne, et elle ne peut présenter que des avantages, dans la jeunesse comme dans l'âge mûr.

Une grande éducatrice, cependant, ne partageait pas cette opinion, et elle a déclaré péremptoirement que "la lecture fait plus de mal que de bien aux jeunes filles...". Elle pensait sans doute aux romans stupides, en dehors de toute vérité et de toute vraisemblance, dont se compose parfois la bibliothèque des jeunes filles, dans certains milieux sans culture. Mais ce n'est pas là toute la lecture; même en aimant beaucoup les romans (très instructifs quand ils sont bons et bien observés), une jeune fille peut lire bien d'autres ouvrages pendant ses vacances. Ce sera même la plus agréable occupation des mois d'été, si elle est dans une campagne un peu retirée et solitaire.

La vie aux champs, que l'on voit volontiers sous un jour actif et presque uniquement sportif, comporte néanmoins de longues périodes de calme et d'oisiveté: heure classique de la sieste, où les vieux grands-parents dorment, mais non pas leurs petits-enfants; heures du soir, où l'on n'a pas sommeil; heures du petit matin, où l'on n'ose pas se lever de peur de réveiller toute la maison... Les grandes fillettes seront de notre avis si nous disons que ces heures-là sont les plus favorables aux passionnantes lectures.

Ces heures seront aussi parmi celles dont le souvenir restera le meilleur, le plus "plein" et le plus persistant; la lecture allonge la vie, elle en dilate merveilleusement le cadre. Ne nous fait-elle pas participer à de nobles et touchantes vies passées, à des rêves, à des aventures, à des sentiments multiples qui deviennent un peu nôtres par la sympathie?

Mme de-Staël, qui s'y connaissait en lecture, a dit à ce propos un mot charmant: "L'enlèvement de Clarisse Harlowe a été l'un des événements de ma jeunesse...", on ne peut pas mieux exprimer l'émotion que nous avons, toutes ressentie sinon à propos de Clarisse Harlowe — que personne ne lit plus — mais de telle autre aventure survenue à une héroïne préférée, dans quelque roman lu à quinze ans.

Les livres aimés sont une grande part de nous-mêmes: ce sont, dit-on, nos meilleurs amis; en tout cas, les plus fidèles.

Profitez donc, chères lectrices, des heures de loisir que vous laisse l'existence un peu vide de Trou-les-Trous pour faire connaître à vos fillettes (et pour relire vous-mêmes avec délices) les beaux livres, si nombreux dans la littérature, qui parlent au coeur féminin. Il vous appartiendra de limiter le champ de ces lectures selon la juste prudence; mais nous sommes persuadé, pour notre part, que la restriction exagérée est aussi néfaste que l'excès de liberté... Surtout, prenez garde de ne pas dégoûter vos enfants de la lecture en ne laissant entre leurs mains que des livres "ennuyeux"; c'est là, nous semble-t-il, la pire erreur et le pire danger.

● *SI LE MATIN, au réveil, vous avez les paupières boursouflées, faites des compresses tièdes avec de l'eau boriquée. Cela donne de bons résultats et ne prend pas beaucoup de temps.*

SAVEZ-VOUS VOUS TAIRE?

Répondez-vous à chaque question par oui quand vous êtes nettement affirmative, par oui-non quand vous êtes dubitative, par non quand votre réponse est spontanément dubitative.

Si "oui" obtient la majorité, nos félicitations, si c'est "oui-non" vous avez... une grippe morale qu'il faut soigner, mais si le "non" domine, c'est très grave et plein de menaces pour votre quiétude, gare aux tuiles!

Demandes:

1—Quand dans un transport en commun quelconque ou dans la rue, une personne inconnue se met à vous raconter des tas de jolies choses, savez-vous rester silencieuse ou tout au plus répondre par monosyllables?

2—Quand dans l'autobus ou le tram, un incident se produit sur la plate-forme et que vous êtes à l'intérieur (donc vous n'avez rien vu), savez-vous ne pas défendre avec véhémence la personne que vous croyez innocente?

3—Lorsque le hasard ou l'amitié vous a fait connaître un secret concernant un indifférent ou un ami, savez-vous garder le silence le plus absolu, même si vous êtes habilement cuisinée?

S'il s'agit d'un indifférent. S'il s'agit d'un ami?

4—Quand Mme X... vous a dit que Mme Y... lui a dit une nouvelle sensationnelle, mais probablement fausse, savez-vous, dans le doute, ne pas le répéter à votre tour?

5—Quand il vous arrive une grande joie ou un grand chagrin, savez-vous ne pas les raconter à n'importe qui?

6—Si vous êtes secrétaire de votre père ou d'un patron, vous rappelez-vous que le secret professionnel existe et le respectez-vous?

7—Quand vous n'aimez pas une personne, savez-vous ne pas saisir toutes les occasions pour parler de ses défauts de ses manies?

8—Quand une amie vous dit être atteinte de tel accident pathologique, savez-vous ne pas lui raconter avec force détails que vous connaissez une personne qui en est morte?

9—Quand on vous montre un tableau ou qu'on vous lit de la prose que vous trouvez abominable, mais dont l'auteur se trouve peut-être parmi les personnes qui vous entourent, savez-vous rester impassible?

10—Lorsque les mots vont toujours plus vite et le ton toujours plus haut, savez-vous vous taire avant les paroles irrémédiables?

11—Et au bridge, quand vous n'avez pas en mains les honneurs et les cartes voulues pour annoncer une couleur, savez-vous vous taire?

● *DE LA LUMIERE.* — Si vous voulez avoir un intérieur moderne, qu'il soit avant tout lumineux. Que les murs et le plafond en soient très clairs, les portes d'un ton un peu plus soutenu, les vitrages frais.

Je ne vous cache pas que les meubles eux-mêmes sont jugés beaucoup plus sympathiques s'ils sont faits d'un bois clair et luisant. Le bois naturel verni, le chêne blanchi, les bois fruitiers font des intérieurs riants... et à la page!

Le courrier de françoise

La classe paysanne et la classe bourgeoise

D. — Je lis votre excellente réponse à la question de "L'amoureux de M", mais permettez-moi donc de vous dire que vous auriez dû insister plus fortement sur le titre si honorable du cultivateur pour donner davantage confiance à cet amoureux. Le cultivateur est non seulement l'égal, mais souvent le supérieur de tous les prétendus snobs, quels que soient leurs métiers ou positions. Je suis moi-même avocat, j'ai déjà siégé à Ottawa, comme député. Je suis pourtant fils de cultivateur et je n'ai jamais pensé, un instant, que ma profession actuelle valait mieux que celle d'un cultivateur. J'attire votre attention sur le fait que ce ne sont pas les professionnels qui tiennent le haut du pavé, mais des fils de cultivateurs et des fils d'humbles ouvriers. Les Cardinaux Bégin, Rouleau, les hommes publics comme les Lapointe, les Cardin, les Choquette, les Carroll, pour n'en nommer que quelques-uns sont tous fils de cultivateurs. Je me rappelle avoir assisté à une conférence, donnée par un fils de cultivateur, ayant occupé plus tard de très hautes fonctions dans le pays, dans laquelle conférence — parlant justement de cette question des classes — disait ce qui suit, d'après le rapport des journaux: "Arrivant à Québec, il y a déjà assez longtemps, pour suivre les cours de Laval, j'ai connu ceux qui tenaient le haut du pavé, les hommes qui donnaient le ton, et les femmes qui faisaient la mode; et les enfants gâtés de ces grandes familles regardaient du haut de leur grandeur les étudiants de Laval, qui étaient habituellement pauvres, venant de la campagne, fils de cultivateurs, d'humbles ouvriers, de forgerons, etc., et j'ai constaté depuis que ces grandes familles sont disparues, ou ruinées, que presque tous leurs enfants, sinon tous, les snobs d'alors, mangent de la vache enragée en quelque coin de ce pays. Regardez le bottin de la ville et vous trouverez bien peu de noms de ces grandes familles, à part de quelques-unes dont les descendants leur font honneur, ainsi qu'à leur ville, leur province et leur pays, parce que l'éducation a été ce qu'elle devait être chez eux, à l'école et dans les grandes maisons d'éducation et de commerce".

Je crois qu'après ces quelques remarques et citations, l'amoureux qui demande, et avec raison, votre conseil, se hâtera de faire la grand'demande, sans craindre que son titre de cultivateur puisse lui faire tort. Si le père de la jeune fille qu'il aime est un peu intelligent et n'est pas un de ces snobs dont je viens de mentionner, il n'hésitera pas à donner la main de sa fille à cet excellent jeune homme. — UN LECTEUR DE VOTRE COURRIER.

R. — Je partage entièrement votre admiration pour les cultivateurs et pour la classe paysanne en général mais je ne partage pas votre dédain pour la classe bourgeoise. Il est certain que la paysannerie est le réservoir de la nation, qu'elle a fourni à notre peuple canadien français ses meilleurs sujets et qu'elle demeure pour nous un réservoir de force. Elle est indispensable à l'équilibre de notre vie nationale mais elle ne l'est pas plus que la bourgeoisie. Ces deux classes de notre société ont chacune leurs devoirs et leur responsabilité. Le cultivateur a donc toutes les raisons d'être fier de son état et le fils d'un cultivateur peut très bien prétendre à la main de la fille d'un rentier qui a fait sa fortune dans le commerce. Le correspondant dont vous commentez la lettre parlait avec le bon sens inné des paysans quand il disait que la jeune fille qu'il aimait n'était du même rang social que lui. A tort ou à raison, il considérait que la fortune confère une sorte de supériorité. La vie urbaine et le confort que donne l'argent amollissent incontestablement les caractères et les moeurs. C'est là un fait que l'on remarque chez tous les peuples. C'est ainsi que l'on voit des fils de famille tromper l'espérance que leurs parents avaient mis en eux. La faute en est à l'éducation familiale qu'ils ont reçue mais il ne faut pas conclure de là que tous les gens nés en ville de parents qui ne sont pas cultivateurs sont des "snobs". Vous me semblez d'ailleurs donner à ce mot un sens qu'il n'a pas.

Pour conclure, disons que la meilleure école est l'école du travail et de l'abnégation. C'est pourquoi la classe paysanne donne des sujets robustes et sains, par opposition à la bourgeoisie qui, surtout chez nous, ne semble pas encore avoir compris son rôle, qui est de fournir une élite à notre peuple.
FRANÇOISE.

R. — Un mètre vaut 39.370113 pouces. Un kilogramme vaut 2.2046223 livres.

D. — Mon père est mort au mois de janvier. Puis-je maintenant faire jouer mon radio? — QUI VEUT BIEN FAIRE LES CHOSES.

R. — Certainement.

D. — Quelle est l'adresse de Rina Ketty, chanteuse française? — ROGER F.

R. — Adressez au nom de la destinaire à Pathé Frères, 30, boulevard des Italiens, Paris, et votre lettre lui parviendra.

D. — Quelle distance sépare Saint-Ubald et Daaquam, dans le comté de Montcalm? — UN GROS MERCI.

R. — St-Ubald est dans le comté de Portneuf et Daaquam, dans le comté de Montmagny. Voici la route à suivre: St-Casimir, Grondines, route 25 jusqu'à St-Magloire, où vous prenez un chemin direct jusqu'à Daagram.

D. — Puis-je, bien que je sois en deuil depuis sept mois, aller en patins à roulettes dans un endroit où l'on joue de la musique; puis-je aussi assister à une fête de noces d'argent? — HULL.

R. — Le patin à roulettes est une distraction que vous pouvez maintenant vous permettre. — Les célébrations de noces d'argent sont considérées comme des fêtes de famille et vous pouvez y assister.

—MLLE GERMAINE CLEMENT, 5, rue Saint-Pierre, Sainte-Anne de Bellevue, P. Q., demande les chansons: Mexicali Rose et Viens au bal de l'amour.

—MLLE GEORGETTE LABAY, 155, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q., désire échanger des cartes postales.

—MLLE P. LETOURNEAU, 1464, rue Saint-Hubert, Montréal, désire échanger des poésies.

D. — Dans nos mesures, que valent un mètre et un kilogramme. — UNE ENTETEE.

Rép. à PREMIERS ESSAIS: Ces rimettes comme vous le dites bien, ne sont pas de la poésie.

Rép. à LEVISIEN: Il me semble qu'un bon médecin pourrait certainement améliorer cet état.

D. — Quelle route faut-il suivre, en partant de Montréal, pour aller à Callander, en automobile? — MERCI BEAUCOUP.

R. — En passant par Lachine, Ste-Anne de Bellevue, Rigaud, Ottawa, vous suivez la route 17, qui se rend à Callander. De Montréal à Callander il y a 360 milles.

D. — Je fréquente une jeune fille de huit ans mon aînée. Croyez-vous que cette différence d'âge puisse nuire à notre bonheur conjugal? — ELLE SEULE QUE J'AIME.

R. — Cette différence d'âge est assez grande et pourrait, dans quelques années, se traduire par des divergences de goût mais elle n'est pas, en soi, un obstacle au bonheur, si les caractères se conviennent. Le bonheur ne tient pas à l'âge, mais à l'affection mutuelle, à la compréhension, qui aident à oublier, le cas échéant, les mésententes que pourrait engendrer la différence d'âge.

D. — J'ai dix-huit ans et ma mère ne m'a jamais comprise. Il me semble que je suis plus à l'aise avec les voisines pour leur raconter mes peines et mes chagrins. Je n'ai pas d'amis. Il me plairait souvent d'aller faire des promenades pour me distraire mais je suis gênée avec mon père et ma mère que je n'ose leur en demander la permission. J'aimerais mieux être rendue à cinquante ans que d'avoir une jeunesse comme cela. On me dit pourtant que c'est là le plus beau temps. Il y a un an, j'ai connu un jeune homme qui aurait aimé à me fréquenter mais je n'ai jamais pu ni lui écrire ni lui téléphoner. — CEUX QU'ON AIME.

R. — Je ne conçois pas la gêne dont vous parlez et que vous éprouvez vis-à-vis de vos parents. Si elle existe il faut, surtout avec votre mère, avoir quelques mots d'explications et lui dire que vous êtes malheureuse. Je suis certaine qu'en faisant ainsi les premiers pas vers elle, à la première marque de confiance et d'affection, elle saura dissiper le malentendu qui existe entre vous et qui a déjà trop duré. Il ne faut pas écrire ni téléphoner aux jeunes gens pour leur demander de vous fréquenter mais qu'ils viennent d'eux-même solliciter de vous la permission de vous visiter. Quand on sait ce que vaut la jeunesse, on ne la compare pas à la maturité qu'apportent cinquante ans.

D. — Que signifie le nom Paul? — MERCI.

R. — Ce nom signifie petit.

D. — J'ai trente ans et depuis douze ans je gagne ma vie. J'ai toujours fait de bons salaires et j'ai aidé toute ma famille: mon père, ma mère, mes frères, mes soeurs. Une grande tristesse vient de m'atteindre car ma petite soeur, qui avait été jusqu'ici bonne et honnête, a fait la rencontre d'un homme qui l'a séduite, avec toutes les conséquences que vous avez. Je fais tout pour la consoler mais c'est en vain. Croyez-vous, qu'elle pourra être heureuse malgré sa faute? Devra-t-elle avouer son passé à celui qui se présentera pour l'épouser plus tard. — COEUR TENDRE.

R. — C'est là en effet une grande épreuve pour vous et pour votre jeune soeur. Celle-ci ne doit pas se décourager car si elle regrette sa faute et est résolue à mener désormais une existence honnête, la Providence lui aidera à refaire sa vie. Elle devra cependant avouer ce passé à celui qui désirera un jour l'épouser. Il vaudra mieux qu'elle dise elle-même la vérité à son fiancé que de risquer qu'il l'apprenne plus tard par un autre. Il en voudrait à sa femme de n'avoir pas été franche avec lui.

D. — Où faut-il s'adresser pour devenir apprenti-pilote dans l'aviation canadienne? Faut-il être protégé par quelqu'un de haut placé ou peut-on réussir par ses propres moyens? — LECTEUR.

R. — Il faut vous adresser au département de l'Aviation civile, Ottawa, Canada. Pour être admis à l'apprentissage comme pilote, il faut que vous ayez obtenu votre baccalauréat dans l'un des collèges classiques de la province. Le baccalauréat n'est pas nécessaire, cependant, pour entrer dans l'aviation comme mécanicien. Il n'est pas nécessaire d'être protégé par quelqu'un, mais cela ne vous nuira pas d'être présenté par une lettre de votre député au parlement fédéral.

—M. ROLAND GODBOUT, Rouyn, P. Q., demande la chanson: Maman.

—M. JACQUES MARIER, La Malbaie, P. Q., demande la chanson: J'ai fini de pleurer.

—M. HERMAN NOEL, 65, rue Drian, Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: Je voudrais en savoir davantage.

—MLLE MARIE-BLANCHE LAROCHELLE, 77, rue Victoria, Sorel, P. Q., demande la chanson: Je n'ai qu'une maman.

—MME L. LALANDE, 3819, rue St-Denis, Montréal, demande les chansons: Si tu reviens et Le bonheur est entré dans mon coeur.

—M. J.-B. LAMBERT, 14, rue Dauphine, Québec, demande la chanson: Boum.

—MLE DORYS OUELLETTE, 339, rue Portland, Berlin, N.-H., E.-U., demande la chancon Boum; MLLE EVELINE OUELLETTE (même adresse) demande la chanson: Mexicali Rose.

—MME J. ANGERS, 312, rue De La-Salle, Québec, demande la chanson: Le bateau des îles.

—MLLE JEANNE D'ARC TESSIER, 110, rue Champlain, Shawinigan-Falls, P. Q.; MLLES MADELEINE et MARGUERITE FOREST, 184, rue Ste-Hélène, Québec, désirent échanger des chansons.

—M. PAUL-EMILE RACINE, Ste-Anne de Beaupré, P. Q., demande la chanson: Adieu ma mie.

—MLLE T. ST-LAURENT, 3433, rue Bourbonnière, Rosemont, Montréal, demande la chanson: C'est la fête à tante Aurore; MLLE FERNANDE ST-LAURENT (même adresse) demande la chanson: Je voudrais en savoir davantage.

—MLLE JEANNETTE DEMERS, 7298, rue Fabre, Montréal, demande la chanson: Dans la campagne.

—M. J.-P. SAINT-LAURENT, casier 92, Luceville, Co. de Rimouski, P. Q., demande la chanson: Près du feu qui chante.

—M. MARCEL ARRAULT, 6312, rue Chambord, Montréal, demande les chansons: Si tu reviens et Je chante.

—MLLE MARGUERITE LAUZON, 3541 avenue Vendôme, Montréal, demande les chansons: Le bonheur est entré dans mon coeur et Viens au bal.

—MLLE ADRIENNE CHARBONNEAU, St-Hermas, P. Q., demande les chansons: Mexicali Rose et Le bonheur est entré dans mon coeur.

—MLLE P. LAVIGNE, 293, rue Bourget, Montréal, demande la chanson: J'ai rêvé.

—MLLE FERNANDE PATRY, Beaumont, P. Q., demande les chansons: Pourquoi pleurez-vous et L'enfant de la misère.

—M. J.-R. ROY, Rouyn, Abitibi, P.Q., demande la chanson: Le printemps dans les Rocheuses.

—MLLE GERMAINE GUAY, 365, rue Saint-Jean, Québec, demande la chanson: Darling je vous aime.

—M. M. GUILLEMETTE, 1102, rue Cartier, Montréal, demande les chansons: Sombreros et mantilles et A mon âge.

—MLLE MARTHE GRAHAM, 2269 rue Frontenac, Montréal, demande les chansons: Vie de famille et Sombreros et mantilles.

LES BONNES MANIERES

Soyez polie avec votre bonne

Ne réprimandez jamais votre bonne en présence de vos invités. Attendez plutôt une occasion où vous serez seule avec elle, car vous risqueriez d'indisposer tout le monde. Si vos remarques sont urgentes, faites-les à voix basse et brièvement.

Les patrons du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal", envoyer la somme de 15 sous, en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No. du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal

Patron no 2745. — S'il est un genre à la mode, c'est bien celui des robes droites, boutonnées tout le long du devant. Et c'est bien compréhensible, parce qu'elles sont à la fois simples, pratiques et charmantes. Le patron que voici vous donne l'opportunité de tailler plusieurs modèles. Le premier, c'est, évidemment la jolie robe centrale. Le second, en haut, est une adptation tailleur du patron, le troisième sert à tailler une sorte de "smock" et le dernier, un manteau de plage qui est fort en vogue en ce moment.

Le patron no 2745 est établi pour 14.—16.—18. et 20 ans et pour 32.—34.—36.—38.—40.—42.—44.—et 46 pces de buste. La taille 36 requiert 3.⅞ vgs de tissu en 39 pces de largeur pour la robe et ½ vg de tissu contrastant pour le col, les poignets et les poches.

Patron no 2819. — Voilà une adorable robe de fillette à laquelle, à n'en pas douter, aucune maman qui sait coudre ne résistera. Remarquez-en les détails, ils sont charmants. La jupe est taillée en forme, ce qui est toujours très gracieux et le corsage en pointe est agrémenté de petites manches bouffantes et d'une encolure carrée, liserée de fin plissé. On peut si on le préfère, munir cette encolure d'un petit col rabattu. Le patron no 2819 est établi pour 8.—10.—12. et 14 ans. La taille 8 requiert 2.⅜ vgs de tissu en 39 pces de largeur.

EXCELLENTS SANDWICHES
FAITS EN UN CLIN D'ŒIL!
Sandwiches avec une saveur dont on aime à prolonger l'effet! Vous les faites très rapidement et très facilement avec Paris-Paté—le plus épicé, le plus délicat des remplissages à sandwiches. Ouvrez simplement la boîte et étendez mince. Procurez-le vous chez votre épicier. 93F
PARIS-PATÉ

DRY GINGER ALE
CONSERVEZ CES CAPSULES
TÉLÉPHONE HA. 8570
CHRISTIN
J. CHRISTIN & CIE LTÉE, 327, PLACE CHRISTIN
Écoutez, tous les jours, nos programmes radiophoniques à C. K. L. P.

par René Vincy

Le Rêve de Francine

ROMAN D'AMOUR

AUTORISEE PAR LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES

(4. Résumé des numéros précédents) Francine Maréchal et Adrien Bertrand s'aiment éperdûment. Ils doivent bientôt se fiancer. Lui travaille dans un bureau, le même que celui du père de Francine, où ce dernier est chef comptable. A ses heures, il est poète. Justement une de ses poésies vient de paraître dans une revue. Le père de Francine est un collectionneur de faïences. Subitement, les Maréchal deviennent riches; ils héritent d'un riche parent qui vient de mourir. Leur train de vie va changer... Le petit comptable pourra-t-il épouser une jeune fille riche? Adrien décide, tout à coup de réussir de grandes choses avant de se marier. Francine croit qu'elle l'abandonne. Elle veut rompre.

Il existait un autre Septèmes, Fabien, qui avait moins bonne réputation: liaisons de femmes assez louches, fréquentations suspectes. Mais le marquis Florian était effectivement le neveu de M. le comte des Martigues, un très honorable gentilhomme, fort riche, qui vivait très retiré, misanthrope et morose, surtout depuis le départ de son neveu pour les Indes, où il était disparu sans laisser de traces.

M. Maréchal se dit:

— Il y a deux Septèmes, un mauvais et un bon. Frères? Cousins? Celui-ci nous le dira... Pour ce qui est du nôtre, compté comme disparu aux Indes, mon agence retarde puisqu'il en est revenu.

Et il dit à Francine, en lui communiquant le rapport de l'agence:

— Tire ça au clair.

Le lendemain, c'était fait. Le Fabien décrié était effectivement un cousin éloigné de Florian et, si on considérait Florian comme disparu c'est que, fâché avec son oncle, il ne l'avait pas informé de son retour.

Mais il se proposait de mettre incessamment fin à cette brouille.

— Eh bien, consentit l'ex-caissier, quoique ton marquis ne vaille pas Adrien, agis comme il te plaira, et deviens marquise si ça te chante!

Francine se laissa aller alors au penchant qui l'entraînait vers le gentilhomme papillottant et de belles manières, abondant en propos spirituels ou tendres, jamais à court d'inventions charmantes.

Devenir marquise?

Ça lui allait assez. Riche, titrée, elle ferait partie du Tout-Paris. Elle irait au Bois, aux Courses, aux Premières; elle fréquentait chez ces femmes qu'elle avait tant enviées de loin. Elle se ferait habiller chez le couturiers à la mode. Ses fournisseurs la salueraient très bas.

— Parfaitement, madame la marquise... Comment donc, madame la marquise... Toujours aux ordres de Madame la marquise.

Elle porterait une couronne sur son linge et des armoiries sur sa voiture, celles qui était gravées sur la chevalière que Florian portait à l'auriculaire gauche.

Par avance, Francine buvait du lait.

Et puis, qu'elle revanche sur Adrien, qui la dédaignait, qui faisait fi de son argent, comme s'il avait eu mauvaise odeur; qui la repoussait, orgueilleusement.

S'il s'était cru nécessaire à son bonheur, hé bien, il recevrait une bonne leçon, et méritée!

Il y avait cependant en songeant à son ex-fiancé,

Elle se rappelait leur idylle, leurs promenades, leurs projets... Il était gentil, Adrien, si doux si tendre; il eût toujours été à ses genoux; elle le connaissait depuis des années... Aucune crainte de l'avenir avec lui; un compagnon fidèle et sûr.

Tandis qu'avec Florian, où irait-elle? Ces hommes du monde, l'on dit que, les premiers temps passés, ils délaissent très bien leur femme pour retourner à leur vie de garçon...

Elle souriait, sûre d'elle-même:

— Je saurai bien garder mon mari, moi!

Et, vite, elle chassait le souvenir importun d'Adrien et revenait à Florian, de qui le flirt se précisait de jour en jour, tournait à une cour en règle.

Après la manie ambulatoire dont elle avait été atteinnte au début de la fortune familiale, c'était la monomanie des grandeurs qui la tenait.

Elle méprisait la pauvreté de l'horizon auquel se bornait naguère sa destinée et ne rêvait plus que bals, réceptions tout ce que procurent l'argent et une situation mondaine bien assise.

C'était comme un vertige qui l'emportait.

Le vertige, quelquefois, cela vous entraîne au fond d'un abîme.

Cependant, les Maréchal achevaient leur déjeuner.

Tout en égenant une grappe de raisin, l'ex-caissier bougonna, car, maintenant, il était constamment de mauvaise humeur.

— Je me demande ce que nous allons fiche de notre après-midi, à présent que l'excursion à Mont-Peyroux a été contremandée, par le caprice de cette vieille folle de mère Anquetin!

— Allons, Auguste, le reprit Mme Maréchal, ne pourriez-vous pas parler plus poliment de cette dame qui est extrêmement distinguée. La femme d'Anquetin et Bergeret, mandataires aux Halles.

— Vous en dites bien d'autres, vous, Juliette!

— Moi?

— A l'instant. Ne venez-vous pas de prétendre que votre Mme Anquetin est non seulement la femme de son mari mais encore celle de son associé? La femme d'Anquetin et Bergeret! Ha! ha! Voilà cette pie-grièche bigame, à cette heure! Tu en as de bonnes ma vieille!

Ahurie, Mme Maréchal regarda sa fille, qui riait aux éclats de la plaisanterie de son père.

Jolie, très en beauté, ce jour-là, Francinet, dans un costume tout d'alpaga blanc, qui moulait ses formes élancées et pures.

Sa bonne brosse mère se fâcha.

— Tu peux rire, toi aussi! C'est bien drôle ma foi!

Et, revenant à son mari:

— Ce que nous ferons? N'as-tu pas écrit au marquis?

—Tu le sais bien, puisque tu m'as fait ajouter qu'il n'oublie pas ce qu'il vous a promis... Qu'est-ce que c'est, au fait?

Ce fut Francine qui répondit:

— De la musique... Des mélodies de Mlle Chaminade... Mon Dieu, que j'aime cette musique-là... C'est câlin, c'est berceur, c'est un enchantement!

Francinet touchait du piano, très agréablement; elle avait l'oreille très juste.

— Alors, fit M. Maréchal, c'est encore les jardins du Kursaal...

On n'avait jamais compris pourquoi le papa de Francine s'obstinait à dire: kursaal, au lieu de: casino; il trouvait cela plus pittoresque, sans doute.

— Ah! je commence à avoir assez de Puy-Ambert, moi... Je voudrais bien retourner à Paris, pour nous y installer définitivement, après un petit séjour à Sarlandes où je ferais un triage des bibelots de Narcisse... Il y a surtout une potiche de Chine, qui est sur la cheminée de son cabinet et que je veux emporter...

— Si le goût de la vaisselle te reprend, émit joyeusement Mme Maréchal; il y a du bon! Tu vas peut-être redevenir gai.

— C'est ça, dis tout de suite que je suis embêtant comme un bonnet de nuit! Qu'est-ce que vous voulez, vous?

Cette interrogation s'adressait au petit chasseur du Palace qui, la casquette à la main, répondit respectueusement:

— J'apporte la réponse de M. le marquis de Septèmes.

— Hé bien?

Le petit chasseur loucha du côté de Mme Maréchal et de sa fille; il se souvenait de Lili Bécot, qui ne s'était guère habillée pour le recevoir et qui possédait des jambes un peu bien tournées.

— C'est une dame qui m'a répondu, fit-il distraitement. M. le marquis ne pourra pas. Il retourne à Paris avec elle cette après-midi.

Mme Maréchal, qui achevait une glace à la framboise, lâcha sa petite cuiller. Francine, qui se sentait rougir et pâlir tour à tour, se hâta de cacher son trouble en déguisant une toux factice derrière sa serviette.

Le crâne piriforme et chauve de M. Maréchal s'était empourpré, sa taille grêle et déjetée s'était redressée; il fixait sur le commissionnaire des yeux qu'agrandissait une extrême surprise.

— Une dame... Quelle dame? Sa femme?

Un sourire malin se joua sur toute la face du gamin. Il était Parigot; il avait de la répartie:

— C'est peut-être sa femme, mais c'est sûrement une demoiselle!

Il y avait longtemps que M. Maréchal n'avait été aussi content.

Il avait beau accueillir M. de Septèmes avec un politesse courtoise, lui serrer chaleureusement la main et lui donner du marquis à l'étourdir, il n'arrivait pas à le digérer.

Sans ce muscadin-là, Francinet fût peut-être revenue à Adrien. Une bonne explication entre les deux jeunes gens se fût sans doute terminée à la satisfaction générale. Ça ne vaut rien de traiter les affaires de coeur par correspondance.

Or, voici que le marquis abandonnait la place, se laissait enlever par une demoiselle, ancienne ou nouvelle connaissance!

Donnant cent sous au gamin, l'ex-caissier s'écria, tout hilare:

— Mon petit, apporte-moi des nouvelles comme ça tous les jours, et ta fortune est faite!

CHAPITRE V

Une farce qui tourne à mal

A deux heures tapant, après avoir mis Lili Bécot à la gare, Florian de Septèmes se présenta devant le garage Petibidou, où était le rendez-vous pour l'excursion en question.

Point de voitures; personne des gens de la société Anquetin. Qu'est-ce que cela signifiait? S'était-il trompé de jour?

Interrogé, le garagiste répondit que la promenade projetée avait été décommandée dans la matinée. Mme Anquetin était souffrante. Est-ce que Monsieur le marquis n'en avait point été informé?

— Non. L'on ne m'a rien fait dire du tout.

Et Florian se retira en grommelant. Pourquoi la mère Anquetin ne l'avait-elle pas fait prévenir, comme les autres? En avait-elle chargé les Maréchal? Alors, ceux-ci avaient-ils mangé la commission?

— C'est ridicule...

Il passait devant un magasin dont la glace lui renvoya l'image d'un gentleman coiffé d'un feutre, vêtu d'une veste à ceinture, de culottes bouffantes, de jambières de drap, chaussé de souliers forts, une canne ferrée aux doigts.

— J'ai l'air de Tartarin sur les Alpes...

Il passa au Palace-Hôtel. La famille Maréchal était sortie après le déjeuner.

Il rentra au Carlton, changea de tenue, revêtit un complet d'après-midi couleur eau de savon et s'en alla du côté du Casino.

Les Auvergnates en jupe courte, corsage à bretelles, bas bleus, qui dévidaient leurs quenouilles sur le pas des portes, considéraient de leurs petits yeux écarquillés ce magnafique seigneur qu'on ne voyait jamais habillé pareil et qui avait toujours le sourire sur les lèvres et une fleur à la boutonnière.

Car, même aujourd'hui, le marquis Florian avait le sourire.

Ce petit mécompte qu'il venait de subir n'avait point altéré sa bonne humeur accoutumée. Il n'y avait en ceci qu'un léger imbroglio, qui serait tôt éclairci. Pas d'inquiétude aucune à concevoir.

Les Maréchal étaient bien empaumés, et Mlle Francine serait, sous peu, marquise de Septèmes. Elle était riche. Florian, qui, sous prétexte d'acquérir du bien dans le pays, avait causé avec Me Varouillat, connaissait très bien l'histoire de l'héritage.

Elle aurait une belle dot qui, quelque fût le régime du contrat, ne tarderait pas à devenir la spéciale propriété de son mari.

Alors...

Hé bien, mon Dieu, Florian irait faire un grand tour dans les Amériques du Sud, sans emmener la marquise, naturellement.

Il murmura.

— Ce grand voyage la fatiguerait trop, la pauvre chérie... Bast! elle divorcera, et comme je n'aurai pas pu emporter toute la galette de feu Narcisse, elle se consolera... Et il n'en sera que ça.

Sa pensée le ramenant à Lili Bécot, il fronça les sourcils.

— Heureusement qu'elle a consenti à ficher le camp! Elle devenait dangereuse!... Qui a pu l'amener à croire que je suis autant marquis que ce brave marchand de gaufres qui me regarde comme si j'avais pondu la lune... On dit qu'il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre; il n'y a pas non plus de grand homme pour sa maîtresse... Enfin, je suis tranquille. Si je m'en rapporte à certaines paroles de Francine, le père Maréchal a dû aller aux renseignements sur mon compte. Cela ne me désobligе en rien.

"Il y a Fabien qui est un mauvais sujet, mais Florian n'a pas mauvaise reputation. A quoi ça tient, puisque c'est le même? Ça, c'est le plus joli de mon histoire. Quant au vieux Martigues, autant vouloir faire parler une porte de prison. Et qui est-ce qui irait découvrir Florent Sansboeuf sous le marquis Florian de Septèmes? Il serait bien malin, celui-là, puisque j'ai tous les papiers de l'homme des Indes. Mais si mon papa Sansboeuf n'était pas l'homme de confiance du vieux Martigues et si, par lui, je n'avais eu libre accès dans la maison, je ratais la belle destinée qui m'attend. Jamais mam'zelle Francine n'eût consenti à devenir Mme Sansboeuf, et j'étais condamné, moi, à continuer mon fourbi, qui n'est pas un mauvais boulot, mais qui devient une bien dangereuse combinaise! Pas de jour qu'un copain ne se fasse poisser; Martial à Biarritz; Germain à Vichy; Anatole à Luchon... Le métier tourne à la catastrophe. Passons la main. Une fois riche, je suis capable d'être honnête. En tout cas, ça, c'est sans risque... sans l'ombre d'un risque. Les Maréchal encaisseront ou, plutôt décaisseront sans crier. L'histoire ferait trop de tort à leur demoiselle. Marié; lesté de la dot; envolé; divorcé; qui n'empêchera de remettre ça ailleurs? Le sort n'est pas fatiguant et comporte des à-côtés agréables. Seulement, il n'est pas à la portée d'un quiconque...

Il se rengorgea:

— Si je suis le geai paré des plumes du paon, du moins ai-je bien l'air de celui-ci! Ce n'est pas donné à tout le monde...

Tout en agitant ces idées sans mélancolie, Florian avait pénétré dans les jardins du Casino.

— Bien étonnant, si je ne découvrais pas bientôt ma dulcinée flanquée de sa volaille de mère et de son faïencier de papa!

Et il allait par les allées ombreuses, doucement chauffées par les rayons d'un soleil de proche automne. Il croisait de lents promeneurs au teint brouillé d'hépathiques. D'autres, plus malades, étaient assis sur des bancs, des fauteuils de fer, de rotin ou de toile. Abrutis par l'ennui, ils lisaient des journaux ou des livres qui ne les intéressaient guère, car ils levaient la tête à chaque passant. Si celui-ci n'était point ingambe, ils le suivaient d'un long regard intéressé; mais s'il était alerte et qu'il ne fût à Puy-Ambert que pour son plaisir, le regard se faisait tout à coup féroce.

Au passage, Florian de Septèmes récoltait bon nombre de ces regards assassins.

Brusquement, le jeune homme aperçut ceux qu'il cherchait; ils étaient assis sous un immense châtaignier.

Mme Maréchal brodait; M. Maréchal lisait le "Gaulois" de la veille, celui du jour n'étant pas encore arrivé; Francine rêvait la main droite appuyée sur le manche d'une ombrelle mauve.

Ils avaient leur air de tous les jours.

C'est que si, le petit chasseur parti, Francine s'était à peu près trouvée mal, ce qui avait arrêté, sur les lèvres de Mme Maréchal, l'apostrophe indignée qu'elle destinait à son mari pour la satisfaction indécente qu'il venait de manifester; lorsque Francine avait eu repris ses esprits, une espèce de conseil de famille avait été tenu dans le petit salon, parmi la débandade du couvert.

Le visage encore inondé de larmes, Francine avait imposé sa

Lisez ceci si vous êtes nerveuse

Ne prenez pas de risques avec des produits que vous ne connaissez à peu près pas ou ne vous fiez pas sur un soulagement temporaire lorsque vous avez réellement besoin d'un bon tonique pour votre système général comme le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, spécialement pour les femmes, fait *d'herbes et de racines*.

Laissez le Composé Pinkham vous construire une bonne résistance physique, aider à calmer vos nerfs épuisés, soulager les douleurs organiques féminines et vous faire jouir de la vie.

Depuis plus de 60 ans le secret pour la femme de "prendre la vie en riant" est Pinkham. Plus d'un million de femmes nous l'ont écrit, — C'EST QU'IL DOIT ETRE BON!

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE RAPIDEMENT

Soulagement rapide aux démangeaisons de l'eczéma, des éruptions et autres affections cutanées provenant de causes externes.

D.D.D.

Une bouteille de 35c chez les pharmaciens vous convaincra, ou votre argent remis. 30F

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquence de l'ANEMIE.

Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité, Douleurs de dos, de reins, Irrégularités, Périodes douloureuses, Troubles internes, essoufflement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

volonté avec une farouche énergie.

Il s'agissait de n'être point la fable de Puy-Ambert.

Bien que rien de définitif n'eût encore été arrêté, ce n'était plus un mystère pour personne, que le beau Florian était à peu près agréé par les Maréchal.

Ceci avait attiré à Francine tant d'inimitiés envieuses et jalouses, que la fuite de Florian allait être vigoureusement applaudie par leurs meilleurs amis s'ils ne paraient pas tout de suite ce coup désastreux.

Il fallait donc d'abord présenter son départ comme très naturel. Un deuil de famille. Quant à la "demoiselle", ce serait l'une de ses parentes qui le serait venu prendre en passant.

— Si tu te figures que ça prendra... soumit timidement M. Maréchal.

Ça prendra, papa, comme vous dites, si tous les trois nous savons tenir tête. Je ne vous demande pas d'aborer une joie intempestive et qui serait suspecte, n'est-ce pas, maman?

— Tu as raison, mon trésor...

— Soyons comme à l'ordinaire. Nous annoncerons que, par suite de ce deuil, nos relations ne reprendront que dans quelques semaines, lorsque M. de Septèmes rentrera à Paris. Nous demeurerons encore huit jours ici, pour bien prouver la valeur de notre dire, et...

Mme Maréchal interrompit:

— Mais, ma chérie, auras-tu la force...

Francine se redressa:

— Si je dois pleurer, maman, j'aurai mes nuits pour ça. D'ailleurs, je n'étais pas encore fermement décidée.

Sur ces fières paroles, elle était remontée dans sa chambre où elle s'était bassiné le visage, et, lorsqu'elle avait retrouvé ses parents chez eux, elle avait les yeux clairs, les joues fraîches, et elle souriait.

— Auguste, avait déclaré Mme Maréchal d'un ton péremptoire, votre fille est un caractère.

On était alors parti pour les jardins du kursaal, où, vers, trois heures, on devait retrouver la société habituelle.

Que se passait-il en Francine?

Elle ne le savait pas encore et ne voulait pas le savoir.

C'était comme un engourdissement, le premier effet d'un anesthésique avant la douleur qui suit une opération.

Elle était stupéfiée.

Elle ne comprenait pas.

Que Florian eût une liaison, tous les hommes en sont là; qu'il ne l'eût pas encore rompue, ce n'était peut-être pas très délicat; mais qu'il se fut laissé reprendre, ça, par exemple...

Ce n'avait pas été un déchirement, chez Francine; ç'avait été comme un coup de massue, bien asséné, en plein sur le crâne.

Elle eût éprouvé une volupté sans égale à défigurer Florian à coups d'ongle, et la demoiselle aussi. Qu'était-ce que cette créature? Il fallait que Florian fût bien épris d'elle pour n'avoir pas hésité à commettre un acte aussi inqualifiable.

Et dire que c'était Adrien qui était cause de tout cela!

Car, enfin, s'il ne l'avait pas abandonnée, eût-elle connu semblable humiliation?

Et elle se prenait à confondre Adrien et Florian dans la même haine!

Humiliée. Voilà ce qu'elle était. Elle était humiliée comme toute femme à qui une autre est soudainement préférée.

Et puis, c'étaient tous ses rêves ambitieux par terre et en miettes. Marquise, elle ne serait plus marquise. Ce n'est pas tous les jours que, même avec de l'argent, on trouve un marquis à épouser, et surtout de la tournure du marquis Flo...

A cet endroit de ces réflexions désenchantées, Francine eut un éblouissement.

Rêvait-elle?

Etait-elle dupe d'une hallucination?

Il était devant elle, correct, pimpant, lustré, calamistré, le visage enfariné, la lèvre en fleur, ainsi que l'avait prévu Lili Bécot.

Et, avec son aisance innée, il saluait M. Maréchal, qui ouvrait une bouche de carpe au soleil; il saluait Mme Maréchal effrayée comme par la vue d'un revenant; il saluait Francine et expliquait, avec un délicieux abandon:

— Mme Anquetin ayant négligé de m'envoyer contre-ordre, je suis allé tout harnaché chez Petibidou... c'est sans importance. J'en ai été quitte pour rentrer mettre une tenue moins alpestre... J'en ai profité, d'ailleurs, madame, pour envoyer au Palace les mélodies dont je vous parlais hier... J'espère, mademoiselle, qu'il vous sera agréable de les déchiffrer...

— Ah! çà! éclata Mme Maréchal, qui suffoquait; vous avez donc manqué le coche?

— Le coche?

— Le train, si vous préférez.

— Le train?

Il promenait des yeux étonnés sur M. Maréchal, sur Mme Maréchal, sur Mlle Maréchal.

— Eh bien, précisa l'ex-caissier avec un rictus sardonique, vous en avez de sévères, vous! Si l'on me reprend jamais à vous écrire...

— Vous m'avez écrit?

— On ne vous a donc pas fait la commission?

— Qui cela?

— Mais la... personne qui était chez vous et qui a répondu pour vous.

Florian sentit un frisson froid lui courir le long de l'échine.

— La personne qui était chez moi? répéta-t-il.

Il essayait de gagner du temps. Il devinait ce qui s'était passé. Ah! Lili! La teigne! Pas étonnant qu'elle fût tout à coup si pressée de se rembarquer!

— Oui, qui était chez vous et avec qui vous deviez repartir...

— Moi?

— Mon Dieu, vous-même, cher monsieur...

Francine s'était levée, dédaigneuse, méprisante:

— Voulez-vous venir, maman... Laissons papa s'expliquer avec Monsieur.

Déjà, Mme Maréchal obtempérait et Francine lui prenait le bras, lorsqu'un éclat de rire de Florian les retint.

— Ah! très bien, très bien! disait-il le plus naturellement du monde. Je comprends, à présent... Ha! ha! c'est plus drôle qu'au Palais-Royal!

— Vous trouvez ça drôle, vous! s'exclama M. Maréchal en brandissant son journal.

Mme Maréchal intervint:

— Père! Laisse parler Monsieur, au moins!

Le coeur de Francine battait; elle se raccrochait à l'espérance.

Florian ajoutait d'ailleurs:

— Mais oui, c'est très drôle, cher monsieur, mais oui. Ecoutez. Depuis avant-hier...

— Oui. Eh bien?

— J'ai changé de chambre.

Il se disait:

— Jouons le tout pour le tout! Ils n'auront peut-être pas l'idée d'aller se renseigner. Pas tout de suite, au moins! Or, ce soir, je m'arrangerai avec le gérant. Je suis sauvé!

M. Maréchal, qui le contemplait avec des yeux ronds, avait répété:

— Vous avez changé de chambre!

— Depuis avant-hier. Le bruit de la place, le matin, troublait mon repos. Je suis à présent au deuxième étage, sur le pardin. Qui a pris la suite de mon premier local, je l'ignore, mais... Vous disiez m'avoir écrit, monsieur Maréchal?

— Pour vous avertir du contre-ordre donné par Mme Anquetin!

— Je n'ai rien reçu. Qui m'avez-vous envoyé?

— Le chasseur du Palace.

— Tout s'explique. Comme ce n'est pas la première fois que vous me l'adressez, il n'aura rien demandé, et sera monté tout droit et, puisque vous dites que c'est une demoiselle qui lui a répondu, c'est évident que nous avons été tous victimes d'une très mauvaise farce... Mais j'éclaircirai cela ce soir...

Maintenant, il prenait la mouche, abandonnait son ton bon enfant:

— Ça ne se passera pas comme ça! Je ne puis tout de même souffrir que... Enfin, qu'avez-vous pensé de moi?

Et c'était le père Maréchal et la mère Maréchal qui devaient le calmer: lui affirmer qu'ils étaient convaincus de sa bonne foi; qu'à tout prendre il n'y avait pas là dedans de quoi fouetter un chat; tandis que Francine, radieuse, lui représentait qu'il valait mieux ne pas faire de bruit autour d'un incident qui, divulgué, ne prêterait qu'à rire.

Et Florian se laissait convaincre, bon prince.

Mais, in petto, M. Maréchal rognonnait ferme:

— Quel empaillé, que ce petit chasseur! Et moi qui lui ai donné cent sous pour ça!

Florian était subtil; de plus, rompu à tous les manèges et à toutes les roueries des hommes à bonnes fortunes. Malgré son âge encore tendre, il était redoutable comme un psycolongue de pension. Il ferait une âme de femme ainsi qu'un pêcheur ferre de poisson.

Il comprit que jamais plus belle occasion ne lui serait offerte pour mettre définitivement Francine au pied du mur et l'amener à accepter le dessein scélérat qu'il avait.

Après quelques instants d'une conversation où il affecta une froideur qui se contraint, il prit congé dès qu'apparurent les éclaireurs de la société Anquetin, et se retira assez cavalièrement.

—Il est fâché... remarqua Mme Maréchal.

—Eh bien, il se défâchera, riposta M. Maréchal. Et s'il ne se défâche pas, nous n'en prendrons pas le deuil, j'imagine!

Francine ne dit rien, mais elle se reprochait amèrement d'avoir cru si vite en l'indignité de son soupirant.

Lorsqu'elle avait dit à son père qu'elle n'était pas encore fermement décidée à accepter le marquis de Septèmes, ce n'était point l'orgueil qui la faisait parler.

Certes! Florian lui plaisait, mais davantage par ce qu'il représentait à ses yeux de satisfactions vaniteuses que par son charme d'homme, cependant réel.

Malgré tout, elle pensait encore à Adrien, et s'accusait parfois d'avoir si vite profité de l'échappatoire qu'il lui avait offerte pour rompre leurs engagements.

Elle s'accusait surtout de lui avoir prêté des pensées qui n'étaient peut-être pas dans son esprit, et d'avoir fait partager son opinion à ses parents.

Pauvre Adrien...

Il était peut-être bien innocent de tout ce qu'elle avait imaginé dans une heure de dépit, de colère et d'impatience.

Elle s'était dit une fois qu'elle devrait demander de retourner à Paris, où elle aurait avec Adrien une franche, loyale et décisive explication.

Rien de plus facile, puisque les Maréchal étaient condamnés à garder leur appartement de la rue du Sommerard.

Une mauvaise honte l'avait retenue.

N'eût-elle pas eu l'air de s'aller jeter à la tête de son ex-fiancé!

Et puis, il n'avait point donné signe de vie depuis quatre mois. Il s'était bien vite consolé! Et s'il est une chose que les femmes ne pardonnent pas, c'est bien l'indifférence.

De sorte qu'elle ne savait pas ce qu'elle voulait, ni où elle devait aller.

Mais ce qui venait de se passer l'avait fixée.

D'avoir cru que Florian était perdu pour elle l'avait, non pas éclairée sur l'état de son coeur, état qui demeurait trouble et flottant, mais jetée aux extrêmes d'un désir longtemps combattu.

Et, maintenant, elle était décidée à vouloir ce que voudrait Florian.

Installée dans son compartiment, Lili Bécot, en se congratulant une fois de plus du bon tour qu'elle avait joué à son ex-Flori, s'était réjouie au surplus d'avoir mis un fort bâton dans les roues du char matrimonial qu'il conduisait.

—Je sauve cette petite Maréchal d'une fameuse boulette! Mais vous verrez que cette dinde ne m'en saura aucun gré.

Le pavé de l'Enfer est fait de bonnes intentions.

Celles de Lili étaient excellentes, et plus encore qu'elle ne le croyait; mais Florian ayant évité l'embûche avec une habileté machiavélique, il en résultait que la demoiselle avait avancé les affaires de l'aventurier au lieu de les faire naufrager.

Francine passa une après-midi morose à se demander:

—Verrai-je ce soir Florian au concert du Casino?

Il n'y parut pas.

Elle ne dormit guère.

Peut-être le verrait-elle à l'heure de la buvette et des douches?

Pas de Florian.

Et pas davantage tout le restant de la journée.

Décidément, c'était fini. Il avait été froissé et ne pardonnait pas. Qui sait s'il n'avait pas quitté Puy-Ambert?

Le soir de ce second jour, il y avait feu d'artifice dans les jardins du kursaal. Francine s'y laissa mener par sa mère consternée du chagrin où elle la voyait, et par son père tout guilleret à la pensée d'être délivré de son cher marquis.

Elle était donc là, sur la terrasse, regardant les fusées monter vers le ciel sombre, éclater, s'épanouir en gerbes multicolores et retomber en pluie de feu.

Ça ne l'intéressait pas du tout. Elle eût bien préféré être dans son lit; elle y eût songé et pleuré tout à son aise.

Il y avait beaucoup de monde sur la terrasse; on s'y bousculait même pas mal lorsque s'allumaient les pièces montées; au hasard de l'un de ces mouvements, Francine, séparée de sa mère, cherchait à la rejoindre lorsqu'un bras se glissa sous le sien et une voix bien connue chuchota à son oreille:

—Mademoiselle, je désirerais vous parler...

C'était Florian, qui l'entraînait doucement et à qui elle ne résistait pas, tout heureuse qu'il fût là alors qu'elle le croyait déjà bien loin.

Ils sortirent de la cohue, descendirent la rampe, et se trouvèrent dans le parc.

—Où me conduisez-vous, monsieur de Septèmes?

—Nulle part, mademoiselle. Je voulais seulement vous tirer de la cohue. Je n'ai que quelques mots à vous dire.

Il ne faisait pas très clair. De gros nuages couraient devant la lune. Francine ne distinguait Florian qu'à peine.

—Pourquoi ne vous a-t-on pas vu depuis hier? interrogea la jeune fille avec un léger tremblement.

Il répondit d'une voix très douce.

—J'ai passé tout ce temps à penser à vous, à m'interroger, à me demander si j'étais digne de vous... Oh! mademoiselle, ne vous offensez pas de mes paroles qui sont peut-être trop vives... Je vous assure que je vous respecte infiniment...

Ils s'étaient arrêtés sous un arbre. Florian avait quitté le bras de Francine, lui avait trouvé un fauteuil, l'avait fait asseoir, lui avait pris les mains. A travers les gants, il sentait la fièvre qui brûlait la peau et il percevait les frissons dont était agitée celle qu'il avait élue pour victime.

A SUIVRE

LES FILMS NOUVEAUX

"TARZAN FINDS A SON" *(Capitol). — Film d'action, s'il en est un. C'est la perpétuelle histoire de Tarzan parcourant la jungle, nageant au milieu des alligators, se balançant de liane en liane, faisant ami avec les bêtes etc. On assiste au sauvetage d'un jeune enfant menacé par un rhinocéros et dont Tarzan fait son fils, d'où le titre de la production. Le rôle principal est toujours tenu par l'athlète Johnny Weissmuller; Maureen O'Sullivan est encore sa compagne. Leur fils, tombé du ciel, est le petit Sheffield. La distribution de la nouvelle troupe comprend en outre les acteurs suivants: Ian Hunter, Henry Stephenson, Frieday Inescort, Henry Wilcoxon, Laraine Day et Morton Lawry, ainsi qu'un grand nombre de figurants indiens.*

GOOD GIRLS GO TO PARIS. *(Loew's). — Une comédie délicieuse dont le seul défaut est de ne pas être systématiquement neuve comme idée. Mais les situations qu'elles présentent sont traitées très habilement dans un scénario brillant plein de saillies que se partagent Melvyn Douglas, toujours correct et sobre malgré tout et la toujours sympathique Joan Blondell. On reconnaitra le talent tout jeune et fort en progrès de Joan Perry. Les autres sont dans la note. Ce n'est pas un film à crier au chef-d'oeuvre mais il servira à tout point de vue d'agréable passe-temps. Les sujets de court métrage sont intéressants.*

EX-CHAMP. *(Orphéum). — Un autre film où le talent de Victor McLaglen s'affirme et dans un rôle fait sur mesure puisqu'il fut réellement champion de boxe dans la marine. Il est entouré d'excellents artistes dont Nan Grey, Constance Moore, Tom Brown qui rendent le scénario vivant et lui donne beaucoup de couleur locale. Les aventures de l'ex-champion vous passionneront. C'est un film bien coté que l'on verra avec plaisir. Les autres sujets de court métrage valent la peine d'être vus.*

SECOND FIDDLE. *(Palace). — Un genre assez nouveau de comédie musicale dont la musique, due à la plume d'Irving Berlin, est des plus entrainante et souvent savoureuse. Sonja Henie, aussi pimpante qu'habile artiste du patin et de l'écran fait un pas de plus vers le succès dramatique. Elle est secondée par Tyrone Power, Rudy Vallée, Mary Healy (surveillez-là) et l'incroyable Edna May Oliver qui en prend un gros morceau. La réalisation est fastueuse et le scénario souvent original comme conception. La photographie a trouvé de nouveaux angles intéressants. On remarquera "I poured my heart into a Song" une chanson qui sera populaire avant longtemps si elle ne l'est déjà.*

BLACKWELL'S ISLAND. *(Princess). — Ce genre de film peut intéresser certains spectateurs qui n'en n'ont pas encore assez. Il y a quelque chose dedans, mais il est présenté d'une manière assez banale. Les efforts du jeune et sympathique John Garfield sont lancés contre un mur de pierre.*

On veut le placer en évidence en lui donnant un rôle sympathique et l'on ne s'est pas aperçu — semble-t-il que Stanley Fields avait tout en mains pour emporter le film d'assaut dans le rôle antipathique. C'est précisément ce qu'il fait. Anthony Averill et Rosemary Lane ne passent pas inaperçus. Nous avons carrément mieux aimé "THE GRACIE ALLEN MURDER CASE" où Gracie est absolument irrésistible, plus sotte et plus admirable folle que jamais. Philo Vance, qu'elle désigne sous le nom inimaginable de FIDO, est interprété d'une manière désinvolte par Warren William. Tous les autres sont bien.

LE PETIT CHOSE. *(Saint-Denis). — Robert Lynen revient dans un succès littéraire d'Alphonse Daudet qui sera maintenant un succès de l'écran moderne. En effet on aura tout tenté pour conserver à l'oeuvre de l'auteur des "LETTRES DE MON MOULIN" toute sa fraicheur, son atmosphère et sa si douce et si charmante psychologie. On aurait pu appeler cela "UNE SIMPLE HISTOIRE" et pourtant que de vérités elle contient.*

La photographie est excellente et le scénario est bien traité par un dialogue romantique gardant jalousement tout le sens qu'il veut énoncer. Nous avons revu cette histoire avec joie. Les sujets de court métrage sont des plus intéressants. Le film complémentaire est "LES DEUX PAPAS" avec Dolly Davis et Jim Gérald.

M. ARNOLD EN VOIT UNE BONNE

Nous voudrions bien voir ce que Dolorès LOESCH fait voir à M. Edward Arnold et que celui-ci trouve si drôle. Ce doit être une ancienne photographie de l'album de famille où l'on retrouve parfois — vous le savez — des modes dont on n'oserait plus suivre Le cours aujourd'hui. Dolorès Loesch est une nouvelle venue à Hollywood et Edward Arnold est son mentor.

Par le TROU... de la SERRURE

HONNI SOIT QUI MAL Y VOIT

☆ ***FOLKLORE... et CHANSONNETTES.***
On dit que Phil apprend par coeur, pour le 24 septembre prochain, "Filez, filez, ô mon navire"!

☆ *A Radio-Etat on apprend, "Vlà le bon vent" !*

☆ *Pamphile se contente de chantonner "Se casser la gueule, se casser la gueule". — OBSESSION !*

☆ *Le beau Marcel, dans l'édifice de La Vie au Soleil, marmotte, en pointant son crayon, "Danse mon moine danse" !*

☆ *Paul Ouellete est bien obligé de chanter "Gladstone s'en va-t-en guerre, ne sais quand s'arrêtera"!*

☆ *Guy, l'émancipateur, doit fredonner: "Marie-Anne s'envient à notre moulin, Marie-Anne s'en vient à notre moulin" !*

☆ *Pour Augustin c'est assurément : "Vas petit mousse où le vent te pousse" !*

☆ *Maurice Goudreault voit cela du bon oeil. Les dollars vont pleuvoir dans ses livres sans doute. Alors il chante: "Il pleut dans ma chambre, il pleut dans mon lit, des dollars sans nombres et des contrats aussi."!*

☆ *Les artistes espèrent que ce "contrôle" les délivrera de l'esclavage de la ristourne. Alors, ils doivent chanter: "Nous sommes encore tout étourdis"!*

☆ *Jean Clément est actuellement en tournée avec Tizoune. Il chante sans doute: "Où est mon art, je n'en sais rien"!*

☆ *Paul Maugé promène sa VIE DE FAMILLE en chantant: "Prends la Route". Mais en face des difficultés a mettre sous contrat Rina Ketty, il lui faut bien chanter: Y a toujours un passage à niveau".*

☆ *Mario travaille dans le silence et le recueillement sa prochaine saison. Il chante: "Je suis seul, seul en ce moment suprême..."*

☆ *Les Deux Célibataires fredonnent: "Maman, voulez-vous me marier"!*

☆ *Fridolin en route chante sûrement: "Sur le grand mat d'une corvette" !*

☆ *Charles Goulet vient de signer Jacques Gérard pour le rôle de Des Grieux. Mais demandez-lui donc s'il ne chante pas: "...car il y manque une chose, il me faut Manon !"*

☆ *Ovila et sa "gang" chantent assurément: " VOGUE " mon coeur !"*

☆ ***On dit que l'honorable Ernest a choisi: "O Canada, mon pays, mes amours" !***

☆ ***Et M. King rapplique en chantant: "Les Canayens boum-boum-sont pas des jous-boum-boum, y partiront pas boum-boum, pour la guerre, sans prendre un coup".***

☆ ***Sacha reprend une romance sentimentale de Mercadier : "JE VOUS AI TANT AIMEE". — On dit que le Maitre ne veut pas avoir de fils car il serait forcé de dire: "C'est un autre moi-même".***

☆ *Et M. Chamberlain chante aux pays démocratiques: "Pour vous mettre à l'abri, j'ai ici mon parapluie".*

☆ *On dit que Staline — trouvant que M. Chamberlain navigue bien sur la mer orageuse de l'Europe — veut lui faire écrire, par un chansonnier soviet: "THE LONDON BOATMAN".*

☆ ***Tout ce qui brille n'est pas ART. — Attention! vedettes qui brillez au micro.***

☆ *Les amis qui ont connu, en fin de semaine, la charmante hospitalité de Charles Meunger, à Ste-Rose, chantent maintenant: "Halte-là, halte-là, halte-là Charlot est là".*

HELIOTROPE.

AU LOEW'S

Melvyn Douglas et Joan Perry, que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Loew's, dans "GOOD GIRLS TO GO TO PARIS" avec Joan Blondell et Alan Curtis.

AU SYSTEM

Fredric March que l'on verra, cette semaine au System dans "WE LIVE AGAIN" avec Anna Sten.

LES DISCIPLES DE MASSENET IRONT A CHARLOTTETOWN

La chorale des Disciples de Massenet, de Montréal, participera à la célébration des fêtes qui marqueront le 75e anniversaire de la première réunion des délégués canadiens, prélude de la Confédération à Charlottetown, I.P.E. La chorale qui se compose de 44 voix mixtes voyagera dans une voiture climatisée du Canadien National. Elle sera sous la direction du Dr Charles Goulet et M. Phillippe Martineau, président, accompagnera le groupe.

La chorale de St-Clément de Viauville, accompagnée par son président, M. J.-G. Manseau quittera aussi Montréal aujourd'hui à destination de Charlottetown où elle va assister aux fêtes de la Confédération à Charlottetown. Ce groupe se compose de 35 personnes qui voyageront dans des voitures climatisées du Canadien National.

M. T.-A. Marion, agent voyageur du Canadien National accompagnera les deux chorales à Charlottetown.

"Moulin Rouge" nouveau film d'Yves Mirande

PARIS, 15.—Yves Mirandes vient de terminer le scénario de *Moulin-Rouge* et en a commencé la réalisation avec le concours d'André Hugon. Précisons à ce sujet que les interprètes de *Moulin-Rouge* sont: L. Baroux, R. Dary, Geneviève Callix, Pierre Larquey, Simone Berriau, Marcel Vallée, Annie France et Maurice Escande.

SYSTEM HA 2000 — Sam. Dim. Lun. Mar.

"WE LIVE AGAIN"
Anna Sten — Fredric March
"THE MAN WHO COULD WORK MIRACLES"
Roland Young — Joan Gardner
Mercredi — Jeudi — Vendredi
"THE LITTLE PRINCESS"
Shirley Temple — Richard Greene
"THE STORM"
Charles Bickford — Nan Grey
Reprise: "FOUR DAUGHTERS" avec Priscilla Lane.

Horaire des spectacles

CAPITOL — "It Could Happen To You" à 10 h., 12 h. 44, 3 h. 28, 6 h. 12, 8 h. 56; "Tarzan Finds A Son", à 11 h. 17, 2 h. 01, 4 h. 45, 7 h. 29, 10 h. 13.

CINEMA DE PARIS: "La Femme du Boulanger" à 11 h. 30, 2 h., 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.; "Le Soldat Inconnu vous Parle" à 12 h. 40, 3 h. 15, 6 h., 8 h. 35.

LOEW'S: "Good Girls Go To Paris" à 10 h., 12 h. 28, 2 h. 56, 7 h. 52, 10 h. 20.

PALACE: "Second Fiddle" à 10 h., 12 h. 28, 2 h. 56, 5 h. 24, 7 h. 42, 10 h. 19.

PRINCESS: "Gracie Allen Murder Case" à 11 h. 10, 1 h. 41, 4 h. 11, 6 h. 42, 9 h. 12; "Blackwell's Island", à 10 h., 12 h. 30, 3 h. 01, 5 h. 31, 8 h. 02, 10 h. 32.

SAINT-DENIS: "Le Petit Chose" à 1 h. 12, 4 h. 09, 6 h. 46, 9 h. 43; "Les deux Papas" à 12 h. 30, 3 h. 27, 6 h. 04, 9 h. 01.

Pagnol acteur !

PARIS, 15. — L'auteur de *Marius* prépare un nouveau film dont l'action se situera à Paris et sur la Côte d'Azur.

Le principal personnage masculin sera un auteur dramatique.

Pour ce rôle, Marcel Pagnol cherchait une grande vedette internationale... Mais il est peu probable que cet acteur puisse être libre pour ce film.

Alors? Alors Marcel Pagnol a déclaré à ses intimes qu'il ferait ses débuts de comédien dans cette nouvelle production.

Lisez et Pensez **Professeur Robert**
Clairvoyant. Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramene troubles d'amour comme d'affaires Consultation de 1 à 10 p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture.
PROFESSEUR ROBERT
1573, rue Mont-Royal Est Montréal.

MIDWAY
Ste-Catherine et St-Laurent
Commençant aujourd'hui sur la scène revue de Vaudeville, comédie et danse.
"MONTE CARLO"
avec
Swifty - Pizzy Wizzy
O. Guimond Jr.
Simonne DeVarennes, Alys Roby, Rita Cox, Henriette Demers et Hervé Germain.
6—JOLIES DANSEUSES—6
Attraction supplémentaire
Terrible Vengeance
Tableau dramatique par H. Germain
SUR L'ECRAN
Douglas Corrigan dans THE FLYING IRISHMAN
The Three mesquiteers dans RED RIVER RANGE
avec John Wayne
Série, Comédie, Nouvelles

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Robert Lynen, Jean Tissier et Janine Darcey dans le film "Le Petit Chose", aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Dolly Davis dans "Les Deux Papas"; à droite, Raimu dans une scène du film de Pagnol, "La Femme du Boulanger" qui entreprend une glorieuse cinquième semaine au Cinéma de Paris.

On vole des fruits au "Paradis de Satan"

PARIS, 15. — A Marseille, au vieux fort, on tournait récemment une scène du "Paradis de Satan". Une barque chargée de fruits exotiques; oranges, bananes, ananas, pamplemousses, et pilotée par un vieux nègre, évoluait dans le port sous l'oeil vigilant de la camera.

Chaque fois que le nègre abordait la jetée, une nuée de galopins marseillais se précipitait sur la barque, et, malgré les cris et les jurons des assistants, réussissait à chiper qui une banane, qui une orange. Le vieux nègre, qui ne parlait pas un mot français, proférait en vain des sons gutturaux pour les effrayer les pilleurs de fruits qui continuaient de plus belle.

Le mouvement de la barque n'étant pas tout à fait au point, on recommença la scène plusieurs fois de suite et chaque fois, le même manège se répétait. A la fin, il fallut y renoncer car les petits chapardeurs avaient si bien pillé la barque qu'il ne restait plus que quelques malheureuses bananes vertes solidement accrochées à leur régime.

— Quels petits vauriens soupirait le directeur de production, le marché est fermé maintenant, comment vais-je renouveler mon stock.

Origines théâtrales de Jean Gabin

PARIS, 15. — Souhaitons bien du plaisir aux futurs historiens du théâtre et du cinéma: comment démêleront-ils la vérité dans les nombreuses biographies que l'on consacre abondamment aux stars des deux sexes? Ce que l'on y romance le plus volontiers, ce sont leurs origines. Celles de nos demi-dieux et de nos quarts de déesses ne sauraient, n'est-ce pas, être celles de tout le monde? Vous pouvez donc lire qu'avant d'illustrer ses jambes sur les grandes scènes, telle fantaisiste de music-hall les a essayées, en demoiselle timide, dans les salons d'un casino banlieusard et thermal: mais on néglige de mentionner que sa mère exerçait dans la localité l'honorable profession de matelassière. Voici qu'on nous révèle maintenant qu'avant de briller sur l'écran, Jean Gabin fut cimentier, formeur et mécanicien et ce fut par hasard qu'il découvrit le théâtre. Allons donc! Il y était né: son père, qui tint pendant de longues années les premiers rôles à La Cigale et dans les principaux cafés-concerts, termina sa carrière au Palais-Royal.

Au Midway

Olivier GUIMOND, fils l'un de nos meilleurs comédiens de la scène, que l'on verra, cette semaine, dans une nouvelle revue musicale, sur la scène du Midway, avec Pizzy-Wizzy et Swifty. On verra en plus un double programme à l'écran dont le film de Jimmy Corrigan, "THE FLYING IRISHMAN", l'aviateur qui traversa l'océan par erreur. Ne manquez pas le programme de music-hall. Il y aura des surprises.

LA GLORIA DE GLORIA SE MARIE

Gloria SOMBORN, fille de Gloria Swanson, ancienne vedette du cinéma, vient d'épouser Robert Anderson, étudiant de l'université de Californie, fils d'un riche contracteur d'Hollywood. On voit les deux époux après la cérémonie qui a eu lieu à Beverly Hills. La mariée, fille de feu Herbert Somborn n'a que dix-huit ans. Le marié aussi. Ils ont 3e ans tous les deux ensemble.

Adolphe Menjou désigne ses rivaux en élégance

PARIS, 15. — Adolphe Menjou passe pour être l'homme le plus élégant et le mieux habillé d'Hollywood.

Au cours de la réalisation d'*Un garçon en or*, dans lequel il tourne avec Barbara Stanwick sous la direction de Rouben Mamoulian, on lui demanda quels étaient à son avis les hommes les plus chic du monde entier. Il nomma le duc de Windsor, Fred Perry, Anthony Eden et l'Aga Khan.

Dans *Golden Boy*, Adolphe Menjou incarne un manager de combats de boxe dont l'élégance ne le cède en rien à sa passion du sport. Barbara Stanwyck et William Holden, une récente découverte de Columbia, tiennent les principaux rôles à ses côtés.

Au Saint-Denis

Tout le monde connait le charmant écrivain Alphonse Daudet. Aussi est-ce avec plaisir que l'on voudra voir cette semaine au St-Denis l'un de ses meilleurs romans, "Le Petit Chose", que l'on vient d'adapter à l'écran.

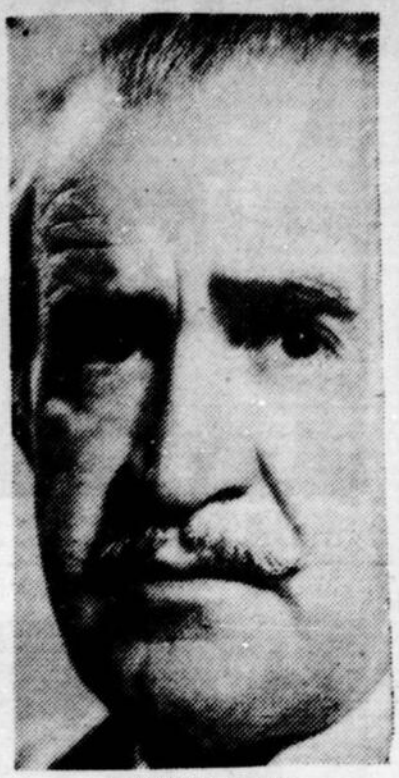
Il faut dire que l'histoire de "Petit Chose" est une sorte d'autobiographie de Daudet. Sauf certaine dramatisation nécessaire, ce sont les débuts de l'écrivain, ses déboires, ses premières armes contre la Vie.

En butte aux sarcasmes des élèves qu'il dirige, le jeune professeur qu'on a surnommé "Petit Chose" cherchera à se consoler auprès de deux femmes qu'il n'aimera pas mais qui l'aimeront, chacune à leur manière.

Robert Lynen, devenu un solide jeune homme, incarne le Petit Chose avec une grande sincérité. Autour de lui gravitent Janine Darcey, Arletty, Le Vigan, Charpin, Delmont, Aimé Clariond et autres. On devra remarquer la petite Janine Darcey. C'est la révélation de la prochaine saison.

Le second film à l'affiche, "Les Deux Papas", marque le retour à l'écran de l'artiste Dolly Davis.

POUR DEVENIR FOU



FRANCIS FORD.

Il n'y a pas un métier au monde qui peut rendre un homme fou plus vite et d'une façon plus certaine que celui de metteur en scène de cinéma. Un exemple suffira pour vous mettre au courant. Francis Ford tourne un film à Hollywood. Afin de ne pas manquer de charité nous tairons les noms des vedettes qui en font partie. Il est huit heures du matin. M. Francis Ford a réglé trois scènes d'extérieur qui doivent être prises entre 10 heures et midi. Il est à son bureau lorsque le téléphone fait.... dring.

— M. Ford?

— Lui-même.

— Ici l'auteur du scénario de "MAMAN AVAIT RAISON".

— Qu'est-ce que vous me voulez encore.

— Je veux... plutôt je dois changer deux scènes.

— A la demande de qui?

— A la demande expresse du producer.

— Qu'est-ce qui ne vas pas?

— La vedette est brouillée avec le jeune premier depuis cette soirée chez les X.

— Qu'est-ce que vous voulez que cela me fiche?

— Je sais M. le directeur mais elle ne veut plus l'embrasser. Alors faites changer la scène par la script-girl.

— Pourquoi ne venez-vous pas la changer vous-mêmes?

— Parce que suis en froid avec la script-girl et je préfère ne pas la voir

M Ford raccroche. Mais le téléphone fait encore.... dring.

— Ford à l'appareil!

— Bonjour cher ami! Ici Rita.

— Qu'est-ce qui vous prend de m'appeler à huit heures du matin?

— J'arrive de Malibu Beach et je souffre d'une insolation; pourriez-vous remettre ma scène à demain matin.

— Impossible, nous tournons aujourd'hui. Le directeur de la production veut le film pour midi.

— C'est bon! Je vais appeler le président de l'Union. On ne fait pas travailler de force une artiste comme moi et surtout lorsqu'elle est malade.

M. Ford raccroche de nouveau en serrant les dents.

Il est sur le point de quitter son bureau lorsque le téléphone fait encore... dring.

— Ford!

— Qu'est-ce qui vous prend de gueuler dans l'appareil?

— Pardon M. le président... les nerfs d'un metteur en scène sont parfois...

— Eh bien faites les soigner mon ami...

— Oui M. le président.

— Dites donc, Rita ne peut pas travailler ce matin. Vous ne pourriez pas tourner autre chose. Un homme de votre expérience doit savoir contourner les difficultés.

— Oui M. le président bien sûr voyons... C'est une bagatelle.

— Je vous remercie.

M. Ford raccroche et casse le récepteur dans un geste rageur. Il se rend sur le plateau où il n'y a personne à 9 h. 30. L'avis marque pourtant: répétition à 9 heures. En attendant, il décide d'écouter le son des scènes précédentes afin de voir si tout est au point. Le premier technicien s'efforce de lui plaire et l'appareil est en marche.

— Qu'est-ce que c'est que ce tintamarre affreux?

— Il y a quelque chose qui ne va pas dans le "son" M. Ford.

— Je vois bien cela. Qu'est-ce que l'ingénieur du son a bien pu fabriquer pendant que l'on tournait?

— Oh! rien bien sûr, M. Ford. Il est sourd comme un pot de fleurs.

— Et vous monsieur, que faisiez-vous?

— Je tenais le miroir d'une chorus-girl qui essayait une nouvelle paire de bas.

Francis Ford contremanda la répétition et rentra chez lui la rage au coeur et avec une bonne migraine doublée d'un affaissement général de l'esprit. Ne vous plaignez pas trop de votre métier. Avant de critiquer le vôtre, essayez celui de metteur en scène de cinéma. Et il n'était en somme que dix heures du matin. Je vous fais grâce du reste de la journée de M. Ford.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

☆ *Le grand artiste et auteur franaçis Sacha Guitry vient d'être élu à l'Académie Goncourt. Il siégera aux côtés des écrivains tels que Léon Daudet, Roland Dorgelès, Francis Carco et René Benjamin. Sacha Guitry que nous verrons prochainement dans "REMONTONS LES CHAMPS-ELYSEES" a déjà l'intention d'écrire une comédie qui s'intitulerait "LES DIX ET MOI" ou plutôt "MOI... ET LES DIX"".*

● La justice, encore plus que la charité, est le fond de toute société.

MIDWAY

Jusqu'à mardi SUR LA SCENE: "MID SUMMER REVUE" avec Swifty, Pizzy Wizzy et Tizoune Jr. A l'écran: "THE FYING IRISMAN" avec "Wrong-Way" Corrigan — Paul Kelly aussi Red River Range avec The Three Mesquiteers. Série et comédie de Charlie Chase.

ELECTRA

Jusqu'à mardi 3 grands films: "Tarnished Angel" avec Sally Eilers. "The Lone Wolf Spy Hunt" avec Warren William. Et "Prairie Moon" avec Gene Autry. Série. Combat: GALENTO vs LOUIS. Auj.: Milady Vanity.

VERDUN PALACE

Jusqu'à mardi Madeleine Carroll — Fred MacMurray dans "CAFE SOCIETY" aussi "PACIFIC LINER avec Victor McLaglen et Chester Morris. Auj.: Milady Vanity.

PERDON

Jusqu'à mardi Combat GALENTO vs LOUIS. "EXILE EXPRESS" avec Anna Sten et "Cypher Bureau" avec Léon Ames Aui. et Dem.: Milady Vanity.

Mme Laure Le plus fort médium d'Europe

Vient de recevoir le grand tarot. Tunisien. L'oeil qui voit tout, vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés facilite les affaires ramène les amitiés perdues: 9 hrs A.M. à 9 P.M.
513 DULUTH EST CH. 2469

ST-DENIS AUJ.

ROBERT LYNEN dans PETIT CHOSE

DOLLY DAVIES ☆ JIM GERALD dans LES DEUX PAPAS

CINEMA DE PARIS 5e SEMAINE

TOUTE LA VILLE EN PARLE! RAIMU dans LA FEMME du BOULANGER

LE SOLDAT INCONNU VOUS PARLE

SALLE CLIMATISÉE

DANS NOS GRANDS Cinémas

AU PRINCESS

John Garfield dans une scène palpitante de "BLACKWELL'S ISLAND" que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Princess.

A L'IMPERIAL

Joel McCrea, Robert Preston et Barbara Stanwyck dans une scène de "UNION PACIFIC" que l'on verra à l'Impérial cette semaine.

AU PALACE

Sonja Henie et son partenaire dans une scène du film "SECOND FIDDLE", que l'on verra à l'écran du Palace, cette semaine.

AU CAPITOL

Johnny Weissmuller et John Sheffield dans une scène de "TARZAN FINDS A SON" que l'on verra, cette semaine, à l'écran du Capitol.

Au Capitol

Le quatrième film de la série de Tarzan qui a cette fois pour titre "Tarzan Finds a Son", et qui réunit de nouveau Maureen O'Sullivan et Johnny Weismuller prend l'affiche cette semaine au Capitol. Un nouveau personnage s'ajoute dans ce film, le jeune Johhny Sheffield, âgé de cinq ans, qui y joue le rôle du fils de Tarzan.

Tout comme dans les précédents films de Tarzan, on verra le héros de la jungle, aux prises avec les animaux sauvages, grimper dans les arbres tel un vrai singe et nager comme un poisson dans des eaux infestées de crocodiles menaçants. On y verra également Tarzan monter sur son éléphant favori, Queenie, et le petit Johnny se promener à dos d'éléphant, le plus petit qui existe en captivité.

La direction du Capitol offre comme deuxième attraction le film "It Could Happen To You", avec Stuart Erwin et Gloria Stuart.

Au Loew's

"Good Girls Go To Paris", film joué par Melvyn Douglas et Joan Blondell, que l'on dit de la même veine que "There's Always a Woman", sera projeté cette semaine sur l'écran du théâtre Loew's.

Dans ce nouveau film, Joan Blondell personnifie la jeune fille américaine qui n'a qu'un désir: celui de se rendre à Paris. Pour réaliser son rêve, elle devient fille de table dans un restaurant de collège, où elle espère se gagner l'amitié d'un riche étudiant dont le père la dédommagera pour abandonner le garçon. Malheureusement, la pauvre petite serveuse n'a pas l'étoffe d'une "gold-digger" et quand on lui offre de l'argent pour oublier, elle ne peut accepter. Tout finit néanmoins par s'arranger dans le meilleur des mondes.

A l'Impérial

"Union Pacific" prend l'affiche à l'Impérial. Cette réalisation, qu'interprète Joel McCrea et Barbara Stanwyck, illustre la construction du premier chemin de fer transcontinental des Etats-Unis. Au cours de ce film, on assiste aux tribulations de ses constructeurs, qui doivent lutter contre les Indiens, les agents des politiciens qui y sont opposés et même contre la nature. Après bien des tentatives engagées pour saboter la nouvelle voie ferrée, les ingénieurs parviennent à relier l'est à l'ouest du pays.

Un film policier, "Who Killed Gail Preston?" figure au programme comme deuxième attraction. Don Terry y joue le rôle d'un détective. Une chanteuse est mystérieusement assassinée. Cet assassinat offre à Terry un problème très difficile à résoudre. Comment s'y prend-il pour découvrir le meurtrier?

Au Palace

L'un des plus imposants groupes d'acteurs jamais réunis dans un seul film assure à l'avance le succès du dernier film d'Irving Berlin, "Second Fiddle", qui est présenté cette semaine au Palace.

Robert Taylor veut monter sur un éléphant

HOLLYWOOD, 8. — Lorsque Robert Taylor prit connaissance du scénario de *Lady of the Tropics*, dont il doit être la vedette avec Hedy Lamarr, il s'aperçut que de nombreux éléphants figuraient dans le film.

Une lecture plus attentive du manuscrit lui apprit qu'il était un des rares membres de la distribution qui ne monterait pas sur le dos de ces nobles bêtes.

Il s'en fut immédiatement trouver le chef de production pour lui demander qu'on le laisse, au moins dans une scène, comme porte-bonheur, monter un éléphant. Et il insista tellement que Ben Hecht, l'auteur du scénario, fut appelé et se fit un plaisir d'arranger les choses en quelques lignes pour que son sympathique interprète puisse réaliser son désir.

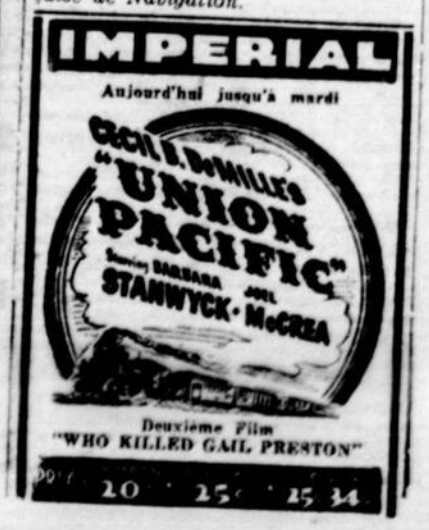
☆ *Léo Joannon a tourné des scènes importantes de "L'Emigrante" au Havre, à bord du cargo mixte "Winnipeg", de la Compagnie Française de Navigation.*

Au Princess

John Garfield qui est indubitablement le plus remarquable des nouveaux jeunes premiers de l'écran découverts l'an dernier et qui a fait si bonne figure dans la récente production "They Made Me A Criminal", paraîtra de nouveau dans le film "Blackwell's Island" cette semaine au Princess.

Cette production a pour thème le fameux scandale des prisons qui passionna tant les new-yorkais il y a quelques années. Garfield y joue le rôle d'un reporter, qui se fait mettre à pied de son journal par le propriétaire, qui est un politicien intéressé dans une bande de "racketeers" que dirige Stanley Fields. Il n'en continue pas moins à dénoncer les agissements des bandits et finit par avoir raison de tous ceux qui favorisent la corruption.

On verra dans un second film Gracie Allen jouer le principal rôle d'une adaptation d'un roman de S. S. Van Dine, "The Gracie Allen Murder Case".



Somnambule assassinée au lieu d'un fantôme

PORT OF SPAIN, 15.—Port of Spain — jadis Puerto de Espana — est la capitale de La Trinité, île anglaise dans la mer des Caraïbes, à une vingtaine de kilomètres du Venezuela. Dans cette île, possession britannique depuis 1797, l'esclavage a été aboli il y a exactement un siècle. Néanmoins, les 350,000 noirs qui y habitent sont toujours aussi superstitieux que leurs ancêtres africains.

Depuis quelques mois, un boutiquier du quartier de Saint-James, Napoléon Irbin Saint-Pierre, et sa femme ne dormaient plus. La nuit, à l'époque de pleine lune, ils entendaient dans leur maison des craquements sinistres, des chuchotements, des soupirs. Tout cela disparaissait à l'aube.

— Notre maison est hantée, dit, dès le premier jour, Irbin à sa femme.

Désormais, ils tremblèrent. Heureusement, leur fille Marie, jolie enfant de douze ans, n'en savait rien et ses parents crurent inutile de la mettre au courant des visites du fantôme. Par contre, ils firent appel à la science d'un sorcier, "l'obeah". Pour quelques dollars, le sorcier se chargea de chasser le fantôme.

CURIEUX PREPARATIFS

L'obeah arriva un soir, vers dix heures, muni de tout son attirail: trois bougies, trois bouteilles de rhum (pour étancher la soif du fantôme), un livre de prières écrites sur des feuilles en peau de porc, un crâne humain et un manteau noir. Marie dormait déjà.

Le sorcier plaça le crâne sur une table au milieu de la boutique attenant un logement, alluma les bougies, s'enveloppa dans son manteau noir, but du rhum directement au goulot d'une des bouteilles, puis s'assit par terre dans l'attente du fantôme. Dans la main droite, il tenait un poignard en argent — seul métal que redoutent les esprits — et il marmottait sans arrêt des incantations mystérieuses.

LE FANTOME

Une heure se passa et le sorcier finit par s'assoupir. Napoléon Irbin et sa femme ne dormaient pas dans leur large double lit, restant immobiles de peur, dans l'obscurité. Un rayon de lune pénétrait obliquement dans la pièce et lui donnait un aspect fantastique. Soudain, quelque chose craqua. Le sorcier se réveilla en sursaut. Une ombre blanche entrait dans la pièce. L'obeah se mit à dire de puissantes prières magiques. Aucun effet! Le fantôme s'approcha de la table, jeta par terre le crâne et éteignit les bougies. Puis, il prit dans le buffet des assiettes, des fourchettes, des cuillers et les mit sur la table.

L'obeah prononça alors une formule qui ne doit servir d'habitude que contre Satan lui-même.

Le sorcier exécuta enfin la suprême manoeuvre, celle qui est, dit-on, mortelle aux fantômes et parfois au sorcier: d'un bond, il sauta sur l'ombre et lui plongea le poignard d'argent dans le coeur. Un cri retentit, et une forme blanche s'écroula sur le sol.

Le sorcier ralluma les bougies et vit alors que le fantôme était la petite Marie. Effrayé par son acte, il s'enfuit.

A l'aube, les parents de Marie, encore tout tremblants de frayeur, se levèrent enfin et découvrirent le cadavre de leur fille. Marie était somnambule, et cela lui coûta la vie.

L'obeah fut condamné à cinq ans de prison pour homicide par imprudence et pratique interdite de sorcellerie. Les parents de Marie quittèrent La Trinité et allèrent s'établir dans l'île française de la Guadeloupe.

19 accusations contre le Dr Smith

BATON-ROUGE, Louisiane, 15. — Le Dr James Monroe Smith, président de l'Université de Louisiane, qui a été arrêté il y a une dizaine de jours après que les autorités se fussent aperçues qu'il manquait entre cinq cent mille et un million de dollars dans les fonds de cette importante institution, est maintenant détenu sous dix-neuf chefs d'accusation. D'après l'instruction de l'enquête, le Dr Smith aurait falsifié certains actes publics; d'autres dignitaires de l'Université sont aussi mêlés à cette affaire. Ce sont: le Dr Clarence-A. Lorio, sénateur, médecin officiel de l'Université et politicien bien connu; E.-N. Jackson, gérant d'affaires et George Caldwell, ancien surintendant des édifices.

On sait que le Dr Smith, disparu des Etats-Unis, fut arrêté au Canada; quant à Jackson et Caldwell, on ne sait encore où ils sont, et les autorités judiciaires les recherchent activement.

* * *

N. D. la R.—Lisez, en page 13 de la présente édition, l'histoire du Dr Smith qui, né fils de fermier, est devenu président de l'Université de Louisiane après quarante ans de travail et d'énergie.

L'INVENTEUR DES CACHETS AURA SA PLAQUE

PARIS, 15. — Un pharmacien va dans quelques jours être à l'honneur — où plutôt sa mémoire — car il faut convenir que la reconnaissance de ses pairs s'exerce un peu tardivement.

Stanislas Limousin est mort, en effet, à Ardentes (Indre) en 1887, et si la Société de pharmacie a décidé de poser une plaque sur sa maison, c'est qu'on lui doit des inventions de première importance.

Limousin inventa les ballons d'oxygène, les cachets médicamenteux et les ampoules hypodermiques.

Si l'on songe au développement qu'ont pris aujourd'hui ces découvertes, et si les droits d'auteur étaient applicables — comme à d'autres activités humaines — aux inventions de cette nature, Limousin aurait droit, non à une simple plaque, mais à une statue en or...

Le public boudait les cachets, et Stanislas Limousin eut le plus grand mal à convaincre ses contemporains.

"Les patients sont enclins à avaler n'importe quelle bourde, écrivait-il à Pasteur, qui l'estimait beaucoup mais non pas mes excellents cachets. La postérité, heureusement, jugera."

La flotte italienne se rendrait en visite en Yougoslavie

ZAGREB, 15. — On mande de Doubrovnik qu'une partie de la flotte italienne qui se trouve actuellement dans les ports albanais ferait, au début de la semaine prochaine une visite dans les eaux yougoslaves.

AUX ÉCOUTES

C. B. M.

11.00—Services religieux protestant.
12.30—Airs d'opéras.
1.00—Music for Moderns.
1.30—Sunday symphonette.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Devotional service.
3.30—Name the place.
4.00—Rangers Serenade.
4.30—"The World is Yours".
5.00—The Church of the air.
5.30—Piano.
5.45—Sunday Musicale, chant et orgue.
6.00—Canadian Grenadier Guards, J.-J. Gagnier.
6.30—The world today.
6.45—Airs enregistrés par Marion Anderson.
7.00—Melodic Strings.
7.30—Service religieux protestant.
9.00—Rendez-vous avec Agostini.
9.30—Récital d'orgue
10.00—Orchestre.
10.30—By the sea. Orch. de P. Harvey.
11.00—Radio-Journal en anglais.
11.15—J. Roberto Wood, baryton.
11.30—Violon.
12.00—Fin des émissions.

C. B. F.

12.00—Radio City Music Hall of the Air.
1.00—Music for Moderns.
1.30—Sunday symphonette.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Manhattan Melodies.
3.00—Sunday Drivers.
3.30—Festival of Music.
4.00—Rangers Serenade.
4.30—Folklore de la Nouvelle-Ecosse.
5.00—Le réveil rural.
5.15—Orch. de Jimmy Dorsey.
5.45—Les fureurs d'un puriste.
6.00—Canadian Grenadier Guards. J.-J. Gagnier.
6.30—Orchestre.
7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.30—A communiquer.
8.00—L'orchestre de la NBC.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière. NBC.
10.00—Music from manuscript.
10.30—By the Sea.
11.00—Radio-Journal et chronique sportive.
11.15—J. Roberto Wood, baryton.
11.30—Récital.
12.00—Fin des émissions.

C. K. A. C.

9.00—From the organ loft, CBS.
9.25—Nouvelles.
9.30—Aubade for strings.
9.55—CKAC aujourd'hui.
10.00—Gospel service.
10.30—A l'opérette.
11.00—Ensemble à cordes.
11.15—Fin des émissions.
11.30—Major Bowes Capitol Theatre Family, CBS.
12.30—The singing violon.
12.45—L'heure du rafraîchissement.
1.00—Variétés instrumentales.
1.30—Relais de CBS.
2.00—Gaîté parisienne.
2.30—Relais de CBS.
3.00—Symphonie du réseau Columbia, CBS.
3.30—Discours politiques.
4.30—St. Louis Blues, CBS.
5.00—Exposé des nouvelles, CBS.
5.30—Résumé français de l'émission précédente.
5.45—CKAC ce soir.
6.00—Relais de CBS.
6.30—Les Ambassadeurs, Cie Kik.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Association des Marchands Détaillants du Canada.
7.15—Joson et Josette.
7.30—Trio Markowski.
7.45—L'information artistique.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—Relais de CBS.
10.00—La chanson de Paris.
10.30—Relais de CBS.
10.45—Le journal parlé de CKAC.
11.00—Allo, allo, les Sports!
11.10—Relais de CBS.
11.30—Orch. de danse, CBS.
1.00—Fin des émissions.

C. H. R. C.

11.30—Récital d'orgue.
11.55—Nouvelles.
12.00—Au Music Hall.
1.00—Chansonnettes.
1.15—Musique de concerts.
1.30—Nouveautés musicales.
2.00—Salut Jacistes.
2.30—Nos célébrités.
3.00—Radio-histoire. Tricentenaire des Ursulines.
3.30—Sélections d'opérettes.
4.00—Régal artistique.
4.31—Souhaits de bonne fête.
4.35—Nouvelles.
4.45—Avis de décès.
5.00—La musique au Vatican.
5.30—Variétés Langworth.
5.45—Musique militaire.
6.00—Nouvelles.
6.05—Chansonnettes.
6.15—L'heure du crépuscule.
6.30—Les chanteurs modernes.
6.45—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
7.00—La chanson française.
7.15—Joson et Josette.
7.30—Orch. du château Frontenac.
8.00—L'Heure Provinciale.
9.00—L'émeraude gaspésienne.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Récital concert.
11.00—Le reporter de la Brasserie Champlain.

C. F. C. F.

9.00—D'un océan à l'autre en autobus, NBC.
10.00—Orch. de danse, N. Cloutier, NBC.
10.30—Mélodies russes, NBC.
11.00—Nouvelles en raccourci.
11.05—Soliste, NBC.
11.15—Neighbour Nell, NBC.
11.30—Southernaires, Quatuor à voix d'hommes, NBC.
12.00—Radio City Music Hall, NBC.
1.00—Sparkling Melodies, Cie Kik.
1.15—Musicale.
1.30—Norman Cloutier et orch., NBC.
2.00—Relais de NBC.
2.30—A communiquer.
3.00—Les trois copains, trio vocal, NBC.
3.15—Causerie d'un liseur, NBC.
3.30—Festival de musique, NBC.
4.00—Vêpres nationales, NBC.
4.30—Ports of Call.
5.00—Nouvelles commentées, NBC.
5.45—Musicale.
6.00—Charlie Chan, dramatisation.
6.30—Nouvelles.
6.45—Captain of Industry.
7.00—Classiques populaires.
7.30—The Bandwagon, NBC.
8.00—Le grand spectacle (variétés), NBC.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Orch. de danse.
10.30—Mélodies qu'on aime.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.

LA JEUNE MARIEE A BESOIN DE $208.

Mesdemoiselles, mettez en banque vos économies, car d'après la "National Tax Commission" américaine, il faut $208. à une jeune fille pour se vêtir, lorsqu'elle veut se marier.

CHICAGO, 24. — La "National Consumers Tax Commission" vient de faire des calculs relativement au trousseau d'une jeune mariée et elle en conclut qu'avec un budget de $208 une jeune fille moderne peut s'acheter, pour son mariage, le nécessaire et même, quelque peu du superflu.

La vice-présidente de cette Commission, Mme Melville Mucklestone, déclare que cette somme est le coût moyen d'un trousseau. Evidemment, les calculs que l'on a fait ne comprennent que les vêtements et accessoires de toilette. Bien des jeunes filles, aujourd'hui, n'achètent pas elles-mêmes le linge de maison. De plus, on ne tient compte que des item essentiels.

On estime que le coût d'un trousseau peut varier entre $98 et $500. Ici, il n'est donc question que d'une moyenne. La mariée, règle générale, — chose à noter au point de vue économie — ne porte pas une robe à traîne. Cette robe peut donc plus tard lui servir de robe de soirée.

LE TROUSSEAU

Son chapeau lui coûtera $5. Elle portera une paire de bas de $1 et les gants de $2. Voici, plus en détails:

Robe de noce et voile	$50.
Bas (trois paires, en soie)	3.
Souliers (trois paires)	15.
Chapeaux (1 en soie, 2 en feutre)	15.
Ensemble de voyage	20.
Robes (3 en soie, 2 en coton)	53.
Robe sport	5.
Maillot de bain	6.
Souliers de plage	2.
Chapeau de plage	3.
Robe de plage	3.
Sous-vêtements	15.
Gants (3 paires)	6.
Réticules (2)	6.
Blouses (2)	6.
	$208.

La Commission, après avoir établi le budget de la jeune mariée de juin, s'est demandée combien de jeunes filles convoleront cette année. Après avoir consulté des spécialistes en la matière et avoir établi des statistiques, on en a conclu qu'étant donné une légère reprise des affaires, il y aurait cet été près de 1,426,000 mariages en Amérique.

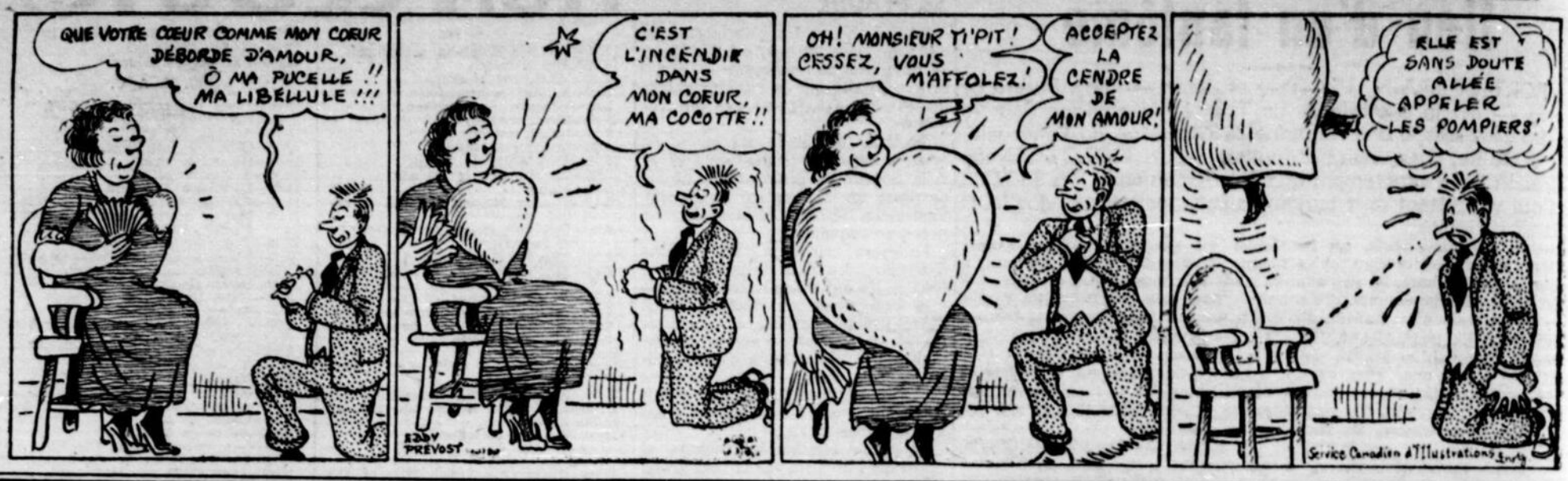
MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Consultations gratuites. Bureau 9 hrs A.M. à 9 hrs P.M. MERCREDI et JEUDI seulement.

1894 Rachel Est. FA. 1302

CE SOIR AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
Constipation
Résultat... demain matin
25c LA BOITE
Cie chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée 1566 rue Saint-Denis, Montréal

TI'PIT LE CHÉTIF — PAR EDDY PRÉVOST



ANNONCES Classées

• Agents demandés

FAITES ENCORE PLUS D'ARGENT, en prenant commandes pour complets et manteaux, faits-sur-mesure, chez les meilleurs tailleurs du Canada à prix populaires, pour dames et messieurs. Echantillons gratuits. Commission très élevée. Un complet comme bonus. Capital non requis. Expérience non nécessaire. Tout ou partie de votre temps. Ecrivez aujourd'hui, "Tailleurs LaFayette", B.P. 1404, Place d'Armes, Montréal.

OFFRE SANS PAREILLE-COMPLET GRATUIT. Vous pouvez gagner un complet fait sur mesure d'une valeur garantie de $35.00, prix du détail, pendant vos moments de loisirs. Pour renseignements, écrivez aujourd'hui même à la COMPAGNIE RICHELIEU, Edifice Labelle, Montréal.

A tout homme actif, ambitieux, intelligent, nous offrons l'indépendance dans un commerce où l'énergie et les connaissances peuvent seules établir les profits. Chaque jour est jour de paye. Vendez de la manufacture aux clients 200 produits: — toilette, médecines de famille, essences, épices, produits de la ferme, etc. Satisfaction assurée ou argent remis au client comme au vendeur. Commencez tout de suite pour avoir des clients et bénéficier du commerce d'automne. Sans obligation demandez catalogue GRATIS. Produits Familex, 570 St-Clément, MONTREAL.

• Appartements à louer

APPARTEMENTS MAGNIFIQUES 3 et 4 pièces. Taxe d'eau payée, frigidaire, eau chaude à l'année. Remodelé à neuf et prix raisonnable. Occupation immédiate. S'adresser au concierge. 1242 St-Denis, Montréal.

• Bureaux à louer

BUREAUX MEUBLES à louer, bonne localité. Ste-Catherine près Bleury. LA. 1065.

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante mentaliste, 30 ans d'expérience, étude mentale, approfondie, sur les événements de votre destinée par ses conseils sérieux, vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel, de 1 h. à 9 h., dimanche excepté. 4361 Delaroche, entre Marie-Anne et Mt-Royal. Tramway Amherst.

POUR CONNAITRE l'avenir, Madame A. Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St-Urbain, MArquette 9033.

POUR VOS TROUBLES, clairvoyante cartomancienne, don naturel, appointement seulement. HArbour 6702. 434 rue Dorchester est, Appt. No. 19.

MADAME GABY, clairvoyante célèbre, médium, vous fera connaître le passé, le présent et l'avenir. Vous guidera dans vos affaires personnelles. Cartomancienne, étude du miroir hindou. 152 Ste-Catherine ouest. LAncaster 8534.

MADAME DECOURSELLE, clairvoyante médium. Bureau de 1 à 9 hrs. 1592 St-Christophe. Am. 0751.

BONNE CLAIRVOYANTE privée en s'adressant à 1726 St-Denis, Apt. 3.

PASSE, PRESENT, AVENIR, ramène les amours perdues, éloigne vos rivaux. Donnez vos dates chanceuses, envoyez 10c et enveloppe affranchie à Madame Dorsy, 1693 Plessis, Montréal.

• Clairvoyants

PROFESSEUR RAYMARD, ASTROLOGUE MENTALISTE. Infirme de naissance par don naturels, réunit les séparés. Ses prédictions sur les questions d'Amour; Mariage; Nombre d'enfants; Héritage; Santé; Affaires ont émerveillé bien des gens. Confiez-lui vos troubles, il vous dira ce que vous réserve l'avenir et quoi faire pour arriver à votre but. Répond à 5 questions par correspondance, 25c. Envoyez enveloppe affranchie, âge, date naissance. 5253 Delanaudière, Montréal.

PROSPERITE GENERALE par M. Fournier, Tême, vous aidera en amour, santé, affaire. Consultez-le, vous serez émerveillés du résultat. Je réponds à 7 questions, 25c, en timbre pour frais d'écriture. 2014 St-Timothée, Montréal, P.Q. Consultation privée, 1 à 10 p.m.

• Clairvoyant

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant, vous dira initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles amour comme affaire. Envoyez date de naissance. Correspondance, enveloppe affranchie 03 sous et 25 sous frais d'écriture. 1573 Mont-Royal est, Montréal.

PROFESSEUR BORIS. Après de longues études et des recherches, je peux maintenant vous garantir que j'ai la seule et vraie méthode infaillible pour vous faire réussir en amour, en affaires, éloigner les rivaux, bannir l'ivrognerie, etc. Pour consultation, de 1 à 9 P.M. 1689 Parc Lafontaine, près Papineau. Par correspondance, veuillez inclure 25 cents pour frais d'écriture.

L'AVENIR dévoilé, envoyez couleur yeux, cheveux, date de naissance, 25c bon-poste, Roland Sicard, Casier 6, TROIS-RIVIERES, Que.

GRATIS? Horoscope astrologique. Joignez timbres. Paul Salacroulx, 2377 ouest, Notre-Dame, MONTREAL.

PROFESSEUR JEAN, clairvoyant, astrologue, cartomancien, Passé, présent, avenir, méthode infaillible. Tirez 21 des hautes cartes au hasard. Couleur des yeux, date de naissance. Correspondance seulement. Enveloppe affranchie, 25 cents. 954 Laurier est, MONTREAL.

• Cartomancienne

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, thé, café. Mme Beauchamps. 535 Frontenac.

MADAME ALINE, bonne cartomancienne privée 1 à 9 heures 1435 St-Timothée. MA. 8890.

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne, Mme Renaud, de 1 h. à 9 hrs. 5120 Papineau, excepté dimanche.

MADAME ADELA, cartomancienne renommée le plus fort médium spirite, vous fera réussir en tout. 1662 Saint-Hubert, Apt. 17.

CONSULTEZ DELICA, cartomancienne réputée, don naturel, réunit séparés. 2396 Frontenac, près Hochelaga.

CONSULTATION, Madame Flore. Samedi et dimanche excepté. 1856 St-André, 3e étage.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal, (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

VOULEZ-VOUS VOUS MARIER... Liste de 12 noms et description 25c et enveloppe affranchie. 82, Station Délorimier, Montréal.

ATTENTION PERSONNES SEULES. Pourquoi vous ennuyer. Faites par correspondance des nouvelles connaissances, des amis; rencontrez votre idéal, mariez-vous à votre choix. Avons des correspondants-tes partout des centaines satisfaits. POURQUOI PAS VOUS? Quels que soient votre âge, position, situation, succès assuré. Demandez renseignements, D.-P. Foyer Canadien, casier No 2, St.-Jean, Qué. Inclure timbre pour réponse.

ASPIRANTS ET ASPIRANTES au mariage demandés. Références exigées. DU. 6846.

STIMULE votre existence de joie et d'amour, en vous créant de nouvelles connaissance de choix. Plaisir intéressant et instructif, augmentant faculté spirituelle. Course vers l'idéal, pour plus de détails, écrire CLUB de CORRESPONDANCE METROPOLITAIN, 2057 rue Nicolet, Montréal, P.Q.

SI VOUS VOULEZ connaître votre idylle par correspondance, venez ou écrivez à Mme DOLORES, 1571 rue Mont-Royal est, Montréal. Liste 25c plus timbre pour réponse.

• Divers

SECRETS MYSTIQUES pour se faire aimer, revenir, ennuyer, pour guérir ulcères, dents, etc. 25c chaque secret. Aussi parchemin Verveine, livre, magnétisme hypnotisme, occultisme, etc. Renseignement gratuit. Prof. R. Guay, casier 215, Hochelaga, Montréal.

POUR GAGNER L'AMOUR, améliorer santé, vue, développer muscles, Grandir, maigrir, réussir, apprenez hypnotisme-magnétisme, télépathie, cartomancie, culture physique. Envoyez 10c Sorcier Blanc, 166 Demontigny, Montréal.

GRAPHOLOGUE EXPERIMENTEE, peut vous guider dans vos troubles d'affaires et d'amour. Spécialité: stock de bourse. Résultats surprenants. Envoyer numéro de téléphone. Casier 16, Le Petit Journal.

NE PERDEZ PAS ESPERANCE dans vos troubles d'amour. Faites venir ce véritable secret pour faire ennuyer, revenir, aimer. 25c et enveloppe affranchie. Professeur Raymard, 5253 DeLanaudière, Montréal.

ATTENTION! Faites vous-mêmes, Cold Cream, encre, poli à machines, argenteries, chaussures. 50 cts chaque formule. John Bernard, Bureau Cahoon, Boite 212, Grand'Mère, P.Q.

RENSEIGNEMENT par lecture dans cristal. Pour objets perdus, volés, personnes disparues, aucun paiement. J. CHAMPAGNE, 2033 Berri, Lundi, mercredi, vendredi, soir.

ARGENT rapidement gagné dans commerce postal. Venez immédiatement, 2377 ouest, Notre-Dame.

• Hommes demandés

NOUVEAU PROCEDE de chaleur qui bout l'eau instantanément. Faites jusqu'à $30.00 par jour. Petit démonstrateur de poche. OFFRE D'ECHANTILLON SANS RISQUE. LUVICO, Elkhart, Indiana.

• Horoscope

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut que Mt-Royal.

CLAIRVOYANTE la "13" carte. Au thé, 25c. Satisfaction. HA. 1070

ROSE-MARIE CASGRAIN, liseuse dans la main et les cartes. Satisfaction garantie. HArbour 9687. 3930 St-Denis.

Hypnotisme - Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignée par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède. PROF. FORTIER, 4616 St-Denis, Montréal, (près du théâtre Stella).

• Hypnotisme - Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il-vous-plait.

• Inventions

NOUS VENDONS DES INVENTIONS brevetées ou non, avec succès. Demandez-nous la preuve et écrivez ce que vous désirez vendre. Chartered Institute of American Invention, Dépt. 12-A Washington, D. C.

• Librairie

NEUFS ET OCCASIONS. Tous genres livres, revues, dictionnaires et albums d'images pour enfants. Cartes postales pour toutes circonstances. Prix modérés. LIBRAIRIE AMHERST Enrg. coin Amherst-Démontigny, Montréal.

• Massages

MASSAGE SUEDOIS, par masseuse expérimentée, huile, bain, alcool, 3869 Saint-Denis. Licencié.

ACCIDENTS

Un enfant de dix ans, André Dugas, a été blessé par une auto, vendredi soir, alors qu'il traversait la rue Gauthier. L'enfant habite chez ses parents à 3598, Dorion. La police a fait enquête sur les lieux. Le blessé a été admis sous observation à l'hôpital Ste-Justine.

•■•

Louis Sloan, 13 ans, 7059, rue Clark, a été heurté et blessé par une auto alors qu'il pilotait sa bicyclette, vendredi soir. Il souffre de fractures de côtes et d'une érosion de la face. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Justine où les médecins déclarent que son état est assez grave.

•■•

Un bambin de deux ans, André Lévesque, domicilié à 5504, rue Iberville, s'est fracturé le crâne, vendredi soir, en faisant une chute du deuxième étage à la demeure de ses parents. La victime a été transportée d'urgence à l'hôpital Sainte-Justine où les médecins espèrent lui sauver la vie.

• Massages

ROLANDE STUDIO MASSAGE, alcool frictions, vibrateur, bains; masseuses expérimentées. Ouvert dimanche 9 à 12. Prix $1.00. 1424 City Councillor près Ste-Catherine.

STUDIO MODERNE, licencié, nouvelle masseuse graduée. Spécial, frictions, huile russe, alcool camphré, 75c, bain au sel de mer pour rafraichir, traitements des cors aux pieds. 9 du matin à minuit, dimanche inclus. 3803 Saint-André.

BRIGITTE STUDIO ouvre nouveau bain turque à sa clientèle, douche, massage, plusieurs bonnes masseuses. 215 Ontario ouest. Dimanche. Spécial. Apt. 11, Matin 10-12 soir.

MODELE STUDIO, récent établissement propre, tranquille, essayez un massage stimulant qui redonne vigueur, aussi friction alcool, huile, bain, douche, vibrator, traitement des muscles, travaillé minutieusement par des masseuses expertes connaissant bien l'anatomie. C'est au Modèle que vous aurez un massage parfait. Prix raisonnable. 10 à 11. Dimanché compris. 1120 Amherst coin Dorchester. Licencié.

ACADIEN STUDIO, service coutois, massage bienfaisant, bain et douche à friction, à l'alcool, traitement à l'huile et à l'électricité, nouvel établissement hygiénique et tranquille. Masseuses expérimentées et plaisantes. Dimanche inclus. Fermeture minuit. 151 Milton, près de Ste-Famille. Licencié.

• Philatelistes

TIMBRES usagés de toutes sortes demandés. Envoyez 10c pour liste détaillée des prix que nous payons. Timbres de la visite du roi mélangés, une piastre le mille. TIMBRE ECHANGE, 8007 Henri-Julien, Montréal. Dépt. J.

Achetons tous les timbres usagés et collections complètes. Nous faisons l'évaluation gratuite et si non satisfait de notre offre, nous retournons les timbres plus les frais de poste déboursés. CLUB D'ECHANGE CANADIEN, 36 Sherman south Hamilton, Ont.

CATALOGUE DE TIMBRES gratuit. Nouvelle édition revisée, gros albums de 50 pages, renfermant des timbres du Canada, Terreneuve, Etats-Unis, nouveaux, étrangers et pittoresques. Illustrations en abondance. Correspondance en anglais seulement. Empire Stamp Co., Dépt. PA., Toronto, Canada.

Quels sont les principaux pays qui ont été reconstitués en Etats indépendants après la dernière guerre?

Les traités qui firent suite à la guerre de 1914-18 ont ressuscité de nombreux Etats: Lettonie, Lithuanie, Estonie, Finlande, Pologne, Tchécoslovaquie, détachés soit de l'empire russe, soit de l'Allemagne, soit encore de l'ancienne Autriche-Hongrie. La ville de Dantzig, détachée de l'Allemagne et qui, à plusieurs reprises fut polonaise, a été constituée en ville libre et l'Autriche s'est trouvée séparée de la Hongrie et déclarée république indépendante.

Où l'on voit que la perspective peut engendrer la déception

"Police, police, il y a des jeunes filles qui se baignent nues sous nos yeux..." Le téléphone n'était pas refermé qu'une escouade de policiers filaient à qui mieux mieux vers la plage d'Arlington, Mass. Les braves agents rageaient de honte à l'idée qu'on puisse à ce point mépriser les lois de la décence et de la modestie...

Déjà, chemin faisant, les constables calculaient les années de prison qu'ils allaient demander au juge pour punir les audacieuses Vénus... Mais, oh stupeur, les jeunes filles n'étaient pas nues: elles étaient simplement vêtues de maillots blancs!

Dame Justice était vengée... mais les policiers d'Arlington sont furieux... car ils auraient eu excellente occasion de... faire un exemple!

• Il y a des gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seuls; ils sont le fléau des gens occupés.

—De Bonald.

Améliorez et conservez votre Santé

Nouvelle méthode allemande pour traiter rhumatisme, et condition générale.

Gardes Lachance-Turcotte
410 Ouest Sherbrooke Apt. 2

Professeur Curabo

Clairvoyant, voit tout, dit tout, réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer faire revenir personne éloignée faire grossir buste, enlever les poils follets, 25c chaque secret. Enveloppe affranchie Casier 82 Station Délorimier Montréal.

Comment obtenir une position du Gouvernement

Afin de vous renseigner sur ce que vous devez faire et étudier pour obtenir une position du Gouvernement aux postes, à l'accise ou aux douanes, au salaire annuel de $1080 en commençant avec augmentation annuelle de $120.00, demandez notre circulaire "Comment obtenir une position du Gouvernement". Nous avons aidé et qualifié quantité de jeunes gens, nous pouvons faire de même pour vous.

A.-W. Patenaude Incorporée 197 Ste-Catherine ouest Montréal. — HA. 7688

ELU DIRECTEUR

M. ERNEST SAVARD, financier bien connu de Montréal, qui avec M. Thomas-H. McKay, Jr., de Philadelphie a été élu au conseil de la Rozanna Petroleums Ltd. M. Edward Kolb, secrétaire de la compagnie a déclaré qu'une entente, passée entre la compagnie et un groupe de financiers de New-York, Philadelphie et Montréal, permettra à la Rozanna Co., de compléter le creusage du puits.

Offre initiale de York Mining Corporation Ltd.

Une émission de 200,000 actions de York Mining Corporation dont le siège social est situé à 1410 rue Stanley, vient d'être lancée à 25c l'action.

Un point très remarquable de la York Mining Corporation Limited, est sa structure financière. Pour ceux qui sont familiers avec le financement des mines, nous attirons leur attention sur le fait que seulement 13 pour cent du capital actions est réservé aux propriétés, parce que c'est là un précédent et un changement radical sur la coutume établie, en ceci qu'on a éliminé toutes actions de primes non gagnées; ce qui a laissé à la disposition du Trésor de la Corporation un pourcentage de 87 pour cent des actions pour fins de finance — une proportion presque inouïe dans les annales minières du Canada.

Les 2,599,995 actions qui restent sont dans toute la force du mot, des Actions du Trésor — ne pouvant être vendues que pour les besoins de la Corporation, purement et simplement; ce qui assure aux épargnants qu'il y a suffisamment de stock pour répondre aux besoins financiers, sans avoir à modifier la structure financière, chose à laquelle on a si souvent recours quand un montant excessif d'actions non gagnées ont été émises, laissant le Trésor dans un état de pénurie.

La Corporation a été particulièrement fortunée, dans son Organisation Technique, de se procurer les services du Dr Robert Harvie en qualité de géologue-conseil.

L'ingénieur-conseil de la Corporation, M. John Dryburgh, I.M., est un homme qui possède une expérience internationale dans le domaine des mines.

Poursuivant un plan défini d'action, la Corporation a, jusqu'ici, concentré ses activités à quatre endroits, et elle possède, à présent, quelque 2,000 acres de terrain, situés à des points stratégiques dans la région généralement désignée comme la "Zone Minéralisée Kirkland-Québec". Il y a de nombreux Camps Miniers le long de cette fameuse Zone. Ces derniers, bien que désignés individuellement par des noms différents, ne représentent, néanmoins, que des sections d'une "Zone" qui se continue.

De plus, le Département des Opérations a actuellement, sous observation, plusieurs autres propriétés. Chacune d'elles se trouve présentement à un stage plus ou moins avancé de développement. Les plus intéressantes, parmi ces dernières, seront l'objet d'un exament approfondi, et, si favorable, elles feront partie du programme de développement.

Pour toutes ces raisons, les parts de York Mining Corporation sont considérées d'une bonne valeur spéculative. L'émission initiale est de 200,000 actions à 25c l'action.

Le printemps trop tardif

Les affaires de la Page-Hersey pour les quatre premiers mois de l'année ont été retardées quelque peu par suite du printemps tardif que nous avons eu. Depuis cependant les affaires ont augmenté passablement. De toute façon, au cours du premier semestre de l'année, on croit que les affaires ont fléchi de 10%. Vu qu'il y a eu une reprise en derniers temps on espère que les profits pourront être au moins égaux à l'an dernier. En 1938 on arrivait avec $4.23 par action ordinaire.

Revenu moindre de Great Lakes Power

Toronto, 15. — Pour les cinq premiers mois de l'année la Great Lakes Power Company rapporte un revenu de $116,585 après dépréciation, comparativement à $190,628 l'an dernier.

Les revenus bruts ont décliné de $332,531 à $322,318 et les frais d'exploitation sont passés de $45,-078 à $60,000.

Le commerce canadien avec la Chine

TORONTO, 15: D'après les statis- qu'occupe le Canada dans le commerce d'importation de la Chine est, même à sont mieux, relativement sans importance, la plus grosse partie des importations du Dominion se limitant à quelques articles seulement." En communiquant ceci au Ministère du Commerce, M. M. T. Stewart, Commissaire intérimaire du Commerce du Canada à Shanghai, déclare que "ces artcles, toutefois, constituent de très importants item dans le commerce d'exportation du Canada et sont ce que l'on peut appeler des produits naturels. Comme la Chine est un marché libre où il faut affronter la plus rude concurrence des principaux fabricants du monde aussi bien que de l'industrie domestique qui se développe rapidement, il est évident que les fabricants canadiens ne peuvent s'attendre à obtenir une grosse part de cet important débouché, sauf dans les denrées qui ont quelques avantages particuliers pour compenser leurs coûts de production relativement élevés. La tendance générale du commerce d'importation chinois est vers des produits plus communs et de plus bas prix, et la concurrence à essuyer dans plusieurs articles est excessivement rude."

M. Stewart ajoute qu'il faudra que la paix revienne avant que les firmes canadiennes qui exportent à ce marché puissent espérer un retour à des conditions d'affaires plus ou moins normales, mais que quand les hostilités cesseront définitivement, les produits naturels du Canada qui, en temps ordinaire, constituent 90 pour cent environ des ventes à la Chine, nommément, le papier et la pâte de bois, les métaux et les minerais, et les céréales, devraient donner lieu à une bonne demande, surtout durant la période de reconstruction. Le débouché pour le bois de construction tendre tout spécialement devrait prendre une importance considérable."

On fume davantage au Canada

Un nombre consilérable d'actions de l'Imperial Tobacco se sont traitées depuis quelques semaines, ce qui démontre que le titre est recherché pour être mis en portefeuille. Les institutions financières achètent les meilleurs valeurs de façon à maintenir leurs revenus à une époque où les obligations de tout repos ne donnent qu'un maigre rendement.

La consommation de cigarettes au Canada a enregistré durant le premier trimestre une augmentation de 2.9% sur la même période de 1938; la consommation de cigares a décliné de 14.1%. Les bénéfices de la compagnie devraient augmenter cette année; depuis onze ans, ils ont varié entre 54 et 64 cents l'action et à la fin de 1938, le fonds de roulement s'élevait à plus de $17,500,000.

LES HUILES

	Offre	Dem
Atlantic Refining Com.	20⅛	20½
Buckeye Pipe Line	29	31½
Eureka Pipe Line	15½	16½
Indiana Pipe Line	6¼	6⅜
National Transit	3	3½
Northern Pipe Line	5	5½
Ohio Oil	6¾	6⅞
Southern Penn. Oil	29½	29¾
Southern Pipe Line	3⅝	4¼
Standard Oil of Calif.	25⅞	26¼
Standard Oil of Indiana	24⅝	24⅝
Standard Oil of N.-J.	41½	41¾
Union Tank Car common	21¼	22¼
Imperial Oil	14½	14⅞
International Pete com.	21⅛	21½
Socony Vacuum	11⅝	11½

Rogers-Majestic Corp.

Meilleures affaires de cette compagnie.

TORONTO, 15. — Depuis la fin de l'année fiscale, le 31 mars, la direction de la Rogers-Majestic Corporation a réussi à réduire les dépenses d'opérations d'environ 30 pour cent, a déclaré M. J. E. Rogers, président, aux actionnaires à l'assemblée annuelle. La compagnie a opéré avec succès sur ce budget pendant les trois derniers mois. En ce qui regarde les résultats pour le premier trimestre, M. Rogers a déclaré que le profit d'opérations pour cette période était d'environ $40,000, contre $4,000 au cours du même trimestre de 1938. Il a dit qu'on ne pouvait regarder ce chiffre comme base des recettes pour l'année, à cause de l'augmentation des ventes de radios au cours de certains mois.

M. Rogers a dit qu'il espérait que le problème des inventaires serait réglé. MM. J. E. Rogers, G. Harrison Smith, Harry Sedgewick, Samuel Rogers, Carl Sanders, D. G. MacKenzie, D. I. McLeod, A. B. Gordon, B. A. Trestail et George F. Brooks.

Un règlement permettant aux détenteurs de capital de classe "A" de devenir directeurs a été approuvé et les rapports ont été adoptés.

CURB DE MONTRÉAL

Bathurst 'B' — 25 1.50.
British Am. Oil — 45 à 22⅝; 5 à 22⅝; 15 aà 22⅝; 10 à 22½; 5 à 22½.
Can. & Dom. Sug. 25 à 26¼.
Com. Alcohols — 100 à 1.65.
Cons. Paper — 35 à 3⅞; 1 à 3⅞; 10 à 3¼ 3½ à 3¾.
Club Aircraft — 50 à .65.
David & Frere A — 10 à 12½.
Fairchild — 15 à 3¾.
Ford — 30 à 20; 30 à 20.
Fraser Voting Trust — 25 à 9.
Int. Utilities A — 15 à 7½.
Walkerville — 15 à 1.00; 50 à 1.00.
PRIVILEGIEES
Massey Harris — 10 à 45.
Power Corp. 1st. — 15 à 104¼.
Walker — 10 à 20⅜; 10 à 20¼.
MINES
Beaufor — 500 à .08; 1500 à .08½; 500 à .08½; 300 à .08½; 200 à .08½; 1500 à .08½; 500 à .08¾.
Cons. Chibougam — 200 à .20.
Dome — 10 à 333¼; 20 à 33¼.
Duparquet — 500 à .03.
East Malartic — 300 à 2.60; 100 à 2.60.
Home Oil — 20 à 2.10; 100 à 2.15.
Kirkland Lake — 100 à 1.49.
Macassa — 400 à 4.60; 400 à 4.60; 100 à 4.60; 100 à 4.60; 500 à 4.65; 400 à 4.65; 100 à 4.65; 100 à 4.65; 100 à 4.65; 100 à 4.65.
Pamour — 100 à 2.47.
Sherritt-Gordon — 50 à 1.01.
Siscoe — 20 à 1.20; 400 à 1.15; 400 à 1.15; 100 à 1.18.
Sladen Mal. — 500 à .38.
Stadacona — 500 à .44½; 1000 à .44½; 500 à .44½; 500 à .44½; 500 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 500 à .45; 500 à 44.
Wood Cad — 500 à .11½; 200 à .11½.

Marché du change

Argent	$4.69⅛
Norvège	23.58½
France	2.65½
Allemagne	40.21½
Italie	5.27½
Hollande	53.28
Suède	24.17½
Belgique	17.03½
Suisse	22.59¾
Danemarque	20.95

L'argent de New-York est escompté à 3-16 à Montréal.

Amélioration de l'assurance-vie

TORONTO. — D'après les statistiques compilées par le Life Insurance Officers Association, les ventes d'assurance-vie au Canada et à Terre-Neuve en mai ont atteint $33,-657,000, soit une augmentation de 11 pour cent sur le mois correspondant de l'an dernier.

Toutes les provinces de l'Ouest rapportent un progrès, en particulier la Saskatchewan, dont le chiffre de ventes s'est accru de 29 pour cent. En Ontario, où 50 pour cent des affaires ont été réalisées, les ventes ont augmenté de plus de 18 pour cent.

Tous les métaux en production moindre

La production de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, au cours du deuxième trimestre de l'année accuse une diminution par rapport au deuxième trimestre de 1938 dans tous les métaux, sauf l'argent. Pour ce qui est du premier semestre de l'année courante, la production de tous les métaux a accusé une diminution substantielle par rapport au premier semestre de l'an dernier.

Le Brésil paye ses dettes

WASHINGTON, 15. — Le gouvernement du Brésil a effectué un transfert de $1,000,000 dans une banque de New-York avec l'intention de faire, avec cette somme, un paiement initial sur la dette de $359,000,000 qu'il a contractée dans le passé aux Etats-Unis. C'est ce que M. Carlos Martins Pereira Soursa, ambassadeur de Rio de Janeiro à Washington, a appris au département américain de l'Etat. Cet argent fut déposé, samedi, dans une banque brésilienne d'où il a été expédié à New-York. Il sera remis au syndicat qui est chargé de protéger les intérêts des personnes de nationalité américaine qui ont prêté de l'argent au Brésil.

On comprend que le gouvernement brésilien a suggéré que des représentants de ce syndicat soient envoyés au Brésil pour y négocier la question de savoir comment se fera dorénavant le service de la dette. L'ambassadeur a refusé de commenter l'arrangement auquel le gouvernement de M. Vargas en serait arrivé avec ses créanciers des Etats-Unis.

COMMENTAIRES DU MARCHÉ

Les cours ont repris, dans la dernière semaine, une forte partie du terrain qui avait été perdu depuis le début de juin. Cette avance, aussi soudaine, marquée par une augmentation dans le volume des transactions, a produit de l'étonnement chez plusieurs. On s'est demandé le pourquoi de cette reprise, et pourtant une foule de choses justifient amplement ce relèvement des prix.

Premièrement, l'ombre d'un conflit européen qui, depuis trop longtemps s'agite devant l'univers et qui, partant, obscurcit le raisonnement, sans disparaître completement, s'est quelque peu effacée à l'horizon. Les démocraties, prises au dépourvu l'an dernier, sont maintenant en position pour faire face aux ambitions les plus outrées des Etats totalitaires. Il s'en suit, naturellement, que les dictateurs y vont maintenant avec plus de prudence et sont moins enclins à convoiter la propriété des voisins. L'affaire de Dantzig n'est pas réglée, mais prend certainement une tournure un peu différente de celle qu'on anticipait, il n'y a pas trois semaines.

Le fantôme de la guerre ayant donc perdu des proportions, on a réalisé, non sans surprise pour ceux qui voyaient tout en noir que la situation économique allait s'améliorant depuis le début de l'année.

Les rapports du deuxième trimestre, de février jusqu'à date, font pâlir les résultats de 1938, et en plus d'une instance, les profits de l'année précédente ont été doublés.

Il y a plus: cette tendance semble non seulement vouloir se maintenir mais s'intensifie au Canada. L'industrie textile, une forte récolte de blé et le tourisme sont trois facteurs qui contribuent à donner à 1939 une tournure bien différente à 1938.

Une étude publiée récemment dans le Financial Post sur les progrès de l'industrie textile au Canada, vaut la peine d'être lue avec attention. Cette industrie, très sensible à la politique tarifaire du pays, s'est cependant toujours bien maintenue, et les dividendes, généralement parlant, ont maintenu un cours assez régulier. Toutefois, depuis deux ans, cette industrie paraît avoir fait d'extraordinaires progrès tant par la modernisation de certaines usines que par la diversification de ses produits et de la mise sur le marché de matériel nouveau. Nour croyons que de ce côté il y a d'intéressants placements à effectuer.

Les textiles, d'ailleurs, ne sont pas les seules valeurs à présenter des possibilités excellentes. On peut même dire que l'industrie canadienne en général présente un tableau des plus rassurants.

(FORGET & FORGET).

LES MINES

AFTON

L'Afton Mines, Ltd a avisé le Toronto Stock Exchange que l'échéance du 18 juin, qui comportait une option sur 50,000 actions à 5 cents chacune, n'a pas été acquittée par M. Gerald-N. Wishart. Le contrat s'est donc terminé par défaut.

BEATTIE GOLD

A compter ces jours-ci les actions de la Beattie Gold Mines (Québec) se traitent au Toronto Stock Exchange; celles de la Beattie Gold Mines ont été rayées de la cote.

La Beattie Gold Mines (Québec) a été formée le 17 août 1937 pour satisfaire à la loi minière no 5 de la province de Québec; elle a pris la suite des affaires de la Beattie Gold Mines, sauf le surplus qui a été réparti entre les actionnaires sous forme de dividendes.

La compagnie demande aux actionnaires de remettre leurs certificats à la Toronto Share Transfer Company, qui en fera l'échange, car tous les dividendes futurs seront versés sur les actions de la Beattie Gold Mines (Québec).

L'or et l'argent abondent

QUEBEC, 15. — La production des mines d'or de la province de Québec a été en mai de 80,962 onces, soit une augmentation de 19.04 pour 100, comparativement à 68,009 ances le mois correspondant de 1938.

La production d'argent de la province a été en mai de 96,957 onces, soit une augmentation de 8.94 pour 100, comparativement à 88,994 onces en mai de l'an dernier.

La production d'amiante à diminué à 29,414 tonnes, comparativement à 31,007 tonnes en mai 1938; la production de chaux a passé de 11,808 tonnes en mai 1938 à 14,405 tonnes et la production de ciment a passé de 241,384 barils en mai 1938 à 274,212 barils.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E MONTRÉAL

NOS HOMMES D'AFFAIRE

M. Charles-Georges BEAUSOLEIL, président et directeur-gérant de Sunray Petroleum Corporation, qui est parti par avion à destination de Calgary, pour y prendre les arrangements nécessaires à la reprise des travaux au puits Sunray No. 1.

BOURSE DE MONTRÉAL

Algoma Steel — 50 à 10¼.
Abestos — 25 à 22½; 25 à 22½; 40 à 22½; 100 à 22¾; 60 à 22½; 100 à 22½.
Bathurst P. & P. — 45 à 5¾ 50; 5¾.
Bell Telephone — 18 à 175⅜; 2 à 175⅜; 2 à 175⅜; 6 à 175⅜; 2 à 175⅜; 5 à 175⅜; 6 à 175⅜; 8 à 175⅜; 1 à 175⅜; 3 à 175⅜; 4 à 175⅜; 4 à 175; 2 à 175; 2 à 175; 2 à 175
Brazilian — 10 à 8¼; 5 à 8¼; 20 à 8¼; 25 à 8⅛; 25 à 8⅛.
Buildind Prod. — 70 à 17¼.
Candn. Pacific Ry. — 15 à 4¼; 25 à 4¼; 25 à 4¼, 25 à 4¼; 25 à 4¼.
Con. Smelters — 3 à 24; 14; 15 à 40¼; 25 à 40½; 10 à 40⅛.
D. Steel & Coal 'B' — 10 à 10¾; 25 à 11; 25 à 11.
Dom. Tar — 10 à 5⅛; 25 à 5⅛.
Dryden — 10 à 4.
Electrolux Corp. — 3 à 10.
Famous Players 1aReported Sales'a 88 à 23½.
Gen. Steel Wares — 5 à 5⅛; 15 à 5⅛.
Gypsum — 10 à 4⅝.
Hollinger — 80 à 15⅜; 60 à 15⅜; 100 à 15¼.
Howard Smith — 25 à 11.
Hudson Bay M. — 20 à 33½; 30 à 33½; 70 à 33½.
Impérial Oil — 1 à 15.
Impérial Tobacco — 35 à 16⅝; 25 à 16⅝; 50 à 16⅝; 20 à 16⅝; 50 à 16½; 25 à 16⅝; 25 à 16⅝; 100 à 16½.
Int. Nickel of Can. — 10 à 48; 15 à 48; 2 à 48; 20 à 48; 25 à 48; 100 à 48¼; 50 à 48¼; 25 à 48¼; 5 à 48¼; 5 à 48¼; 25 à 48¼; 75 à 48¼; 50 à 48⅛; 2 à 48¼.
Int. Petroleum — 40 à 22¼; 10 à 22¼.
Massey-Harris — 20 à 5.
Mont. Power — 50 à 32¼; 30 à 32¼; 35 à 32⅛; 2 à 32; 20 à 32⅛; 5 à 32⅛; 20 à 32¼; 10 à 32⅛; 4 à 32⅛; 1 à 32¼.
Nat. Breweries — 25 à 40; 25 à 40; 15 à 40; 20 à 40; 5 à 40; 1 à 40¼; 5 à 40; 5 à 40; 20 à 40.
Noranda — 20 à 80.
St. Law. Corp. — 20 à 2¾.
Shawinigan — 10 à 19½.
Steel of Canada — 15 à 75; 1 à 75; 10 à 74½; 5 à 75¼.
Winnipeg A. — 10 à 1.60.

BANQUES
Canadienne — 10 à 165.
Montréal — 2 à 215; 2 à 215.
Nova Scotia — 22 à 300.
Royal — 1 à 190; 1 à 190.
Gatineau Rights — 50 à 4½.

PRIVILEGIEES
Can. Cement — 5 à 94.
Can. Steamship — 1 à 7½; 1 11-20 à 7½.
Candn. Car & Fdy. — 25 à 21; 10 à 21.
Candn. Celanese — 10 à 109; 20 à 109.
Dom. Glass — 10 à 162.
Gen. Steel Wares — 5 à 67.

Maurice Forget *Gilles Forget*
Jacques Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montréal Curb Market.

Facilités d'exécution à Toronto.

51 ouest, St-Jacques, Montréal
BElair 3951

QUEBEC: 126 RUE ST-PIERRE

D'un but... à l'autre dans les sports

avec Charles Mayer

QU'EST-CE QUI VOUS INTERESSE?

LA BOXE?

LE FAMEUX "LONG COUNT"

Après chaque combat de champion mondial de boxe, chez les poids lourds, il arrive toujours à nos bureaux une série de questions de toutes sortes sur la boxe en général, sur les combats précédents de tel ou tel champion, sur les recettes, etc... Aussi, la récente bataille entre Galento et Louis n'a pas manqué de provoquer une foule de demandes d'informations... Une d'entre elles fut au sujet du fameux "long count" de la seconde rencontre entre Gene Tunney et Jack Dempsey... Comme cette question est posée de temps à autre et comme il s'agit d'une affaire importante, nous y répondrons dans cette colonne, aujourd'hui... Lors du 2ème combat entre Dempsey et Tunney, l'ancien champion réussit à envoyer Tunney au plancher... Dave Barry était l'arbitre... Dempsey fut tellement énervé ou excité en voyant Tunney au plancher qu'il sembla vouloir aller le frapper au lieu de retourner dans un coin neutre comme les réglements de la boxe l'exigent... Ce que voyant, Barry poussa Dempsey et lui indiqua le coin où il devait aller... Comme résultat, on calcule que l'arbitre prit quelque quatre secondes avant de commencer à compter... On déclara dans la suite que Dempsey fut victime d'une grande erreur de jugement puisque Tunney eût le temps de se ressaisir et de se relever avant la 10ème seconde fatidique...

GENE TUNNEY, de passage à Montréal, il ya quelques années, a bien voulu donner à votre observateur sa version de l'affaire... Tunney a admis qu'il a repris conscience à temps pour entendre l'arbitre compter deux et les autres secondes dans la suite... Comme résultat, déclarait Tunney, même si vous ajoutez les quatre secondes qui auraient peut-être dû être comptées si Dempsey était allé immédiatement dans son coin, on en serait arrivé à six secondes quand je me suis ressaisis... C'est dire qu'il me serait resté encore trois secondes pour me relever au lieu d'attendre comme je l'ai fait... C'est dire également que le résultat n'aurait pas été différent... C'est là la version de Tunney qui n'a pas voulu admettre qu'il aurait été, pour le moins, un peu plus dans les nuages en étant obligé de se relever quatre secondes plus tôt...

IL Y A BIEN LONGTEMPS QU'ON A PRESENTE UN COMBAT DE 20 RONDES comme celui qui aura lieu, le 21 septembre, à Détroit, entre Bob Pastor et Joe Louis... Le dernier combat de 20 rondes, chez les poids lourds, eût lieu, le 23 décembre 1908, entre Jack Johnson et Tommy Burns (Noé Brosseau)... Johnson enleva le titre au Canadien... Parmi les autres longs combats du passé mentionnons ceux entre James J. Jeffries et Jack Johnson et entre Jack Johnson et Jess Willard, à Reno et à la Havane... Johnson vainquit Jeffries en 15 rondes tandis que Willard gagna à la 26ème ronde... Les deux batailles avaient été annoncées comme devant être d'une durée de 45 rondes mais à finir... Max Baer prit part à 2 combats de 20 rondes avant de gagner le titre... Il perdit une décision dans un combat de 20 rondes contre Paulino Uzcundun, à Reno, en 1931 et obtint une décision, dans un autre combat de 20 rondes, contre Kingfish Levinsky, l'année suivante... Depuis quelques années, les combats du championnat mondial des poids lourds sont limités à 15 rondes... Peu ont duré la limite, le plus récent ayant été celui entre Tommy Farr et Joe Louis, il y a deux ans... On a porté à vingt rondes la limite du prochain combat entre Pastor et Louis car on prétend que même si Pastor veut répéter sa tactique d'éviter Louis, comme il l'a fait pendant dix rondes, il y a deux ans et demi, il ne pourra pas continuer à faire la même chose pendant le double de rondes... Les contrats officiels pour le combat du 21 septembre seront signés, mercredi prochain, à Détroit... C'est au terrain de baseball des Tigers qu'aura lieu l'engagement...

LE BASEBALL?

ARKY VAUGHAN a été le "zéro" de la partie tout-étoiles, partie qui a été une 5ème victoire en sept joutes pour la Ligue Américaine au détriment de la Ligue Nationale... Arky a commis, en effet, trois erreurs... D'abord, il a été peu alerte sur les buts, dans la 3ème manche, alors que deux simples et un double n'ont produit qu'un point... Il a manqué un roulant, dans la 4ème, permettant ainsi à la Ligue Américaine de prendre l'avance... A la 6ème manche, il est venu au bâton alors que les buts étaient remplis et alors qu'il n'y avait qu'un homme retiré et il a frappé dans un double jeu... Le gérant Gabby Hartnette, de la Ligue Nationale, a aussi commis une erreur lorsqu'il a laîssé Vaughan aller au bâton, dans la sixième, alors que les buts étaient remplis, au lieu de choisir Moe Arnovich, premier frappeur de toute la Ligue Nationale... Comme dans les autres parties, on a eu à enregistrer un accident... Ivan Goodman, voltigeur des Reds de Cincinnati, s'est, en effet, disloqué l'épaule et il sera probablement deux semaines sans jouer, privant ainsi son club de ses précieux services alors que les Reds en ont tant besoin pour se maintenir en 1ère position... La Ligue Nationale a subi la défaite malgré sept coups sûrs contre six pour les prétendus fameux cogneurs de l'Américaine... Tommy Bridges a eu le crédit de la victoire quoique le meilleur lanceur ait été Bob Feller... Charley Ruffing, fameux as des Yankees, a permis le seul point de la Nationale... Joe Gordon, second but des Yankees, a prouvé par son jeu, surtout en une occasion alors qu'il fit un "catch" sensationnel, qu'il est un des meilleurs joueurs de l'histoire au second coussin...

LA CHANCE CONSTITUE UN GRAND FACTEUR DE SUCCES DANS LE SPORT... Voilà une théorie dont est partisan nul autre que Ed Barrow, gérant d'affaires des Yankees... Cette semaine, quand on lui parlait des quelques échecs consécutifs des Yanks, Barrow a déclaré: "Vous me demandez qu'est-ce qui arrive aux Yanks? Mais quoi, ce sont les "breaks", voilà ce qui arrive. Nous n'avons pas obtenu un seul "break" dans la série contre les Red Sox de Boston. ET NOUS NE POUVONS GAGNER SANS LES "BREAKS"; PERSONNE NE PEUT GAGNER. Même si vous êtes bien bon, il vous faut un peu de chance, de temps à autre et nous n'en n'avons pas eu"... Barrow a ajouté que ses joueurs mangeaient peut-être trop bien alors qu'ils étaient chez eux, à New-York... Il a dit que les Yanks se remettraient d'aplomb lorsqu'ils reprendraient la route...

ON PRETEND AVEC RAISON QUE LE BASEBALL DU SAMEDI SOIR nuit à la qualité du jeu du dimanche, surtout quand il y a des programmes doubles... En effet, les joueurs ne peuvent quitter le terrain beaucoup avant minuit... Il leur faut, ensuite, manger, et ils ne s'endorment que vers deux ou trois heures du matin... Les catholiques doivent se lever assez tôt pour ne pas manquer la messe... Comme résultat, les joueurs arrivent fatigués pour commencer un programme double à deux heures... Il en résulte, souvent, un jeu moins brillant que d'habitude... En outre, on considère que les joutes du samedi soir nuisent à l'assistance du dimanche, surtout quand il fait chaud le dimanche... Les spectateurs qui quittent le Stade vers minuit, après avoir passé une soirée au bon air ne sont pas bien anxieux de se préparer à retourner au Stade, quelque douze heures après quand il fait bien chaud par-dessus le marché...

JOE CRONIN, gérant des Red Sox de Boston, vient de comparer les Yankees à Joe Louis... Cronin a dit que les Yanks avaient la réputation de Louis en ce sens qu'il semblait qu'ils étaient invulnérables contre tous... Toutefois, Galento a prouvé que Louis n'était pas un surhomme et pouvait être descendu... La différence entre les Red Sox et Galento est que les Sox ont défait les Yanks en cinq parties consécutives et qu'ils ont réduit leur avance dans la Ligue Américaine à six parties et demie... D'après Cronin, si les autres clubs n'étaient pas battus d'avance en jouant contre les Yankees, ces derniers ne mèneraient pas la Ligue par une si grosse marge et la course au championnat serait excitante au possible...

LA LUTTE?

LA LUTTE reviendra au Forum, à partir du 8 août, annonce-t-on... Il est pratiquement certain que Jack Ganson ne sera plus le promoteur... Jack avait tenté de tout bouleverser dans le monde de la lutte en prenant une innovation, la lutte par ronde, et en revenant à la vraie lutte, comme on la pratiquait, il y a quelque 25 ans... La lutte par ronde fut défendue par la Commission athlétique locale tandis que la lutte d'il y a vingt-cinq ans ne fut pas approuvée par le public... Il se peut qu'Eddie Quinn, ancien gérant d'Yvon Robert, soit le matchmaker pour le Forum... Si Quinn veut réussir à Montréal, il devra éviter de tomber dans les mêmes fautes que Ganson... Ce dernier nous présenta, pendant longtemps, trop de lutte brutale... Il arrivait, des fois, que les huit lutteurs au programme étaient des vilains... C'était trop... Il devra également éviter tout changement trop radical... Espérons également que le champion à Montréal sera un peu, du moins, le véritable champion de la lutte... Actuellement, chaque ville a son champion... Que celui de Montréal, s'il y en a un, gagne ses épaulettes d'abord et puisse prétendre logiquement au titre...

LES COURSES?

LES COURSES LE SOIR, voilà ce que vient d'annoncer Lou Smith, un des propriétaires de King's Park, pour l'an prochain... Nous écrivions récemment à l'effet que le turf nocturne viendrait rapidement en vigueur... Lou Smith dit avec raison qu'il n'y a aucune chance de succès avec les courses, le jour, dans la province de Québec... Il a raison pour ici comme pour ailleurs... Smith a annoncé qu'il dépenserait $40,000 pour l'éclairage parfaite de la piste et du terrain de stationnement, l'an prochain... Smith croit qu'il n'aura aucune difficulté à obtenir les changements nécessaires dans la loi ou les réglements du turf...

LE HOCKEY?

EDDIE SHORE ne viendra plus jouer à Montréal si ce n'est dans les éliminatoires de fin de saison... Voilà, certes, une mauvaise nouvelle pour les amateurs locaux comme pour ceux des différentes villes, à l'exception de Boston... En effet, Shore a accepté de jouer dans les parties locales des Bruins... Après la saison, il obtiendra son congé officiel... Shore vient de bâcler des arrangements par lesquels il pourra jouer, après le prochaine saison, pour le club Springfield qu'il vient d'acheter... Voilà, certes, une grande étoile que l'on ne reverra plus... Shore était une grande attraction par lui-même et plusieurs amateurs se rendaient pour le voir à l'oeuvre...

L'HON. FERNAND RINFRET EST DECEDE... C'est un autre grand sportsman montréalais de langue française qui disparait... M. Rinfret fut directeur du club Canadien, pendant des années, et quand le club changea de mains, il continua de s'intéresser quand même à nos athlètes... On le voyait toujours aux parties du Forum et il n'y a rien qui semblait lui plaire plus que de discuter avec les journalistes sportifs ou avec les sportsmen sur divers aspects de la joute ou sur la valeur des joueurs... A son frère et à sa famille, nous offrons nos plus profondes sympathies...

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

A propos du Cherrier

Dimanche et mercredi j'assistais aux joutes du Cherrier entre les clubs Kik et Georges V, qui étaient les adversaires du Cherrier. Jamais depuis que je suis témoin de baseball amateur, que j'encourage depuis nombre d'années, j'ai eu a voir un arbitre officier derrière le bâton, être aussi médiocre dans ses décisions. Si le coin du marbre est bon pour un lanceur, pourquoi ne l'est-il pas pour l'autre? Il est malheureux que des hommes tels que ceux-ci soient choisis pour officier une joute de jeunes. Je ne sais trop quoi penser, mais est-ce que l'on veut détruire notre jeunesse en ne lui rendant pas justice. Connaissant Vic Fontaine depuis plusieurs années et l'ayant toujours suivi dans ses organisations de baseball et l'ayant toujours admiré dans la discipline qu'il a établie et enseigne à son club sur le terrain de baseball, il n'est aucunement à blâmer de la bagarre de mercredi soir au terrain du Georges V; mais ce blâme est attribué à M. l'arbitre qui officiait derrière le marbre et qui était le même que dimanche soir au parc Lafontaine. M. l'arbitre, lorsque un joueur est blessé et qu'il a peine à marcher, il faut lui donner le temps nécessaire pour évacuer le terrain. En plus, un arbitre doit toujours contrôler ses nerfs, et non pas agir comme vous l'avez fait en frappant un joueur qui essayait en vain de vous faire comprendre ce qui s'était produit quand un joueur blessé. Non Monsieur, vous n'êtes pas qualifié pour être arbitre mais plutôt un joueur de gamille (trouble maker). Un conseil, ajustez donc votre équipement et assistez donc plutôt comme spectateur et non comme arbitre. Espérant que l'Association des arbitres fera de sorte à remédier à cette chose ainsi que M. Lacombe, président de la Ligue dont le Cherrier fait partie, — Si ça continue je reviendrai.

Gabriel VIGNEAULT,
7580 De Gaspé.

Remerciements de madame E. Fabre

Mme Edouard Fabre et sa famille remercient toutes les personnes qui ont bien voulu témoigner des sympathies à l'occasion du décès de M. Edouard Fabre. Mme Fabre remercie spécialement "Le Petit Journal".

Ligue de balle molle provinciale

Dimanche dernier le Breuvages Jumbo visitait le Gariépy Tailleur sur son nouveau terrain au Parc Laurier et a continué sa série de victoires La direction du club Breuvages Jumbo remercie le Gariépy de sa franche courtoisie. Dimanche, le 16, le Gariépy recevra le Canton de Sorel, dans un programme double: 1ère partie à 2 heures. — Position des clubs:

	G.	P.	N
Jardin Botanique	10	0	0
Breuvages Jumbo	10	0	0
Canton de Sorel	2	6	0
Gariépy	0	6	0
Marchands de Longueuil.	0	10	0

Le vendeur Dubois est gérant des ventes maintenant!

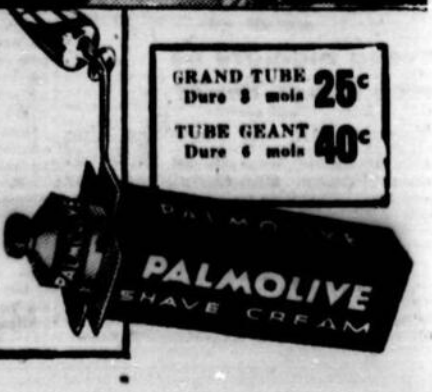
● Jos Dubois a réussi où d'autres ont échoué — il a réussi à passer et à faire des ventes à des endroits où d'autres vendeurs n'avaient pas de chance . . . et c'est parce qu'il *paraissait bien*, qu'il était bien rasé, éveillé! Vous trouverez vous-même qu'il est avantageux de bien paraître . . . car votre visage compte pour beaucoup dans la première impression que vous faites. Permettez à la Crème à Barbe Palmolive de vous aider . . . elle vous donnera des barbes rapides, rases, et vous aurez toujours le visage frais.

L'huile d'olive et une mousse plus ferme sont les secrets de la Crème à barbe Palmolive qui donne des barbes rapides, rases et soulageantes.

On a du plaisir à se faire la barbe avec la Crème à Barbe Palmolive. Car la Palmolive est faite à l'huile d'olive — elle soulage et amollit la peau — puis sa mousse abondante et ferme tient les poils — droits et prêts pour le rasoir. Il n'y a pas d'irritation après une barbe à la Palmolive. Elle laisse la peau dans le meilleur état et vous paraissez propre des heures de plus. Essayez la Palmolive aujourd'hui.

VOUS OBTENEZ UNE MEILLEURE VALEUR DANS LA PALMOLIVE

1. Mousse en le disant. 2. Amollit la barbe en une minute.
3. La mousse reste ferme. 4. Laisse la peau soulagée.
5. Garde la peau jeune et fraîche.



GRAND TUBE Dure 3 mois 25c
TUBE GEANT Dure 6 mois 40c

Sport bref, coin St.-Denis et Ste.-Catherine

Toutes les nouvelles en un clin d'oeil recueillies au coin de la rue

par Paul LANDRY

AUCUN CIRCUIT n'a été frappé par un joueur du Montréal depuis le 20 juin... Le Royal a joué 27 parties depuis cette date alors que Van Robays était le dernier à frapper pour quatre buts... On prétend que c'est un record...

LA PARTIE TOUT-ETOILES entre les Ligues Américaine et Nationale aura lieu, à St.-Louis, en 1940... C'est ce qui vient d'être décidé...

IL EST TOUJOURS QUESTION de transférer la franchise des Browns de St.-Louis dans une autre ville... On a parlé de la chose, à une assemblée de la Ligue Américaine, cette semaine... Les villes de Milwaukee et Kansas-City ont été mentionnées... Il ne fut pas question de Montréal...

IL SE PEUT QU'AVEC L'AVION, des villes aussi éloignées que San Francisco et Los Angeles viennent à faire partie des circuits majeurs... On parle d'une de ces deux villes pour la franchise des Browns de St.-Louis...

LARRY MCPHAIL n'a pas eu de chances lorsqu'il a voulu faire blâmer le président Ford Frick de la Ligue Nationale par les directeurs de cette oragnisation... McPhail voulait que les gouverneurs de la National censurent Frick au sujet des amendes imposées récemment... McPhail disait également que Frick n'avait pas agi comme il devait le faire quand il avait laissé Bill Terry tenter de faire peur aux arbitres...

LE BASEBALL NOCTURNE finira par déplaire aux épouses si elles ne sont pas présentes... En effet, l'autre jour, à Syracuse, la 2ème partie d'un programme double ne s'est terminée qu'à 1 heure et 13 minutes... Il est vrai que la 2ème joute a duré 15 manches... Les amateurs qui ne sont pas sortis du Stade à l'intermission d'une demi-heure, ont passé 6 heures et 43 minutes pour voir les deux parties...

CLYDELL CASTLEMAN revient dans l'Internationale... Il jouera avec le Jersey-City... C'est un ancien Royal... Avec les Giants, il y a quatre ans, il brilla particulièrement et remporta 15 victoires... Castleman a mal au dos et c'est là la cause de ses insuccès...

ROY HUGHES, fameux joueur du Newark, a été échangé aux Phillies pour Al Hollingsworth ,un lanceur...

BILL MCKECHNIE vient de se voir octroyer le joli boni de $5,000 qui lui avait été promis par les propriétaires des Reds de Cincinnati si l'assistance totale de la saison dépassait 450,000 personnes... Ce total est déjà dépassé et on est en juillet seulement...

LORSQUE BABE RUTH a sympathisé avec Lou Gehrig, lors du jour de Gehrig, c'était la première fois, depuis six ans, que les deux fameux joueurs se rendaient un témoignage d'estime et d'admiration...

TONY LAZZERI, gérant du Toronto, se souvient de ses anciens coéquipiers... Il vient, en effet, d'offrir un poste sur son équipe à Mark Koenig... Tous deux jouaient pour les fameux Yankees de 1927...

GENE TUNNEY, l'ancien champion mondial à la boxe, était l'invité, cette semaine, du premier ministre Hepburn d'Ontario... Tunney a bien voulu causer un peu de boxe et il a dit qu'il ne voyait personne, dans le moment, qui pourrait battre Joe Louis... Il a ajouté que le combat Pastor-Louis, même si l'on portait le nombre de rondes à 40 ou 50, n'avait aucune importance...

LOU BROUILLARD a fait combat nul de dix rondes avec Babe Verila, à Portland, jeudi...

LEN HARVEY, champion poids lourd de l'empire britannique, a gagné par décision sur Jack McAvoy dans un combat annoncé comme devant être pour le championnat mi-lourd du monde... 100,000 personnes étaient présentes... Au même programme, Eddie Philips a mis Jack Doyle hors de combat, à la 1ère ronde... Dans une rencontre précédente entre les deux hommes, Doyle s'était mis lui-même hors de combat en s'accrochant pour tomber en bas de l'arène...

HARRY HURST, qui a été sensationnel chez les amateurs comme poids plume, a fait d'excellents débuts professionnels lorsqu'à Québec, cette semaine, il a mis Ralph Walton, de Montréal, hors de combat à la 2ème ronde...

INDIANAPOLIS sera représenté, l'hiver prochain, dans la Ligue Internationale-Américaine... Le nouveau club appartiendra, en grande partie, à Jim Norris, propriétaire des Red Wings de Détroit... Plusieurs joueurs du Pittsburgh, qui appartenaient à Norris, passeront au Indianapolis qui sera dirigé par Herb Lewis qui jouera... Il est probable que le Buffalo Constituera le 9ème club qui opérera dans le circuit Podoloff, l'hiver prochain...

ART COULTER, capitaine des Rangers, est heureux de la transaction qui a fait venir Doc Romnes aux Americans de New-York... Coulter et Romnes ont toujours été de grands amis...

Course serrée dans la Ligue Starr

La course au championnat de la Ligue Star devient de plus en plus serrée, à mesure qu'avance la saison, et les six joutes au programme d'aujourd'hui promettent d'être vivement contestées. Seulement une partie et demie séparent les cinq premiers clubs dans la section des receveurs, tandis que chez le visiteurs à part du Notre-Dame, qui est confortablement installé en première position, les quatre autres sont pratiquement sur un pied d'égalité.

Voici maintenant le programme d'aujourd'hui, ainsi que les principaux détails de chaque partie. Au Parc Lafontaine, Notre-Dame vs Laiterie Idéale. Batteries: pour le N.-Dame: Ashly, Lavallé et Boucher, lanceurs et Coty, receveur, pour l'Idéale: Brousseau, Champagne, lanceurs et Charbonneau, receveur, arbitres: DeBonville au marbre et Parent sur les buts.

A la Pointe-aux-Trembles — Bordeaux vs P.-A.T. Batteries pour le Bordeaux Smith, Boucher, lanceurs et Bellemare receveur; pour le P.-A.-T.: Lussier, Lusignan, lanceurs, et Tremblay, receveur; arbitres: Filiatreault au marbre et Carrière sur les buts.

A Joliette — Ville Emard vs Joliette. Batteries: pour le V. Emard: Durocher, Dagenais, lanceurs et Holly, receveur; pour Joliette: Hétu, Lavoie, lanceurs, et Dénommé, receveurs; arbitres: R. Huot au marbre et Workman sur les buts.

A St.-Césaire — St.-Denis vs St.-Césaire: batteries pour le St.-Denis: Hébert, Skyrie, lanceurs, et Maisonneuve, receveur; pour St.-Césaire Birtz, lanceur, et B. Tarte, receveurs; arbitres: Gervais au marbre et Turgeon sur les buts.

A Beauharnois — St.-Lambert vs Beauharnois. Batteries: pour St.-Lambert: Deegan, lanceur et Hilliard, receveur, pour Beauharnois Lecompte, Tilly lanceurs, et Roy, receveur; arbitres: Bourgeois au marbre et P. E. Huot sur les buts.

A l'Abord à Plouffe. — Maisonneuve vs Abord à Plouffe. Batteries: pour Maisonneuve: Champagne, Coté, lanceurs et Girard, receveur; pour l'Abord à Plouffe: Lacasse, Jodoin, lanceurs et Lavoie, receveur; arbitres: Savard au marbre et Labelle sur les buts.

Programme des régates à la plage Saratoga

1ère: course en canots, hommes et femmes; 2ème: course en chaloupes, hommes et femmes; 3ème: bataille à la moppe, en canots; 4ème: concours en plongeons hauteur, hommes et femmes; 5ème: course en canots de guerre; 6ème: poteau graissé; 7ème: course à la nage, hommes et femmes; 8ème: course outboard, 2 dans 3; 9ème: exhibition de la planche aquatique; 10e: course grand free for all, 2 dans 3; 11ème: exhibition de sauvetage par le lifeguard de la plage Saratoga; 12ème: 2 courses outboard; 13ème: course en pedal boat; 14ème: 2 épreuves, grand free for all; 15ème: 3 épreuves outboard; 16ème: 3 épreuves, grand free for all.

On remercie les MM. Dr Latour, Lanthier, Brunelle et Legault, d'avoir bien voulu faire leur entrée pour prendre part aux régates. Avec l'entrée des propriétaires des bateaux les plus rapides de la province, le succès est assuré d'avance. Comme numéro spécial, Dave Castilloux détenteur de 2 championnats à la boxe, entrera dans une course de canots, un aviron. En plus, M. Castilloux a déposé $200.00 chez A. Bergeron, barbier de la rue St.-Denis, sur les chances du yacht Lucile, propriété de Charlot Brunelle. La distribution des prix se fera sur le terrain le soir même et ces prix seront en argent.

C. P. St.-Marc reçoit Jardin Botanique

Le club de balle molle C. P. St.-Marc recevra, cette après-midi, à 2 h., sur son terrain sis à l'angle des rues Beaubien et 6ème avenue la visite du Jardin Botanique. Dimanche dernier le C. P. St.-Marc rendait visite à ce club et y subissait deux défaites par 5 à 2 et 3 à 1. Les quelque trois mille spectateurs qui s'étaient rendus pour voir ces deux excellentes équipes à l'oeuvre ne furent pas désappointés car il leur fut servi un programme double des plus intéressants. Les joueurs affichèrent une magnifique performance à cette occasion et firent preuve d'un jugement très exercé dans la réalisation de leur jeu. Cet après-midi ces deux équipes se rencontreront de nouveau et l'on verra à l'oeuvre un C.P. St.-Marc plus préparé que jamais à livrer une lutte victorieuse pour faire oublier ses deux échecs de dimanche dernier. Lundi dernier le C. P. St.-Marc rendait visite au Sportif Préfontaine et y faisait partie nulle de 5 à 5. Etant libre le 23 courant le C. P. St.-Marc aimerait rencontrer dans un programme double une des équipes suivantes: Ahuntsic, Jumbo, Dopolavoro et Breault. Pour inf.: voir A. M. Racine, DO. 5878, entre midi et 1 h. 30 p. m., ou 6 et 7 h. p. m.

Tétreaultville

Le club de balle molle Tétraultville et le Cercle Educationnel du Parc Lafontaine se sont partagé, dimanche dernier, les honneurs d'un programme double. Le lanceur Marius Manseau, Roland Trudeau, P.-E. Ttailleur et Marcel Paradis ont contribué à donner au club sa 8ème victoire de la saison. Le Tétreaultville, ayant quelques dates libres, prie tout club amateur de communiquer avec M. Louis Berrardinucci, 3089 rue Mercier, CL. 5831.

JUMBO A LACHINE

Le club de balle malle Breuvages Jumbo rendra visite au Lachine Ind, cette après-midi, au Parc Lasalle de Lachine, la partie commencera à 1 heure et demie. Ce soir, il recevra la visite du Bulldog Crip Cement sur son terrain coin Charlevoix et Ste-Cunegonde. La partie commencera à 7 heures. Mercredi soir prochain, le Rin-Tin-Tin sera l'hôte du Jumbo, la partie commencera à 7 heures.

Club Vienna

Le club Vienna de St.-Lambert a continué ses activités cette semaine en remportant deux victoires et en subissant une défaite. Voici les résultats de ces joutes. St.-Lambert senior 19, Vienna 3; Comtois 9, Vienna 23; Mackayville 8, Vienna 12. Dans la 1ère joute contre St.-Lambert Sr., les lanceurs Ménard et Fisette furent successivement chassés du monticule aux 2e et 3e manches, alors que le St.-Lambert avait déjà pris une avance de 17 points. C'est alors que Frank Deegan prit la partie entre les mains comme lanceur de relève et St.-Lambert ne put faire que deux points jusqu'à la fin de la partie. La partie jouée contre le club Comtois fut chose facile pour le Vienna car dès les deux premières manches le club Vienna s'assura la victoire en accumulant contre le lanceur Beauvais du Comtois un total de 13 points. Le lanceur du Vienna, B. Ménard reçut le crédit de la victoire. Cette joute était la 3ème qui rentrait dans la série deux de trois et le club Vienna qui fut la risée du Comtois sut, en cette occasion, lui infliger une cinglante défaite malgré les lanceurs Beauvais et Thibault, du Comtois et le club Vienna, par cette victoire, remporta la chaude série. Contre Mackayville, le club Vienna obtint les services d'une jeune recrue, en la personne d'Alex Heaven, qui retira 14 hommes au bâton en plus de frapper 4 coups sûrs en cinq apparitions au bâton. Le club Vienna est prêt à visiter seulement, tous les clubs de la Rive-Sud. Inf.: Conrad Simard, gérant, 224, rue St.-Louis, St.-Lambert.

LE PEPSI-COLA

Dimanche dernier, le Pepsi-Cola de Maisonneuve perdait au Laval-des-Rapides par 14 à 7 et 7 à 6, grâce à l'intervention des arbitres en faveur du club Laval. Ce n'est certainement pas un grand honneur pour le club Laval de gagner ses parties de cette manière. Mercredi dernier, le Pepsi-Cola triompha du Bull Dog Grip Cement par 8 à 5. Murray se distingua en frappant deux circuits. Le club lance un défi à tout bon club amateur et principalement aux clubs Al. Benoit-Benoit, de Lapraírie et au Pepsi-Cola de St.-Henri. Inf.: H. Favreau, CL. 0054, entre 8 et 10 heures du soir.

Que voulez-vous savoir?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Questions. — Voici quelques questions sur lesquelles j'aimerais avoir des éclaircissements. (1) Que signifient sur les journaux les croix qui sont placées devant les chevaux devant participer aux prochaines courses? (2) J'ai remarqué que trois montants suivaient le nom du cheval gagnant, deux montants celui du 2ème et un celui du 3ème. Que signifient les montants d'argent ainsi placés? Pourquoi trois au gagnant? (3) Un parieur peut-il, pour le pari double, acheter tous les billets des chevaux de la 1ère course et ensuite tous ceux de la 2ème course et ainsi gagner? — Marcel Ducharme, 775, rue Beaubien est, Montréal.

Réponses. — Ordinairement, la légende des croix après certains noms de chevaux est expliquée au bas de la liste des inscrits. Les turfmen comprennent la chose facilement même s'il n'y a pas d'explication. Cette croix signifie que le propriétaire a réclamé une diminution de poids de cinq livres pour son jockey parce que celui-ci est encore un apprenti. On concède ces livres parce qu'il s'agit d'un apprenti qui n'a pas autant d'expérience qu'un jockey qui a gagné ses épaulettes. La croix signifie donc: allouance d'apprenti réclamée. (2) Si vous pariez qu'un cheval arrivera en 3ème place en misant votre argent en 3ème place et s'il arrive premier, vous gagnerez tout de même puisque le cheval paiera en 1ère, 2ème et 3ème place. Si le cheval sur lequel vous avez parié arrive en 2ème place, il rapportera en 2ème place et en 3ème. Si, enfin, le cheval sur lequel vous avez parié arrive en 3ème place seulement, il ne paiera qu'un prix. Si vous mettez votre argent pour la 3ème place seulement, c'est dire que vous avez trois chances au lieu d'une, votre cheval pouvant arriver 1er, 2ème ou 3ème. Cependant, à cause du plus grand facteur de succès, il est évident que le prix de la 3ème place est beaucoup moins élevé que celui de la 1ère ou de la 2ème. (3) Certainement un parieur peut acheter tous les billets de la 1ère course, dans le pari double et, ensuite, tous ceux de la 2ème et ainsi gagner. Cependant, si vous ne prenez pas toutes les combinaisons, c'est-à-dire le premier cheval de la 1ère course avec tous les autres chevaux de la 2e course, puis le 2ème cheval avec tous ceux de la 2ème course et ainsi de suite, vous ne pouvez être certain de gagner. Si vous agissez ainsi, c'est-à-dire si vous prenez toutes les combinaisons possibles vous serez sûr de gagner. Cependant s'il y a dix chevaux dans chacune des courses le montant de votre mise sera de $200. Il faudra, alors pour que vous fassiez un gain que le prix du pari double soit plus élevé que $200. Plusieurs parieurs, cependant, choisissent le meilleur cheval des deux courses pour l'accoupler avec tous les autres. Avec dix chevaux dans chaque course, ce mode de pari coûtera $20. Si le cheval choisi que l'on appelle "clef" gagne, vous êtes certain de gagner puisqu'il est accouplé avec tous les autres. Mais s'il perd, vous perdez tout votre argent. Comprenez-vous, maintenant? Si vous avez besoin d'explications additionnelles, je vous les fournirai avec plaisir soit personnellement soit par la voie du journal.

Questions. — Il y a un coureur au premier et un au deuxième. Celui du premier par distraction ou autrement court au 2ème et celui du 2ème court forcément au 3ème. Faut-il que le joueur du 3ème touche au coureur ou s'il est suffisant qu'il touche au but? Est-ce un "force out"? (2) Une balle frappée, en dedans de la ligne (entre le 3ème et le marbre) rebondit en dehors de la ligne. Est-ce qu'il s'agit d'une "fair ball" ou d'une "foul ball"? — Jules Lacertes, 1442 St.-Timothée.

Réponses. — Le coureur doit être touché et ce n'est pas un "force out" (2) La balle est "foul" si elle ne revient pas en dedans de la ligne avant d'être arrivée au-delà du coussin du 3ème but.

Questions. — Quel fut le lanceur des clubs majeurs au baseball qui remporta le plus de victoires au cours de sa carrière et combien? (2) Quel est le salaire du juge Kenesaw Mountain Landis? — Ernest Laplante, 5601, rue Delaroche, Montréal.

Réponses. — Cy Young, dans ses 22 années dans les Majeures, enregistra 511 victoires contre 291 dans la Nationale et 220 dans l'Américaine. (2) Le salaire du commissaire Landis est de $65,000.00

Question. — Je voudrais savoir combien de fois Jack Dempsey a combattu avec Gene Tunney et combien de fois ce dernier s'est battu pour le championnat? — Mme R. Fontaine, 3106 Saint-Jacques, Montréal.

Réponse. — Gene Tunney et Dempsey se sont rencontrés 2 fois, le 23 septembre 1926, à Philadelphie, et le 22 septembre 1927, à Chicago. Dans les deux cas, Dempsey a perdu par décision. Après son championnat, Tunney ne se battit qu'une fois, contre Tom Heeney, le 21 juillet 1928. Il remporta la victoire par mise hors de combat technique, à la 11ème ronde.

Questions. — Pouvez-vous me donner le nom des seize parcs du baseball majeur? (2) Pouvez-vous me donner le record complet de Carl Hubbell? — Jean Roy, Lac Sergent, comté Portneuf.

Réponses. — Ligue Nationale: Ebbets Field à Brooklyn; National League Field à Boston; Wrighley Field à Chicago; Crosley Field à Cincinnati; Polo Graunds à New-York; Shibe Park, à Philadelphie; Forbes Filed à Pittsburgh; Sportsman's Park, à St.-Louis. Ligue Américaine: Fenway Park, à Boston; Comiskey Park, à Chicago; Municipal Stadium, et League Park, à Cleveland; Brigg's Stadium, à Détroit, Yankee Stadium, à New-York; Shibe Park, à Philadelphie; Sportsman's Park, à St.-Louis, Griffith Stadium, à Washington. (2) Voici le record complet de Carl Hubbell de 1923 à 1933, dont 11 ans avec les Giants de la Ligue Nationale: 413 parties, 2,836 manches lancées, 205 victoires, 112 défaites, 1362 retraits au bâton, 531 buts sur balles, 2677 coups sûrs, moyenne .647. Dans les séries mondiales, il a lancé dans 6 parties, 50 1-2 manches, 4 victoires, 2 défaites, moyenne .667, 32 retraits au bâton, 12 buts sur balles, 40 coups sûrs. En 1939, à date, Hubbell a remporté 2 victoires et a subi la défaite 4 fois.

Questions. — Quel fut le boxeur qui retira la plus grosse recette pour un combat de championnat? (2) Et quel combat rapporta le plus de recettes au promoteur? — H. Deschesne, 3878, rue St.-Joseph, Verdun.

Réponses. — Au second combat entre Dempsey et Tunney, ce dernier retira $990,445.54. (2) Au même combat, la part du promoteur fut de $475,690.

Question. — Pourriez-vous me donner les détails du fameux "long count" à la bataille entre Tunney et Dempsey?

Réponse. — Vous trouverez les détails à ce sujet en page 46 sous la rubrique: "D'un but... à l'autre dans les sports".

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE · COURBATURES
NERVOSITE FATIQUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1360, St-Denis, Montreal.

Moelleuse

COMME UN NUAGE

Rafraîchissante

COMME LA BRISE

L-5

LA LAGER

Frontenac Bleue

Qui sera champion intermidiaire de la province?

Le tournoi intermédiaire annuel est commencé depuis jeudi. — Les matches pour hommes se disputent sur quatre courts. — Ceux des dames se disputent au club Stuart. — Le Sun Life, le Northmount, le Canadien et le Verdun recevront les hommes. — Jean-Paul Cofsky fut champion l'an dernier. — 140 amateurs se sont inscrits.

(Par A. VANTAGE)

Le grand tournoi annuel pour les championnats intermédiaires de la province de Québec est commencé depuis maintenant trois jours. Il s'agit de trouver un successeur à Jean-Paul Cofsky, qui l'emporta l'an dernier, après une vaillante lutte contre Arthur Gagnon. Il va sans dire que pour le public ordinaire, ce tournoi ne soulève peut-être pas l'intérêt habituel des grands matches, comme les principaux joueurs seniors de la métropole et de la province n'y figurent pas, mais pour les joueurs eux-mêmes, c'est un des tournois les plus importants de la saison, comme c'est à peu près le seul moyen de connaître les étoiles de demain.

COFSKY SE VERRA REMPLACER COMME CHAMPION

Jean-Paul Cofsky qui vient de faire une si belle lutte à Québec au tournoi de la Voirie est le type qui remporta les honneurs du tournoi intermédiaire l'an dernier. Jean-Paul a fait d'immenses progrès depuis et je dirais que c'est une bonne chose que ceux qui ont déjà gagné une fois n'ont plus la permission de s'inscrire à nouveau. Les joueurs classés seniors, comme Durivage, Longtin, Duff, Faubert, Emard, etc., ne peuvent eux non plus prendre part au tournoi de l'intermédiaire. C'est-à-dire alors que la lutte se fera entre des joueurs de calibre réellement intermédiaire, de bons joueurs tout de même, et des joueurs qui peuvent fournir des matches aussi intéressants que plusieurs seniors. On se rappellera sans doute les fameux matches fournis par Cofsky et Arthur Gagnon en 1938, alors que Jean-Paul l'emporta sur le capitaine du club de l'U. de M. pour devenir champion.

LES "CHOISIS" CHEZ LES HOMMES ET CHEZ LES DAMES

Comme le veut la coutume, le tournoi se disputera en quatre endroits différents comme le nombre imposant des inscrits rend impossible la tenue des matches sur un même terrain. Cette saison les clubs Canadien, Verdun Sun Life et Northmount ont été acceptés par tous et chacun. Pour vous donner une idée de l'importance du tournoi nous vous dirons ici même que 103 joueurs se sont inscrits pour jouer en simples, chez les hommes, tandis que 34 femmes faisaient de même dans leur section. Dans les doubles, 39 équipes se disputeront l'honneur chez les hommes, tandis que 16 duos de dames se disputeront la palme de leur côté.

Avant d'aller plus loin, je suis sûr que vous, les amateurs du tennis, serez très intéressés à connaître les joueurs et joueuses choisis, par les organisateurs. Continuons à être toujours polis envers le sexe "faible" et alors commençons par les dames, dont voici les noms: Helen Phelan, No. 1; Rosette Renshaw; No. 2. Josephine Mullarky, No. 3 et Isobel Matheson, No. 4; il est plus que probable s'il n'y a pas trop de surprises au cours du tournoi que l'une de ces demoiselles deviendra la nouvelle titulaire, remplaçant par le fait même Mlle Marion Edgar, du club Stuart, qui l'emporta l'an dernier. Les matches des dames, simples et doubles, seront tous disputés sur les courts du magnifique club Stuart, à Outremont.

Les joueurs "choisis" chez les hommes sont au nombre de 16 et ils sont par ordre: 1. Arthur Gagnon; 2. E.-L. Payette; 3. A. Rirgway; 4. J.-G. Wayland; 5. Percy Bennett; 6. Jean Richer; 7. W. Murray; 8. Jean Amiot; 9. John Gilmour; 10. Cliff Robinson; 11. Georges Gagnon; 12. D.-Q. Foster; 13. H. Easterbrook; 14. Gaston Blouin; 15. W.-G. Child et 16. Jacques Carignan.

Gagnon fut celui qui joua à la finale de l'an dernier et il n'y aurait rien de surprenant à ce qu'il l'emporte cette année. Les autres joueurs choisis ont aussi d'excellentes chances mais il ne faut pas oublier que souvent des joueurs non choisis causent souvent des surprises et se "choisissent" eux-mêmes par leur jeu brillant. Mentionnons entre autres, Yoshida, du club Stuart, Dionne et De Tily, du Ahuntsic, les deux frères Lamalice et Gérard Sabran, du Canadien, Gaston Veuillette, Aug. Belle-Isle, Samson et Deschamps, des Francs-Rigolos, etc. Les deux benjamins du tournoi, Henri Rochon et Norman Hill, âgés de 15 ans seulement, tous deux, ne l'emporteront certes pas encore, comme ils sont encore trop jeunes, mais je ne doute pas qu'ils feront parler d'eux en battant des gars considérés comme assez bons.

LE TOURNOI DURERA PLUS D'UNE SEMAINE

Bonne chance donc à tous les inscrits sans exception. J'oubliais de dire aussi que d'après nous, Jean Richer, du Northmount sera le joueur à surveiller... (j'espère que mon pronostic se réalisera car autrement j'en entendrai parler)... Le tournoi qui a débuté le 13, jeudi, ne prendra fin que le 22 ou 23 juillet alors que les matches de finale seront joués sur les courts du club Verdun, pour les hommes du moins. Les dames elles, joueront tous leurs matches au Stuart. Surveillons donc alors nos principaux joueurs intermédiaires montréalais à l'oeuvre, encourageons les, car il ne faut pas oublier que demain peut-être, les joueurs intermédiaires auront la tâche et l'honneur d'aller nous représenter à la conquête de la coupe Davis.

Le STUART a remporté une autre belle victoire cette fois sur le Concordia, dans les séries interclubs... Gagnon, Yoshida et Lambert l'ont emporté en simples, tandis que Lucien Laverdure était le seul Concordia à remporter une victoire... Lemay et Parent du Concordia remportèrent le seul double au programme, en défaisant Phelan et Powers, du Stuart... le score fut de 3 à 2 en faveur du club d'Outremont... le club MONTCALM est toujours en tête de la Ligue Maisonneuve, section ouest... c'est dire que les gars du capitaine Roger Baillie connaissent leur tennis... vendredi dernier cependant, ils ont connu un mauvais soir comme ils recevaient la visite du puissant Ahuntsic... DeTilly, Roch, Candlish, etc., ont pris la mesure des gars du Montcalm qu'ils blanchirent sans misère par 7 à 0... le Ahuntsic était beaucoup trop fort, vendredi du moins... les deux clubs se reprendront, avant bien longtemps... Les joueurs d'Alphonse Laurin, du ROSEMONT ont remporté deux belles victoires mercredi et jeudi dernier, quand ils ont défait successivement le St-Stephen et le Delorimier, par le même score de 4 à 3... Mlles Désabrais, Drouin, Guérad, Gauthier, L. Pelletier et L. Martin ont toutes remportées de belles victoires en doubles contre le St-Stephen... J. Spiro et G. Royal, le vainqueur du premier "round robin de la saison, se sont distingués chez les hommes... Arthur Gagnon et Yvette Voynaud ont remporté le "round robin" du Canadien il y a deux semaines... les finalistes furent Mlle Margot Beaudin et Henri De Serres... A Ville-Emard, il y a beaucoup de nouveau... l'abbé Guay, qui est en charge du tennis cette année est des plus dévoué... Il a fait refaire à neuf les deux terrains du club et entend bien trouver l'espace nécessaire à un 3ème court, l'an prochain... c'est dire que les activités ne font que commencer à Ville-Emard... on reprendra le temps perdu, cependant... nous vous souhaitons beaucoup de succès, M. l'abbé Guay, car votre cause, de favoriser les jeunes, est toujours la meilleure qu'il y ait... N'OUBLIEZ PAS LA GRANDE BOUILLOTE DU CLUB CANADIEN A LA FIN DE CE MOIS... l'on vous donnera dans le "Petit Journal" de la semaine prochaine, la date exacte de la fête en question... les directeurs du club VERDUN ne perdent jamais l'occasion de plaire à leurs membres... c'est pourquoi on a organisé une autre randonnée en autobus... cette année encore, les membres se rendront à Châteauguay, où ils furent si bien reçus l'an dernier, et il y aura danse, canotage, etc... le "party" est cédulé pour la fin du mois courant, mais la date est encore inconnue... nous en reparlerons... Clifford Nash, qui était classé 25ème joueur du Verdun en 1938 est maintenant le 2ème... seul Bud Vickers le devance... Cliff a battu Bill Marmon, la semaine dernière, par 5-6, 6-3, et 6-1, pour monter comme l'on sait... Félicitations sincères à Cliff, et tâche de prendre la tête si tu te sens les capacités voulues... Roger Durivage nous a confié que le tournoi de Québec a été un franc succès... comme toujours l'hospitalité a dominé, et à ce qu'il paraît, ce fut beaucoup mieux qu'à Windsor et à Toronto... Bravo messieurs de la Voirie... n'est-ce pas que Mlle Young joue bien, Roger?... et sur ce, à la semaine prochaine.

BAL BLANC AU ST.-DENIS

C'est samedi prochain, le 22 juillet, à 9 heures du soir, que sera donné le 2ème bal blanc annuel du club de tennis St.-Denis, angle des rues St.-André et Jarry. Les meilleurs artistes de la raquette de la métropole ont promis de présider la fête, mentionnons entre autres: MM. Roland Longtin, Roger Durivage, J.-P. Cofsky, Henri-Paul Emard et plusieurs autres. Jean Lalonde et Roger Baulu, seront au nombre des invités Une invitation est lancée aux amis du club et aux membres de tennis appartenant aux différents clubs de tennis de la ville. Le St.-Denis est membre de la Ligue de tennis du Nord. L'organisateur est M. Arthur Gagnon, et tout renseignement sera donné au chalet du club.

Ligue de balle molle Nationale

Cette populaire Ligue continue son bon petit train comme si rien n'était. Les foules sont toujours plus nombreuses à mesure que la saison avance. Les parties pour la semaine sont: lundi soir 17 juillet: Albert Athletic vs Gariépy, au parc Lafontaine; Breuvages Jumbo vs Jardin Botanique; mercredi soir, 19 juillet: Gariépy vs Dopolavoro; Jardin Botanique vs Albert Athletic Inc; vendredi soir, 21 juillet: Breuvages Jumbo vs Dopolavoro; Ahuntsic vs Albert Atletic. — Position des clubs:

	G.	P.	N.	AJ.
Jardin Botanique	12	1	2	9
Albert Athletic	10	3	2	9
Breuvages Jumbo	10	6	0	8
Dopolavoro	8	6	2	8
Gariépy	5	6	3	10
Ahuntsic	7	9	1	7
M. de St.-C.	0	21	0	3

Position des clubs jusqu'au 12 juillet.

PLUSIEURS CHAMPIONNATS AUX REGATES DE BEAUHARNOIS

Comme par le passé, le club nautique de Beauharnois informe le public de la province que ses régates annuelles auront lieu les 22 et 23 juillet prochain. Plusieurs championnats de l'Est du Canada seront disputés à ces régates internationales.

Le public y verra de l'émotion surtout avec la course de 225 p.c., mettant en lice le "Canadian Capers II", de M. G. Olive, le "White Prince", de M. G. Lanthier, le "Lucile", de M. Brunelle de St.-Eustache et le "Tops III", de M. Jack Copper de Kansas-City et le non moins fameux "Apache III".

Le Free for all apportera ses surprises. Le "Météor", du Docteur P. Latour, le "Kamary", de M. J.-A. Legault, le "Toots", de M. Vermette se feront une lutte très serrée.

Plusieurs canots automobiles et motogodilles sont déjà inscrits pour ces régates internationales. Que ceux qui désirent s'inscrire soient les bienvenus. N'oubliez pas que plusieurs trophées et généreuses bourses sont à gagner. Samedi, le 22 juillet, auront lieu les courses de chaloupes, canots et nage. Dimanche, le 23, les courses de canots automobiles et motogodilles. Amateurs de yacht préparez-vous dès maintenant à venir prendre part aux nombreuses courses. Les gagnants des années passées ont promis de revenir courir cette année à cause des généreuses bourses offertes. Pour plaire à tous ses amis le club nautique de Beauharnois se fera un plaisir de recevoir toutes suggestions et informations. Ne pas oublier que la distribution des prix se fera le dimanche, le 23 juillet à 8 h. 30 p. m. (heure avancée).

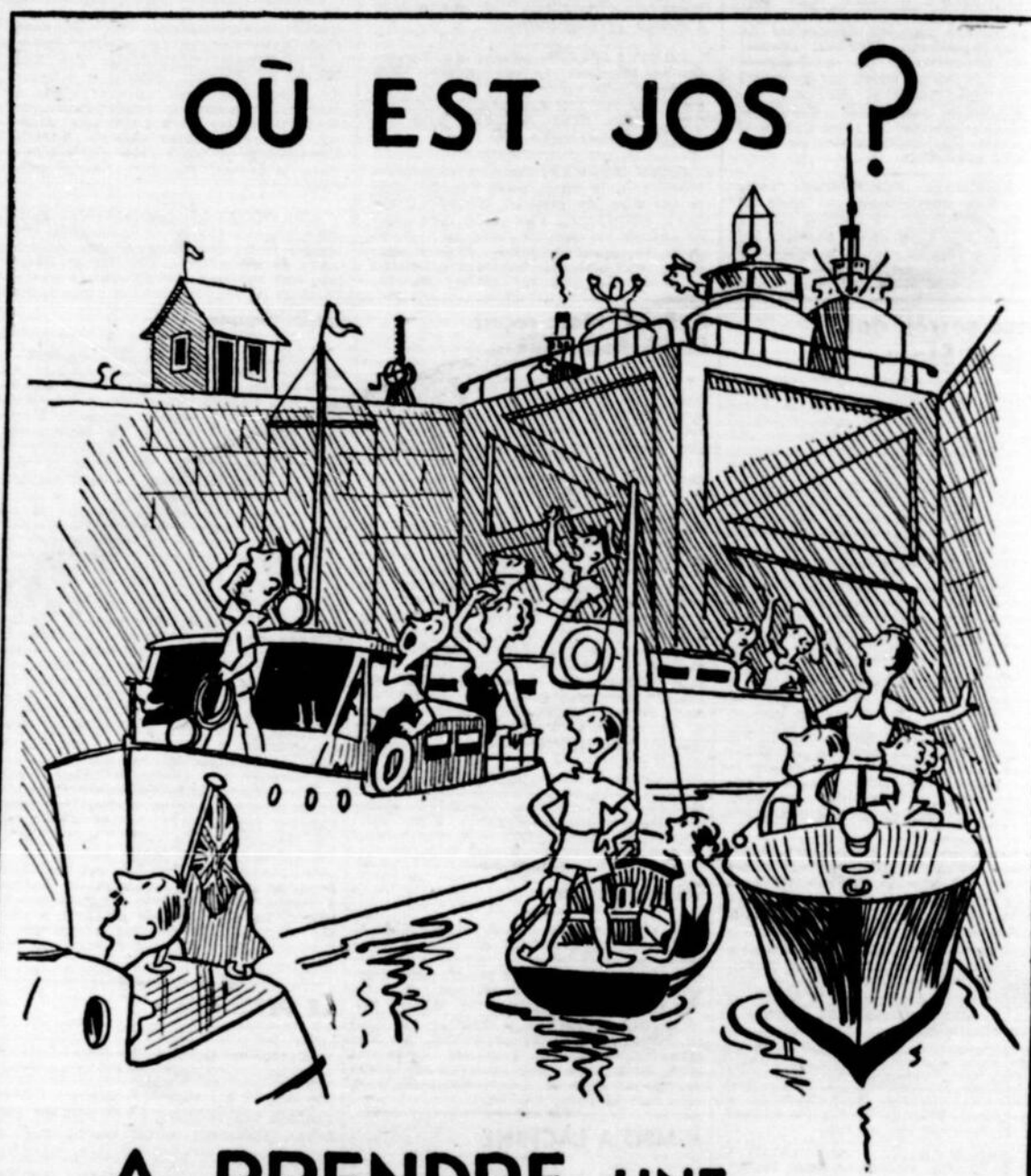
Le comité d'organisation se compose comme suit:

Comité actif: président, Arthur Caron; secrétaire, Wenceslas Dorais; assecrétaire, René-P. Leduc et Claude Leduc; trésorier, Walter Renaud; organisateurs: Gérard Banville, Rolland Byette, René Cartier, G.-H. Daigneault, Robert Daigneault, Albert Fihaud, Gustave Godin, Laurent Gagnier, Constant Huot, Maurice Leduc, Gérard Morrisseau, Gérard Poirier, Henri Verth, Robert Robineault.

Pour inf.: (Beauharnois): Emery Poirier, Tél. 29; Wenceslas Dorais, sec. — (Montréal): Clovis Dupuis, tél. PL. 5801.

Ligue Montréal junior

Programme pour dimanche 16 juillet: ARGOS vs GEORGES V, (à Tétraultville) à 2 h. 30; KIK vs PR. VILLERAY, (au parc Jarry), à 2 h. 30; PR. VILLERAY vs CHERRIER, (P. Laf. à 6 h. 30).



A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE
Old Stock

LA BIÈRE DE BON GOÛT

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin

MELCHERS
CROIX D'OR

10 oz. 90¢
26 oz. 2.00
40 oz. 2.90

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte Plus Savoureuse

• LONDON CLUB
London Dry Gin •

• THREE CASTLES
Liqueur Whisky •

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Valleyfield

4 BOXEURS DE JOLIETTE AU PROGRAMME DE LUNDI AU STADE EXCHANGE

Lundi, au Stade Exchange, les amateurs auront l'occasion de voir à l'affiche quatre redoutables boxeurs de Joliette. Dans la rencontre finale Ludger Brisson fameux poids-plume de Joliette se mesurera contre le redoutable hébreu Moe Cohen. Ce dernier fera sa 1ère bataille depuis qu'il a eu l'oeil fendu contre Jean Barrière, et est le seul boxeur hébreu à être populaire au Stade Exchange pour la bonne raison qu'il donne beaucoup d'action dans le ring. Brisson fit une mémorable bataille l'hiver dernier avec Freddie Chandler aux récents Golden Gloves et fera une dure lutte à Cohen.

Dans un combat de cinq rondes, Jean Bazinet, un autre poids-plume de Joliette, aura pour adversaire Mac Bowen du Y. M. C. A. Ce dernier fera son apparition ayant comme instructeur l'ancien arbitre en chef dans la personne de Tommy Sullivan. Bowen est considéré comme un espoir de Montréal dans la classe des 126 livres, tandis que Bazinet s'est battu à maintes reprises à Montréal et tous savent ce qu'il est capable.

Comme attraction supplémentaire Speed Danny Webb bataillera contre Edwood Daigneault solide poids-coq du club Champêtre. On tentera de bâcler une rencontre avec Johnny Greco si le canadien-français sort vainqueur de cette bataille avec Webb.

Un autre pugiliste de Joliette, Stan. Guilbault, fera face à Roger Clément, du club athlétique Champêtre. Ces deux poids-légers sont connus du public et nul doute que l'issue de cette rencontre est attendue avec impatience.

Marcel Lamarre, jeune espoir du club Champêtre mettra les gants avec le dernier représentant de Joliette, dans la personne de Lucien Ricard. Lamarre tentera de continuer sa marche victorieuse cependant il aura fort à faire avec Lucien Ricard de Joliette.

Un programme des plus élaboré sera à l'affiche au stade Exchange lundi soir prochain et le nombre toujours grandissant des spectateurs sera servi à souhait par le programme offert sous les auspices du club Champêtre.

Reprise au St.-Jacques avec Madison et Haldine

Le promoteur Ray Lamontagne toujours désireux d'offrir que des programmes de lutte d'intérêt public, présentera lundi prochain, au St.-Jacques, la suite du combat Madison vs Haldine. Ces deux athlètes ont fait un match nul de 90 minutes sans prendre aucune chute, leur rencontre de lundi sera de deux dans trois à finir; c'est donc dire qu'un vainqueur devra être déclaré.

En plus de ce combat exceptionnel, un nouveau venu dans la personne de Alex Kasoboski fera son apparition dans l'arène du St.-Jacques contre le brillant Maurice Letchford. Kasaboski est, paraît-il, la plus forte attraction des Etats de New-York, Rhode-Island et du Texas. Le promoteur Lamontagne s'est assuré les services de Kasabo ki après maints pourparlers avec son protecteur Jack Pfeffer de New-York et a dû déposer une forte garanti pour répondre aux bourses offertes au rude polonais.

Dans le spécial de 30 minutes, le populaire Wilfrid DuTremble reprendra ses activités dans la lutte contre le solide Jim Tiger Delisle.

Les deux premières rencontres de la soirée limitée à 20 minutes, mettront aux prises le brillant Bob Steele contre Turc Lamy, tandis que l'ouverture se fera entre Paul Durocher et le rude juif Jack Miller.

Une foule immense verra ce second match entre la brute locale, Harry Madison et la merveille de Boston, Ragnor Haldine. Ce dernier avait déclaré après son match contre le gars de Verdun, il y a deux semaines, qu'il avait assez étudié Harry pour pouvoir lui servir une bonne leçon de lutte.

Henry Dunn vs Cyclone Johnson au Boulevard Taschereau.

Le nouveau promoteur du Stade His Majesties a fait un coup de maître en faisant signer des contrats à Henry Dunn et Cy. Johnson. Ces deux lutteurs qui ont toujours fourni le meilleur pour arriver à une victoire devront prouver leurs capacités car le promoteur Cuy F. Dubuc a promis un combat avec le bouillant lutteur masqué au gagnant de cette finale 2 de 3-90 minutes. Comme ouverture du programme une finale 2 de 3 limité à 1 heure sera fournie par le jeune Polonais CH. Ustiniuk contre le lutteur qui ne connaît que des victoires Jack Charbonneau. Ce combat promet des sensation l'arbitre sera le fameux Jean-Marie Cossette élève du vétéran Eugene Tremblay l'annonceur sera Médor Lacombe. Donc en foule au Stade His Majesties, 1238 Blvd Taschereau ½ mille du pont Jacques Cartier. L'entrée est libre.

Rin-Tin-Tin

Le 7 juin le Rin-Tin-Tin recevait le Bull Dog Grip Cement; les deux clubs livrèrent un duel de toute beauté et ce n'est qu'à la dernière manche que le Rin-Tin-Tin s'assura la victoire sur le circuit du receveur Cournoyer, avec les buts remplis. La joute se termina par 11 à 10. Le Rin-Tin-Tin félicite le Bull Dog pour son bel esprit sportif. Le gérant Vincent peut être assuré d'être toujours bienvenu sur le terrain du Rin-Tin-Tin. Dimanche dernier le Rin-Tin-Tin recevait le Sportif Préfontaine. Les deux clubs diviserent, le Sportif Préfontaine gagnant la 1ère par 6 à 4, et le Rin-Tin-Tin la deuxième par 7 à 5. Les amateurs auraient été servis à souhaits, n'eût été la piètre tenue de l'arbitre des buts qui révoltait les amateurs par ses décisions injustes. Les gros canons de la journée furent sans contredit Giroux et Ervie qui frappèrent pour le circuit. Tous les joueurs se distinguèrent et furent solides au champ. Le Rin-Tin-Tin remercie le gérant Allard pour sa comédie sur le terrain. Dimanche, le Rin-Tin-Tin recevra, sur son terrain, coin Bellechasse et De Gaspé, les Marchands de l'Ouest, dans un programme double. Le capitaine Giroux enverra son as lanceur Yvon Presseau sur le monticule. — Inf.: P. Boucher, 206 Beaubien Est, CR. 8461.

St-Arsène

Le club de balle molle St.-Arsène vient de se réorganiser sous l'habile direction du gérant A. Memmo, et se voit prêt à recommencer ses activités. Cette formidable équipe du nord de la ville, aligne des étoiles telles que: A. Larose, G. Lalonde, T. Lefèvre, L. Memmo, P. Paré, C. Archambault, A. Memmo, Max Beaudry, L. Labelle. Ayant plusieurs dates libres, le St.-Arsène aimerait à rencontrer tout club amateur de la ville ou de la campagne. Masse, Brault, Marchand Ste.-Cunégonde, Rin-Tin-Tin préférés. Le St.-Arsène visite seulement. Inf.: A. Memmo, CR. 4720, entre 4 et 6 heures.

COMBAT ROYAL ELIMINATOIRE, A VERDUN

Demain soir, le promoteur Adrien Valiquette présentera un combat royal éliminatoire, au stade du Verdun Sportsmen's club Inc., terrain Brown, angle des rues Hickson et Bannantyne, à Verdun. C'est la première fois dans Verdun que les adeptes de lutte verront ce genre de combat, qui fournira des prises scientifiques et de la rudesse. Le promoteur ne néglige en rien afin de donner entière satisfaction aux adeptes de lutte. Ce combat mettra aux prises le plus gros lutteur au monde Martin "Blimp" Levy, pesant le poids de 625 livres, Jean Pusie, l'athlète bien connu qui remporta la finale lundi dernier, contre Zélis Ambara, le champion du monde des poids lourds juniors. Amhara est confiant de pouvoir donner le change à Pusie; Chief War Eagle, le lutteur le plus à redouter avec la prise du sauvage, espère pouvoir se rendre en finale. Charles Layden possède une force herculéenne et est un des lutteurs les plus scientifiques. Il sait porter et endurer un mauvais coup. Le dernier lutteur à faire partie du programme est Jack Rémillard un des plus rudes lutteurs de la métropole. Voici les arrangements de ce combat royal. Les deux premiers lutteurs éliminés se rencontreront dans le 20 minutes, les deux suivants dans le 30 minutes et les deux derniers seront aux prises dans la finale de 90 minutes de 2 dans 3.

Lutte et boxe à Ste.-Geneviève

Une séance de boxe et lutte a eu lieu en plein air au camp Potvin à Ste.-Geneviève. De nombreux amateurs sont venus encourager les athlètes qui ont donné de belles exhibitions, aux applaudissements de la foule. L'arbitre de la boxe fut le populaire instructeur de boxe Adélard Pigeon qui représente la Brasserie Frontenac. Il reçut de longs applaudissements et plusieurs lui demandèrent des leçons. L'arbitre de lutte fut Paul Parent.

Jeux d'anneaux

M. F. Durocher, président de la Ligue d'anneaux de Montréal organise un tournoi, pour le championnat de la classe "A". Le vainqueur de ce tournoi devra rencontrer P. De Carufel qui détient le championnat actuellement. En plus de ce tournoi, il y aura un concours pour la classe "B". Ceux qui désirent prendre part à ce concours, peuvent le faire, d'ici au 24 juillet. Le club St.-Pierre lance un défi à tout club de Montréal. Inf.: F. Durocher, 1624 rue Montcalm, Montréal.

Balle molle

Le club de balle molle Lauzon a remporté une autre victoire sur le Carrière par 7 à 5. Avis au club Paquin: ce n'est pas très sportif, d'arranger des parties et ensuite ne pas avoir le courage de remplir ses engagements. Le Lauzon jouera aujourd'hui avec le Dominion Textile. Il recevra le Grenadier le 18. Le 21 il visitera le Bull Dog Grip Cement, le 23 le Marchand du Nord, le 28 le Oscar, le 30 le Hébert, le 30 au soir le Jumbo, le 7 août le Brault, le 13 le St.-Vidal, le 20 le Rin-Tin-Tin. Entre ces dates et après, le club est libre. Il lance un défi à tout club sans exceptions, préférés: Saint-Basile le Grand, Al. Benoît-Benoît, St.-Canut et Ste.-Anne de Bellevue. Inf.: entre 6 et 7 h., tél. Fitzroy 6459. — R. Brunet. (Correspondance au gérant Paul Thibault, 3735 St.-Ambroise, Montréal).

POTINS DE BOXE CHEZ LES AMATEURS

Johnny Greco et Paul Stuart se rencontreront très prochainement. Stuart ne croit pas que l'éclair de Westmount est meilleur homme maintenant, que lorsqu'ils firent leur mémorable bataille aux Chevaliers de Colomb, lors des Golden Gloves, l'hiver dernier.

Stuart a reçu la décision de cette bataille, mais seulement après une ronde supplémentaire ordonnée par les juges et l'arbitre. Greco bûcha ferme durant les trois rondes et l'homme caoutchouc était toujours debout.

Juges de boxe, rédacteurs de journaux, annonceurs de radio, tous furent unanimes à déclarer que c'était la meilleure rencontre qu'ils avaient vue tant chez les rangs des professionnels que ceux des amateurs. Des centaines de lettres parvinrent aux quartiers généraux des Golden Gloves, donnant leur satisfaction à cette rencontre.

Plusieurs étaient d'opinion que Greco méritait le verdict à la fin des trois rondes du combat. Par contre, nombreux étaient également ceux qui croyaient que Stuart avait bien gagné et n'avait nullement besoin d'une ronde supplémentaire.

Lors de cet assaut supplémentaire, Stuart projeta Greco au plancher et gagna haut la main cette ronde pour se voir discerner le verdict unanime des juges. Ils se rencontreront dans un engagement limité à cinq rondes. Stuart est toujours prêt à accorder une revanche à Greco.

— Joe Gagnon a commencé un entraînement des plus sévères. Il désire se conditionner le plus possible afin de reprendre sa revanche sur Greco. Johnny se dit prêt à recommencer aussitôt que Joe le désirera.

— Léo Maher, jeune mi-lourd local a eu quelques dents ébranlées, il désire que sa machoire soit guérie complètement avant de reprendre les hostilités.

Il est un des boxeurs les plus populaires de l'heure. Il semble qu'il va devenir une très grosse attraction.

— Jean-Paul Green, boxeur de St.-Hyacinthe est probablement le pugiliste le plus populaire venant de l'extérieur de Montréal, s'est mis de nouveau à l'entraînement et sera très prochainement à l'affiche de l'une des séances locales. Jean-Paul fut opéré l'automne dernier et manqua par le fait même les Golden Gloves. Maintenant il est parfaitement rétabli et donnera beaucoup de fil à retordre à tous les mi-moyens locaux. Green est très plaisant à voir à l'oeuvre. Il a des milliers d'amis qui suivent assidument ses batailles.

— Moe Cohen, fameux boxeur hébreu de Cornwall et Ludger Brisson de Joliette, seront à l'affiche lundi soir au stade Exchange dans une rencontre de cinq rondes. Ils sont tous les deux capables de boxer et de batailler ferme; on verra certainement beaucoup d'action de la part de ces deux boxeurs.

— Jean Bazinet, également de Joliette, sera aussi au programme de lundi soir au stade Exchange.

— Jean Barrière, poids-plume local, qui a eu les yeux blessés lors de son combat avec le matelot Berwick, serait également à l'affiche du programme de lundi prochain.

— Al Evans, boxeur nègre mi-lourd, désire rencontrer n'importe qui de sa classe. Gerry Berthiaume l'écolier qui fait fureur chez les boxeurs est très désireux de rencontrer Evans ou un autre bon boxeur mi-lourd.

— Mickey Hennessey, populaire boxeur irlandais chez les poids-coq s'est remis à l'entraînement afin de pouvoir rencontrer Greco, Gagnon, Stuart, Webb, Daigneault et quelques autres boxeurs de sa classe.

— Tommy Sullivan l'arbitre en chef vient d'être nommé instructeur du Y. M. C. A. (central), plusieurs amis lui souhaitent bonne chance dans son nouveau rôle, car il remplit celui d'arbitre à la perfection.

Régates à Ste-Anne de Bellevue

Le Club Nautique de Ste.-Anne de Bellevue tiendra ses secondes régates annuelles les 29 et 30 juillet. Dans la journée du samedi le 29, il y aura courses locales de canots, de chaloupes, de nage, de motogodilles et de yachts. Le programme de la journée du dimanche le 30 a reçu l'approbation de l'American Power Boat Association et de la National Outboard Association. Ce programme comprend des courses pour motogodiles des classes A, B, C et F, ainsi qu'une course pour runabouts de la classe B et une course ouverte pour runabouts. Il y aura en outre une course pour hydroplanes de la classe 225, Div. II. Mais l'événement principal de la journée sera sans contredit la course dite "Single Engine Unlimited" à laquelle les hydroplanes de la classe 225, Div. I pourront participer. Les gagnants de ces diverses courses recevront des bourses et des prix. Pour toute information, s'adresser à Guy de Repentigny, Tél.: 316, Ste.-Anne de Bellevue.

LA COURSE DU ST-MAURICE

Jean Lemay et Edmond Dontigny de Shawinigan-Falls. Deux intrépides canotiers qui participeront à la sixième course annuelle de canots sur la rivière St-Maurice. En 1936, Lemay remportait la victoire en compagnie de Sauvageau et l'an dernier il finissait en tête avec Joly. Dontigny gagnait la randonnée de 1937 avec Armand Sauvageau. Comme par le passé, cette course est organisée par le club de canotage Radisson des Trois-Rivières et patronisée par le ministère du Tourisme de la Province de Québec. Elle se disputera les 29 et 30 juillet prochains.

VICKERS'
LONDON DRY
GIN
ETABLI EN 1750
25 oz 1.90 — — — 40 oz 2.85
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal. E-13R

Durant les CHALEURS
BUVEZ
PECO-LA Glacé—
12 OZ. 5c

Fabriqué par R. VEZINA Liée FRontenac 6020

Magnifique succès du Roller Derby au Forum

Les épreuves enlevantes au possible se continueront chaque soir jusqu'au 5 août. — Quelques considérations sur les patins à roulettes.

La grande épreuve dite du Roller Derby se continue avec des succès de plus en plus grands au Forum, tous les soirs de huit heures et trente à onze heures et trente. Ce Roller Derby ne ressemble en rien à un marathon, comme on le croyait. On ne voit pas de patineurs fatigués tournant continuellement mais lentement. Au contraire, au Forum, il y a de l'action, toujours de l'action et encore de l'action. Dix garçons et dix filles, composant les équipes des Canadiens de Montréal et des Etoiles de Hollywood, se livrant une lutte contestée sans qu'il y ait répit, en aucune façon.

Les foules sont de plus en plus nombreuses, surtout chez les enfants. Il s'agit d'un spectacle prenant.

CONSIDERATIONS, NOUVELLES ET POTINS

— Il y avait un temps où les patins à roulettes, dans le vocabulaire de la plupart des personnes était un synonyme des "signes du printemps" — quelque chose que les jeunes filles apportaient avec elles pour une promenade en automobile.

— Aujourd'hui les patins à roulettes sont la dernière chose en fait d'équipement et un Roller Derby, tel que présenté au Forum par Léo-A. Seltzer, est un synonyme de "soirée récréative et intéressante".

— Le Roller Derby s'est ouvert, lundi soir, au Forum, et se continuera jusqu'au 5 août tous les soirs de 8 h. 30 à 11 h. 30. Des foules nombreuses y sont allées voir les Etoiles de Hollywood de Eleanor Powell, concourir contre les Canadiens de Montréal.

— Le Roller Derby est plus vite que Man O'War, a plus de chutes que le hockey, plus de couleur qu'un lake-discope — et quand les jeunes filles sont sur la piste, plus de courbes qu'une plage.

— Les jeunes filles ne sont en lice que pendant 15 minutes, patinant alternativement avec les garçons pour les mêmes périodes de temps durant les trois heures que dure la course. Le Forum ouvre ses portes à 7 h. 30 p. m. et la course commence à 8 h. 30 et jusqu'à 11 h. 30, la piste ovale n'est que rapidité, chutes, etc

— Le Roller Derby est le seul sport au monde où les femmes sont sur un même pied d'égalité que les hommes. Les filles rivalisent de rapidité avec les garçons, reçoivent des punitions pour s'être bousculées, et gardent leur rancune bien plus longtemps que les garçons. C'est du moins l'opinion des admirateurs locaux.

$1,400 EN BOURSES A ST.-PIE DE BAGOT

ST-HYACINTHE, 15. — La somme remarquable de $1,400.00 sera distribuée en bourse lors des prochaines courses de St-Pie de Bagot, qui auront lieu les mardi et mercredi 1er et 2 août prochains. Les classes pour mardi le 1er août, avec la bourse offerte, sont les suivantes: Classe 2.27, trot et amble, $200.00; classifiée, trot, $225.00; classe 2.14, trot et amble, $250.00. Les classes pour mercredi le 2 août sont les suivantes: Classe 2.23, trot et amble, $200.00; classe 2.17, trot et amble, $225.00; classe ouverte (Free-for-All); bourse $300.00

Les courses annuelles de St-Pie de Bagot sont toujours un événement dans la région de St-Hyacinthe, où elles attirent des milliers de visiteurs. Dans les intervalles des différentes épreuves, la fanfare du Patronage St-Vincent de Paul, de St-Hyacinthe, donnera un concert et les acrobates-équilibristes Edwards donneront une représentation de leur savoir-faire. Chaque soir, il y aura illumination sur le terrain de l'Hippodrome de St-Pie, avec concert de fanfare et représentation cinématographique de quelques-uns des plus beaux films français.

Pour tous renseignements au sujet de cet intéressant meeting, on est prié de s'adresser au propriétaire de l'Hippodrome de St-Pie, M. H.-E. Benoit, 191 rue Girouard, à St-Hyacinthe, tél. 628.

Billard Fullum

Ce club vient de remporter de brillantes victoires sur les clubs Photo-Journal par les scores de 16 à 10 et 12 à 11. Mercredi, il triompha facilement du Boyer par 10 à 5. Les étoiles furent Page comme lanceur, Cotton, par ses arrêts sensationnels, et Pop Blais par son fameux coup de bâton. Le club lance un défi aux clubs Gosselin, Deslauriers et Kik. Le club a battu les fameux clubs tels que: C. P. St.-Marc, Bourbonnais et Gamelin. Dimanche le club reçoit la visite du Ste.-Thérèse, dans un double; lundi le Ferme St.-Laurent; mercredi le Leroux et vendredi le Oscar. Pour inf.: André Page, à CH. 3517 entre midi et 1 heure.

Club Langlois

Le club Henri Langlois a remporté jusqu'à date 20 victoires et n'a subit que deux défaites, dont voici les résultats: Parties gagnées: Monarks 8 à 2, 6 à 4, 8 à 4; Clement: 8 à 4, 14 à 7; Orioles: 33 à 1; Carrier: 9 à 8, 11 à 10, 4 à 3; Brunelle: 12 à 7; Bellefeuille: 6 à 5; St.-Basile le Grand 5 à 1, 5 à 3; Relais: 8 à 7; Marchands de l'Ouest: 9 à 5 et 11 à 8; Gagné 11 à 10 et 4 à 3; Tassé: 26 à 2. Défaites: Tassé, 6 à 13 et 4 à 5. Le club Henri Langlois lance un défi à tout club de Montréal et de la campagne. Inf.: Henri Langlois, WEllington 0140.

Les équipes de Montréal et de Hollywood égales

La Roller Derby se continue devant une foule considérable au Forum.

Les deux équipes de patineurs et patineuses à roulettes qui continuent d'attirer des foules nombreuses au Forum, chaque soir, étaient sur un pied d'égalité à la fin de la séance de vendredi soir avec un total de 65 points. Les étoiles de Hollywood ont eu le meilleur sur les Canadiens de Montréal par 15 à 12. C'est grâce à cet avantage, pris vendredi soir, qu'ils ont pu égaliser. Encore une fois, la foule a été considérable et enthousiaste.

Une attraction additionnelle fut présentée, vendredi, lorsque les amateurs firent un essai sur la piste. La foule s'amusa ferme à les voir difficilement évoluée sur la piste penchée. Des dix concurrents, six seulement finirent. Louis Ritter a terminé en 1ère place pour gagner trois dollars. Frank Griffith a gagné deux dollars en 2ème place.

Adélard Mallette, un Montréalais qui pratique depuis dimanche sur la piste du Forum, fait maintenant partie de l'équipe des Canadiens. Il a fait ses débuts, vendredi et il a été bien.

Le Roller se continue samedi soir puis la prochaine représentation aura lieu, lundi soir.

Sensationnelles victoires du Beaurivage

S'il y a des clubs dans la métropole qui se prétendent invincibles, il ne faudrait pas douter de la valeur d'une équipe qui pourrait arrêter ces invincibles. Et bien! ce qui devait arriver est arrivé. Dimanche dernier, les Maple Leaf de Rosemont subissaient leur premier échec par 10 à 8. F. Bertrand et "Joe" Rivet furent les grands héros des vainqueurs. Mercredi dernier, ce fut au tour du Sportif Préfontaine de subir son premier revers de la saison chez son terrain par 12 à 11. Ce fut les brillants porte-couleurs du Beaurivage qui accomplirent cet exploit. Le fameux "Joe" Rivet se distingua de nouveau dans cette dernière joute en frappant 4 coups sûrs en autant d'apparitions au bâton dont 2 magnifiques circuits. Avec des joueurs tels que Rivet, Day, Bertrand, Giguère, Vinet, Caty Lefrançois et les frères Richards, le Beaurivage ne craint aucun club et est prêt à rencontrer tout bon club de la province, préférés: Jardin Botanique, Rin-Tin-Tin, Québec, Sorel, Trois-Rivières, St.-Basile, Oka. Inf.: Henri Séguin, ou A. Giguère, 7671 Notre-Dame E., CL. 8057.

Durivage défendra son titre à la coupe Montréal

La P. Q. L. T. A. a annoncé tard vendredi soir que le tournoi annuel de tennis pour la coupe Montréal, serait cette saison disputée du 22 au 29 juillet inclusivement. Comme l'an dernier, le tournoi sera joué sur les magnifiques courts du club N. D. G., et les amateurs désireux d'y prendre part pourront s'inscrire à 3515 Avenue Minto, adressant leur demande, au secrétaire J. W. Davies.

Roger Durivage, champion de l'an dernier en simples et en doubles, avec Roland Longtin, défendra son titre tandis que Mme R. A. Porter, championne des dames, fera face de même.

On a limité les entrées à 48 inscrits chez les hommes en simples, 32 chez les dames, 24 équipes chez les hommes, en doubles, et 16 chez les dames.

PAUL STUART BLESSE

Paul Stuart, boxeur amateur bien connu, a été victime d'un sérieux accident, alors qu'il fut jeté on bas de sa bicyclette lors d'une collision avec une automobile. On craint qu'il ne souffre de fracture de l'épaule et du bras gauche ainsi que de la jambe droite.

Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement à ce populaire boxeur.

LES CANADIENNES

L'équipe de balle molle Les Canadiennes est remontée en tête de la Ligue de Verdun ayant remporté une belle victoire sur les Pirates de Verdun, par 11 à 1, devant une assistance nombreuse sur son terrain, coin des rues Notre-Dame. Cette équipe a maintenant 6 victoires contre 2 défaites.

Mary Perkin qui n'avait pas lancé depuis deux joutes était à son meilleur et s'est grandement distinguée, tant au monticule qu'au bâton. Elle fut bien secondée par tous les autres membres de l'équipe. Elle a retiré six frappeuses au bâton.

Le gérant Arthur Perreault, ayant eu soin de donner quelques conseils aux membres de son équipe, ces dernières n'ont pu faire mieux que de les suivre et c'est certainement ce qui apporta le bon résultat de la victoire. Aucun doute que maintenant qu'elles ont constaté que les conseils du gérant étaient très bons, elles sauront en profiter surtout pour jeudi soir prochain, alors que Les Canadiennes recevront, sur leur terrain, le Victoria, équipe qui se trouve actuellement en seconde position. Les deux équipes tenteront de remporter une victoire: les Canadiennes afin de conserver la première position et l'équipe visiteuse, afin de monter sur un pied d'égalité avec les premières.

Les supporteurs de ces deux équipes auront un vrai régal en assistant à cette partie qui est certainement la plus importante depuis le début de la Ligue, pour ces deux équipes. La joute commencera à 7 h., jeudi soir, le 29 juillet. Inf.: Emile Perreault, CH. 3455.

PROGRAME CHARGE DE LA LIGUE RICHELIEU

Le programme de dimanche dans la Ligue Richelieu est le suivant:

Dans l'après-midi, à deux heures, Laprairie à Iberville. Batteries: Kelly et Bowden: Viau et Aubuchon.

St-Jean à Chambly. — Batteries: Lamb-ton Larivière Calvert et Ogleman.

Farnham à Lachine. — Batteries: Braddock et Bouchard; Pomorski et Price.

Au crépuscule à six heures et demie, Lachine à Laprairie. Batteries: Tétreault et Prince; Durocher et Bowden.

Chambly à St-Jean. — Batteries: Mocker et Ogleman; Roy et Potvin.

Iberville à Farnham. — Batteries: Dixon et Goyette; Bissonnette et Bouchard.

POSITION DES CLUBS

	P.	G.	P.	P.C.
Lachine	14	12	1	.857
St-Jean	13	11	2	.846
Chambly	13	9	4	.692
Laprairie	14	8	6	.571
Farnham	13	6	7	.461
Marieville	12	3	9	.250
Bedford	13	3	10	.230
Iberville	12	0	12	.000

TOUS LES JOURS excepté le dimanche

ROLLER DERBY

de 7 h. 30 à 11 h. 30 P.M. tous les soirs

FORUM

COUPON

Ce coupon vous donne droit d'admission à vous et aux personnes qui vous accompagnent pour

15c par personne (plus la taxe)

P.J.—Nul après le 21 juillet.

Black Horse

La meilleure bière du Canada

LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL

AVEC LA BLACK HORSE — "ÇA MARCHE"!

Dusty Cooke supplante Oglesby en tête des frappeurs

Ces deux joueurs se font une lutte sans merci pour la suprématie des frappeurs. — Avec le départ de Hughes, Becker et Van Robays sont leurs deux plus proches adversaires. — Les clubs Rochester et Syracuse gardent toujours leur position respective en tête des autres clubs au bâton et au champ. — Après avoir supplanté Jersey-City en 3ème place au bâton, la semaine dernière, le Montréal devance ce même club au champ en 5ème position.

LE CLUB BUFFALO EN VEDETTE

(Spécial au "Petit Journal", tous droits réservés.)

La poussée du club Buffalo, au cours des derniers 15 jours, a placé ce club en 3ème position dans le classement de la Ligue Internationale et, à la suite d'une longue série de 11 victoires consécutives, il n'est plus qu'à une ou deux parties de la première place. Depuis le début de la saison, ce club n'a été blanchi que 2 fois; ses joueurs ont réussi le plus grand nombre de double-jeux, le plus grand nombre d'assistances, ont compté le plus souvent, ont fait compter le plus de points, ses frappeurs ont obtenu le plus grand nombre de coups de circuit et de 2 buts. L'étoile du club est sans contredit le franco-américain Lou Boudreau.

PRINCIPAUX FAITS DE LA SEMAINE

Dusty Cook, du Rochester, a repris la tête des frappeurs avec une moyenne de .374... Lou Boudreau, du Buffalo, a compté le plus de points, a réussi le plus grand nombre de coups sûrs et le plus de coups de deux-buts... John Dickshot, du Jersey-City, a frappé le plus de trois-buts... Ollie arnegie, du Buffalo, a cogné 18 coups de circuit et fait compté 70 points... Son compagnon, Joe Mack, a réussi à voler 16 buts.... John Gee, du Syracuse, est en tête des lanceurs avec 12 victoires et 3 défaites pour une moyenne de .800.

LES CLUBS AU BATON

	P.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	Pc.	Bl.
ROCHESTER	85	2946	459	890	154	41	46	419	26	.302	4
BUFFALO	86	2897	486	828	166	23	97	444	48	.286	2
MONTREAL	85	2844	407	781	130	21	29	361	43	.275	6
JERSEY CITY	83	2744	376	750	120	33	32	336	40	.273	4
SYRACUSE	87	2919	365	787	96	24	16	316	24	.269	7
NEWARK	88	2871	400	767	126	35	52	363	26	.268	8
TORONTO	84	2800	366	743	111	29	32	323	49	.264	8
BALTIMORE	82	2679	436	707	118	21	76	380	26	.264	7

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
SYRACUSE	87	2243	957	84	64	.974
ROCHESTER	85	2237	899	99	74	.970
NEWARK	88	2223	1023	100	83	.970
TORONTO	84	2148	919	101	77	.968
MONTREAL	85	2191	950	118	84	.964
JERSEY CITY	83	2160	898	121	68	.959
BUFFALO	86	2132	1027	141	94	.957
BALTIMORE	82	2047	947	147	61	.953

Triple-jeux: Rochester, Newark, Toronto, Buffalo.

AU BATON

	Ab.	P.	Cs.	PPP.	My.
Washburn, New.	57	5	22	12	.386
Cooke, Roch.	318	54	119	48	.374
Hughes, New.	107	16	40	7	.374
Oglesby, Buf.	316	61	118	59	.373
BECKER, MTL.	130	19	45	16	.346
V. ROBAYS, MTL.	284	50	98	48	.345
Dickshot, J.-C.	302	53	104	52	.344
Howell, Balt.	280	61	95	51	.339
Chartak, New.	104	14	35	18	.337
Sturdy, Roch.	302	61	101	42	.335
Boudreau, Buf.	365	74	122	46	.334
Reiber, Tor.	39	5	13	12	.333
Ryba, Roch.	61	6	20	9	.328
B. Porter, Tor.-Syr.	245	43	80	28	.327
Jones, J.-C.	307	40	100	39	.326
Martin, Buf.	301	51	98	48	.326
West, Balt.	270	59	88	45	.326
Harshany, Tor.	95	12	31	11	.326
Henshaw, Roc.	40	4	13	1	.325
Witek, New.	351	48	112	58	.319
Narron, Roc.	248	34	79	44	.319
Crabtree, Roc.	288	44	91	46	.316
Holmes, New.	95	15	30	12	.316
Grodzicki, Roc.	35	3	11	5	.314
Mack, Buf.	311	50	96	54	.309
Kurowski, Roc.	244	50	75	31	.307
Longacre, Syr.	338	40	103	38	.305
Asbell, Roch.	174	18	53	30	.305
Mulleavy, Buf.	109	22	33	17	.303
Hafey, J.-C.	263	45	79	36	.301
Leslie, J.-C.	156	18	47	25	.301
Elliott, Tor.	220	28	66	28	.300
MOSER, MTL.	231	34	69	19	.299
Mazzera, Tor.	87	14	26	16	.299
Atwood, J.-C.	77	8	23	8	.299
HARTJE, MTL.	218	40	65	25	.298

AU MONTICULE

	G.	P.	MY.
Gee, Syracuse	12	3	.800
A. Smith, Buf.	7	2	.778
Bruner, Baltimore	3	1	.750
Johnson, Roch.	14	5	.737
Ryba, Rochester	11	4	.733
Vandenberg, J.-C.	11	4	.733
Tising, Balt.-Syr.	12	6	.667
Harris, J.-C.	9	5	.643
S. Smith, Buf.	7	4	.636
Carpenter, J.-C.	7	4	.636
Haley, Newark	7	4	.636
Joiner, J.-C.	10	6	.625
PORTER, MONT.	9	6	.600
Beggs, Newark	6	4	.600
Pearce, Syr.-J.-City	3	2	.600
Wittig, J.-City	4	3	.571
Mooty, Syracuse	9	7	.563
Ash, Buf.	6	5	.545
Fischer, Balt.-Tor.	7	6	.538
Kleinhans, Syr.	10	9	.526
Reninger, Balt.	7	7	.500
Pezzullo, Tor.	7	7	.500
Weir, Toronto	6	6	.500
Grodzicki, Roch.	5	5	.500
Andrews, Newark	4	4	.500
Gornicki, Roch.	3	3	.500
Boroway, Newark	3	3	.500
Drake, Buffalo	3	3	.500
Wahonick, Roch.	2	2	.500
Maglie, Buffalo	2	2	.500
WICKER, MONT.	8	9	.471
Raffensberger, Roc.	8	9	.471
Kowalik, Buffalo	5	6	.455

Régates à Pointe-Claire

Il y aura de nouveau des régates à Pointe-Claire, cette année. En effet, le comité des régates, sous l'active direction de M. Jack McFetrick, président des dernières régates, s'est reformé. A la 1ère assemblée, on a réélu, pour un second exercice, le comité exécutif de l'année dernière. Ce sont: Jack McFetrick, président; le docteur Hubert Ranger, vice-président; Georges Chenier, trésorier; Claude Mallet, secrétaire; Marcel Martin, assistant-secrétaire.

Le comité a fixé la date des régates au dimanche, 6 août; toutes les épreuves: moteurs, voiles et sports nautiques, auront lieu le même jour, les courses à voile commençant à 10 heures du matin, les sports nautiques, (chaloupes et nage), à midi, et les épreuves pour yachts à 2 heures p. m.

Plusieurs innovations ont été décidées à date: courses d'après horaire, nombreuses courses de motogodilles, et surtout, une importante bourse pour le grand Free for All.

On s'attend à une grande assistance, et surtout à de nombreux concurrents, en particulier dans la classe des motogodilles et dans le grand Free for all.

Pour toute information supplémentaire, on est prié de communiquer avec le secrétaire, M. Claude Mallet, 92, avenue du Golf, Pointe-Claire, P. Q.

Albert au Parc Lafontaine...

Demai soir, le club de balle molle Albert Athlétique, champion de la province l'an dernier rendra visite au Gariépy au parc Lafontaine dans une joute régulière de la Ligue Nationale. Ces deux clubs ont joué, trois parties ensemble à date. Deux de ces parties furent nulles et la troisième a été gagnée par le Gariépy par 14 à 8. Une grosse foule sera témoin de cette partie qui sera jouée sur le grand terrain de baseball du parc Lafontaine. La partie commencera à 7 heures.

LES OLYMPICS FERONT FACE AUX PROVINCIALES A SAINT-HENRI, MARDI

Les Provinciales de la Ligue Féminine Majeure de balle molle ont du essuyer un rude échec avec un esprit sportif. Outre leur joute de mardi dernier, elles perdirent la 1ère position aux mains des Royals. Mlles Gladys Gwinnell et Marie Therrien furent les principales vedettes des Royals qui l'emportèrent par 14 à 4. Mlles Olga Kénack et Marguerite Millsted brillèrent pour les perdantes. Maintenant que les Royals occupent la 1ère position, on leur concède de fortes chances de la conserver, bien que les honneurs soient susceptibles de perdre quelques joutes. A tout événement, les Provinciales auront enregistré un impressionnant début dans les archives de la Ligue Majeure, que peu de connaisseurs leur concédaient. Elles ont remporté sept victoires consécutives pour mener dans la première moitié de la cédule. Avec une joute en arrière, les Provinciales seront à craindre.

KENNEDY OPPOSEE A HANSON, MARDI

Les Provinciales visiteront le club Oxfords, demain soir, à N. D. G., et rencontreront les Olympics, mardi soir, au terrain de la rue St.-Rémi. Les amateurs seront assurés d'assister à une partie fort intéressante. Bien qu'elles aient perdu quelques joutes contestées, les championnes de la province sont anxieuses de chasser la guigne qui les poursuit. Leur alignement se compose de vedettes du losange. De leur côté, les Provinciales tiennent à reprendre leur série de victoire. Mlle Edith Kennedy, lanceuse blonde, sera probablement au monticule pour celles-ci avec Blanche Brisebois comme receveuse. Pour les Olympics, Doris Hansen lancera et Margaret "Red" Bryan, recevra. — Classement des clubs.

	G.	P.	PC.
Royals	9	2	.818
Provinciales	7	3	.700
Mansfield	6	5	.545
Oxfords	4	6	.400
Olympics	4	8	.333
Shamrocks	2	8	.200

MOYENNE DES MAJEURES

AU BATON (.300 ET PLUS)

LIGUE AMERICAINE

	AB.	P.	CS.	MY.
DiMaggio, J., N.-Y.	154	34	67	.435
Foxx, Bos.	229	65	82	.358
Vernon, Wash.	14	5	5	.357
Cullenbine, Dét.	47	9	16	.340
McQuinn, St.-L.	298	52	101	.339
Higgins, Dét.	195	23	66	.338
Berl, Boston	3	1	1	.333
Case, Wash.	302	60	100	.331
Weatherly, Clev.	100	14	33	.330
Dickey, N.-Y.	265	60	87	.329
York, Dét.	149	26	49	.329
Gehringer, Dét.	240	49	70	.329
Cramer, Bos.	307	66	101	.329
Lewis, Wash.	260	43	85	.327
Johnson, R., Phil.	265	60	86	.325
Trosky, Clev.	241	49	78	.324
McNair, Chi.	177	24	57	.322
Kuhel, Chi.	276	55	89	.322
Rolfe, N.-Y.	322	62	103	.320
Hoag, St.-L.	279	45	89	.319
McCosky, Dét.	291	62	92	.316
Laabs, Dét.-St.-L.	73	10	23	.315
Sullivan, W., St.-L.	188	30	59	.314
Doerr, Boston	201	32	63	.313
Walker, Dét.	150	32	47	.313
Hale, Clev.	93	12	29	.312
Gordon, N.-Y.	280	49	87	.311
Finney, Phil.-Bos.	84	17	26	.310
Keltner, Clev.	281	32	87	.310
Kreevich, Chi.	262	36	81	.309
Selkirk, N.-Y.	199	59	59	.307
Williams, Bos.	258	48	79	.306
Miles, Phila.	242	40	74	.306
Hayes, M., Chi.	59	10	18	.305
Walker, G., Chi.	300	50	91	.303
Keller, N.-Y.	173	32	52	.301
Peacock, Bos.	123	15	37	.301
Tebbetts, Dét.	146	19	44	.301
Heath, Cleve.	256	39	77	.301
Carey, Boston	100	14	30	.300

LIGUE NATIONALE

	AB.	P.	CS.	MY.
Padgett, St.-L.	72	12	30	.417
Hersberger, Cin.	64	9	25	.391
Arnovitch, Phil.	261	43	100	.383
Huber, Bos.	14	2	5	.357
Bonura, N.-Y.	265	55	93	.351
Cuccinello, Bos.	117	18	41	.350
Powers, Phil.	52	7	18	.346
Mize, St.-L.	251	53	85	.339
McCormick, Cin.	279	49	94	.337
Martin, J., St.-L.	100	23	33	.330
Medwick, St.-L.	273	44	90	.330
Ott, N.-Y	244	55	80	.328
Goodman, Cin.	255	49	83	.326
Hassett, Bos.	265	34	86	.325
Garms, Bos.	278	46	90	.324
Brown, J., St.-L.	312	43	99	.317
Cosearart, Bklyn.	144	23	45	.313
Danning, N.-Y.	283	47	86	.311
Lombardi, Cin.	219	21	68	.311
Young, F., Pitts.	94	13	29	.309
Bolling, Phila.	104	14	32	.308
Frey, Cin.	254	62	78	.307
May, Phila.	232	21	71	.306
Slaughter, St.-L.	246	30	75	.305
Demaree, N.-Y.	271	27	82	.303
Handley, Pitts.	222	28	67	.302
Andrews, Bos.	10	1	3	.300
Leiber, Chi.	150	22	45	.300

LIGUE NATIONALE

AU MONTICULE

	G.	P.	MY.
Wyatt, Bklyn	8	0	1.000
Brown, W., N.-Y.	3	0	1.000
Lynn, N.-Y.	1	0	1.000
Gumbert, N.-Y.	11	2	.846
Dean, J., Chicago	4	1	.800
Derringer, Cinc.	11	3	.786
Warneke, St.-L.	9	3	.750
Fette, Boston	9	3	.750
Grissom, Cinc.	7	3	.700
Walters, Cinc.	13	6	.684
Hutchinson, Bklyn.	2	1	.667
Russell J., Chi.	2	1	.667
Swift, Pitts.	2	1	.667
Thompson, Cinc.	2	1	.667
Posedel, Boston	8	5	.615
McGee, St.-L.	6	4	.600
Page, Chicago	3	2	.600
Brown, M., Pitts.	3	2	.600
Root, Chicago	3	2	.600
Moore, L., Cinc.	7	3	.583
Pressnell, Bklyn.	4	3	.571
Cooper, St.-L.	4	3	.571
Johnson, Syl., Phila.	4	3	.571
Higbe, Chi.-Phila.	5	4	.556
Bowman, J., Pitts.	5	4	.556
Schumacher, N.-Y.	6	5	.545
Hamlin, Bklyn.	8	7	.533
Tobin, Pitts.	8	7	.533

LIGUE AMERICAINE

AU MONTICULE

	G.	P.	MY.
Donalds, N.-Y.	10	0	1.000
Sundra, N.-Y.	5	0	1.000
Zuber, Cleveland	2	0	1.000
Weaver, Boston	1	0	1.000
Ostermueller, Bos.	5	1	.833
Bridges, Dét.	11	2	.846
Feller, Cleve.	14	3	.824
Leonard, Wash.	9	2	.818
Grove, Boston	8	2	.800
Lyons, Chi.	8	2	.800
Thomas, Phil. Was. Dét.	4	1	.800
Ruffing, N.-Y.	11	3	.786
Brown, Chi.	6	2	.750
Dickman, Bos.	3	1	.750
Pearson, N.-Y.	7	3	.700
Hadley, N.-Y.	7	3	.700
Gomez, N.-Y.	6	3	.667
Potter, Phila.	6	3	.667
Rich, Boston	4	2	.667
Broaca, Cleve.	2	1	.667
Masterson, Wash.	2	1	.667
Auker, Bos.	7	4	.636
Nelson, Phila.	5	3	.625
Newsom, St.-L.-Dét.	9	6	.600
Beckman, Phila.	3	2	.600
Knott, Chi.	2	2	.600
Heving, Boston	4	3	.571
Eisenstat, Dét.-Cle.	4	3	.571
Benton, Dét.	4	3	.571
Hildebrand, N.-Y.	5	4	.556
Dietrich, Chi.	5	4	.556
Hudlin, Cleve.	6	5	.545

Cherrier Typos

Dimanche dernier le Cherrier subissait son 4ème revers de la saison aux mains du Kik par 10 à 1. Quoique vaincus, les porte-couleurs du Cherrier se sont distingués tant au champ qu'au bâton, mais les joueurs du Kik ont su profiter des occasions et frapper en temps importun pour s'assurer la victoire. Le lanceur Séguin du Cherrier s'est distingué en retirant 10 hommes au bâton et en n'accordant que 9 coups sûrs très espacés. La défaite du Cherrier est attribuée au manque de jugement du "coach" qui aurait pu rendre la partie corsée s'il avait su profiter des ouvertures que lui ont données les porte-couleurs du Kik. Vic Fontaine s'est assuré les services de Henri Vermette comme capitaine-gérant et ce dernier sera secondé par Edmond Cusson. Avec une combinaison telle, le Cherrier va certainement produire le jeu que plusieurs attendent depuis longtemps. Vermette qui n'est pas un dernier venu comme gérant d'équipe; il a fait sa marque dans cette catégorie avec les clubs Ste.-Cécile de la défunte Ligue Fédérale et Marieville de la Ligue Richelieu. Cusson, qui a appris son baseball sous la tutelle de Jos Lépine sera lui aussi d'un grand concours au club, avec ses connaissances. C'est donc dire que le mentor Vic Fontaine ne néglige rien afin de voir son club prendre part aux éliminatoires de fin de saison. En plus, il s'efforce pour plaire à ses supporteurs et au public du parc Lafontaine. La joute de dimanche sera d'une très grande importance pour les deux clubs qui sont sur un pied d'égalité en 2ème position. Le sort de cette joute décidera qui occupera la 2ème position seul. Mercredi soir, le George V rendra visite au Cherrier, à 6h. 30, dans une joute régulière.

George V

Mercredi soir le 12 juillet le George V recevait le fameux Cherrier Typos et ce dernier a du baisser pavillon sur les courbes de L. Etédrs qui a lancé une magistrale partie. Le score a été de 7 à 3. Le champ gauche P. Richard fut le héros au champ tandis que ses coéquipiers s'efforcèrent à l'imiter. Dimanche, il recevra les Argos qui se promet de s'en aller vainqeuur. Vendredi, le 21, ce sera tout un événement car les vétérans joueront une partie, qui, sans doute, sera contestée. Que tous les amateurs se rendent au terrain coin Mousseau et Dubuison à 6 h. 30.

Marchand Ste-Cunégonde

Dimanche, le 16 juillet, le club de balle molle Marchand Ste.-Cunégonde recevra la visite du fameux Leroux, dans un double. La partie aura lieu à deux heures, au terrain Fabien, coin Charlevoix et Ste.-Cunégonde. Le club invite tous ses partisans à venir l'encourager. Inf.: E. Denis, 2666 Workman.

Le seul à obtenir 11 retraits, 2 fois

Bill Herman, capitaine des Cubs de Chicago, est le seul joueur de 2ème but, en cent années de baseball, qui ait réussi à obtenir 11 retraits en une partie, en 2 occasions différentes. Le total de 11 retraits constitue un record de tous les temps pour un joueur de second but. Charley Gehringer et Roy Hughes sont les seuls deux autres joueurs des temps modernes qui ont réussi 11 retraits dans une partie. En 1890, trois joueurs ont accompli cet exploit, Sam Wise, du Washington, de la Ligue Nationale, Bid McPhee, des Reds de Cincinnati et Napoléon Lajoie alors qu'il jouait pour le Philadelphie.

Le club des Facteurs

Vendredi dernier, le club de baseball des Facteurs a battu les Tigers de Maisonneuve dans une partie d'exhibition par 12 à 3. Lapointe, avec son circuit et Martineau et Verreault furent les étoiles des Facteurs. Dimanche dernier, dans une partie régulière de la Ligue Métropolitaine, les Facteurs battaient le Rosemont par 6 à 3. Verreault, Bourcier et Soulières frappèrent pour le circuit et Martineau avec ses deux coups sûrs furent les gros canons des Facteurs. Berthelet fut des plus solides au monticule, tenant Rosemont à 6 coups sûrs espacés et en retirant 6 hommes sur ses courbes. Mercredi soir, les Facteurs se rendront à St.-Lambert jouer une partie d'exhibition. Le public est invité. Le 30 juillet étant une date libre, les Facteurs aimeraient rencontrer tout fort club amateur de la province, principalement le Lachine, St.-Jean ou Marieville de la Ligue Richelieu. A vous la parole, Messieurs. Prière de communiquer avec M. Robert Léonard, Amherst 8226 ou par lettre à M. Adrien Nantais, 6875 DeNormanville, Montréal.

Club St-Basile

Le club de balle molle St.-Basile, a reçu dimanche dernier, la forte équipe Kik de la Ligue du parc Jarry. Le club St.-Basile a divisé les honneurs par 5 à 2 et 2 à 0. Les joueurs des deux clubs qui se sont distingués sont les suivants: Joli, par un circuit avec un coureur sur les buts et Déprie par un circuit, avec aussi, un coureur sur les buts; Gendron avec un trois-buts. Les deux lanceurs Frank, du St.-Basile et Proux, du Kik ont bien fait. Le club St.-Basile recevra dimanche le 16 juillet le Charles et Robert à 2 h. précises, (heure solaire). Le club aimerait à communiquer avec le Ste.-Julie pour le 23 juillet. — Inf.: O. Tanguay, gérant, St.-Basile le Grand, comté de Chambly, P. Q.

COMPLETS D'ETE

en vente avec

10% à 20%

D'ESCOMPTE

Théo. BONIN Prés.

- PANTALONS de SPORT
- CHEMISES de TENNIS
- COSTUMES de BAIN

Visitez nos rayons de chaussures et de confection pour GARÇONS

Bonin FRERE LTEE

901 Est, Ste-Catherine (Angle St-André)

OLD MULL enrichi le

CHARME DU LENDEMAIN

Old Mull a la réputation d'être "le whisky qui ne laisse pas de mauvais souvenirs". On le savoure sans grimace. On l'achète pour sa valeur.

13 oz. $1.20
25 oz. $2.20
40 oz. $3.50

Distillers Corporation Limited, Montréal.

Ty Cobb rappelle les anciens jours au baseball

Sa plus grande émotion fut quand, à sa première apparition au bâton, dans les Majeures, il fit compter deux points. — Un homme riche qui est le plus heureux du monde. — Aucun de ses trois fils ne joue au jeu où il a tant brillé pendant 24 ans. — Le jeu moderne moins agressif. — Nombreuses batailles aux poings. — Expert voleur de buts. — Un fameux exploit de vol de buts à Boston, après avoir annoncé ce qu'il ferait. — Pas de blâme pour les joueurs modernes. — Un conseil au jeunes. — Quelques faits saillants dans la carrière de Cobb.

"Ma plus grande émotion? Ce fut l'après-midi du 30 août 1905. J'étais alors un mince jeune homme de 18 ans, mesurant six pieds et j'étais au bâton pour la 1ère fois, dans les Majeures. Les Tigers jouaient contre les Highlanders, comme on appelait les Yankees dans le temps. Jack Chesbro, le meilleur du circuit, était au monticule. Il me lança une balle rapide. Je fis la motion de frapper. Quelques secondes plus tard, deux des Tigers avaient croisé le marbre et je glissais au second but."

C'est ainsi que parlait, récemment, le fameux ancien joueur Ty Cobb, selon Jimmy Powers, dans un article dans lequel la célèbre étoile de baseball que fut Cobb rappelle les anciens jours.

Nous extrayons un résumé de l'article de Powers tant nous l'avons trouvé intéressant, espérant qu'il en sera ainsi pour nos lecteurs.

RICHE ET HEUREUX

Il y a maintenant dix ans que Ty Cobb a quitté le champ de baseball où il brilla pendant vingt-quatre ans. Ty est, aujourd'hui, âgé de 52 ans. Il est encore en parfaite santé puisqu'il a risqué un examen pour une police d'assurance de $150.000. Le baseball l'a bien servi et, aujourd'hui, il a presque tous les $300,000 qu'il a gagnés, cela à partir d'une somme de $1.800 par saison, qu'il recevait en 1904, jusqu'à un total de $50.000 qu'il gagna comme gérant du Detroit et comme voltigeur des Athletics, en 1927 et 1928. Ces $300,000, en outre ,il les a fait profiter puisqu'on dit qu'il vaut maintenant $1.000,000 à la suite de placements heureux dans une compagnie de liqueurs douces.

Aujourd'hui, Cobb est un homme heureux, comme il l'a toujours été d'ailleurs. Il ne fait rien si ce n'est voyager et jouer au golf. Il est marié et a trois fils dont aucun n'est joueur de baseball.

"Pourquoi ne serais-je pas l'homme le plus heureux au monde, demandait-il. Je n'ai plus d'inquiétudes quant aux "slumps", quant aux receveurs qui bloquent le marbre, quant à l'insuccès des Tigers à monter dans le classement. Je ne vis plus dans les Pullmans et dans les hôtels. Je n'ai plus de dures cédules à remplir. Je ne suis plus isolé de ma famille. Et, au-dessus de tout, je n'ai pas d'inquiétude quant à l'argent. Je suis pleinement satisfait. Et je ne veux pas que mon argent me rapporte plus d'argent encore. Cela signifierait des affaires et des soucis et même si ces affaires étaient celles d'être propriétaire d'un club de baseball, un projet qui me fut soumis une année. On m'offrait la chance d'acheter les Reds de Cincinnati, en 1929 pour $425.000. Mon offre était de $275.000. Je suis content qu'on l'ait refusée. La propriété de ce club, pendant la dépression, m'aurait fait perdre tout mon argent."

LE JEU MODERNE

Cobb ne veut pas se mettre en position de parler contre les joueurs modernes. Cependant, il a ses opinions et il demande qu'on les digère.

D'abord, dit Ty, le joueur moderne n'essaie pas autant que le joueur d'autrefois. Le joueur moderne se décourage trop facilement. Il ne courra pas après un roulant dans l'intérieur. Il ne commencera pas de combats aux poings. Il ne s'entraine pas comme il le devrait.

BARRE DE PLOMB DANS LES CHAUSSURES

"Je crois, a-t-il dit, au sujet d'entrainement, que je fus le premier joueur à mettre une barre de plomb dans mes chaussures, au cours de l'entrainement du printemps. Cela servit à renforcir mes jambes. Je ne fus victime que d'un "Charley Horse" en 24 ans, et ce fut un accident. Je glissai dans le champ extérieur de Buffalo, un printemps."

RAISON DES MOYENNES PLUS BASSES

Cobb lit encore les pages sportives. Il a lu les entrevues de Powers avec Lajoie, Welch, Arlie Latham, Bill Klem et Ed Barrow. "J'ai constaté que l'on argumentait au sujet des frappeurs d'autrefois en se demandant s'ils étaient meilleurs que ceux d'aujourd'hui et on se demandait pourquoi personne ne frappait pour .438 comme Willie Keeler le faisait. Eh bien, à mon avis, la réponse est simple. La raison pour laquelle vos frappeurs d'aujourd'hui ont de basses moyennes est simple. C'est simplement parce qu'ils s'élancent pour cette balle rapide dans le but d'obtenir des buts additionnels. Et je ne les blâme pas. Quoi, même aujourd'hui, un mauvais frappeur peut être induit en erreur par le lanceur en ne cognant qu'une partie de la balle pour envoyer celle-ci par-dessus la clôture. Autrefois, alors qu'il y avait une véritable épreuve de la vue, si le frappeur ne touchait qu'une partie de la balle ce n'était que pour un simple ballon. Vous avez toute l'histoire en un mot. Voilà pourquoi des frappeurs de .280 restent sur l'alignement des Yankees et sont considérés comme des "sluggers." Ils frappent une balle de golf. Voilà pourquoi Foxx est arrivé premier frappeur de la Ligue Américaine, l'an dernier, avec .349.

PRODUIT DU JEU MODERNE

Cobb excuse le joueur moderne en disant qu'il est un produit du jeu moderne. La balle rapide a fait des caddies des voltigeurs. Un homme au premier a une chance d'enregistrer un point. Ce n'est plus un bon pourcentage que de tenter de voler le second but. C'est pourquoi, il y a moins de science dans la course autour des buts. Il y a moins de "hit-and-run", il y a moins de "bunt", et il y a moins de drame. Mais tous ces joueurs modernes pourraient faire tout cela s'ils avaient été obligés d'apprendre ainsi. Ils seraient plus compétiteurs si la compétition était plus grande.

TOUT LE MONDE EST ENFANT

"Aujourd'hui, tout le monde est enfant. Les pères cajolent leurs fils. Je cajole moi-même mes fils. Lorsque j'écrivis à mon père que j'avais obtenu mon premier essai dans le baseball organisé, à l'âge de 17 ans, il ne m'offrit aucune sympathie. Il ne m'envoya pas d'argent. Il ne m'écrivit qu'une ligne: "N'aie pas le malheur de revenir une faillite!"

BATAILLES

Cobb rappelle quelques-uns de ses batailles célèbres, entre autres, celle avec l'arbitre Billy Evans, celle avec Charley Schmidt. Au cours de ces rencontres, il y eût des pleurs et des grincements de dents, des coupures et des morsures, des marques pour la vie.

Cobb a plusieurs cicatrices. Ses jambes sont marquées partout.

Ty déclare qu'il n'était pas un joueur qui cherchait noise à tout le monde. "Les lanceurs qui tentent de vous attraper avec leurs balles, les joueurs sur les buts avec des "spikes" aiguisés comme des rasoirs, tous essaient de me briser le crâne, me donner la hanche ou me couper pour me ralentir. Je dus leur imposer le respect. C'est pourquoi, je me battis souvent. Je n'ai, toutefois, jamais frappé délibérément quelqu'un, si ce n'est pour me protéger."

SES ETOILES

Ses étoiles, Eddie Collins, le plus grand joueur d'équipe, Christy Mathewson, le meilleur lanceur, Joe Jackson, le meilleur frappeur.

SUPERSTITIEUX

Cobbs avoue qu'il est aussi superstitieux qu'auparavant. Il n'a jamais changé de costume quand son club était dans une série de victoires. Aujourd'hui même, vous aurez à le regretter amèrement si vous jetez un bâton sur un lit.

Cobb voulait faire un médecin. Son père aurait aimé qu'il fut avocat. Il n'a jamais regretté d'être un joueur de baseball. Son seul regret est de n'avoir pas joué plus tôt pour Connie Mack. Il considère Mack comme le meilleur gérant de tous les temps.

EXPLOIT FAMEUX A BOSTON

Chaque athlète aime à se souvenir d'un exploit. Celui que Cobb aime le mieux à rappeler est celui à Boston où il annonça qu'il volerait le premier but sur la première balle lancée. Et le receveur était Lou Criger dont on disait que même Cobb ne pourrait voler des buts contre lui. Et Cobb réussit quatre fois l'exploit dans l'après-midi.

WAGNER, UN ENNEMI

Honus Wagner était un des ennemis pour lequel Cobb avait le plus grand respect. "J'étais au premier but, dans une série mondiale, contre les Pirates, raconte-t-il. Wagner était à l'arrêt-court. Je me mis les mains en cornet et je criai: "Dis donc, "Kraut Head", je m'en vais, au prochain lancer." Honus ne répondit rien mais quand j'arrivai, il avait la balle. Il la dirigea durement vers ma bouche et me fendit la lèvre pour trois points de suture."

CONSEILS AUX JEUNES

Cobb veut bien donner quelques conseils aux jeunes. "Entrainez-vous, entrainez-vous et entrainez-vous. Si vous voulez obtenir le contrôle des muscles, vous répéterez la "slide" le mouvement du bâton ou un lancer, dans la pratique, 100,000 fois. Mais si un autre répète 1,000,000 de fois, il sera meilleur que vous."

Rappelons que Cobb fut un des premiers à prendre son bâton en s'éloignant les mains l'une de l'autre. Il dit encore que cette méthode permet un meilleur contrôle du bâton.

TY COBB D'AUTREFOIS ET TY COBB D'AUJOURD'HUI

Voici deux photos de Ty Cobb dont nous rapportons l'intéressante entrevue au sujet du jeu ancien et moderne. A droite, c'est Cobb jeune alors qu'il brillait et se distinguait surtout par le vol des buts et par son rendement au bâton. A gauche, c'est Ty Cobb d'aujourd'hui, riche et indépendant, mais s'intéressant quand même au baseball.

FAITS SAILLANTS

Enfin, voici quelques faits saillants au sujet de Cobb: meilleure moyenne pour la carrière dans des parties (3,033), au bâton (11,429), points (2,244), coups sûrs (4,191), coups simples (3,052), total de buts (5,863), buts volés (892), moyenne au bâton (.367).

Meilleur frappeur de la Ligue pendant 12 ans dont pendant neuf années consécutives.

Plus d'années consécutives avec une moyenne de .300 ou plus, 23 ans.

Record moder pour une saison pour les buts volés (96).

Retira trois coureurs au premier dans une partie.

Premier à gagner le titre de joueur le plus utile, le trophée Chalmers, en 1911.

Premier à être nommé pour la salle de la renommée à Cooperstown.

Programme intéressant de la Métropolitaine

Ce circuit senior de baseball offre un autre programme des plus attrayants, alors que 4 parties sont à l'affiche. Le Ste.-Thérèse a sensiblement amélioré sa position dans le classement et s'est rapproché des leaders, le St.-Philippe, qui n'a pas encore connu la défaite. Facteurs est installé en 1ère position chez les visiteurs et sera certainement le club à battre pour remporter le championnat du circuit.

Jean-Marie Lamontagne a conservé la tête des frappeurs de la Métropolitaine en frappant un coup sûr en quatre voyages au marbre dimanche dernier et a maintenant comme moyenne .578. — Programme pour dimanche, 16 juillet, à 2 h 30:

J.-ED. OUIMET vs ST.-CLEMENT
(Terrain de la Victoire).
KIK vs STE.-THERESE
FACTEURS vs C.P. ST.-PHILIPPE
(A Youville).
AVIATION vs ROSEMONT

CLASSEMENT DES CLUBS

Receveurs

	J.	G.	P.	Pc.
St.-Philippe	9	9	0	1.000
Ste.-Thérèse	10	9	1	.900
Rosemont	9	5	4	.555
St.-Clément	9	4	5	.444

Visiteurs

	J.	G.	P.	Pc.
Facteurs	10	5	5	.500
Kik	9	3	6	.333
Aviation	9	2	7	.222
J.-Ed. Ouimet	9	0	9	.000

Classement des 15 premiers frappeurs.

	AB.	CS	MY.
Lamontagne, St.-C.	19	11	.578
Portelance, Rose.	36	19	.527
Larose, P., Rose.	15	7	.466
Bachand, Rose.	34	15	.441
Cécile, Ste.-Thé.	30	13	.433
Bergeron, Ste.-Thé.	44	19	.431
C. Malfara, St.-Phi.	32	12	.400
Paci, Ste.-Thé.	43	17	.394
Corbeil, Ste.-Thé.	43	16	.371
Hébert, St.-Phil.	27	11	.370
Schum, Ste.-Thé.	41	15	.366
Bucci, St.-Phil.	33	12	.363
Lessard, Ste.-Thé.	45	16	.355
Turbide, Ste.-Thé.	38	13	.341
Schwartz, Ste.-Phil.	32	11	.312

POUR VOS COUPES ET TROPHEES
VOYEZ LES SPECIALISTES
Daoust & Fils Ltée
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Les plus grands distributeurs de coupes et trophées fabriqués au Canada.
3699 Est, Rue Ste-Catherine — FR. 3149
Succursale: 348-A Est, Rue Ste-Catherine
coin Saint-Denis — LAncaster 0642
Demandez notre catalogue

Il n'y en a pas de plus moelleux
BOULTON'S
HIGHLAND LIQUEUR
WHISKY
Les malts d'Ecosse les plus fins, portés naturellement à leur maturité dans des fûts en bois — sont mélangés pour produire cette marque excellente.
13 oz. $1.20 — 25 oz. $2.20 — 40 oz. $3.50
Meagher Bros. & Co. Limited Montreal

Maintenant à PRIX REDUIT
VIN BRANVIN
40c de JORDAN 55c
JORDAN WINE COMPANY, LIMITED - JORDAN, CANADA
PAS PLUS CHER QUE LES VINS ORDINAIRES

"Les Yankees? Qu'ont-ils que nous n'avons pas"

C'est ce que demandent les supporteurs des Reds de Cincinnati. — Une comparaison entre les deux équipes chez les supporteurs des deux circuits.

NEW-YORK, 15, (Spécial au "Petit Journal"). — Même si les Reds de Cincinnati ne gagnent pas le championnat, cette année — et nous n'aimerions pas à parier contre eux — ils devraient, au moins, recevoir un vote de remerciements pour avoir restoré le moral des supporteurs de la Ligue Nationale.

Ce moral a baissé constamment depuis des années. C'était très bien pour les supporteurs de la Nationale que de ne pas s'occuper de la force brutale au bâton des Yankees ou de d'autres clubs de la Ligue Américaine pour vanter leurs lanceurs en mentionnant, comme fait patent, la course serrée au championnat, dans la Nationale. Mais, dans le profond de leur coeur, ils enviaient les partisans de la Ligue Américaine et ils embitionnaient mieux une équipe de cogneurs dans leur circuit. Maintenant, ils en ont une chez les Reds et le moral des amateurs de tout le circuit en a profité pour remonter.

Nous avons causé avec un groupe de supporteurs de la Ligue Nationale, l'autre jour et, déjà, ils faisaient des pronostics sur ce que les Reds feraient contre les Yanks, dans la prochaine série mondiale.

"Qu'est-ce, voulaient-ils savoir, que les Yanks ont que les Reds n'ont pas? Les Reds sont meilleurs au bâton, dans tout l'alignement, et ils frappent plus de circuits. Ils ont de meilleurs lanceurs et leur jeu au champ est aussi bon que celui des Yanks."

LOMBARDI

DICKEY

Les meilleurs receveurs dans leur Ligue. On concède un degré de supériorité au receveur des Yanks

Evidemment, aucun supporteur de la Ligue Américaine est prêt à concéder tout cela, mais c'est une grande chose de constater que les supporteurs de la Nationale le croient.

Nous avons risqué un coup de poing à la mâchoire quand nous avons vanté les mérites des Reds à un groupe de supporteurs de l'Américaine. Les réponses, sans quelques adjectifs descriptifs, furent à peu près les suivantes:

"Les Reds sont corrects — pour la Ligue Nationale — mais comment pouvez-vous les comparer avec nos Yanks? Pour commencer, les Yanks sont les champions du monde, n'est-ce pas? Et un champion est un champion jusqu'à ce qu'il ait été délogé."

McCORMICK

DALHGREN

Même les supporteurs de l'Américaine concèdent que les Reds ont le meilleur au premier but. Il n'y en a pas beaucoup de meilleur que McCormick.

Nous commençames alors par demander si Ernie Lombardi, premier frappeur de la Ligue Nationale, l'an dernier, n'avait pas quelque chose de mieux que Bill Dickey des Yanks. La réponse fut immédiate et tonitruante:

"Lombardi? Oui, il est assez bon. C'est un excellent frappeur et le meilleur receveur qu'ils ont dans ce circuit de campagne. Mais Dickey le surpasse. Peut-être ce Dickey est-il le meilleur receveur de tous les temps. Il est plus rapide que Lombardi. Il est le meilleur du monde, dans une impasse, et il fera compter plus de points et frappera plus de circuits que Lombardi, dans une saison".

Eh bien, qu'est-ce que vous dites du champ intérieur? La réponse ne fut pas longue à se faire entendre.

"Eh bien, qu'y a-t-il au sujet du champ intérieur? Les Yanks ont le meilleur du monde. Personne ne peut être meilleur que Babe Dalhgren au champ, même s'il fallait choisir Frank McCormick comme supérieur à cause de son meilleur rendement au bâton. Nous manquons certainement le bon coup de bâton de Lou Gehrig.

WALTERS

RUFFING

Une couple d'excellents artilleurs dans deux différents clubs. Qui préférez-vous?

"Mais Lonny Frey ne peut même commencer à porter le gant de Joe Gordon. Il ne frappe pas, non plus, comme Gordon. A l'arrêt-court, il n'y en a pas de meilleur que Frank Crosetti. Quant à Red Rolfe, il est le meilleur troisième but, au pays. Comment, quand ce gars-là, Bill Werber, était dans notre Ligue, il n'était même pas mentionné quand on parlait de Rolfe".

Nous passâmes au champ extérieur. Goodman, Craft, Gamble et Berger ont beaucoup de valeur, n'est-ce pas? Est-ce qu'ils ne sont pas aussi bons que les voltigeurs des Yankees?

"Dites donc, c'est une farce. Comment, Joe McCarthy a deux ou trois gars qui réchauffent le banc qui feraient l'affaire des Reds. Joe DiMaggio est le meilleur joueur dans le baseball. Tommy Henrich, George Selkirk et Charley Keller sont tous de bons voltigeurs, de bons lanceurs, de bons coureurs et de bons frappeurs. Ces gars-là sont certainement capables de jouer à la balle. Comment pouvez-vous comparer les voltigeurs des Reds avec ceux-là?"

Nous continuâmes afin d'éviter des coups à la figure pour passer au département des lanceurs. Certainement, personne ne pourrait nier que les Reds ont de fameux lanceurs, peut-être les meilleurs. Qu'est-ce que vous dites de Vander Meer, Derringer, Grissom, Walters et Moore?

"Oui, répondit-on en choeur. Ils ne sont pas mauvais. Pas mauvais du tout. Mais qu'est-ce qui vous fait penser qu'ils sont meilleurs que Ruffing, Gomez, Pearson, Hildebrand, Hadley, Donald et Murphy?

"Chaque année, nous entendons parler de ces lanceurs de la Ligue Nationale mais ils ne semblent pas être capables d'arrêter les Yankees, dans la série mondiale. Et ces lanceurs des Yankees ne semblent par trop mauvais contre les frappeurs de la Ligue Nationale, n'est-ce pas?

"Ne vous inquiétez pas au sujet de nos lanceurs. Nous faisons bien. Attendons la prochaine série, vous allez voir.

"Oui, il se peut que ces Reds jouent un peu comme nos Yanks, mais n'oubliez pas, ils ne sont qu'une assez bonne imitation de la qualité."

Grand intérêt pour la partie tout-étoile de la Provinciale

Cette joute aura lieu le 16 juillet aux Trois-Rivières. — Six parties au programme, aujourd'hui. — Statistiques des frappeurs et des lanceurs. — Nouvelles et potins du circuit.

La partie d'étoiles de mercredi prochain promet d'être l'événement sportif par excellence dans la Ligue Provinciale. Plusieurs notalités sportives de tous les centres de la Ligue et de la métropole assisteront à ce gala. Gérard Duval, gérant général du club Trois-Rivières, nous affirme qu'il a déjà plusieurs loges vendues et prédit une assistance formidable. Québec et Sherbrooke ont déjà fait une forte pression pour avoir cette joute en 1930.

Les Athlétiques de Québec auront, eux aussi, leurs six représentants dans la partie d'étoiles qui sera disputée aux Trois-Rivières, mercredi soir prochain. Roland Gladu, le plus populaire joueur de la vieille capitale, occupera le premier but tandis que Frank Moder évoluera au second but. Mader est en ce moment le second frappeur de la Ligue Provinciale. Ernest Sulik et John Kosy joueront dans le champ extérieur tandis que Glenn Leibhardt lancera. Un autre lanceur de Québec, probablement Fred Browning ou Louis Lépine, servira de relève. Browning a été malade pendant plus d'un mois et il se peut qu'on le remplace par Lépine. Il est de même pour Paul Calvert de Sherbrooke. Si son bras est encore malade, il sera remplacé par John Reder ou Walter Morris. Ces détails devaient être réglés à l'assemblée, d'hier soir, au Queen's de Montréal.

Le programme du jour est le suivant:

St.-Hyacinthe à Trois-Rivières, à 8 heures: (Veach vs Dickinson).

Sherbrooke à Sorel; à 2 heures: (Morris vs Dow).

Granby à Drummondville, à 2 hrs: (McCaffrey vs O'Donnell).

St.-Hyacinthe à Québec, à 9 hrs: (Swan vs Leibhardt).

Drummondville à Sherrbrooke, à 8 hrs: (Sullivan vs Calvert).

Trois-Rivières à Granby, à 9 hrs: (Speece vs Malony).

LIGUE PROVINCIALE
(Moyenne des frappeurs de .300 et plus)
au 11 juillet).

	ab.	p.	cs.	ppp.	moy.
Drisko, Sher.	29	4	11	4	.379
Fischer, D-Sher	28	7	10	5	.357
Martin, Trois-R.	147	25	52	19	.354
Mader, Qué.	140	26	48	13	.343
Huxtable, Drum	126	19	43	32	.341
Pociask, S.-Hya.	125	25	42	26	.336
Manion, Sher.	138	17	46	30	.333
Wearshing, Trois-R.	60	7	20	8	.333
Reder, Sher.	18	0	6	2	.333
Cicero, St.-Hya.	117	29	38	26	.325
Sullivan, Trois-R.	145	18	47	18	.324
Albertson, Sorel	110	16	35	16	.318
Andrews, Gran.	150	21	47	20	.313
Galen, Sorel	125	18	39	18	.312
Moss, Granby	159	30	49	38	.308
Lumiansky, Sher.	13	0	4	2	.308
Veach, St.-Hya.	56	8	17	10	.304
Johnston, Sher.	23	3	7	1	.304
Nichols, Sorel	120	26	36	23	.300
Brumby, Sorel	10	0	3	0	.300

RECORDS DES LANCEURS

	g.	p.	rab.	bb.	moy.
Calvert, Sher.	4	0	24	10	.1000
Duncan, Qué.	1	0	6	10	1.000
O'Donnell, Drum.	1	0	2	2	.1000
Speece, Trois-R.	7	2	74	20	.778
Leibhardt, Qué.	3	1	19	6	.750
Winston, Granby	8	3	46	34	.727
Veach, St.-Hya.	8	3	37	20	.727
Leroy, Trois-R.	5	2	37	16	.714
Drisko, Sher.	5	2	47	16	.714
Golenske, Sorel	5	2	28	30	.714
Kimball, Sorel	6	3	38	26	.667
Browning, Qué.	3	2	22	17	.600
Morris, Sher.	3	2	33	17	.600
Johnston, Sher.	3	2	28	37	.600
Dickinson, Trois-R.	4	3	42	24	.571
Swan, St.-Hya.	5	5	36	29	.500
Lépine, Qué.	3	3	37	28	.500
Lumiansky, Sher.	3	3	17	28	.500
Skelton, Trois-R.	3	3	41	28	.500
Dow, Sorel	3	3	33	15	.500
McCaffrey, T-R.-Gr	3	3	24	28	.500
Schroeder, Qué	3	3	12	26	.500
Brumby, Sorel	2	2	9	21	.500
Budzina, Qué.	1	1	5	10	.500

LES AUTRES MENEURS...

2 buts: Andrews, G, 17, Moss, G, 15, Mader, Qué, et Sullivan, T.-R., 11, Bloch, T.-R. et Manion, Sher, 10.

3 buts: Cicero, S. H. 6, Prather, T.R. 4, Irving, S.H., Côté, Sher et Nichols, So, 3, home runs: Cicero, S. H. 7, Moss, G. 6, Huxtable, D., Barton, G, et Prather, T.-R. 4, buts volés: Fox, S. H. 13, Murphy, So, 9, Kosy, Que, et Cicero, S. H., 8, Hoffner, T.-R. 7, POINTS: Hoffner, T.R. 32, Moss, G, 30, Cicero, S.H. 29, Mader, Que, et Nichols, So, 26, HITS: Martin, T.-R. 52, Moss, G, 49, Mader, Que, et Bloch, TR. 48, Sullivan, T.-R. et Andrews, G. 47.

Points produits par: Moss, G. 38 Huxtable, D, 32, Manion, Sher, 30, Barton, G, et Gladu, Que, 29.

Strike outs: Speece, T.-R. 74, Drisko, Sher, 47, Winston, G, 46, Larsen, G, 45, Dickinson, TR, 42. Double jeux: Québec, 36, Sorel, 34, Sherbrooke et Trois-Rivières, 30; Granby, 25.

Par Jean Barrette, président.

POTINS...

On s'attend à une foule de 5,000 personnes aux Trois-Rivières aussi bien qu'à Québec, aujourd'hui, à l'occasion de la venue des leaders, les Mascoutins de Saint-Hyacinthe. Ted Veach, qui perdit par 1 à 0 aux Trois-Rivières, il y a trois semaines, aura tout probablement la chance de faire oublier cet échec. En dépit de leurs quatre échecs sur la route, les Athlétiques sont loin d'être découragés.

Les champions de Sorel ont connu quelques déboires, en ces derniers temps, mais ce club sera encore le club à vaincre dans le dernier mille.

Dans Dow et Kimball, Sorel a certainement deux des meilleurs lanceurs du circuit Barrette. D'ailleurs, ceux qui assisteront à la joute d'étoiles, mercredi, le 19 du courant, pourront les voir évoluer pendant trois manches. Dow pourrait lancer pour les Royaux de Montréal, demain, s'il le voulait; il a d'ailleurs refusé un boni de $500, de Larry MacPhail, des Dodgers de Brooklyn, pour fuir le club Sorel.

Chaque club pourra avoir seize joueurs, à partir de ce jour; c'est ce qui a été convenu à l'assemblée d'hier soir. Tous les sept clubs produiront la liste de leurs 16 joueurs éligibles pour les séries de détail.

Drummondville a gagné trois de ses quatre dernières épreuves, ce qui lui a donné un gain de 60 points dans le classement. Avant deux semaines, Drummondville sera à la veille de supplanter le détenteur de la sixième position.

Sherbrooke fait l'acquisition, la semaine dernière, du brillant voltigeur Charles "Chief" Marcella, de Charlotte, de la ligue Pied mont. Marcella frappait .386 au moment de quitter Charlotte.

Le St.-Hyacinthe vient d'enrôler le receveur-montagne Bob Ringhofer, qui a longtemps brillé dans l'Association Américaine. Il pèse environ 250 livres; c'est dire qu'il va bien bloquer le marbre.

Mike Sperrick et le président Georges Marceau, de Québec, ont conféré ensemble, jeudi dernier. Sperrick est un joueur fort versatile et tient à jouer dans la Provinciale qu'il considère comme l'égale de la Ligue de l'Est. Sperrick a terminé la saison à Trenton, l'an dernier, et sa moyenne à Trenton fut supérieure à celle qu'il a conservée à Granby. Et la Provinciale est 50% plus forte cette année.

Paul Martin, l'idole des trifluviens (et avec raison) mène les frappeurs de la Ligue pour la seconde semaine consécutive. Martin est suivi de près par Frank Mader, second but des Ahtlétiques. Voicf la liste des leaders:

Mariage de Lucien Leduc de Valleyfield

Lucien Leduc, gérant du club de baseball de Valleyfield et arbitre de la Ligue de hockey Provinciale Senior, quittera le célibat mardi 18 juillet prochain, alors qu'il épousera Mlle Noella Giroux de Vaudreuil. Le mariage sera célébré dans l'église de la Sainte-Trinité de Dorion. A cette occasion ses nombreux amis tant de Montréal que de Valleyfield l'ont fêté samedi soir, 15 juillet, dans les salles du restaurant chez Paul, de Valleyfield.

Courses de yatchs à St.-Sulpice, dimanche.

Il y aura de grandes courses de yatchs à St.-Sulpice, dimanche, 16 juillet. L'endroit sera en face du Manoir du repos. Les épreuves commenceront à 2 heures.

LIGUE DE BALLE MOLLE DU PARC JARRY

La Ligue de balle molle du parc Jarry a établi, la semaine dernière, un record d'assistance continue pour un même sport dans le même endroit en jouant ses six parties régulières de Ligue, devant plus de 20,000 amateurs. Cette popularité est due non seulement au calibre de jeu déployé par les diverses équipes, mais aussi au fait que presque toute l'organisation de la Ligue, les clubs ainsi que les joueurs sont des citoyens du Nord de la ville et en particulier du quartier Villeray. Ce fait démontre amplement que l'intérêt local est de première importance et c'est ce que les dirigeants de la Ligue avaient bien compris dans le début de la saison. Ce sont nos jeunes, nos athlètes du quartier que l'on veut voir à l'oeuvre, encourager, applaudir, féliciter et au besoin, critiquer, mais il faut qu'ils soient à nous, de nous et pour nous. Il n'y a donc rien de bien étonnant que la Ligue soit devenue si populaire et continuera de l'être tant qu'elle continuera les principes qu'elle a adoptés au début. La Ligue tient ici à remercier le nombreux public du quartier et d'ailleurs d'être venu en si grand nombre encourager moralement et financièrement une organisation qui n'a pas son égal dans toute la ville.

Les divers clubs présentent maintenant un alignement des plus réguliers et sont des mieux équilibrés. La grosse surprise de la saison est fournie par le club Laniel qui, conduit par son flegmatique gérant, Paul Bélisle, a déroute complètement les prédictions des experts d'avant saison et menace maintenant l'occupant de la première position par la marge d'une partie seulement.

Afin d'éviter les mesquineries, de la part des fonctionnaires municipaux du parc Jarry, que la Ligue ainsi que ses nombreux supporteurs ont eut à encourir dimanche dernier, la direction de la Ligue a pris les mesures nécessaires pour faire jouer la partie régulièrement cédulée pour dimanche prochain, le 16 juillet, entre Shipping Containers et Lawson, au grand stade de Youville, situé coin Crémazie et Foucher, partie qui commencera à 6 h. 30 p. m. Les parties entre ces deux équipes suscitent toujours une anticipation d'émotions imprévues et nul doute que les partisans y seront en foule pour applaudir leurs favoris.

Classement au 12 juillet.

	G.	P.	PN.	PC.
Kik	9	4	0	.692
Pr. de Villeary	8	5	2	.615
Shipping Containers	3	8	2	.273
Lawson	3	9	1	.250

N.D.L.R. — S'il vous plait, écrire à double espace.

Olympic

Le club Olympic vient de remporter encore 2 victoires aux dépens du fameux club Ste.-Julie, par 6 à 3 et du club Maccabée par 14 à 7. Le club Olympic attend toujours la réponse à ses défis des clubs Oka, St.-Jérôme, St.-Basile, Valleyfield et Ste.-Anne de Bellevue. Inf.: R. Lavigne, 6001 Chabot, CRescent 0151.

BASEBALL AU STADIUM
DIMANCHE 16 JUILLET
BALTIMORE vs ROYAL
Programme double à 2 h. P.M.

COURSES A MONT-ROYAL
DU 15 AU 31 JUILLET
Première course à 2 h. 45 p.m.
ADMISSION: Estrade 50 sous — Club House $1.00
L'OEIL MAGIQUE en OPERATION

LE VRAI GOUT DE HOLLANDE A TOUJOURS DISTINGUE CE VIEUX GIN BIENFAISANT ET LES VRAIS CANADIENS L'ONT TOUJOURS PREFERE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Pur.. comme le lis
Limpide.. comme le cristal

Gin de Kuyper
10 ONCES 90c
26 ONCES $2.00
40 ONCES $2.80
Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
Maison fondée en 1695

3e CONSECUTIVE DU ROYAL SUR LES BEARS

MONTREAL L'EMPORTE PAR 7 A 2

C'est la 4ème victoire consécutive pour les hommes de Burleigh Grimes, et leur septième en huit parties. — Le Royal à deux parties de la 5ème place. — Moser est le héros avec un long trois-buts et un circuit à l'intérieur du terrain. — Trois lanceurs au monticule pour les Bears.— Ross réussit le truc de la balle cachée.

CROUCH TIENT LE NEWARK A 7 COUPS SURS.

STADE DU ROYAL, 15, (par fil direct au "Petit Journal"). — Les joueurs de Burleigh Grimes ont ajouté un autre beau triomphe à leur succès de la semaine courante cet après-midi lorsqu'ils ont remporté une 3ème victoire consécutive sur les Bears de Newark, pour s'approcher à deux parties de ce club qui détient la 5ème position. Le Royal l'a emporté par 7 à 2 après une partie qui fut tout à l'avantage des nôtres. Il semblait que tous les joueurs se sont distingués durant tout l'après-midi et la victoire remportée aujourd'hui était en même temps la 4ième consécutive de même que la 7ième en huit parties pour les joueurs de Grimes.

Bill Crouch a lancé en maître pour le Royal tenant ses adversaires à sept coups sûrs, pendant que ses copains en obtinrent 11 de trois artilleurs des Bears. Andrews tout spécialement fut malchanceux et c'est durant son règne que le Royal compta tous ses points.

Becker et Bell frappèrent chacun des deux-buts et Moser fut le héros avec un long circuit à l'intérieur du terrain, en plus d'un trois buts à le 3ième.

PREMIERE MANCHE

NEWARK — Holmes est retiré. Bell à Rosen, qui joue au 1er. Mills place un deux-buts dans la gauche. Blair à son tour y va d'un deux-buts qui permet à Mills de compter. Judnick prend son but sur quatre balles. Witek meurt à Simons sur un "foul" à gauche. Levy meurt, Ross à Rosen. 1-2-0-2.

MONTREAL — Bell ouvre la manche avec un simple au centre. Moser tente un "bunt" sacrifice, mais Levy joue brillamment et le retire. Sur le jeu, Moser vient en collision avec Levy et semble blessé, mais ce n'est rien de grave. Rosen meurt à Judnick, au centre. Becker met le score à l'égalité en frappant un long deux-buts à Holmes pour faire compter Bell. Deal meurt à Mills à droite. 1-2-0-1.

DEUXIEME MANCHE

NEWARK. — Wagner place un long deux-buts sur la clôture du champ centre droit. Schulte frappe une longue chandelle que Bell attrappe après une bonne course. Andrews meurt au bâton, pendant que Wagner se rend au 3ème. Holmes meurt, Crouch à Rosen. 0-1-0-1.

MONTREAL. — Simons vient près d'être sauf au 1er, sur son coup vers Schulte mais ce dernier le retire finalement en lançant à Levy. Ross meurt, Witek à Levy, McDaniel est retiré à son tour, Witek à Levy. 0-0-0-0.

TROISIEME MANCHE

EXCELLENT TRUC DE ROSS

NEWARK — Mills ouvre la manche avec un simple et compte aussitôt, quand Blair déclanche son second deux-buts consécutif, au centre. Judnick meurt à Bell, sur un "pop". Witek cogne un simple au centre, mais Deal joue avec vitesse et empêche Blair d'aller plus loin que le 3ème, il a sauvé un point certain. C'est au tour de McDaniel de se distinguer en attrapant le coup de Levy, doin derrière le 2ème but, et une fois de plus, Blair doit demeurer au 3ème. Une seconde plus tard, Ross retire Blair, qui avait laissé son but, avec une balle "cachée". On ne sait trop comment Ross avait garder la balle en sa possession. Blair semblait assuré que Crouch avait la balle, et allait lancer. 1-3-0-1.

BEAU TROIS-BUTS DE MOSER

MONTREAL — Crouch réussit un simple à gauche, et meurt ensuite sur le coup de Bell au 2ème, Witek à Schulte. Bell est sauf au 1er. Moser se distingue avec un long trois-buts, sur l'annonce qui porte des ciseaux, une annonce de tailleurs, et Bell croise le marbre avec le point qui égalise. Rosen meurt à Levy sans aide. Becker place un simple au centre, et Moser compte, pour porter le compte à 3 à 2, en faveur des locaux. Deal meurt à Judnick. 2-3-0-1.

QUATRIEME MANCHE

NEWARK. — Wagner est retiré par Moser, à droite. Schulte meurt au bâton, Andrews meurt, Bell à Rosen. 0-0-0-0.

CIRCUIT DE MOSER A L'INTERIEUR DU TERRAIN

MONTREAL — Schulte prend soin du coup en long de Mel Simons. Ross réussit à atteindre le premier sur un "bunt" vers le lanceur; c'est un simple pour Don. McDaniel suit avec un autre simple, à droite et Ross se rend jusqu'au 3ème. Crouch se sacrifie, Andrews à Levy, pour avancer McDaniel. Bell frappe vers le centre; c'est un deux-buts qui fait compter Ross et McDaniel. Moser, qui seconde toujours Bell habilement, se distingue encore plus cette fois, et il décroche un coup de circuit à l'intérieur du terrain. Moser a tellement couru qu'on doit le supporter quand il tombe après avoir touché le marbre. Bell a compté devant Moser et le score est maintenant de 7 à 2.

ANDREWS EST ENVOYE AUX DOUCHES

C'est la fin de Andrews, et Hailey vient à sa rescousse. Rosen meurt, Schulte à Levy. 4-4-0-0.

CINQUIEME MANCHE

NEWARK. — Holmes place un simple au centre, Mills est retiré par Moser, à droite, Blair frappe vers Bell, qui se sert de son jugement, échappe la balle, touche au 2ème but, et lance à Rosen, pour compléter le double-jeu. 0-1-0-0.

MONTREAL. — Becker meurt à Holes, loin dans la droite. Levy doit reculer loin derrière le 1er but pour attraper le ballon de Deal. Simons est retiré, Schulte à Levy. 0-0-0-0.

SIXIEME MANCHE

NEWARK. — Judnick meurt, Bell à Rosen, Rosen prend soin du "foul" de Witek, Crouch joue de mieux en mieux, et il retire Levy au bâton. 0-0-0-0.

MONTREAL. — Ross tente mais vainement de frapper la 3ème "strike" de Haley. Ce dernier continue son beau travail et retire McDaniel de la même manière. Crouch est le premier frappeur à prendre son but contre Haley; il reçoit quatre balles. Bell continue à cogner régulièrement, et c'est un simple à gauche, Crouch allant au 2ème. Moser meurt à Witek. 0-1-0-2.

SEPTIEME MANCHE

NEWARK. — Wagner meurt à Deal quand ce dernier fait une belle course pour rejoindre la balle. Schulte meurt à Moser, à droite. Washburn vient frapper en relève pour le lanceur Huley; il enligne Deal qui fait l'arrêt très facilement. 0-0-0-0.

STRINCEVITCH, 3e LANCEUR DES BEARS

MONTREAL. — Strincevitch, lance maintenant à la place de Haley. Rosen et Becker meurent, Schulte à Levy. Deal est retiré, Witek à Levy. 0-0-0-0.

HUITIEME MANCHE

NEWARK. — Holmes meurt, Crouch à Rosen. Mills est retiré, McDaniel à Rosen. Blair à son tour meurt à McDaniel, mais sur un "pop" cette fois. 0-0-0-0.

MONTREAL. — Simons est retiré, Schulte à Levy. Mills prend soin du ballon de Don Ross, à gauche. McDaniel prend son but sur quatre balles. Crouch réussit un "hit and run" parfait et les deux coureurs sont saufs, McDaniel allant au 2ème, Bell meurt à Mills. 0-1-0-2.

NEUVIEME MANCHE

NEWARK. — Judnick meurt, Bell à Rosen, Witek est sauf au 1er quand Rosen échappe le lancer de Ross; c'est une erreur pour Rosen, Levy frappe dans le double-jeu, McDaniel à Bell à Rosen. 0-0-1-1.

NEWARK

	AB.	P.	Cs.	R.	A.
Holmes, cd.	4	0	1	1	0
Mills, cg.	4	2	2	1	0
Blair, 3b.	4	0	1	0	0
Judnick, cc.	3	0	0	2	0
Witek, ac.	4	0	1	2	5
Levy, 1b.	4	0	0	14	0
Wagner, r.	3	0	1	2	0
Schulte, 2b.	3	0	0	2	5
Andrews, l.	2	0	0	0	1
Haley, l.	0	0	0	0	0
x-Washburn,	1	0	0	0	0
Strincevitch, l.	0	0	0	0	0
TOTAUX	32	2	7	24	11

x—a frappé pour Haley, à la 7ème.

MONTREAL

	AB.	P.	CS.	R.	A.	MY
Bell, 2b	5	3	3	3	6	.296
Moser, cd	4	2	2	3	0	.307
Rosen, 1b	4	0	0	11	0	.296
Becker, r	4	0	2	3	0	.338
Deal, cc	4	0	0	2	0	.288
Simons, cg	4	0	0	1	0	.258
Ross, 3b	4	1	1	1	1	.288
McDaniel, ac	3	1	1	3	3	.217
Crouch, l	2	0	2	0	2	.190
Total	34	7	11	27	9	

SOMMAIRE

Erreurs: Bell, Rosen. Points comptés sur coups de: Blair 2, Becker 2, Moser 3, Crouch, Bell. Deux-buts: Mills, Blair 2, Becker, Wagner, Bell. Trois-buts: Moser. Circuit: Moser. Sacrifice: Crouch. Doubles-jeux: Bell à McDaniel à Rosen; McDaniel à Bell à Rosen. Laissés sur les buts: Newark 4, Montréal 6. Buts sur balles de: Crouch 1, Haley 1, Strincevitch 1. Retirés au bâton par: Crouch 3, Haley 2. Coups sûrs contre: Andrews, 9 en 3 2-3 manches; Haley, 1 en 2 1-3 manches; Strincevitch, 1 en 2 manches. Lanceur perdant: Andrews. Arbitres: Solodare et Van Graflan. Durée de la partie: 1 h. 47.

BASEBALL

(Résultats du samedi)

LIGUE INTERNATIONALE

SYRACUSE — BUFFALO

Partie du soir.

Première partie:

JERSEY-CITY	300 000 011—	5	8 0
TORONTO	001 001 000—	2	8 2

Wittig et Padden; Weir et Reiber.

Deuxième partie:

	R.	H.	E.
Jersey City	8	10	0
Toronto	3	9	1
Baltimore	■	■	■
Rochester	■	■	■

LIGUE NATIONALE

PITTSBURGH	000 001 010—	2	7 1
BROOKLYN	000 110 04x—	6	9 0

Swift, Tobin, Bowman et Mueller et Berres; Fitzsimmons et Phelps.

CHICAGO	000 010 031—	5	13 2
PHILADELPHIE	002 000 15x—	8	14 1

Lee, Root et Hartnett; Higbe, Johnson, Beck et Millies et Davis.

ST.-LOUIS	000 001 200—	3	9 2
BOSTON	051 000 10x—	7	12 1

Bowman, McGee, Sunkel, Dean et Owen; Shoffner et Lopez.

CINCINNATI	102 000 023—	8	10 2
NEW-YORK	002 200 000—	4	6 2

Vandermeer, Thompson et Hershberger et Lombardi; Gumbert et Danning et O'Dea.

LIGUE AMERICAINE

PHILADELPHIE	000 111 000—	3	7 3
CHICAGO	300 200 11x—	7	8 4

Potter et Hayes; Rigney et Tresh.

	R.	H.	E.
New-York	10	11	0
Détroit	7	15	5
Boston	9	12	2
Cleveland	5	9	2
Washington	■	■	■
St-Louis	■	■	■

ASSOCIATION AMERICAINE

MILWAUKEE — TOLEDO

Partie du soir.

MINNEAPOLIS — INDIANAPOLIS

Partie du soir.

	R.	H.	E.
Kansas City	6	14	0
Columbus	5	10	2
St-Paul	■	■	■
Louisville	■	■	■

Rendement des Royals

(Partie de samedi non comprise)

AU BATON

	Ab	Cs	2b	3b	C.	ppp.	Pc
V. Robays	286	97	17	5	7	46	.339
Becker	134	44	6	2	0	18	.328
Rosen	73	24	3	1	0	12	.329
Moser	235	72	6	2	1	20	.306
Deal	295	87	10	1	4	39	.295
Hartje	226	65	15	3	2	27	.287
Bell	273	77	12	1	0	25	.282
Ross	310	87	20	3	0	47	.280
Simons	60	16	0	0	0	9	.258
Norris	133	32	6	3	2	25	.241
Rogers	31	7	0	0	0	2	.225
McDaniel	140	30	5	1	0	17	.212
Schott	5	1	0	0	0	1	.200
Crouch	40	6	1	0	0	3	.150
Duke	40	6	2	0	0	2	.150
Grabowski	8	1	0	0	0	0	.125
Porter	45	5	0	0	0	1	.071
Wicker	42	3	0	0	0	1	.071
Nahem	15	1	0	0	0	0	.067
Hasson	5	0	0	0	0	1	.000

AU MONTICULE

	Ml	Ca	P	BB	RB	G	P	Pc.
Porter	125	148	66	19	35	10	6	.625
Wicker	142	170	72	34	50	8	8	.500
Grabaski	33	39	23	16	16	4	3	.571
Crouch	119	141	77	45	61	7	9	.438
Duke	124	133	66	36	32	4	7	.364
Rogers	90	101	60	49	27	3	6	.333
Nahem	49	44	32	33	19	1	3	.250
Schott	10	19	11	5	2	0	1	.000

Dernière Heure

Jimmy Grippo et Mello Bettina ont perdu chacun $5,000 lors du combat Bettina-Conn... Les experts dans le baseball prétendent que les Cards seront dangereux pour le championnat dans un mois... D'autre part, on dit que la position de Ray Blades, gérant des Cards, est en danger; on parle du retour de Frisch... Les admirateurs du fameux cogneur Moorie Arnovitch se demandent encore ce que doit faire un joueur pour participer à une partie tout-étoiles... Seul Gabby Hartnett, le gérant des étoiles de la Nationale, pourrait expliquer pourquoi il n'a pas envoyé Arnovitch dans la mêlée... Le journal New-York World-Telegram vient de se prononcer en avant du baseball, le soir, à New-York... Les Clubs sont en dernière position de la Nationale au bâton... Il est encore question de Earl Robinson pour les Canadiens; il n'y a pas de doute que cet ailier droit jerait l'affaire dans le club local... Frank Shaughnessy, président de l'Internationale, et Bill Dwyer, l'ancien magnat, étaient au nombre des spectateurs à la joute Newark-Royal, vendredi... Si le Lachine continue de tenter d'obtenir Pit Morin, le Royal se mettra en frais de contraincre Tag Millar de jouer dans la Ligue Senior...

Course excitante dans le steeplechase

La course steeplechase a donné lieu à une lutte contestée qui n'a cessé du commencement à la fin, les chevaux étant constamment groupés. Monocle, parti en dernier, commença à reprendre du terrain au premier tour et termina en tête, en avant du grand favori Rouge Catalan et de Never Late. Il n'y eût pas une seule chute sur tout le parcours en excellente condition. Monocle, négligé, rapporta $11.90 pour $2.00.

POSITION DES CLUBS

(Parties de samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	PC.	Dif.
Rochester	50	35	.588	
Jersey City	49	35	.583	½
Buffalo	50	39	.562	2
Syracuse	48	42	.533	4½
Newark	43	47	.478	9½
MONTREAL	37	47	.440	12½
Toronto	35	50	.412	15
Baltimore	33	50	.398	16

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	PC.	Dif.
Cincinnati	45	27	.625	
New-York	41	34	.547	5½
Chicago	40	37	.519	7½
Brooklyn	36	34	.514	8
St.-Louis	37	36	.507	8½
Pittsburgh	35	35	.500	9
Boston	34	39	.466	11½
Philadelphie	21	47	.309	22

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	PC	Dif.
New-York	54	23	.701	
Boston	44	25	.638	6
Chicago	40	35	.533	13
Cleveland	40	35	.533	13
Détroit	39	37	.513	14½
Washington	33	47	.413	22½
Philadelphie	30	46	.395	23½
St.-Louis	22	54	.289	31½

Les six meilleurs

	P.	Ab.	Pts.	Ca.	Pc.
DiMaggio, Yankees	45	162	37	70	.432
Arnovitch, Phil.	69	266	43	101	.380
Foxx, Red Sox	62	233	65	83	.356
Bonura, Giants	73	273	55	94	.344
Hassett, Bees	70	277	37	95	.343
McQuinn, Browns	76	274	64	93	.339

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 70; Greenberg, Tigers, 65; Walker, White Sox, 62; Johnson, Athlétiques, 62. — Ligue Nationale: McCormick, Reds, 66; Bonura, Giants, 59; Lombardi, Reds, 54.

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers, 16; Selkirk, Yankees, 14; Gordon, Yankees, 14; Foxx, Red Sox, 14; Johnson, Athlétiques 14. — Ligue Nationale: Mize, Cardinaux, 18; Camilli, Dodgers, 14; Ott, Giants, 14; McCormick, Reds, 14; Lombardi, Reds 14.

Ligue Verdun Int.

Aujourd'hui, la Ligue offre son 10e programme régulier alors que le Cercle Dollard et Royal en viennent aux prises pour la 2e fois dans la saison. Depuis que ces deux clubs se sont rencontrés plusieurs changements ont été opérés sur les Royal qui alignent le jeune lanceur Paul Séguin. Au Textile, le club Verdun reçoit la visite des Braves de Léo Gautgh, le Verdun aligne des étoiles telles que J. Bessette et G. Gauthier. Paul Pouliot sera probablement le choix de Brabant comme lanceur. Les invicibles Marchands rendront visite aux Giants sur le terrain Lafrance. Les Crawford rencontreront les Grads. Le programme de mercredi soir est le suivant: Braves et Cercle Dollard; Verdun et Royal au parc Lafrance; Marchands et Grads au Textile. Les resultats de dimanche et mercredi dernier sont les suivants: Marchands 4, Verdun 3; Crawford 2, Royal 12; Cercle Dollard 12, Giants 6; Braves 11, Grads 5; Verdun 8, Grads 0; Marchands 8, Cercle Dollard 2; Giants 7, Crawford 6.

Club Oscar

Mercredi dernier, le club de balle molle Oscar a défait le Rin-Tin-Tin par 5 à 3. Billy avec son circuit ainsi que B. Maisonneuve, J.-P. St-Jean et C. Provost furent les étoiles des vainqueurs. Le Oscar recevra les clubs Beauchamp lundi, Monte-Carlo mercredi et Peco-la vendredi, sur le terrain coin Nicolet et Notre-Dame. Le public est invité.

Le Oscar aimerait rencontrer les clubs suivants: Pont-Viau, Merieville, Pepsi-Cola, etc. Inf.: Marcel St.-Jean, 4309 Adam. Tél.: CH. 7822 entre 12 a. m. à 1 p. m. et 7 p. m. à 8 p. m.

PARTIES DU DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE: Baltimore à MONTREAL, (2); Jersey-City à Buffalo (2); Newark à Rochester (2); Toronto à Syracuse.

LIGUE AMERICAINE: New-York à Cleveland (2); Washington à Chicago, (2); Philadelphie à St.-Louis (2); Boston à Détroit (2).

LIGUE NATIONALE: Chicago à Brooklyn (2); Pittsburgh à Philadelphie (2); Cincinnati à Boston (2); St.-Louis à New-York.

ASSOCIATION AMERICAINE: Milwaukee à Columbus (2); Kansas-City à Toledo (2); St.-Paul à Indianapolis (2); Minneapolis à Louisville (2).

LIGUE PROVINCIALE: St.-Hyacinthe à Trois-Rivières; Sherbrooke à Sorel; Granby à Drummondville; St.-Hyacinthe à Québec; Trois-Rivières à Granby; Drummondville à Sherbrooke.

LIGUE METROPOLITAINE: Ouimet à St.-Clément; Kik à Ste.-Thérèse; Facteurs à C.P. St.-Philippe; Aviation à Rosemont.

Club Grenadiers

Le club Grenadiers lance un défi à tout bon club receveur de la ville et de la campagne, spécialement aux clubs Saint-Canut, Laval des Rapides, St-Pie Joliette, Sherbrooke, Bradon etc. Le gérant J. Dery ainsi que le capitaine R. Bilodeau remercient les clubs qui veulent les recevoir. Inf R. Bilodeau 310 Emery. PL. 0738. 8 h. p.m. à 10 hrs p.m.

RESULTATS DE SAMEDI A

PREMIERE COURSE: $400, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Tarping, 117, (Dyer) $4.50, 3.20, 2.45; Baby Princess, 108, (Sylvia), $5.05, 3.25; Be Discreet, 110, (Yarling), $4.10.

Temps: 1.17 3-5. Ont aussi couru: Snorky, Royal Widow, Grey Flash, Ida King, C'ville Lad, Learoyd. — La Quinella a rapporté $18.55 pour $2.00 (Tarping et Baby Princess).

DEUXIEME COURSE: $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Foresight, 113, (Halliburton), $8.25, 3.85, 2.95; Kid Glove, 108, (Scott), $3.75, 2.90; Slim Salome, 108, (Smock), $5.80.

Temps: 1.10 3-5. Ont aussi couru: Time Limit, Lyons Night, Free Lark, Sugar Jar, Noisette.

TROISIEME COURSE: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Pelican, 116, (Dyer), $4.30, 3.20, 2.65; Miss Trycom, 106, (Munden), $6.10; 3.75; Lady Pal, 108, (Chinn), $6.35.

Temps: 1.10 1-5. Ont aussi couru: Contribute, Main Spin, Peter H., Rapid Bells, Mohawk Cherokee.

QUATRIEME COURSE: $400, à réclamer, Steeplechase, 3 ans et plus, 2 milles. — Monocle, 143, (Varga), $11.90, 4.10, 2.90; Rouge Catalan, 158, (Kennedy), $3.45, 2.45; Never Late, 144, (McCulloch), $2.55.

Temps: 4.07 1-5. Ont aussi couru: Stockwood, Kempville, Rivercrest, Chisel.

5ème Course: Handicap "The Inauguration Mont-Royal Handicap $600, à réclamer, 3 ans et plus 6 furlongs. 1—Dearzin; 2—Prevaricate; 3—Yenco; 4—Rolling Past; 5—Bye Bye Mary; 6—Prince Pad; 7—Little Cleora; 8—Jubilargo.

6	8	2
1er	2ème	3ème

6ème Course: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 1-16; 1—Bourtan Prince; 2—Ogle; 3—Tapstick; 4—Last Harvest; 5—Silent Don; 6—Harry G.; 7—Cabotin; 8—Be Thankful; 9—Gannonnie.

9	7	2
1er	2ème	3ème

7ème Course: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: 1—Hilton; 2—Sally Quick; 3—Prohibitian; 4—Kawagoe; 5—Stormy Night; 6—Bland Jester; 7—John Bane; 8—Merge; 9—Young Bill; 10—Uncle Mike.

■	■	■
1er	2ème	3ème

8ème Course, $300, à réclamer, 4 ans et plus 1 mille 70 verges: 1—Kuvern; 2—Bate Taylor; 3—Ultalu; 4—Spanico; 5—Play Shoot; 6—Raffles Problem; 7—Big Dollar; 8—Carus Clarus; 9—Saso; 10—Masked Bud.

■	■	■
1er	2ème	3ème

CHEVAUX RETIRES SAMEDI

ners, Federal Reserve.

4ème course. — Sandfield.

5ème course. — Bold General.

7ème course. — Transbriar, Whisk K., Sir Blackie, Dodge Me, Theodore A., Westys Butler, Amscray, Skotchy.

8ème course. — Mr. Schott, Enniskmore, Cecil B., Justold.

En raccourci dans les sports

Les Chiefs ont arrêté la marche victorieuse des Bisons, après 12 victoires consécutives... Les Chiefs ont triomphé des Bisons, à Buffalo, vendredi soir, devant plus de 15,000 personnes, dans la 2ème partie d'un programme double, alors que John Gee a remporté sa 13e victoire de la saison... Le vétéran Red Ruffing a mis fin à la série de 6 défaites consécutives des Yankees et en même temps il a remporté sa 12ème victoire de la saison contre 3 défaites... Par contre les lanceurs Roue et Coffman ont combiné leurs efforts pour mettre fin aux succès de Joe DiMaggio, qui avait réussi à frapper en lieu sûr au cours des 17 dernières parties... Au cours de cette joute, les Yankees ont égalisé un record des Ligues Majeures, actuellement détenu par 6 clubs, alors qu'ils n'ont réussi qu'une seule assistance au cours des 9 manches... Les Orioles de Baltimore ont fait l'acquisition du lanceur gaucher Charles O'Hara, 6 pieds et 5 pouces, en même temps ils ont envoyé sous option Joe Desmond au club Dover, Del... A Fort Erie, Ont., le pari double a payé $1,692.20 aux deux parieurs qui avaient eu l'heureuse idée de gager sur les chevaux Governor Bill et Stentorian. Ce dernier a rapporté la somme de $131.70 dans la 2ème course de l'après-midi...

Prince Pad vainqueur dans le handicap inaugural

Conduit par R. Camp, le descendant de Pad II et de Princess Tysinia gagne dans l'épreuve principale, suivi de Jubilargo et de Prevaricate et il rapporte $8.25 pour $2.00 — La Quinelle, avec Tarping et Bay Princess, rapporte $18.55. — La caméra électrique nécessaire aux 1ère, 3ème et 5ème courses — Lutte contestée dans le steeplechase. — Noisette perd son jockey.

PISTE MONT-ROYAL, 15. — (Par fil direct au "Petit Journal".) — **La course principale de la journée, celle du handicap d'inauguration, a été remportée par Prince Pad, qui fut suivi de Jubilargo et de Prevaricate. L'épreuve a donné lieu à un beau spectacle. La victoire de Prince Pad a été assez populaire, la monture rapportant $8.25 pour $2.00. Prince Pad a pris 1:16 1-5 pour parcourir la distance de six furlongs.**

La camera électrique Thomas a du servir pour les gagnants de la 1ère course a Mont-Royal, première épreuve dans laquelle on pouvait parier sur le pari dit quinella. La camera a fonctionné rapidement et avant une minute, on a apporté la photo qui a permis aux juges de faire afficher Tarping et Baby Princess comme premier et deuxième et Be Discreet comme troisième.

Il s'agissait de deux choix populaires puisque la quinella a rapporté $18.55 pour la mise habituelle de $2.00. Tarping en 1ère place a payée $4.50, 3.20, 2.45. Baby Princess a remporté $5.05, et 3.25 et Be Be Discreet a donné $4.10 en 3ème argent.

La camera électrique a aussi été nécessaires aux 3ème et 5ème courses lorsqu'il fut difficile pour les juges de nommer les vainqueurs. Cependant, il n'y eût pas de "dead heat" ou égalité.

COURSE EXCITANTE DANS LE STEEPLECHASE

La course steeplechase a donné lieu à une lutte contestée qui n'a cessé du commencement à la fin, les chevaux étant constamment groupés. Monocle, parti en dernier, commença à reprendre du terrain au premier tour et termina en tête, en avant du grand favori Rouge Catalan et de Never Late. Il n'y eût pas une seule chute sur tout le parcours en excellente condition. Monocle, négligé, rapporta $11.90 pour $2.00.

Une foule considérable était nombreuse pour assister à la première matinée de Mont-Royal. La température fraiche était idéale pour les courses et tout le monde semblait fort satisfait.

Un grand nombre de personnes ont pris part au concours du handicapeur dont nous parlons dans une autre colonne. Il semble que ce concours ce sera un succès comme ce fut le cas l'an dernier à Blue Bonnets.

La foule a apprécié les innovations apportées aux estrades et à la piste. La réunion se continuera lundi avec un programme de sept épreuves.

NOISETTE PERD SON JOCKEY

A la 2ème épreuve, Noisette a perdu son jockey, dès le début de la course. Conzales se releva. On envoya l'ambulance mais le docteur Ernest Lachapelle, médecin de la piste, n'eut que quelques soins à lui donner. Il était légèrement blessé à l'épaule gauche. Noisette continua de courir pour finalement forcer la barrière conduisant vers l'écurie et se diriger à sa place. Noisette était favorite et c'est une fugue qui couta des dollars à ceux qui avaient parié sur ses chances. Foresight l'emporta dans cette course et rapporta $8.85 pour $2.00.

Plusieurs améliorations sont à noter à la piste Mont-Royal. D'abord, tout a été peinturé à neuf et on a construit une nouvelle estrade pour les juges à l'arrivée. On sait, en outre, que la camera Thomas pour les fins de courses, a été installée. Il y a aussi le concours du handicapeur. Nous parlons plus longuement de ces innovations dans une autre colonne.

Les jockeys Dyer et Collins continueront leur lutte pour la suprématie. Actuellement, Dyer a une avance de trois victoires sur Collins, surtout grâce aux cinq victoires remportées en sept courses en une seule journée à King's Park.

Pour autres résultats de samedi, voir en page 54

LES INSCRITS DE LUNDI

PREMIERE COURSE: $300, à réclamer 4 ans et plus, 6 furlongs. — xAmseray 102; Chips 107; Flutter Up 107; Prince Jean 112; Mr. Boss 112; Queen Irene 107; Centermarch 112; x-Miss Entry 102; Sioux Chief 112; x-Sir Blackie 107. Aussi éligibles: Fair Exchange 112; Bank Holiday 112; Bourbon Prince 112.

DEUXIEME COURSE: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — x-Skotchy 109; x-Pennant Bearer 109; x-Cloudet 109; x-Brandy Snap 104; Indiana Flyer 114; Red Vamp 109; x-Miss Spider 104; Exeter 114; Tetra Domino 114; Red Diamond 114. Aussi éligibles: Charles J. 114; Zelady 109; Whiskora 114; Army Game 109; Amqui 109; Bonnie Night 103.

TROISIEME COURSE: $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Ida King 106; x-Snorky 113; Panatela 113; Zeklel 111; Be Just 113; Miss Hopeful 113; St.-Omer 118; Sacakawa 113; Menen 100; Hed Magic 113. Aussi éligibles: x-Peter H. 113; x-Rettef 109.

QUATRIEME COURSE, $300, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. — Tern Hill 117; Investor 117; Sass 117; Carus Clarus 117; x-Silent Don 109; Transmac 117; x-Chatterly 112; x-Black Stockings 112.

CINQUIEME COURSE, $400, à réclamer, "The Vercheres", 3 ans et plus, 1 mille 1-16 — Cville Lad 107; x-Ahriman 108 ;Live One 116; Vinny Boy 109; x-Topway 111; General Boy 113; Lord Dean 116.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs. — Perfect Knight 115; Goanwin 110; x-Masonville 110; x-Rockvale 105; High-Croft 115; Logwood 115; x-Hydrow Whittier 110; Baljoe 104; Josette 104; x-Rompus 110. Aussi éligibles: x-Sleaford 110; Erindale Miss 104; x-Claret Punch 110; Missouri Jim 115; Risco 115; Irish Tom 115.

SEPTIEME COURSE: $300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16. — Cecil B. 114; Minthera 104; x-Mr. Schott 109; Attauquechee 114; x-Bay Boy 109; Bushmaster 114; Sablin 114; Povel 109; Volgadale 109. Aussi éligibles: Zipalong 114; Captain Logan 114; x-Starballet 109; Roche d'Or 109; St.-Lochiel 114; Fidele 114; Joe Jay 114; Acajou 104.

COURSE SUBSTITUT: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Bedight 115; x-Falermian 105; Dodge Me 115; Explorer 111; Whisk K. 115; x-Jake Blieden 110; x-Westys Butler 110; Transbriar 115; x-Stone Chatter 100; x-My Pauline 101. Aussi éligibles: x-Dr. Jillson 110; Miss Trycom 110; Maryan D. 106; x-Wenet 105; x-Richstrike 110; x-Hi Ben 110.

COURSE SUBSTITUT: $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — x-Leaky Roof 105; x-Some Fox 108; Overall Bill 118; x-Far East 100; Pamour 103; Dahlia 105; x-Parisian Queen 103; Scouting Girl 105; Masked Edmar 113; Sea Mark 98. Aussi éligibles: x-Dengee 105; Doncliff 103; Rockanlite 113; Miss Putter 105; Idle Zelda 105; Forlorn River 113.

Première course à 2 h. 45 p. m.

PREMIERE FEMME ENTRAINEUR DE CHEVAUX A MONTREAL

Bien rares sont les femmes qui aient le droit au titre d'entraineur de chevaux. La femme qui a le plus de célébrité à ce point de vue aux Etats-Unis est Mary Hirsch. Depuis samedi, il y a officiellement une femme entraineur à Montréal. C'est Mlle Peggy Halliburton que l'on voit, ici, à qui le commissaire Dick Leigh a remis son permis, samedi après-midi, à Mont-Royal. Mlle Halliburton est la soeur du jockey bien connu W. Halliburton. On la voit, ici, alors qu'elle tient à la bride le cheval Leo D. (Photo "Le Petit Journal").

Il n'y aura plus de classement au tennis en Angleterre

LONDRES, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — Les amateurs de tennis de la Grande-Bretagne ont appris une mauvaise nouvelle aujourd'hui, lorsque la British Lawn Tennis Association, laquelle dirige le tennis en ce pays, a annoncé qu'à l'avenir, il n'y aurait plus le traditionnel classement annuel des joueurs et joueuses du pays. La B. L. T. A. n'a même pas voulu donner de raison pour son agissement. L'on a simplement dit que l'on était venu à cette décision de ne plus faire de classement, dans le bon intérêt du tennis.

La nouvelle a soulevé plusieurs commentaires et un journal de Londres, entre autres, a blâmé l'Association, disant que cela n'aiderait en rien le sport et qu'au contraire, on enlevait aux jeunes joueurs, la principale raison qu'ils avaient de jouer au tennis, c'est-à-dire, l'ambition de se tailler une place sur l'échelle.

Il semble par contre, que le motif de la jalousie, surtout chez les joueuses est responsable de la plus récente décision de la British Lawn Tennis Association.

AUTRE COMBAT ENTRE BETTINA ET CONN; NOVA VS GALENTO

NEW-YORK, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — **Si les projets du promoteur Mike Jacobs se réalisent — et c'est rarement le contraire — Billy Conn devra défendre son titre en accordant d'abord une revanche à Meio Bettina qu'il a vaincu, aux poings, dans une rencontre contestée, jeudi. D'autre part, Jacobs a donné jusqu'à jeudi prochain à Lou Nova pour accepter une rencontre avec Tony Galento à Philadelphie. Nova et son gérant sont prêts à aller à Philadelphie mais ils veulent un arbitre neutre. Jacobs a fait savoir à Nova que s'il n'acceptait pas la rencontre projetée, il demanderait à Max Baer ou à Max Schmeling de le remplacer. Quant au combat entre Coon et Bettina, on croit savoir que Conn aurait aimé faire face à Gus Lesnevich mais rien de tel ne sera fait si tel n'est pas le desir de Jacobs.**

Mlle Moisan victorieuse à Murray Bay

MURRAY BAY, 14. (Spécial au "Petit Journal"). — **Mlle Yolande Moisan jeune joueuse du club Laval-sur-le-Lac, s'est distinguée ici aujourd'hui, lorsqu'elle a remporté le 9è tournoi annuel de golf, du Manoir Richelieu, après une brillante exhibition. Son score de 86 est l'un des plus bas jamais enregistré sur le terrain local, dans un match de championnat. Mlle Moisan l'a emporté sur Mme Yuile, de Montréal, et sur Mme Wanklyn, de Murray Bay, lesquelles se sont classés en 2è et 3e place respectivement.**

As de Pique

Le club de balle molle As de Pique a triomphé récemment du Boyer par 8 à 2. Le club As de Pique est composé des joueurs suivants: receveurs, P. Morrissette et B. Ghéroux; lanceurs, A. Tremblay et Black; 1er but, Laplante; 2ème but, Allard et Mongeau; arrêt-court, Thomas Tremblay; 3ème but, Montard; voltigeurs: P. Girard, Primeau, Black et L. Thibault. Le club As de Pique lance un défi à tout bon club de la province de préférence: Ste.-Anne de Bellevue; Vienna, St.-Lambert, Laval des Rapides et Lamontagne de Longueuil. Inf.: B. Théroux. Tél. AM. 5908

MEADE ENCORE DANS DE MAUVAIS DRAPS

Don Meade, dont le permis de conduire a été renouvelé par le Jockey Club de New-York, en avril dernier, après une suspension de trois ans, est encore en difficultés, à la suite de mauvaise conduite, à Empire City, vendredi.

Dans la sixième course, à la vue de plusieurs milliers de personnes, Meade, conduisant Count Maurice, conduisit sa monture vers Captain James. Ce dernier cheval tomba sur Copper Tube et le jockey R. Dotter perdit l'équilibre pour faire une chute sur la piste. Dotter fit une plainte de tactique déloyale et cette plainte fut acceptée en ce sens que Count Maurice, qui gagna la course, dut disqualifié tandis que Copper Tube était déclaré vainqueur.

Meade fut hué par la foule présente.

NOTES DU BASEBALL LOCAL

Le président Shaughnessy était présent à la partie locale, vendredi... Il a dit qu'il était très satisfait surtout quand il a parlé de la lutte serrée que se faisaient les clubs dans la course au championnat... Gene Hasson, le 1er-but du Royal qui fut blessé à ses débuts sous les couleurs locales, vient de faire savoir qu'il sera prêt à jouer à la fin du mois... Goody Rosen, qui joue au 1er-but, est vraiment épatant et si Hasson ne revenait pas il resterait probablement à ce poste... Joe Page ne manque jamais une partie et il tient toujours son propre "box score"... Buster Mills, du Newark, portait un protecteur dans le genre de celui que nous avons publié sur la tête de Sammy Bell, dimanche dernier...

Club Massé

Qui arrêtera la poussée victorieuse du fameux Massé? Celui-ci vient d'enregistrer 16 victoires à date. Dimanche le 2, le Rin-Tin-Tin s'avoua vaincu par 4 à 1. Le lanceur Fraser fut l'étoile de la joute en n'accordant que trois coups sûrs et en retirant 9 frappeurs au bâton. Le 2eme-but, St.-Pierre, fit compter le point victorieux à la 9ème manche. Dimanche, le 9, le Desjardins Transport dut baisser pavillon devant nos redoutables frappeurs par 18 à 2 et 19 à 8. Ces deux joutes furent marquées d'un record pour nos joueurs qui enregistrèrent 10 coups de circuits. Le jeune Marcel Bélanger se signala au bâton en frappant dix fois en lieu sûr en autant d'apparitions au bâton pour une journée parfaite. Mercredi, le 13, c'était au tour des fameux As de Pique de goûter l'amertume de la défaite par 9 à 1. Encore une fois, Fraser fut l'étoile en n'accordant que deux coups sûrs et en retirant 14 hommes au bâton. Le gérant Lionel Poirier remercie les clubs ci-haut mentionnés pour leur bel esprit sportif. Dimanche le 16, le club Massé ira visiter le Ste.-Julie dans l'après-midi pour revenir le soir à Longueuil pour rencontrer le fameux Lauzon et Lamontagne. Cette 2e joute commencera à 6 h. 30. Les partisans du club sont priés de retenir leurs places aussitôt que possible. Le club lance un défi au fameux Olympic ainsi que le club Kik du parc Jarry. Inf.: M. Fred Massé, 6032 St.-Vallier, DO. 0027.

Club Leroux

Le club qui n'a subi que quatre défaites cette saison est prêt à rencontrer tout bon club de balle molle de cette ville ou de la campagne.

Inf. Jacques Sylvain, 1025 rue St.-Ferdinand, Montréal ou Tél. WI 5531

1er PIQUE-NIQUE ET FESTIVAL ANNUEL AU PARC-JARRY

Sous le haut patronnage de M. Oscar Bélisle échevin de Villeray et leader du conseil.

Les citoyens du quartier Villeray sont cordialement invités à prendre part au premier grand festival annuel du parc Jarry, qui aura lieu le 3 août 1939. Si la température ne le permet pas tout sera remis au lendemain.

Il y aura attraction spéciale pour toutes les classes. Hommes Femmes Filles et enfants, tel que, Concour de bébes. Choix d'une reine des sports, courses, lutte tours équipes de force et souque à la corde par des équipes d'hommes de Villeray, capture d'un cochon graissé et nombres d'autres attractions très interessantes.

Son Honneur le Maire de Montréal M. Camillien Houde accompagné de Madame La Mairesse nous ont promis de rehausser la Fête par leur présence.

Nous prions les gens qui désirent participer au concours de s'adresser à Mons. Armand Anger suptd. au parc Jarry.

En foule au Parc Jarry le 3 août.

Courses à Berthier

A Berthier, dimanche le 16 juillet, les amateurs de courses de chevaux sous harnais auront l'occasion de voir de fameux chevaux dans le "Free for all" qui mettra en présence Colonel Tom, Dominion Grattan, Gulbert Grattan, Philip Lee, Midnight Grattan et plusieurs autres. Voici le programme: Bourses $500; "Free for all"; classe 2.17, trotteurs et ambleurs; classe 2.26, trotteurs et ambleurs. Règlements "Canadian Trotting Association". Attractions supplémentaires.

Gariépy reçoit le Sorel...

Le club de balle molle Gariépy recevra cette après-midi la visite du club Canton de Sorel dans un programme double de la Ligue Provinciale au Parc Laurier. La première partie commencera à 2 heures. Le président de ce circuit M. Irénée Brien fait tout en son possible pour que la balle molle redevienne populaire au Parc Laurier.

Ligue de balle molle de l'Ouest

Voici la position des clubs:

	G.	P.	U.	Pts.
Langlois	8	1	0	16
Tassé	8	1	0	16
Marchands de l'Ouest	5	5	0	10
Carrier Billiards	3	6	1	6
Monarks	2	5	0	4
Gagné	2	7	0	4

Concours du handicapeur et camera Thomas à la piste Mont-Royal

Tel qu'annonce en primeur, dans le "Petit Journal", dimanche dernier, il y aura à la piste Mont-Royal, dont la réunion a débuté, samedi, le concours dit du handicapeur ainsi que la camera électrique Thomas. Voilà deux innovations pour cette populaire piste.

La camera Thomas, pour les fins de courses, est celle qui fut en usage avec tant de succès à Blue Bonnets et à Connaught Park. A la Piste de King's Park, l'appareil que l'on mit à l'essai, ne fut pas un si excellent succès. C'est pour cette raison qu'à Mont-Royal on a décidé en faveur de la camera Thomas.

Le concours du handicapeur, inauguré l'an dernier par Dandurand et Cattarinich, à Blue Bonnets, sera en vigueur à Mont-Royal mais sous une autre forme. On donnera $100 à toute personne qui pourra choisir six vainqueurs en une journée. S'il n'y a pas de vainqueur, au cours des premiers huit jours, on ajoutera les diverses sommes de $100 chaque jour jusqu'au 24 juillet alors que le total de $800 sera divisé entre ceux qui auront choisi le plus grand nombre de gagnants dans les huit jours en question. Chaque jour, on annoncera sur le tableau, de l'autre côté de la piste, les noms de ceux qui ont choisi le plus de vainqueurs. Le public sera ainsi en mesure de suivre avec plus grand intérêt la marche du concours.

Les formules pour le concours seront imprimées dans le programme et on pourra les obtenir en achetant ce programme. On croit que ce concours sera encore plus passionnant que celui de l'an dernier.

Du nouveau à Québec... la descente des chutes en traine sauvage

QUEBEC, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Quatre jeunes gens de Saint-Romuald, près de Lévis ont accompli, dimanche dernier, un téméraire exploit sportif en descendant en traine sauvage la chute de la rivière Etchemin, près des moulins Atkinson.

Les glisseurs étaient MM. Jean Gravel, Emile Bois, Paul Gagnon et Jos. Huard.

Depuis ils ont répété leur expérience en face d'une foule considérable qui s'est amusée à les voir plonger sous l'eau assis bien confortablement sur une traine sauvage.

Tournoi provincial de balle molle

L'Association provinciale de balle molle invite tous les clubs de balle molle de la province à s'enregistrer dans le grand tournoi de fin de saison. L'an dernier, 64 clubs y ont pris part. Il en coûte $3.00 pour l'affiliation. Les parties se jouent 2 de 3 à finir, (home and home), avec les arbitres de l'Association. Le tournoi débutera le 2ème dimanche d'août. A date, plusieurs demandes ont été reçues ainsi que plusieurs demandes d'information. Les clubs de l'an dernier peuvent s'attendre à beaucoup d'opposition des nouveaux clubs. Les villes de Valleyfield, Lachine, Ste.-Anne de Bellevue, Trois-Rivières, Québec, Marieville, Sherbrooke, Drummondville, Cowansville, Farnham, Châteauguay, Bellevue, Bellerive, Longueuil, Jollette, Berthierville, St.-Jérôme, St.-Jovite, Oka et autres sont priées de communiquer sans tarder. Faites partie de la plus importante organisation provinciale qui fait tout pour relever la balle molle. Inf.: Irenée Brien, 5175 Chambord, Montréal.

20 INSCRITS DANS LE MARATHON DES 3-RIVIERES

20 coureurs sont inscrits à date pour le marathon provincial amateur qui aura lieu le 6 août prochain entre Louiseville et Trois-Rivières sur 26 milles 385 verges. Les deux derniers arrivés sont Arthur Bouliane et Henri Gagnon, tous deux de Chicoutimi. Ce dernier est un des frères de Johnny Gagnon du club de hockey Canadien de la N.H.L. Les promoteurs profitent de ceci pour lancer une invitation aux coureurs qui ont pris part au marathon de Thetford dimanche dernier. Les inscriptions seront closes le 20 juillet à minuit et on peut s'inscrire en s'adressant aux promoteurs Allard ou Robert 920 rue Ste-Marguerite Trois-Rivières

Ind. Maisonneuve

Ce club de balle molle lance un défi à tous les clubs de balle molle de Montréal et des environs. Le club Maisonneuve Ind., a fait baisser le pavillon au fameux Billard Fullum, par 14 à 11 et 10 à 4. Armand Racicot lança en maître pour le Maisonneuve. A. Tremblay, R. Beauchamp, Cloutier, Bradley jouèrent en maîtres. Inf.: Fred Tremblay, FA.2960.

Club Maisonneuve

Le club de balle molle Maisonneuve qui n'a subi aucune défaite en seize joutes, recevra dimanche, le 16 juillet, à 2 heures, l'Ouragan, de Mtl-Est, au terrain No. 7 du parc Lafontaine. Nous invitons les nombreux partisans du club Maisonneuve à venir en foule. Le Maisonneuve lance un défi au Photo-Journal, ainsi qu'au Billard-Fullum. Pour inf.: voir F. Racette, ou G. St.-Pierre, 1837-b, rue Maisonneuve.

Ligue de Palets

La Ligue du Palets du Nord jouait ses parties régulières, lundi le 10. Le St.-Edouard visitait le Dorion et gagnait par 8 à 2. Armand Richard et Gérard Martel jouaient une des plus belles parties, enregistrant chacun 8 points. Le St.-Denis-Delorimier visitait le Dufresne et perdait par 8 à 2. A. Charron et Lavoie se distinguaient pour Dufresne. Mercredi le 12 le St.-Edouard recevait le club Dufresne et gagnait par 7 à 3.

Le Dorion visitait le St.-Denis-Delorimier et gagnait par 8 à 2. Mercredi le 19, le St.-Denis-Delorimier visitait le St.-Edouard, tandis que Dorion visitait le Dufresne. L'entrée est toujours gratuite et les parties commencent à 8 h. 30 p. m.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 16 JUILLET 1939
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

Prétentions des partisans des Reds et des Yanks

(Voir page 52)

Les anciens jours du baseball et Ty Cobb

(Voir page 53)

Le fameux "long count" au combat Dempsey-Tunney

(Voir page 46)

Autre victoire du Royal

(Voir page 54)

Jack Dempsey nous écrit

Nous recevons la lettre suivante du secrétaire de Jack Dempsey, l'ancien champion mondial à la boxe, qui se rétablit rapidement d'une opération à la suite d'une attaque d'appendicite:

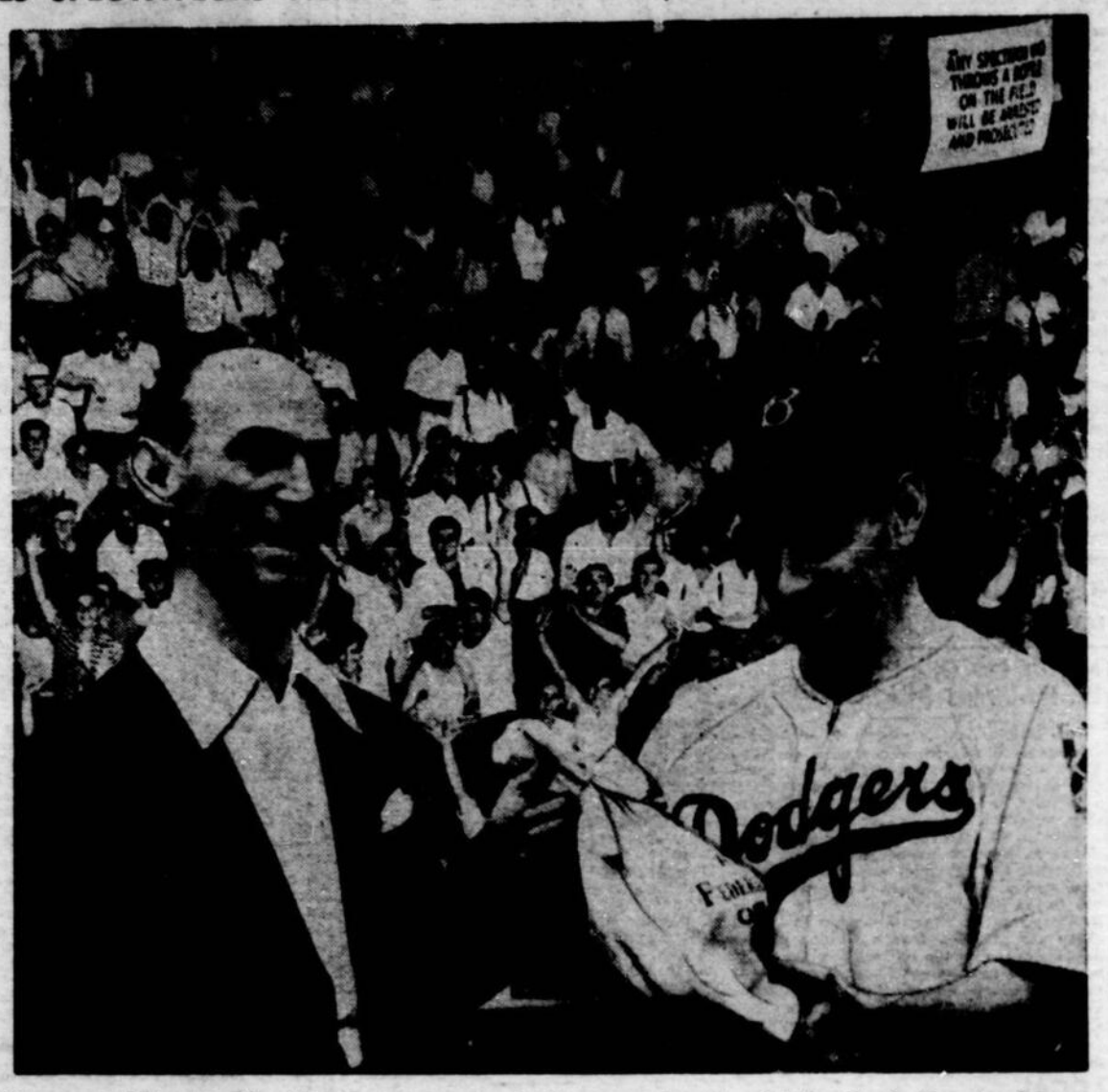
M. CHARLES MAYER,
rédacteur sportif,
"Le Petit Journal",
Montréal, Qué., Canada.

Cher monsieur Mayer,

M. Dempsey m'a demandé de vous écrire et de vous remercier pour vos bons souhaits durant sa maladie. C'était très gentil de votre part de penser à lui et il veut que vous sachiez qu'il fait plus qu'apprécier votre bonne pensée et vos bons souhaits.

Bien à vous,
RAY SHERIDAN,
Secrétaire de M. Dempsey.

LES SPECTATEURS PAIENT L'AMENDE DE $25.00 POUR LEO DUROCHER



Récemment, à la suite d'un début de bataille aux poings entre Zeke Bonura, des Giants, et Léo Durocher, gérant des Dodgers, ce dernier fut condamné à payer une amende de $25.00 par le président de la Ligue. Les supporteurs ardents du Brooklyn et ils sont aussi nombreux qu'il y a de spectateurs aux joutes ne voulurent pas que Durocher payât son amende. On eût alors recours à un moyen bien simple, on demanda aux spectateurs de donner un sou seulement. On ne prit pas de temps à recueillir la somme que l'on présenta dans un sac à Léo Durocher, comme on le voit, ici. Inutile de dire que les spectateurs, dont on voit une partie, ici, étaient enthousiastes au possible et que Léo Durocher n'était pas mécontent du tout. Fait à noter, celui qui présenta la bourse à Durocher est un Franco américain comme Durocher du nom de A.-J. Leveque.

LE JEUNE D'ARCY A REPRIS SON POSTE

On a reconnu la mascotte du Montréal, le jeune Charlie d'Arcy. Ce dernier est revenu en fonctions comme garçon de bâton, maintenant que les jours d'école sont terminés. D'Arcy continue d'être une attraction par lui-même. Il est enthousiaste et démontre de l'entrain au possible. On le voit, ici, dans une photo caractéristique, alors qu'il encourage un joueur au bâton à cogner le coup sûr qui donnera la victoire. Le jeune D'Arcy prend part aux pratiques du Montréal et il se distingue grandement pour saisir les ballons ou pour ramasser la balle. Il est le protégé de M. Roméo Gauvreau, vice-président du Montréal, qui l'a "découvert", l'an dernier. On ne peut certainement pas dire du jeune D'Arcy qu'il manque d'esprit combatif. (Photo "Le P. J.).

Ne manquez pas de lire dans "Le Petit Journal"

A partir de dimanche prochain

La BIOGRAPHIE SPORTIVE de

LEO KID ROY

ancien champion poids plume du Canada et de l'Empire Britannique. — Souvenirs de ses plus glorieux combats rapportés en chapitres dans "Le Petit Journal" chaque semaine. — L'histoire de Léo Kid Roy, fameux boxeur canadien français rappellera à un grand nombre les plus beaux jours de la boxe à Montréal, de même que les phases des combats les plus passionnants.

RETENEZ VOTRE COPIE DU

"Petit Journal" à partir de dimanche prochain